LE PETIT JOURNAL

MONTREAL
34e année
No 41

LE PLUS RÉPANDU DE 100.

CANADA 15¢
E.-UNIS 20¢

Semaine du
7 août 1960

PAGES 1 à 40
VOIR SUPPLEMENT APRES P. 108

Par la pollution de l'air

On empoisonne les pauvres Montréalais

(A lire en page 42)





CBFT ne l'aime pas ?

Ignorée des réalisateurs du réseau français de Radio-Canada, DENYSE ANGE, jolie chanteuse de Québec, est acclamée au Canada anglais et aux Etats-Unis. (Voir page 84).

Le pantalon est à la mode chez les Canadiennes

(Page 43)

Une famille de Rosemont privée d'alimentation

(Page 54)

Après BB et Annette

Roger Vadim, qui a découvert et épousé successivement Brigitte Bardot et Annette Stroyberg et divorcé d'elles, vient de dénicher une autre beauté. Il s'agit de DAHLIA LAVI, une Israélienne de 18 ans, qui tiendra la vedette du film "Le Diable". Ce rôle, Vadim le réservait à sa seconde épouse, Annette, mais leur divorce l'a fait changer d'idée.



Premiers soins : l'oeil avait disparu !

Quand une grande compagnie américaine de céréales décida de mousser sa publicité avec d'immenses portraits de l'actrice Ann Sothern clignant de l'oeil, elle croyait avoir une idée géniale. Cependant, aux quatre coins des Etats-Unis, les mauvais plaisants ont dérobé l'oeil clignotant des affiches. Conclusion: des "chirurgiens d'affiches" doivent remplacer tous les jours des dizaines d'yeux.

Les politiciens sont comme les femmes: ils détestent vieillir!

OTTAWA. — Ce n'est sûrement pas par hasard qu'en français, le mot "politique" est du genre féminin. Si nos politiciens, en effet, ont toutes les qualités viriles qui soient, ils empruntent à la femme un de ses plus chers désirs: celui de rester jeunes.

En politique, l'apparence physique compte comme un atout de première valeur. Dans l'apparence physique du politicien, c'est la jeunesse surtout qui demeure le facteur le plus important, presque indispensable pour l'obtention des votes. C'est ici que les messieurs du Parlement rivalisent d'ambition avec les dames : comme elles, ils ne cessent de rechercher partout et toujours la Fontaine de Jouvence, de découvrir cette eau qui rajeunit et qui vous donne un air de perpétuelle jeunesse et d'inaltérable vigueur. Chez les politiciens comme chez les femmes, on ne vieillit pas : ils et elles ont toujours le même âge, ce qui ne laisse pas de tenir du miracle et d'abasourdir bien des gens qui, après quelques instants de simple réflexion, s'aperçoivent vite du manège ! . . .

Moins que personne, le politicien veut vieillir : il cache son âge, il cultive l'apparence de l'éternel jeune homme, il s'attache à la vie, il s'agrippe à ses 20 ans . . . Et, lequel de ces messieurs n'aime pas se voir qualifier de "jeune député" de tel comté ou de "jeune ministre de . . . " ? Quel plaisir, quelle volupté, quel fumet aussi ! Comme cet encens qui leur monte au nez leur semble agréable, subtil, suave ! Illusion, illusion de la jeunesse, apparence du jeune homme vert, gaillard, plein de vie, c'est bien là le jardin enchanteur, les plantes rares que tout politicien cultive, dorlote, choye. Le politicien n'est pas vieux avant l'âge de 50 ans, mais, dans le fond de son âme, il craint et appréhende l'âge mûr comme la peste. Que fera-t-il, après la cinquantaine ? Eh bien ! mon Dieu, il développera un autre culte: celui de l'expérience, de l'homme sage, pondéré, du monsieur qui sait tout et qui peut tout pour vous.

Ambition généralisée

Ce ne sont pas seulement les politiciens qui cultivent l'apparence de la jeunesse, mais aussi les partis politiques eux-mêmes. Qu'il s'agisse du parti libéral, conservateur ou socialiste, chacun recherche une composition j e u n e , un ensemble vivace, grouillant (pas trop, évidemment . . .) et qui donne l'aspect d'un beau verger en fleurs ! Les partis au pouvoir ou non cherchent à cacher à l'électorat — un peu comme on cherche à cacher une maladie secrète — le fait indéniable qu'ils sont menés par des personnes âgées qui, souvent, ont largement dépassé la cinquantaine, par ces gens qu'on a maintes fois qualifiés de "vieilles ferrailles, de petits vieux! . ."

Le facteur "jeunesse" a certainement joué un rôle important dans l'élection de l'actuel premier ministre du Québec, M. Jean Lesage. Aussi pour M. H.J. Robichaud, au Nouveau-Brunswick. Le même phénomène a pesé dans la balance lors de l'élection de M. John Diefenbaker. On remarque également que certaines nominations politiques comme, par exemple, le choix des présidents et vice-présidents de certains mouvements, de clubs, d'associations sont dues surtout au fait que l'heureux élu est jeune ou bien donne nettement l'impression de l'être, par son physique agréable, sa largeur d'esprit.

Jeunesse, que n'es-tu éternelle, même pour les politiciens ?

G. V.

La température

Agréable partout et généralement ensoleillé. Brume de chaleur le matin, sévères averses en soirée ici et là. Le mercure variera entre 45 et 85 degrés F dans le sud, et entre 35 et 75 degrés F dans le nord et dans l'est avec 55 heures ensoleillées à ciel bleu cette semaine.

Beau et chaud jusqu'en mi-semaine avec nuits plutôt fraîches. Très chaud dans le Manitoba et l'Ontario avec risques de tornades près des Grands Lacs et dans la vallée outaouaise. Fortes pluies, tonnerre et inondations en maints endroits, mais le beau temps des vacances continue.

Les chaleurs tirent à leur fin. On parlera d'ouragans, mais ils ne sont pas encore pour nous. Pêche moyenne le matin.

L'homme respire 5,000 gallons d'air par jour... et survit

L'air de Montréal pourrait tuer

par Normand Cloutier

L'air de Montréal, que chacun de nous respire au rythme de 5,000 gallons par jour, serait-il vraiment pollué ? Le 8 juin, la Weather Engineering Corporation of Canada Ltd. jetait un cri d'alarme. A Montréal, déclarait-elle dans un rapport qui mettait fin à une enquête qui avait duré de janvier à mai, il y a plus de fumée que dans la plupart des villes industrielles d'Amérique.

Le 15 avril, plus particulièrement, la densité de la fumée aurait dépassé le sommet enregistré à New York au cours d'une recherche qui a duré plus de six ans! Le rapport accusait les usines, les véhicules-moteurs et les appareils de chauffage d'être les principales sources de la pollution et il ajoutait que la position géographique de Montréal — vallée semblable à celle de Londres, où des "purées" soudaines ont provoqué des catastrophes inoubliables — contribuait à la stagnation des fumées au-dessus de la ville.

Le ministère provincial de la Santé, le service de Santé de Montréal et l'Association industrielle Laval qui, ensemble, font des recherches sur les problèmes de la pollution dans au moins 28 endroits de Montréal, se sont alors abstenus de commenter les analyses que la Weather Engineering Corporation venait d'effectuer à l'angle des rues Burnside et Crescent.

L'opinion était alertée, toutefois.

Le côté sombre

Nous sommes loin, en effet, de cette époque où gigantesques usines et colonnes de fumée zébrant le ciel signifiaient prospérité. On voit l'autre côté de la médaille, le côté sombre: charpentes de métal rongées par les acides, terrains qui à la proximité des usines perdent de leur valeur, ambiance enlaidie par les fumées et les mauvaises odeurs, vies humaines sans doute abrégées . . .

Le 24 novembre 1950, un brouillard s'abattait sur Poza Rico, au Mexique, ramassant les fumées qui sortaient des raffineries de pétrole de la ville. En l'espace de quelques heures, il y eut 22 morts et 320 cas d'intoxication. En 1948, dans des circonstances semblables, il y eut environ 20 morts et 2,000 cas d'intoxication à Donora, en Pennsylvanie . . . Les ingénieurs qui s'occupent de la pollution à Montréal nous rappellent également les catastrophes survenues à Los Angeles, à Londres et dans la vallée de la Meuse, en Belgique . . .

Et à Montréal ?

"A ma connaissance, me confie un représentant du ministère de la Santé de la province, la pollution de l'air n'a jamais provoqué de mortalité à Montréal. Aucune conséquence, non plus, sur tout un groupe, comme cela est arrivé à Los Angeles et ailleurs."

Cependant, c'est un fait reconnu à l'autopsie que les poumons des citadins n'ont pas la couleur des poumons des paysans. C'est un fait, généralement reconnu aussi, que la pollution de l'air a quelque relation avec les bronchites chroniques, troisième cause de la mortalité au Canada. "Le fluorure qui se trouve dans l'air, m'explique le représentant du ministère de la Santé, peut affecter les os et les rendre susceptibles aux fractures."

Le monoxyde de carbone — que rejettent aussi bien les cheminées que les tuyaux d'échappement des véhicules-moteurs — peut réagir avec certains corpuscules du sang et les rendre incapables de transporter l'oxygène nécessaire aux diverses cellules de l'organisme. L'acide sulfhydrique — qu'on reconnaît à son odeur d'oeufs pourris et qui vient sans doute des raffineries de pétrole — est toxique. L'acide fluorhydrique, le bioxyde et le trioxyde de soufre peuvent irriter les voies respiratoires.

Ce sont là des possibilités, de simples possibilités. Tout dépend du degré de pollution de l'air.

Les Montréalais se sont plaints auprès des autorités — plaintes isolées dont on n'a pu, dans certains cas, vérifier l'exactitude. Certains se sont plaints de l'odeur d'oeufs pourris qui caractérise l'est de Montréal, par temps humide; d'autres, d'irritations aux yeux et aux voies respiratoires; d'autres encore, de ce que l'incinérateur (il y en a environ 6,000 à Montréal) ou l'appareil de chauffage du voisin les accable de fumée . . . En vertu de l'article 42 de la Loi de l'hygiène publique du Québec, le ministère de la Santé a le pouvoir d'éliminer toute "nuisance" qui pourrait affecter la santé, dont les sources de pollution. En vertu des règlements 2305 et 2306 de la ville, le service de Santé de Montréal "police" les incinérateurs et les systèmes de chauffage.

"Avant d'arriver à des conclusions et de prendre **scientifiquement** les mesures qui s'imposent, me disent cependant les experts, il faudra de longues recherches. Détection des polluants et de leurs sources exactes, d'abord. Recherches intensives sur les conditions atmosphériques qui prévalent sur l'île de Montréal . . ."

Recherches colossales

Il faut en convenir, il s'accomplit déjà, sur l'île de Montréal, des recherches colossales qui rendent quelque peu dérisoires les analyses de la Weather Engineering Corporation.

Le ministère de la Santé effectue des relevés quotidiens de la pollution aux parcs Jarry et Maisonneuve. Pour sa part, le service de Santé de Montréal relève, dans 22 endroits de la ville, la quantité de poussière qui se dépose chaque mois sur le sol. Enfin, le printemps dernier, 16 usines du complexe industriel de l'est de Montréal — raffineries de pétrole, usines de carbure, usines pétrochimiques, cimenterie, etc. — fondaient un organisme, l'Association industrielle Laval, qui, sous la direction de MM. Lucien Piché et Louis-Philippe Roy, a mis sur pied quatre postes de recherches, deux à Pointe-aux-Trembles, un troisième au Mont-St-Antoine, rue Sherbrooke est, et le dernier à proximité de l'hôpital St-Benoît, rue Notre-Dame est.

Les problèmes qu'affrontent ces organismes sont complexes.

Le degré de pollution varie selon la température, l'humidité, la direction des vents, les saisons, l'heure du jour. En plus de la poussière et de la fumée, des gaz, des acides, des vapeurs polluent l'air en proportion variable.

Acide sulfhydrique (H_2S), monoxyde de carbone (CO), bioxyde et trioxyde de soufre (SO_2 et SO_3), acide fluorhydrique (HF) sortent continuellement des raffineries de pétrole. Dans les fumées noires qui, le matin surtout, flottent au-dessus de Montréal, gîtent des milliers de particules de carbone et des gaz — monoxyde et dioxyde de carbone, bioxyde de soufre, oxydes d'azote — qui représente autant de combustible non brûlé et rejeté dans l'air par des appareils de chauffage souvent défectueux.

Tandis que le service de Santé s'occupe surtout des poussières, le ministère de la Santé tient compte de la densité de la fumée ainsi que de l'acide sulfhydrique et du bioxyde de soufre. L'Association industrielle Laval, en plus de détecter la densité de la fumée, s'intéresse tout spécialement à la pollution par des gaz ou des acides tels que le bioxyde d'azote, l'acide fluorhydrique, le chlore, le bioxyde de soufre, l'ozone et l'ammoniaque.

Quelques résultats

"Dans la partie la plus polluée de Montréal, au sud-ouest, me confient MM. Jean Marier et Antonio Guérard du service de Santé, il se dépose de 200 à 400 tonnes de poussière par mois au mille carré. C'est moins que dans la plupart des villes américaines. Dans les quartiers privilégiés, tel Ahuntsic, il se dépose environ 20 tonnes de poussière par mois."

"Il semble que la pollution est plus grande durant l'hiver, continuent-ils, alors que les conditions atmosphériques, pourtant, s'y prêtent moins. On ne peut dire pourquoi." Les appareils de chauffage, alors, fonctionnent à plein rendement.

Selon la Weather Engineering Corporation, ce serait le matin et le soir, au moment où la circulation est la plus dense, que la fumée est également la plus dense. En fin de semaine, quand les rues sont presque vides, la pollution diminue de façon sensible, a-t-on également remarqué.

"Je ne crois pas que la pollution cause des dommages réels à Montréal, déclare M. Louis-Philippe Roy, de l'Association industrielle Laval. Tout au plus une "nuisance". Je ne crois pas non plus que la position géographique de Montréal favorise la pollution de l'air. C'est ainsi, par exemple, que les vents soufflent dans les directions ouest ou sud-ouest dans 46 p. 100 des cas, rejetant les fumées du secteur industriel de l'est à l'extérieur de la ville."

Tous s'accordent sur un point: les véhicules-moteurs, les appareils de chauffage et les incinérateurs, avec les industries, constitueraient les sources les plus importantes de polluants.

Et les remèdes?

"Dans peu d'années, les manufacturiers installeront sans doute des épurateurs sur les véhicules-moteurs. Il en existe déjà, mais ils sont trop coûteux..."

L'appareillage des usines est suffisamment au point pour qu'il soit facile aux industries de résoudre leurs propres problèmes de pollution. "C'est à cette fin, m'explique M. Roy, que l'Association industrielle Laval a été mise sur pied par seize usines de l'est de Montréal."

Pour le moment, toutefois, ce sont les recherches préliminaires des ingénieurs qui importent.

Pourquoi tant de femmes portent-elles le pantalon?

par Fernand Lapointe

A Moscou, les policiers décousent les pantalons trop serrés que certaines femmes portent dans la rue. A Rome, un cardinal a condamné le port du pantalon comme dangereux pour le prestige attaché à la maternité. A Montréal, tout comme à New York, des centaines et des milliers de femmes ont adopté le pantalon comme principal vêtement au travail, au repos et au sport.

A midi ou à huit heures du soir, le Montréalais est à même d'admirer, en plein coeur de la ville, une véritable procession de pantalons féminins.

Il en existe de toutes sortes: courts, extra-courts, longs et aussi demi-longs. Toute la gamme des couleurs y passe ainsi que celle des tissus: de la toile au coton satiné.

Et pour l'oeil masculin, il existe le pantalon ultra-collant.

Pourquoi tant de femmes ont-elles adopté le pantalon presque en permanence ?

Pour le savoir, nous avons causé avec ces dames et ces demoiselles qui n'ont pas froid aux . . . jambes.

C'est économique

Mlle Pierrette B., rue Visitation.

"C'est très simple: j'ai adopté le pantalon simplement parce que ça ne coûte pas cher.

"Moi, je travaille dans la couture et je me rends à mon travail toujours en pantalon. Je travaille avec plus de facilité sur le moulin et je m'aperçois que cela coûte bien moins cher que la robe ou la jupe.

"Dans les magasins, il est possible de trouver un bon pantalon pour une couple de piastres. Il n'en va pas de même avec les robes.

"Sur quinze filles à la "shop", quatre font comme moi. Au début les patrons nous ont taquinées, maintenant ils nous laissent tranquilles."

Mon mari m'aime davantage

Mme Marguerite L., rue Garnier, Montréal.



"Mon mari m'aime davantage . . ."

"Aussi surprenant que cela puisse vous paraître, mon mari m'aime davantage depuis que je porte le pantalon à longueur de journée. Ça s'explique difficilement, mais cela est absolument vrai.

"Il me cajole davantage malgré le fait que nous sommes mariés depuis trois ans. On dirait que c'est une seconde lune de miel. Il m'appelle "son p'tit homme."

"Je suis vraiment heureuse d'avoir adopté le pantalon. L'amour de mon mari, c'est toute ma vie. Sans compter plusieurs autres avantages, dont une plus grande liberté de mouvements.

"Mes éternels pantalons choquent certaines personnes de mon entourage, mais je me fiche de tous à l'exception de la mère de mon mari qui prétend ne pouvoir souffrir la vue d'une femme ainsi affublée. Aussi je consens volontiers à retourner à mes jupes quand nous nous rendons visite."



"Mon seul souci est mon confort . . ."

Je me sens plus attrayante

Mlle Louise P., rue Sherbrooke.

"On dit que le pantalon fait masculin. Cela n'est pas vrai pour moi. Tout au contraire. Avec le pantalon, je me sens plus féminine et aussi plus désirable.

"A preuve, dans la rue je n'avais jamais réussi à attirer le moindre regard admirateur. Maintenant, ce n'est plus la même chose. Les hommes me regardent avec des yeux pétillants. Cela me fait plaisir et me donne envie de sourire.

"Une autre chose qui me fait plaisir, c'est le regard hautain de certaines femmes. Ce genre de regard prouve leur envie et leur jalousie."

Je me sens affranchie

Mme Irène M., rue Notre-Dame à Montréal.

"Comme vous le constatez facilement, je ne suis pas de la dernière génération et pourtant je porte le pantalon et je vous assure que je ne suis pas à la veille de l'abandonner.

"Il m'a rendu de grands services dans le ménage. J'ai un mari qui n'est pas à prendre avec des pincettes. Il lui arrivait souvent de lever la main sur moi surtout quand il avait un verre de trop dans le nez.

"Depuis que j'ai adopté le pantalon, cela ne lui arrive presque plus. Et encore, les jours où il a osé, il a eu la surprise de sa vie en essuyant une avalanche de coups. Jusqu'ici, j'étais soumise sans riposter. Avec le pantalon, c'est différent. Je me sens plus forte, capable de me défendre. Il le sait bien lui aussi car il est plus prudent. Il continue à boire mais il ne lève plus la patte sur moi.

"Je puis vous dire, monsieur, que si j'avais connu le pantalon avant, j'aurais évité un tas de claques et quelques yeux au beurre noir."



"On se sent plus libre . . ."

Les hommes sont plus grossiers

Mlle Gabrielle L., rue Charlevoix à Montréal.

"Je porte le pantalon parce que je trouve cela plus commode pour le travail et aussi pour l'amusement.

"Je n'ai pas entièrement abandonné la robe. Non, loin de là. Je revêts aussi bien la jupe que le pantalon. C'est strictement une question de confort.

"Le pantalon m'a tout de même appris une chose. C'est que les hommes sont des gens grossiers. Je ne sais ce qu'ils s'imaginent mais parce qu'ils nous voient en pantalon, ils se laissent aller à des familiarités de langage pour ne pas dire davantage.

"Cela me déçoit beaucoup car je trouve que la distinction doit tenir à autre chose qu'à la vue d'une jupe, n'est-ce-pas ?"

La vertu est à l'abri

Mlle Jacqueline P., rue Saint-Denis à Montréal.

"Je demeure à Montréal depuis quatre ans. Je vis seule et j'en ai appris beaucoup sur les hommes et aussi sur les femmes.



"... le pantalon est plus économique !"

"Pantalon ou pas de pantalon, les uns ne valent pas mieux que les autres.

"Cela fait déjà presque deux ans que j'ai opté pour le pantalon. Je travaille dans un petit bureau et mon patron n'a pas d'objection à me voir ainsi vêtue.

"La robe, c'est bon pour le bal ou encore pour la cérémonie du mariage mais voilà, personne ne me demande ni pour l'un ni pour l'autre.

"Pour le genre d'invitations que je reçois et que je suis bien obligée d'accepter puisque ce sont les seules, je me sens plus en sécurité avec un solide pantalon qu'avec une jupe."

La philosophie du pantalon

Un fin psychologue pourrait facilement déduire de nos petits entretiens, une savante thèse sur la philosophie du pantalon puisque certaines dames adoptent le pantalon pour s'affranchir, d'autres pour susciter un nouveau désir dans le coeur de leur mari, d'autres pour être remarquées par le sexe opposé ou encore pour être simplement l'égale du mâle brutal.

Le pantalon n'est donc plus un article de mode mais, dans certains cas, un besoin psychologique.



Teddy-Bear va son chemin

Ces deux marins de Plymouth, en Angleterre, ont l'air de trouver que l'ourson Teddy-Bear ne souffre pas trop de la chaleur. Malgré son épaisse pelisse de poils noirs, il va son petit bonhomme de chemin paisiblement. Sa maîtresse, KAREN ARNOLD, a découvert ce moyen original de faire de la publicité en faveur de la production locale de charbon.

LE PETIT JOURNAI

a un nouveau numéro de téléphone

Les lecteurs et les annonceurs qui voudront communiquer avec "Le Petit Journal", à partir du 7 août, devront signaler

RE.1-7941 ★

au lieu de RI. 7-3501

Pour la Place des Arts

Le démolisseur va détruire une oeuvre de N. Bourassa

Un fidèle lecteur du "Petit Journal" téléphonait l'autre jour pour se plaindre de la démolition prochaine de la chapelle Nazareth, faisant partie des immeubles qui abritaient jusqu'à récemment l'Institut Dominique-Savio de Montréal. "La peinture s'intitulant "La Charité", oeuvre de Napoléon Bourassa, disparaîtra du même coup. C'est une honte que la Commission provinciale des monuments et sites historiques ne s'en soit pas occupée !"

Le sixième enfant d'une famille nombreuse, M. Bourassa, père du célèbre tribun Henri Bourassa, naquit à Montréal en 1827. Après avoir étudié le droit dans la métropole, il séjourna en Europe de 1852 à 1856, étudiant le dessin et la peinture chez des maitres italiens de l'époque. De retour au Canada, il se consacra aux tableaux d'inspiration religieuse, aux paysages, mais surtout aux portraits. Un historien estime qu'il gagna quelque $300,000 au cours de sa vie qui se termina en 1916.



Cette scène de désolation a été prise par notre photographe peu après le début de la démolition de la chapelle Nazareth à l'ancien Institut Dominique-Savio, rue Sainte-Catherine ouest. Les magnifiques fresques sont l'oeuvre du peintre Napoléon Bourassa. La Place des Arts s'élèvera bientôt sur l'emplacement de la chapelle érigée il y a un siècle.

Au début des années '70, M. Bourassa était invité à décorer la chapelle de Nazareth. Il choisit comme thème la charité. Vers 1872, devenu architecte puis peintre, il créait à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes de Montréal une peinture représentant l'Immaculée Conception. Notons en passant que M. Bourassa dessina et construisit lui-même la chapelle en question, située rue Ste-Catherine est, à l'ombre du clocher de l'église Saint-Jacques.

La première chapelle de l'Institut des Sourds-Muets de Montréal avait été décorée par lui à la demande de M. Victor Rousselot, p.s.s. La scène de la charité constitue son premier travail public au Canada. Des journalistes de l'époque racontèrent que celui qu'on surnomma le père des beaux-arts au Canada ne partageait pas toujours les vues du religieux, avec qui il échangeait parfois des propos aigres-doux.

Au moment de la construction de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, M. Bourassa donne libre cours à sa fertile imagination. Un jour, l'un des chefs de la franc-maçonnerie nord-américaine, un nommé Charles Holmes, déclara que ce temple était le plus joli monument de style romano-byzantin de tout le continent.

M. Bourassa n'eut qu'un seul élève digne de mention, dans la personne du sculpteur très connu Louis-Philippe Hébert. Co-fondateur de la "Revue Canadienne" Bourassa était absolument intraitable en matière de perfection du travail.

Son oeuvre tout entière devait être impérissable, mais le pic du démolisseur en aura, semble-t-il, raison.



"Ah, que ne suis-je blonde !"

La jeune actrice israélienne DALIAH LAVIE possède une magnifique tignasse brune, mais il y a des jours où, devant la vitrine du coiffeur, elle rêve d'être blonde comme les blés. Daliah tourne présentement dans une production germano-israélienne intitulée "Sables brûlants".

NE DÉPENSEZ PLUS
SUR VOTRE VIEUX TÉLÉVISEUR



19.00 par MOIS

Achetez le TAMPICO
Electrohome

*AVEC L'UNIQUE
GARANTIE
DE 4 ANS
SUR TOUTES LES PIECES
ET LA MAIN-D'OEUVRE

RIEN A PAYER
PENDANT 4 ANS

VENEZ ENTENDRE NOTRE
STEREO DADINEL
DISQUES - RADIO - RUBAN



L'EFFICACITE DE NOTRE SERVICE EST ASSUREE PAR NOS 14 TECHNICIENS ET NOTRE FLOTTE DE CAMIONS

Claude Fortin

2550 est, rue BEAUBIEN — RA. 2-2468
COIN MOLSON

MARK IV	val. 759.50	530.
MARK V	val. 959.50	670.
MARK VI	val. 1249.50	850.

Une enquête le démontre

Filles et garçons d'ascenseur vivent dans le bonheur

Photo-reportage de Hervé Roland et Roger Lamoureux

Nous sommes allés rencontrer une quinzaine de préposés aux ascenseurs des principaux édifices de Montréal. Ces employés, à qui l'on refuse souvent un sourire ou un simple merci pour leurs services, n'ont pourtant que du bien à dire de leur public. Tous nous ont semblé heureux dans leur travail, mais il faut faire exception d'un seul qui rêve de devenir pompier. Voici les opinions de dix garçons et filles d'ascenseur sur leur emploi et leurs clients...

M. Gérard Massie
4378 Châteaubriand, Montréal



M. Massie est préposé à l'un des ascenseurs de l'hôtel Laurentien depuis cinq ans. "Selon moi, pour un journalier, mon genre de travail est idéal. On rencontre bien des gens et le temps passe vite. Il n'y a qu'une chose qui me tape sur les nerfs : je déteste le "buzzer" qui bourdonne trop fort et trop souvent parfois à cause de la surabondance de clients."

M. Réal Latrimouille
668, 2e Avenue, Verdun



M. Latrimouille travaille à l'hôtel Laurentien depuis quatre ans. "Je suis heureux de mon travail, car de toute façon ça vaut mieux que de chômer. Tous les membres du personnel s'entendent très bien. Il y a des clients qui se montrent difficiles et curieux, mais je ne détesse pas mon travail. Pour un salaire égal, je ne changerais pas d'emploi."

M. Jean Côté
367 Lepailleur, Montréal



M. Côté travaille à l'ascenseur du "Dominion Square Building" depuis six ans. "Les heures de travail sont longues, mais par contre, il n'y a rien de fatigant dans cet emploi. De plus, c'est du travail permanent, on n'a pas à s'inquiéter du chômage. J'ai parfois des clients désagréables, mais il faut que je m'y attende, je suis au service du public. Je prends ma pilule et j'oublie leurs questions insignifiantes."

Mlle Lily Derby
2, rue Légion, Craydon, P.Q.



Mlle Derby travaille au Shell Tower depuis cinq ans. "Dans mon travail, il y a toujours de l'imprévu et l'on rencontre une foule de gens. J'aime à servir le public, mais je me demande pourquoi la plupart de mes clients sont toujours pressés; ils ne prennent pas le temps de vivre. Je n'ai rien à dire contre mes passagers, ils sont tous polis et quelques-uns d'entre eux affichent un sourire agréable."

M. Neil Smith
316, 18e Avenue, St-Eustache, P.
316, 18e Avenue
St-Eustache, P.Q.



M. Smith est au Reine-Elisabeth depuis quatre mois seulement. "Dans mon ascenseur, je coudoie une foule de gens et mon travail est intéressant. Selon mon expérience, les clients sont polis si les employés se montrent polis envers eux. Quelques passagers se choquent parfois si je me trompe de plancher, mais quand on croise une moyenne de 1,000 personnes par jour, il n'y a rien de surprenant à cela."

Mlle Solange Gagnon
2020, rue St-Denis, Montréal



Mlle Gagnon est à l'emploi du Reine-Elisabeth depuis 1958, mais elle avait travaillé dans un ascenseur quatre ans auparavant. "J'aime beaucoup le public et si je cessais d'être à son service pour un autre genre de travail, je crois que j'en mourrais. Je rencontre parfois des clients qui ne savent trop ce qu'ils veulent, mais la plupart se montrent gentils. Avec tous nos moments de repos, je travaille environ six heures par jour."

Mlle Odette Stringer
42, 2e Avenue, Verdun



Mlle Stringer travaille au "Shell Tower" depuis à peine deux mois et demi, mais elle se dit très heureuse. "Je rencontre bien des gens et j'ai la chance de parler l'anglais, ma langue préférée. Tous mes clients sont courtois et mon travail me plait beaucoup. Je suis bien plus heureuse ici qu'à mon ancien emploi dans une confiserie."

Mme Mary DiMassimo
6742, boul. St-Laurent, Montréal



Mme DiMassimo est à l'édifice "Sun Life" depuis dix ans. Elle est très qualifiée pour son travail, car elle parle couramment l'anglais, le français et l'italien. "Ici, on rencontre toute une variété de gens et c'est très intéressant. Dans toutes mes années de service, je n'ai jamais eu à me plaindre de clients effrontés. Franchement, rien ne me déplait dans mon travail."

M. Paul Hébert
2520, rue Workman, Montréal



M. Hébert est au "New Empire Life Building" depuis trois ans. "Le public est gentil ici et j'ai la chance de rencontrer bien des artistes. Le salaire n'est pas trop mal et je suis heureux de mon sort. L'été, c'est plus tranquille et le temps me paraît long parfois. J'aime mieux quand il y a bien du monde."

M. Romain Régnier
1831 est, rue Craig, Montréal



M. Régnier est au "New Empire Life Building" depuis dix mois et espère devenir pompier bientôt. "J'aime mon travail comme ci comme ça, c'est plutôt une "job" pour les vieux. Je veux devenir pompier parce que le salaire est meilleur et que le travail est plus intéressant. J'aime à grouiller et ici il n'y a pas assez à faire, le temps ne passe pas. Je dois dire que tous les clients sont polis."

A cause de la Cité de la Télévision

Bien des gens de l'est changeront de paroisse

Le bonheur des uns fait le malheur des autres. La vérité de ce dicton semble devoir s'appliquer pour la construction toute prochaine de la Cité de la Télévision dans l'est central de Montréal.

Comme l'on sait, Radio-Canada a signé un accord avec la ville de Montréal pour la construction de son futur centre dans le quadrilatère formé par les rues Dorchester, Papineau, Craig et Amherst.

Selon cet accord, la ville de Montréal devra exproprier tous les immeubles construits dans ce quadrilatère. Du fait même, deux vieilles paroisses montréalaises se verront amputées de presque la moitié de leur population. Ce sont Sainte-Brigide et Saint-Pierre-Apôtre dont les deux églises sont situées le long du boulevard Dorchester, soit aux limites du plan de Radio-Canada.

La chapelle St-Antoine, des Pères Franciscains, rue Lagauchetière, sera démolie vu qu'elle fait partie du secteur cédé.

La paroisse nationale des Irlandais, St. Mary, rue Craig, sera aussi durement touchée puisqu'elle n'aura plus aucun fidèle dans son voisinage immédiat. On prévoit son déménagement dans un avenir prochain.

La paroisse la plus touchée est Sainte-Brigide, l'une des très rares vieilles paroisses encore criblée de lourdes dettes qui doivent être acquittées à même les revenus paroissiaux, vu que ses paroissiens ont toujours refusé une répartition.

Quant à l'église de Saint-Pierre-Apôtre, avenue de la Visitation, angle boulevard Dorchester, il est probable qu'elle se tirera mieux d'affaires que sa voisine, vu qu'elle est desservie par les Oblats, dont le prestige pourra servir à faire de leur église un centre national quelconque.

Il est aussi possible que les artistes, une fois installés dans ce secteur, adoptent cette église.

Déjà les autorités civiques ont approché les familles qui seront déplacées afin de les inviter à s'installer dans le secteur du "Plan Dozois". Jusqu'ici les acceptations sont rares car ces familles ne veulent pas quitter le quartier, la plupart des chefs de famille travaillant dans le voisinage.

Le "Plan Dozois" lui-même a créé un problème paroissial, car selon les démarcations actuelles une partie de ses habitants allaient se trouver dans la paroisse St-Jacques, alors que les autres relèveraient de la paroisse Notre-Dame.

Pour corriger cette anomalie, la paroisse Notre-Dame a cédé à Saint-Jacques tout le territoire des "Habitations Jeanne-Mance".

Il n'y a pas que Radio-Canada qui prive la paroisse Ste-Brigide de ses familles. Il en va de même du nouveau poste de télévision française qui est la propriété de la Cie France-Film.

Les studios de ce nouveau poste seront situés à l'angle des rues Ste-Catherine et Maisonneuve et déjà 50 familles ont été délogées en vue des nouveaux immeubles. Et ce n'est là qu'un début, nous déclare le curé de Ste-Brigide, plusieurs dizaines d'autres familles auront bientôt à quitter leur logement pour faire place à ce projet.



Bien coiffée

L'actrice JANICE RULE, qui vient de terminer le film "The Subterraneans", nous montre son nouveau chapeau richement orné. Il est formé d'un bandeau d'or brodé de perles d'or et de bronze, le tout recouvert d'une voilette brun pâle.

Devenez l'homme compétent



Que tout contracteur recherche

Apprenez à peu de frais l'opération de 'bull-dozers', 'loaders', pelles mécaniques, électriques et diesel, ainsi que la maintenance. Nous enseignons aussi la soudure et la mécanique sur la machinerie même. Gros camions, etc.

ECOLE D'OPERATEURS DE MACHINERIE LOURDE
380, boul. des LAURENTIDES
PONT-VIAU, Montréal 40, P.Q.
Tél. : MO. 9-7145

POUR TOUS VOS CADEAUX... OU POUR VOUS-MÊME...

RENDEZ VOUS CHEZ...

H. C. Grégoire LIMITÉE

Pour un meilleur prix et emballage de fantaisie gratuit

Choix d'importations de tous les pays à la portée de toutes les bourses

20% A 50% D'ESCOMPTE

SUR TOUTES NOS MARCHANDISES EN MAGASIN POUR FAIRE PLACE A NOS NOUVELLES IMPORTATIONS

• Verrerie • Coutellerie • Verre taille • Fer forgé • Marbre, etc. etc.

* Expédition partout, s.v.p. envoyez un mandat-poste ou chèque plus taxe

VALEUR GARANTIE PAR NOS 75 ANS D'EXISTENCE



Vente à 33 1/3% d'escompte

SET de LAMPES et CENDRIER

Beau fini cuivre luisant avec 3 décorations faites en V d'une riche couleur de brun, qui convient à tout genre d'ameublement.

LAMPE TORCHERE 3 FORCES. Hauteur 5 pieds. Abat-jour blanc de 8" diamètre avec bande or 1/4". Réflecteur intérieur en cristal de 8" pour ampoule 3 forces : 50 - 100 - 150. Reg. $19.50. Special $12.95

CENDRIER 10" diamètre. Reg. $14.50. Special $ 9.95

LAMPE DE TABLE, hauteur 24". Reg. $12.00. Special $ 7.95

Enlevez $1.50 si vous achetez le set de 3 mcx.

Plus de 100 sortes de lampes de tous genres à partir de $1.95

37 SERVICES A ECOULER D'ICI LE 15 AOUT

Venez voir ces services en spécial étiquetés OR

à **50%** d'ESCOMPTE

PLUS DE 200 PATRONS de SERVICES à DINER en porcelaine et autre *de Style ou Moderne*

$3.95 à $1,500.00

Sur ces patrons économisez de 20% à 40% en achetant au prix du gros, dû à nos importations directes, depuis 76 ans.



Aussi choix complet de services à dîner des 20 meilleurs manufacturiers : Rosenthal, Aynsley, Royal Doulton, Royal Albert, Paragon, Royal Chelsea, Roselyn, Tuscan, Crown Staffordshire, Royal Staffordshire, etc., etc.

STATIONNEMENT GRATUIT

H.C. Grégoire LIMITÉE

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 76 ANS

Plus sages que nous

Les étrangers profitent de toutes nos richesses

par Nicolas Fleury

Jadis, il fallait une dose considérable d'énergie et de patience pour trouver dans les pays étrangers des sources de revenus. Un grand voyage, il y a cent ans, était un événement auquel l'on se préparait de longue date, rédigeant son testament et réglant soigneusement les moindres détails d'un périple dont on n'était pas du tout certain de se tirer sain et sauf . . .

Aujourd'hui, grâce à la rapidité et la sécurité des moyens de transport, n'importe quel homme d'affaires peut voler de Montréal à Bagdad, ou à Buenos Aires et être sûr d'en revenir.

Ainsi les pays européens ont pu se rendre compte "de visu" que le Canada n'était pas seulement "quelques arpents de neige", selon Voltaire mais une contrée de richesses minières et autres dont la mise en valeur pouvait s'effectuer avec moins de risques que dans certaines colonies africaines ou asiatiques. Les Anglais furent les premiers à investir des capitaux importants chez nous et le "Canadian Pacific" demeura longtemps leur propriété exclusive, jusqu'au moment où les Américains s'en mêlèrent et parvinrent à s'en adjuger des actions. Néanmoins, les Anglais en ont pu garder un gros paquet, environ un milliard de dollars, ce qui n'est pas si mal. L'ensemble des investissements britanniques au Canada représente de nos jours plus de 3 milliards, ce qui est peu en comparaison de ceux des Etats-Unis, qui dépassent 15 milliards de dollars, soit près de 80 p. 100 de tous les placements étrangers chez nous.

Les principales richesses canadiennes qui ont tenté les Américains sont, par ordre d'importance: le blé, le papier, le pétrole, les métaux, les produits alimentaires et la force hydro-électrique.

Depuis la dernière guerre, les Européens ont fait ici une prospection très poussée, surtout dans le domaine minier. Certains ont même attaqué les Américains dans leur fief du pétrole: ainsi, les Belges n'ont pas hésité, il y a cinq ans, à risquer une centaine de millions dans les pétroles, malgré la présence sur ce marché de tous les "grands ténors" anglo-américains! La société belge Petrofina, possédant d'importants intérêts au Congo, s'est installée à Montréal au grand étonnement de tous les milieux d'affaires. Après un début modeste, ses ingénieurs ont fait preuve d'endurance et ses raffineries de pétrole ont porté leur capacité initiale de 20,000 barils par jour à 30,000 en 1958. Les actions de "Fina", que tous les courtiers de la bourse avaient au début considéré comme des chiffons de papier, se sont imposées à un rythme progressif, à la surprise générale. Actuellement, cette société possède près de 2,000 postes d'essence un peu partout dans le Québec, l'Ontario et les provinces maritimes.

Saviez-vous que...

La banque américaine d'Export-Import vient d'accorder au Japon un emprunt de 40 millions de dollars sous condition d'acheter du coton brut aux Etats-Unis.

* * *

Les Anglais vont construire en Argentine une fabrique de plastique d'une valeur de $16 millions.

* * *

La Yougoslavie a acheté au Canada des tracteurs et des machines agricoles pour un montant de 10 millons de dollars au cours de cette année.

* * *

Les Soviets offrent aux Indes, dans un but de propagande, du pétrole brut à un prix inférieur de 155 p. 100 à celui des Américains.

* * *

Katanga, province du Congo ex-belge, est un des grands centres de production de cuivre, de cobalt, d'uranium, de zinc et de diamants industriels.



Miss Québec

BARBARA LAMONTAGNE représentera la ville de Québec au concours de Miss Canada en Ontario ces jours-ci. En plus d'être une nageuse experte, Mlle Lamontagne maintient bien la tradition qui veut que les Québecoises soient de très jolies femmes. Miss Québec a 20 ans.

A la mairie de Montréal

M. Fauteux n'a pas le droit de se présenter

par Paul Cimon

L'ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. Gaspard Fauteux, ne songe aucunement à briguer les suffrages comme maire de Montréal, lors des prochaines élections municipales. Son affirmation est catégorique et ne laisse planer aucun doute. Il veut bien m'exposer les raisons de son attitude.

Le premier et le plus péremptoire des motifs qui le font rester à l'écart de la lutte municipale est qu'il n'a pas qualité pour se présenter à la mairie. Il ne demeure pas à Montréal et n'y possède aucune propriété. Après avoir quitté le poste de représentant de la Couronne, à Québec, en 1958, il a établi résidence à Senneville, en banlieue de Montréal.

L'ancien président de la Chambre des Communes admet cependant que plusieurs amis lui ont demandé de se porter candidat au poste de premier magistrat, même quand il était lieutenant-gouverneur. Spécialement à ce moment, il juge qu'il n'aurait pas été très convenable de quitter des fonctions aussi officielles pour se lancer dans une lutte électorale. "Aussi, ajoute-t-il, il est évident que, si j'avais eu l'intention de devenir maire de Montréal, je me serais qualifié depuis mon départ de Bois de Coulonge en devenant citoyen de Montréal". Il souligne cependant qu'il versé d'assez lourdes taxes au gouvernement municipal par l'intermédiaire des entreprises auxquelles il participe.

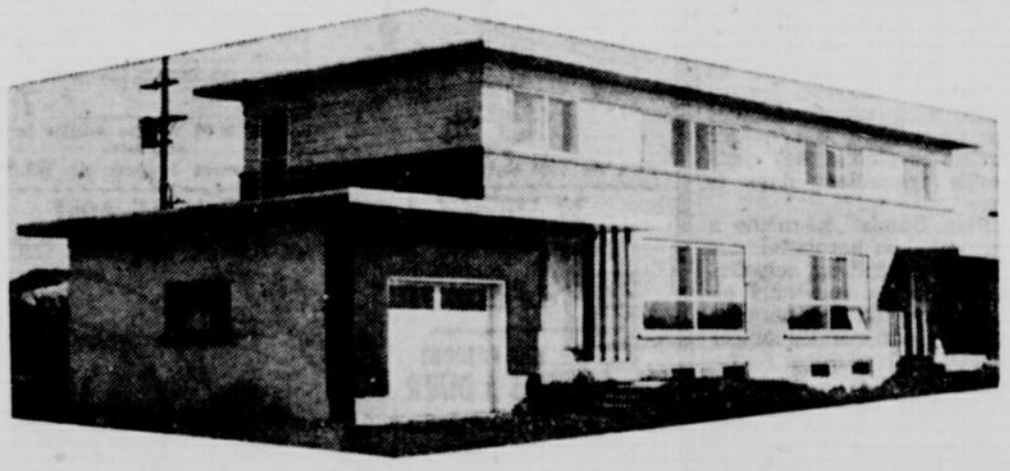
M. Fauteux estime qu'il a occupé assez de postes publics et qu'il est temps de céder la place aux plus jeunes. Agé de 62 ans, il rappelle en souriant que lui aussi, au temps de sa jeunesse, il avait hâte que les plus vieux fassent de la place. Il scandait alors cette phrase de la Marseillaise : "Nous entrerons dans la carrière lorsque nos aînés n'y seront plus !"

C'est en 1928 que M. Fauteux commence son activité politique. Aux élections provinciales de 1931, il est élu député libéral de Ste-Marie à l'Assemblée législative contre feu Camillien Houde, le chef conservateur du temps dans la province de Québec. Cependant, il est défait en 1935. En 1942, il est élu député fédéral de Ste-Marie, au cours d'une élection complémentaire. Il est réélu à la Chambre des Communes aux élections générales de 1945 et de 1949. En 1945, il est nommé président des Communes et, à l'expiration de son mandat, en 1949, il est assermenté comme membre du Conseil Privé du Canada. Enfin, en 1950, M. Fauteux est nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec, poste qu'il occupe avec dignité jusqu'en 1958.

à BOUCHERVILLE

(9 milles à l'est du pont Jacques-Cartier — Route No 3, 56e Avenue)

Constatez vous-même ! . . . Aux JARDINS MONTCALM une grande surprise vous attend !



Il reste quelques cottages NEUFS SEULEMENT
(5½ pièces — 1½ Ch. de bains) avec ou SANS garage

De construction solide — Spacieux — Modernes — Sur grand terrain avec pelouse — Rues — Trottoirs — **Ecoles** — Supermarché sur le projet — Belle vue du fleuve

Hypothèques S.C.H.L. 6% – Rabais provincial 3%

Vous économisez plus de $200.00 par année

***N'HESITEZ PAS !* — Signalez : OLympia 5-1078**

ou si occupé — signalez OLympia 5-5066

PETIT COMPTANT
PRIX
$12,500
et plus

• LA GRANDE SURPRISE EST ARRIVÉE AUX JARDINS MONTCALM •

ROMEO CADIEUX JACQUES PREFONTAINE

SI VOS CHEVEUX TOMBENT... LISEZ CECI !



LA CHUTE DES CHEVEUX n'est pas la cause de la calvitie. Il est très naturel que chaque cheveu tombe une fois qu'il a atteint sa longueur maximum. La calvitie commence lorsque des désordres ou infections du cuir chevelu viennent empêcher les nouveaux cheveux de remplacer ceux qui sont tombés. Les pellicules et les démangeaisons sont les signes dangereux communs qui indiquent la présence du désordre capillaire, ou du cuir chevelu, qui empêche la croissance de vos cheveux.

CES DESORDRES LOCAUX, causant la majorité des calvities, ne sont point négligeables. Ils nécessitent des soins appropriés — un traitement spécial indiqué selon chaque cas. Il n'est pas suffisant de se peigner, brosser, de laver ou appliquer des toniques. Vous épargnerez de l'argent, **et surtout vos cheveux** en consultant immédiatement l'expert de la clinique capillaire Thomas. Ses traditionnelles connaissances et son habileté à reconnaître et traiter **votre cas** sont doublés d'une expérience acquise au cours des 39 dernières années, dans l'application de plus de 8,000,000 de traitements à date. Voyez-le aujourd'hui même. Venez sans rendez-vous pour un examen GRATUIT. Il vous montrera comment il peut vous aider non seulement à éviter de devenir chauve, mais surtout à faire pousser de nouveaux cheveux forts, sains et beaux. Les consultations et traitements Thomas se font en privé. Venez donc tout de suite.

39 années de succès ! Plus de 8,000,000 de traitements à date !

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

STATIONNEMENT GRATUIT !

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue STE-CATHERINE
Montréal — Téléphone : UN. 6-3041
HORAIRES : 11 heures a.m. à 8 h. 30 p.m.
Samedi : 10 heures a.m. à 4 heures p.m.

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

Sûre d'être veuve, Mme Powers reverra son mari

Mme Barbara Powers, 24 ans, n'est pas encore veuve. Pourtant, elle s'habille déjà de noir et ses yeux s'embuent souvent de larmes. Elle est l'épouse du pilote américain Francis Powers dont l'avion U-2 a été descendu derrière le Rideau de Fer, il y a presque 2 mois. Barbara Powers, aujourd'hui, vient d'obtenir de Moscou son visa pour la Russie. Elle reverra son mari. Pour la dernière fois ?

En fait, Mme Powers devrait être veuve à l'heure actuelle. Tous les pilotes américains en mission dangereuse possèdent la "cartouche du suicide", une petite ampoule pharmaceutique contenant un liquide produisant la mort instantanée. Powers aurait pu ne pas être pris vivant. Il ne s'est pas servi de son "nécessaire de mort".

Il sera jugé le 17 août par un tribunal russe. Son crime, l'espionnage, en est un qu'on pardonne difficilement, même en pays capitaliste. Il a écrit à sa femme qu'il était bien traité dans les geôles communistes. Mais à son procès, il n'aura pas le droit d'avoir un avocat américain pour le défendre. Mme Powers est heureuse à la pensée de revoir son mari, mais son visage reste triste. Elle n'a pas confiance . . .

La réalité dépasse la fiction

Quand un journal torontois a lancé la nouvelle: "3 enfants emprisonnés dans leur maison depuis 11 ans par leur mère", la presse du monde entier a ouvert grands les yeux. La mère, Mme Shirley Dickerson, en larmes, a essayé d'exoliquer pourquoi elle avait caché ses 3 enfants: Constance, 16 ans (55 livres, 4 pieds et 2 pouces), Gordon, 14 ans (44 livres, 3 pieds et 11 pouces), et Glenda, 13 ans (29 livres, 3 pieds et 2 pouces, incapable de parler). "Nous ne pouvions jamais trouver de logement où l'on accepterait nos 6 enfants (Mme Dickerson a 3 autres enfants âgés de 22, 20 et 12 ans). Quand nous avons acheté cette maison dans la banlieue de Toronto, nos trois enfants, qui n'étaient jamais sortis, étaient petits et nous avons décidé de les cacher encore".



Mme FRANCIS POWERS
. . . voyage à Moscou

C'est Gordon, l'un des trois emprisonnés, qui a vendu la mèche. Un après-midi que sa mère était chez le dentiste, il s'est aventuré dehors et est allé sonner trois portes plus loin. La police, mandée par les voisins, a découvert les 2 autres enfants dans une petite chambre aux fenêtres barricadées, pleine de jouets, de livres et de chats. Il y avait même un appareil de télévision et un seul lit pour les 3 enfants.

Un médecin a examiné les reclus et est incapable de se prononcer sur ce qu'il qualifie de "mystère". Les enfants ne sont pas anémiques et pourtant ils n'ont pas grandi.

Quant aux enfants, ils découvrent le monde extérieur et sourient à tout ce qu'ils peuvent maintenant toucher, après avoir contemplé le monde extérieur par un petit trou percé dans l'une des planches recouvrant la fenêtre. Dixit Mme Dickerson: "Nous aimons nos enfants. Ils mangent bien, ont des livres, des vêtements et la télévision".

Qui est cette morte encore à la morgue?

Vers 7 h. 30, le dimanche soir 24 juillet dernier, M. Jean-Louis Larrivée, 10 ans, de Montréal, apercevait sous l'île Dupont, entre Repentigny et le Bout-de-l'Ile, le cadavre décomposé d'une femme dans la trentaine. Depuis lors, la Sûreté provinciale tente d'identifier l'inconnue chaque fois que quelqu'un se présente à la morgue.

Deux ou trois citoyens se rendent quotidiennement à cet endroit, croyant que la femme est une épouse, une soeur ou une parente disparue depuis environ six mois. L'identification est rendue très difficile par l'état de décomposition avancé, dit M. Arthur Gagnon, de l'escouade des homicides à la Sûreté provinciale.

Des détails précis

Les médecins légistes ont établi que le séjour à l'eau de l'inconnue est d'au moins cinq mois. Ils situent son âge entre 30 et 35 ans. Elle mesure 5 pieds 2 pouces, et pesait environ 100 livres. De race blanche, elle portait des fausses dents qu'aucun dentiste n'a pu identifier. Les cheveux ont disparu et aucun bijou n'a été trouvé sur la morte qui portait un manteau de fourrure brun décoré de boutons d'argent de la grosseur d'une pièce d'un dollar, un collant blanc, une brassière bourrée, ainsi qu'une jupe quadrillée.

Les limiers n'ont pu préciser la sorte de fourrure du manteau trois-quarts, pas plus qu'ils n'ont pu relever le nom du fourreur qui l'a vendu.

M. Larrivée était accompagné de ses fils Jean-Louis et Claude au moment de la découverte. Il raconte que le cadavre flottait la face dans l'eau, à une dizaine de pieds du rivage.

Toute personne susceptible d'aider la police à établir l'identité de la victime est priée de téléphoner à la Sûreté provinciale à Montréal, dont le numéro de téléphone est UNiversity 1-4292, et demander le local 21.

Une chapelle unique érigée à Notre-Dame

La chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, le seul lieu public de prières à être ouvert jour et nuit, est en train de faire façade neuve, du moins en ce qui regarde le perron et les entrées.

L'ancien perron est déjà démoli et une équipe d'ouvriers est en train de le remplacer par un nouveau qui aura deux fois la superficie du précédent.

La base du nouveau perron sera en béton armé, son plancher en mosaïque, et ses garde-fou en aluminium. Haut de quatre pieds, deux escaliers latéraux y donneront accès. On prévoit des rocailles fleuries pour orner sa façade.

Les travaux en cours font suite à une série d'autres qui ont presque entièrement transformé la chapelle, qui connaît aujourd'hui une forte popularité.

Dans différents monastères, il existe d'autres chapelles où on récite constamment des prières, mais la chapelle montréalaise est la seule chapelle publique au monde où se récitent des prières 24 heures par jour.

Cette coutume fut établie au cours de l'année mariale et à la fin de cette dernière, son chapelain, M. Julien Perrin, p.s.s., prit la décision de continuer la coutume après avoir eu l'assurance du concours des religieuses de la Congrégation des Recluses missionnaires de Jésus-Marie.

Contrairement à l'opinion générale, les religieuses qui se dévouent au service des fidèles durant la nuit, ne sont pas les mêmes que celles qui voient à l'entretien du choeur, soit les Petites Filles de Saint Joseph dont la maison se trouve à l'arrière même de la chapelle.

Durant les heures de la nuit, ce sont deux religieuses recluses qui préparent et offrent le café et quelques biscuits aux gens venus y prier. Ces deux religieuses logent en permanence au sous-sol de la chapelle.

On calcule que plus de mille personnes s'arrêtent quotidiennement à la chapelle. La nuit, ce sont surtout des groupes organisés qui viennent y réciter le chapelet à haute voix. Les statistiques prouvent qu'une moyenne de 45 personnes y passent entièrement chaque nuit.

La rénovation de cette chapelle a été rendue possible grâce à la générosité du R. P. J.-Maximilien Lacombe, p.s.s., qui a versé à cette fin toute la souscription prélevée en son honneur, il y a une dizaine d'années.

La rénovation du perron fait suite logique à la mise en place, l'an dernier, des magnifiques portes de verre qui ont coûté $900 chacune. A lui seul, le nouveau perron coûtera $8,000.

Inutile papa

Pierre, cinq ans, demande à sa mère: "Est-ce vrai que le Bon Dieu nous donne notre pain quotidien? — Oui, mon chéri. — Est-ce vrai que le Père Noël nous apporte des jouets? — Oui, mon chéri — Alors, m'man, à quoi sert papa?"

Conçue à votre intention – une assurance pour la famille!



Une seule police de coût réduit assure toute votre famille.

Inutile de souscrire des polices distinctes pour assurer chacun des membres de votre famille. Pour éliminer ces frais et ces complications, il suffit de souscrire *une seule* police de famille, pour votre protection, celle de votre femme et de tous vos enfants.

Vous n'avez qu'une seule prime réduite à acquitter en tout et pour tout! Si d'autres enfants naissent par la suite, ils seront tous assurés d'office, *sans rien de plus à payer*. De surcroît, notre police de famille vous garantit des valeurs de rachat élevées et des dividendes importants.

Voyez le représentant de Confederation Life pour obtenir de plus amples renseignements sur cette nouvelle police de famille. C'est le moyen le plus facile de protéger l'avenir de votre famille à bon compte!

***Économisez temps et argent** au moyen du système de paiements Pay-O-Matic de Confederation Life. Renseignez-vous sans tarder auprès de nous.*



PROTÉGEZ CEUX QUI VOUS SONT CHERS — CONSULTEZ

Confederation Life
ASSOCIATION

60-9F

Expédiez cet important coupon dès aujourd'hui

Confederation Life Association, 505 ouest, rue Dorchester, Montréal.

Veuillez me faire parvenir votre brochure gratuite "Pour toute votre famille" au sujet de la nouvelle police de famille de Confederation Life.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

PROV. .....

NÉ LE .....
(jour) (mois) (année)

LE PETIT JOURNAL

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75	65¢
Montréal	$9.00	$4.50	$2.25	75¢
Etats-Unis et étranger	$7.00	$3.50	$1.75	60¢

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, SEMAINE DU 7 AOÛT 1960

Le dieu du siècle

L'excellent historien canadien, Arthur Lower, fait observer que, dans notre pays, à l'époque actuelle, les anciennes divinités du paganisme ont été remplacées par le dieu automobile. Riches et pauvres, hommes et femmes, jeunes et vieux se vouent éperdument à cette machine adorée, qui leur permet toutes les évasions, y compris même l'évasion dans l'autre monde. Voilà qui est vrai au point de vue humain; au point de vue économique, ce dieu-là a non moins d'importance. Outre qu'il est ruineux pour la plupart des familles, il peut causer, chez nous, certaines perturbations dans le monde du capital et du travail.

En effet, le Canada traverse une ère difficile dans l'industrie du véhicule moteur. Une diminution inquiétante de nos exportations, l'envahissement de notre marché par les voitures étrangères et nos démêlés avec les fabriques mères des Etats-Unis constituent des problèmes dont on ne prévoit pas la solution. C'est pourquoi le gouvernement canadien vient de nommer un expert de l'Université de Toronto à la direction d'une enquête royale chargée de découvrir cette solution et d'indiquer, si possible, les remèdes.

En temps ordinaire, l'industrie de l'auto emploie 40,000 travailleurs pour une production valant plus de $1,300,000,000. Nos principales fabriques sont des filiales des grandes sociétés américaines, Ford, General Motors, Chrysler. Les syndicats intéressés se plaignent de certaines pratiques de nos voisins qui enlèvent à nos compatriotes une foule d'emplois.

Plus grave encore est la chute de notre commerce extérieur dans ce secteur. En 1946, nous exportions 40 pour cent des autos fabriquées au Canada; en 1956, ce chiffre était tombé à 7 pour cent, et, en 1959, à seulement 5 pour cent. Par contre, les voitures européennes, dites "compactes", ont envahi notre pays. En 1956, elles prenaient 8 pour cent de notre marché. L'an dernier, elles en absorbaient 24 pour cent.

On a reproché aux fabricants canadiens de n'avoir pas pris l'initiative des voitures compactes, appelées à devenir, dit-on, de plus en plus populaires, et l'on déplore en outre que, dans ce domaine, le Canada soit demeuré une filiale des Etats-Unis.

La tâche des enquêteurs royaux n'est pas facile. Il semble que notre marché domestique n'est pas suffisamment peuplé pour garantir une existence rentable à l'organisation d'une grande industrie de véhicules moteurs. Le Canada souffre d'une pénurie de consommateurs. Sa production nationale ne saurait survivre à une disparition des débouchés extérieurs. Depuis des années, notre prospérité dépend d'une exportation de près du tiers de cette production. C'est une situation dangereuse, surtout au moment où de vastes développements industriels s'élaborent dans le monde entier. Il semble qu'un seul remède existe, et c'est de peupler davantage nos immenses étendues désertiques.

Autour du patronage

Le nouveau gouvernement du Québec entend bien combattre les abus du patronage. Le Premier ministre Lesage l'a promis formellement, et le ministre des Travaux publics, René Lévesque, l'a répété ces jours-ci au cours d'une conférence de presse.

Celui-ci a souligné l'un de ces abus quand il a déclaré que "sans plan, sans étude ni soumission apparente, un contrat pour la construction d'un pont à voies multiples avait été concédé à un entrepreneur". C'est un exemple entre bien d'autres.

Il ne s'agit pas, ici, d'une question de partis, mais de principe. Il semble évident que la pratique des travaux accordés sans soumissions, même si elle était faite très honnêtement, n'est pas de nature à satisfaire la justice, l'intérêt public et l'opinion. Les responsables qui s'y adonnent prêtent flanc au soupçon de favoritisme. Et puis il se peut bien que des personnages politiques, probablement à l'insu de leurs chefs, profitent de ce système pour obtenir des pots-de-vin ou garnir la caisse électorale.

La distribution des emplois doit également se faire dans le sens de l'équité et de la compétence plutôt que dans le sens des affiliations de partis. Nous comprenons qu'à capacité et mérite égaux, un régime au pouvoir donne la préférence à celui qui lui est le plus sympathique; mais personne n'admettra que l'on élimine un candidat éminemment qualifié pour la seule raison qu'il ne partagerait pas toutes les opinions des maîtres de l'heure.

De même pour les fournisseurs d'articles de commerce. Ce fut généralement la pratique des divers gouvernements, rouges, bleus ou jaunes, d'imposer aux diverses institutions sous leur dépendances des listes de favoris et d'éliminer ainsi une juste concurrence. Il en est sans doute résulté une cotation arbitraire des prix et, par conséquent, une perte de revenus pour le public et pour la province.

Il serait toutefois exagéré de prétendre que toute forme de patronage est nécessairement mauvaise. Chaque député devra sans doute céder souvent aux sollicitations et aux besoins de certains partisans, et cela le plus honnêtement du monde. C'est humain et inévitable.



Lendemain de convention chez nos voisins.



Jean-Charles Harvey

Sus aux vandales!

Les députés ruraux ont-ils pour mission de protéger les violateurs de la loi ? On s'est souvent posé la question, dans le passé, au sujet du braconnage. Les vandales qui, à l'encontre de tous les règlements, détruisaient le poisson de nos lacs ou tuaient le gibier en temps prohibé, trouvaient généralement un protecteur dans leur représentant provincial. En dépit de leur mauvaise foi et de récidives prouvées, ils échappaient le plus souvent à l'amende ou à la prison du moment qu'ils allaient frapper à la bonne porte. Alors, le garde-chasse ou le garde-pêche n'avaient plus qu'à fermer les yeux et se croiser les bras.

Vers la fin de l'hiver dernier, m'ont affirmé des citoyens respectables d'un village des Laurentides, des braconniers sont allés détruire plusieurs orignaux dans leur parc enneigé que l'on avait précédemment repérés par avion. On aurait tué indistinctement mâles et femelles. Une quantité énorme de viande fraîche envahit le village en question. L'un des informateurs me disait: "Celui qui est venu m'en offrir prétendait en avoir un stock de 1,200 livres." Je crois ce témoin.

Les coupables sont demeurés impunis. On nous dira que la police ne fut pas mise au courant. Peut-être. Mais on s'étonnera de ce que nos limiers soient si engourdis qu'ils ignorent un fait relaté probablement par des centaines de personnes.

Quant à la pêche, c'est une dévastation en règle qui a ruiné les eaux les plus poissonneuses, autrefois, de la Laurentie. Dans l'édition du 29 juillet de l'hebdo "La Vallée de la Diable", de Saint-Jovite, on lisait: "Le lac Aqueduc aurait été dynamité par un braconnier sans conscience . . . Certains se servent d'explosifs pour faire la pêche. Une explosion sous-marine tue de grandes quantités de poissons . . . Le braconnier n'a qu'à faire le tour du lac pour les cueillir . . . Le coupable mérite une punition très sévère." Telle est la rumeur qui circule autour du Mont Tremblant. A quand l'enquête ?

Ceci nous amène à souligner un fait navrant, à savoir que la plupart des lacs ouverts au grand public, dans le Québec, sont littéralement vidés, ruinés. Les splendides nappes d'eau du nord, depuis Sainte-Adèle jusqu'à Nomininque, ainsi que celles de Saint-Donat, n'offrent plus rien d'intéressant aux sportsmen. Par exemple, les lacs Ouareau et Archambeault, où, de temps immémorial, l'omble délicieux faisait la joie des "moucheurs", ne sont plus rien qu'une vaste infection de perchaudes, de barbottes et d'achigans dégénérés, qui ont presque anéanti les salmonidés. Comment sont venus jusque-là les espèces des grandes eaux fluviales ? Les ignorants "carpons" de la ville en sont responsables.

Des années durant, nombre de soi-disant pêcheurs montréalais, entre autres, ont apporté dans les Laurentides du frétin vivant, et cela, sans aucun discernement. Ils en ont appâté leurs hameçons, pour leurrer la truite grise, et, une fois la pêche terminée, ils ont livré aux eaux pures de nos montagnes toute cette ordure qui s'y est développée prodigieusement. C'est pourquoi on trouve de tout dans ces régions, même le hideux crapet-soleil.

La législature a prohibé cette pratique d'empoisonnement il y a quelques années à peine. Trop tard ! Le mal était fait, et il demeure irrémédiable. C'est dire que, du haut en bas de l'échelle, on a souffert de deux maux fort graves: l'incurie et l'ignorance. Si nos Laurentides sont en partie infestées, dilapidées, sabotées, la faute en est aux directeurs de services dont c'était le devoir de prévenir le mal à temps, c'est-à-dire, il y a au moins trente ans, et aux faibles politiciens qui ont procuré aux pires coupables beaucoup trop d'absolutions.

Le grand public ayant accompli son oeuvre de destruction, surtout depuis que l'automobile et les bonnes routes ont permis à n'importe quel cabochon d'aller empester lacs et rivières, il reste que, dans ce domaine, la pratique démocratique a produit des résultats lamentables. Des démagogues se sont parfois élevés contre les privilèges accordés à des groupes de particuliers de louer pour leur usage exclusif des réserves en forêt ou à la montagne. Ils ne savaient pas ce qu'ils disaient.

Si la faune laurentienne n'est pas encore disparue, on le doit presque uniquement aux nombreux "clubs" de chasse et de pêche, où des hommes sévères montent la garde, et aux parcs nationaux, où se réfugient les bêtes traquées et où les empoisonneurs n'exercent pas leur ignoble métier. Sans eux, nos sportsmen n'auraient plus d'autre ressource que de se diriger en avion vers le pôle nord, où la foule ne pourrait plus les suivre . . . , jusqu'au jour où les routes carrossables lui permettront d'étendre jusque-là son indiscipline et son manque d'esprit sportif. C'est pourquoi il est grand temps d'organiser et de mettre sous étroite surveillance la magnifique réserve du Mont Tremblant. Ce sera autant de sauvé.

Par bonheur, de plus en plus nombreux sont les habitants du nord qui comprennent la leçon du passé et qui pensent à l'avenir. Elevés au milieu d'une nature prodigue, qu'ils croyaient inépuisable, ils s'aperçoivent tout à coup que l'une de leurs principales sources de revenus est en train de se tarir et qu'il est grand temps pour eux de réagir. Quand on n'aura plus à offrir aux visiteurs étrangers les plaisirs de la pêche, la fréquentation de notre faune et même les excursions en forêt, puisque l'incendie nous menace sans cesse, on n'aura plus rien à annoncer que des chalets et des chambres d'hôtels, et ce n'est pas assez, car on n'y sera jamais aussi bien logé que dans la grande ville. Voilà ce que l'on commence à savoir dans les "pays d'en haut". Mon ami, Claude-Henri Grignon lui-même, gémit sur la dégénérescence de ces pays-là, et je ne serais pas surpris de le voir un jour s'en aller plus haut, beaucoup plus haut, parmi ses frères, les ours débonnaires.

Nous irons naviguer...

Des lecteurs écrivaient dernièrement au "Petit Journal" pour se plaindre de l'absence de termes nautiques français correspondant à ceux qu'utilisent les Anglais et les Américains. Rien n'est plus éloigné de la vérité que cette affirmation gratuite, car il existe des mots biens français, mais on hésite à les employer de crainte d'être incompris. Quelques exemples:

"Sail folding" devrait se traduire par pliage des voiles. Or, on dit attener, en France, en Belgique et au Luxembourg, ainsi qu'en Suisse. Mais allez donc employer ce terme-là chez nous: plusieurs vous riront à la face ! Quand une embarcation à voile remonte contre le vent, on dit qu'elle bouline. Le saviez-vous ? Brasser veut dire orienter les vergues (to scud before the wind) pour que les voiles prennent le vent. L'expression brasser est peu usitée au Canada, mais on l'entend de temps à autre aux iles de la Madeleine. Déraper veut dire en langage nautique dégager l'ancre sans toutefois lui faire quitter le fond. En France, on dit d'une embarcation à voile qu'elle est engagée lorsqu'elle se couche sur un bord sans pouvoir se relever. Que de fois n'entend-t-on pas nos gens dire que leur bateau a "flippé" sous une bourrasque?

Chers lecteurs, ce n'est pas notre faute si notre terminologie nautique est si pauvre. C'est que nous subissons une profonde influence anglo-américaine.

Signaux de détresse

Revenons sur le sujet des signaux de détresse. Le commodore Robert R. Finlayson poursuit ses efforts en vue d'amener les autorités fédérales à adopter un code de signaux uniformes à l'intention des petits bateaux à voile comme à moteur. Il existe plusieurs formules à travers le monde, mais la meilleure serait celle appelée "Tampa" en l'honneur de la Chambre de Commerce de cette ville de la Floride. Ses dirigeants ont mis au point un code facile à apprendre et à retenir, dont la valeur est indiscutable et qui vient d'être reconnu officiellement par le service de la garde côtière des Etats-Unis.

Disons que votre embarcation de 26 pieds ou moins est menacée de naufrage. Vous faites part de votre détresse en levant les bras à la hauteur des épaules, puis en les étendant de façon verticale, en les ramenant vers le bas. Remarquez bien qu'il s'agit là d'un signal strictement visuel, destiné aux navigateurs dont le bateau ne possède pas de radio ou de fusées. Il est peu probable que quelqu'un se méprenne sur la signification du signal, en le prenant pour une manifestation d'amitié ou un avertissement de garder ses distances.

Autres suggestions

Le commodore Finlayson suggère à tous les propriétaires d'embarcations de se procurer un morceau de tissu de couleur claire (comme le jaune, l'orange ou le chartreuse) pouvant être agité de droite, à gauche, au-dessus de la tête en cas de besoin. Il estime également que chaque chaloupe à moteur et voilier devrait posséder un klaxon, pouvant être utilisé de la même façon que le tissu, lorsque la visibilité est mauvaise ou même nulle. A défaut de klaxon, chaque navigateur devrait disposer d'un sifflet à bord; on peut s'en procurer pour aussi peu que dix cents dans une foule de magasins de jouets. M. Finlayson propose aussi aux intéressés d'acheter un fanal à pétrole ou un projecteur électrique à réflecteurs à trois couleurs : blanc, rouge et vert. De tels projecteurs coûtent moins de $2. Si on les laisse dans l'embarcation, il faut voir à les protéger contre l'air marin, la saleté et la rouille.

Si vous apercevez à la surface de l'eau une petite bouée surmontée d'un carré rouge sur lequel tranche une ligne blanche en diagonale, cela veut dire que des plongeurs se livrent à la pêche sous-marine ou à un travail d'exploration.

Enfin, si quelqu'un vous salue, le pouce tourné vers le bas, il vous invite tout simplement à cesser de faire le clown sur l'eau.



La cantatrice et le pigeon

La cantatrice américaine Nell Rankin a réussi très vite à apprivoiser un pigeon qui flânait devant la cathédrale de Milan. Mme Rankin, un mezzo-soprano, chantera bientôt à La Scala le rôle de Cassandre dans "Les Troyens" de Berlioz, un opéra qui, jusqu'ici, a très rarement été donné en entier. Depuis 1952, Mme Rankin chante au Metropolitan Opera House de New York.

Coin du JUKE-BOX

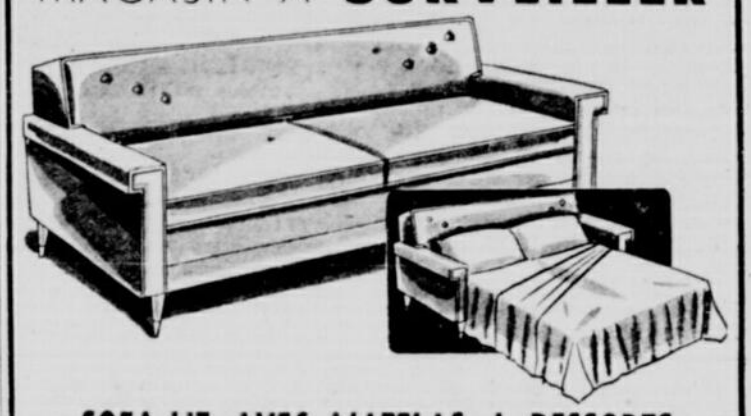
Le sympathique disc-jockey de CFCF, 600 au cadran, BOB GILLIES nous donne comme choix spécial de la semaine "VOLARE" avec BOBBY RYDELL. Ce "hit" d'il y a deux ans nous revient une seconde fois encore plus prometteur que jamais.

Cette semaine j'ai eu le plaisir d'entendre une série d'enregistrements sur une nouvelle étiquette TIME. Je tiens à attirer votre attention tout particulièrement sur TIME 52000 "PERCUSSION AND GUITARY", TIME 52001 "PERCUSSION AND FLUTE", "JAZZ CONTEMPARY" avec KENNY DARHAM et aussi avec un des plus grands drummers du jazz, MAX ROACH, "AWARD WINNING DRUMMER" sur TIME 70-003. J'ai aimé aussi une sélection de succès du BROADWAY chantés par un choeur sur TIME 5203 qui s'intitule "AMERICAN MUSICAL THEATER". Ces disques qui sont distribués pour la première fois au Canada sont d'une qualité assez remarquable.

VICTOR, 47-7755, "LONELY LITTLE ROBIN" avec THE BROWNS qui après leur dernier succès "THE OLD LAMPLIGHTER", nous reviennent avec une chanson mélancolique et plaisante et une mélodie facile à retenir.

NOS DISC-JOCKEYS PROPOSENT : JACQUES DUVAL de CKVL, 850 au cadran : "LA FILLE DE LA FORET" avec FERNAND GIGNAC, "VALENTINO" avec YVAN DANIEL, "PAPA AIME MAMAN" avec GEORGES GUETARY qui semble le meilleur enregistrement de cette mélodie. LEON LACHANCE du même poste : "ITSY BITSY" avec BRYAN HYLAND, FRANK KERTEN de CJAD, 80 au cadran : "I'M SORRY" avec BRENDA LEE. SERGE BELAIR du merveilleux CJMS, 128 au cadran : "ZOMBIE JAMBOREE" avec LES ELOISE TRIO qui pourrait s'apparenter à Bellafonte. RAYMOND LEMAY du même poste : "MY LOVE" avec le grand STAN KENTON et le fameux NAT KING COLE est une mélodie à gros "swing". GILBERT HERARD du même poste : Une chanson qui persiste sur le palmarès canadien, "UN CERTAIN SOURIRE" avec MICHEL LOUVAIN, YVON RANCOURT de CHRS, 1090 au cadran, qui base son choix sur le programme "MUSIQUE SUR DEMANDE" : "HERB TIDE" avec THE PLATTERS, "LES FLAMANDES" avec JACQUES BREL, "LE CHALET BLEU" avec GILLES MENARD, un petit gars de Valleyfield qui a beaucoup de mérite. On sait qu'il enregistre sur étiquette Rusticana. RAY STEVENS de CKGM, 98 au cadran : "ONLY THE LONELY" avec ROY ORBISON. JACQUES MORENCY de CKAC, 73 au cadran : "JE TE PROMETS" avec GILBERT BECAUD, la coqueluche des femmes, "UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS", un disque qui swing avec YOLANDA LISI.

MAGASIN À **SURVEILLER**



SOFA-LIT AVEC MATELAS A RESSORTS MARSHALL

Choix de couleurs et de tissus bouclés, frisés, nylon. Tel qu'illustré.

EXTRA SPECIAL POUR 3 JOURS SEULEMENT **$129**

40 MODELES EN MONTRE ET AUSSI A SECTIONS

Meubles Vogue Furniture

1945, rue DELORIMIER — App. 4, deuxième étage — LA. 6-6112

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 HEURES

PEINTUREZ MAINTENANT ...PAYEZ PLUS TARD

$1.00 COMPTANT — $1.00 PAR SEMAINE

PRIX REGULIER : A CREDIT

TELEPHONEZ : VI. 2-7921



et un représentant passera chez vous et vous donnera tous les renseignements désirés sans obligation.

Spécial d'introduction

PEINTURE POUR L'EXTERIEUR A L'HUILE

Couleurs : GRIS, VERT et CREME

QUANTITE LIMITEE

$4.49 LE GAL. Rég. $8.60

Nous avons un vaste choix de peintures de qualité fabriquées par Canada Paint Co.



AUSSI DES PINCEAUX, ROULEAUX, ETC.

Téléphonez à VI. 2-7921 pour service rapide

Facilités de paiements — Satisfaction garantie

GRATIS : Ensemble rouleau ou pinceau avec chaque achat

BARON SUPPLY CO.

315, rue COMMON — VI. 2-7921

GROS et DETAIL

Lunettes ACOUSTIQUES



- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J.A.RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS

CR. 2-9572 — CR. 2-9014

AVIS : Durant juillet et août : bureaux fermés tous les lundis



Brigitte n'arrive pas à vendre son sofa

par Noel Anthony

Pauvre Brigitte Bardot, ce qu'elle peut en "arracher" ! En plus de toutes ses tribulations conjugales, ne voilà-t-il pas qu'elle a maintenant de la difficulté à se départir de ses vieux meubles . . .

Le drame se déroule à St-Tropez.

Brigitte ne pouvait plus supporter la vue d'un de ses sofas style Louis-Philippe, dans le salon de sa villa "La Madrague", à St-Tropez. Elle a donc fait comme tout le monde aurait fait: elle a cherché à le vendre au lieu de le donner.

Pour ce, elle a appelé Georges Barry, antiquaire bien connu, pour lui demander s'il ne voulait pas l'exposer (le sofa) dans sa vitrine. Georges n'a pas paru trop empressé de se rendre à la demande de la belle. Brigitte prit alors les grands moyens: elle s'en fut le voir et lui fit un joli sourire, pour lui tout seul. Alors, les choses ont changé et Georges a consenti à exposer l'antiquité dans son magasin, en promettant de faire tout son possible pour vendre le vieux meuble.

"Le sofa est en bon état, explique-t-il aux acheteurs; quoique d'allure sévère, il conviendrait bien à un bureau d'avocat ou de notaire."



BRIGITTE BARDOT
. . . des difficultés ?



FARAH DIBA
. . . sourcils coûteux !

La chance ne lui a pas souri, jusqu'à présent. Le sofa n'a pas encore trouvé acheteur. Personne ne paraît trop pressé de s'asseoir sur le sofa de BB . . .

Un débrouillard

La chance sourit à certaines personnes, surtout à celles qui l'aident un peu . . .

Un jeune Polonais débarquait récemment à Paris sans le sou; il n'apportait avec lui qu'une malle pleine de tableaux qu'il avait peints.

Ces tableaux ont cette originalité qu'ils sont faits de résines colorées au lieu d'être peints avec les huiles traditionnelles. Les fins collectionneurs ouvrirent l'oeil et décidèrent de lui accorder un petit espace dans leurs salles d'exposition.

Résultat: en une seule semaine, le Polonais vendait 43 tableaux lui rapportant plus d'un million de francs. Parmi les acheteurs: Raoul Levy, l'impresario de Brigitte Bardot; Samuel Becket, auteur dramatique; le duc de la Rochefoucauld et les grands banquiers Hersent et Lazard.

Affaires et musique

L'ambassadeur français à Bruxelles, M. Camille Bousquet vient de confesser aux journalistes son petit péché mignon: "Mon plus grand rêve, avoue M. Bousquet, serait de diriger un orchestre de 120 musiciens jouant Beethoven."

Personne ne doute que Son Excellence n'adore la musique. L'an dernier, pendant ses vacances, monsieur l'ambassadeur parcourait les plages de la Côte d'Azur et les grands "endroits" de Paris pour se recruter des musiciens. Et, alors que ses diplomates se demandaient ce à quoi il voulait en venir, ils le découvrirent dirigeant un orchestre dans la fosse du théâtre de Bayreuth. Son Excellence est aussi un pianiste accompli; il a même l'intention de s'attaquer à l'orgue, lorsqu'il prendra sa retraite.

* * *

Joseph Lantz, le premier pilote français à descendre un avion ennemi durant la Première Guerre mondiale vient de décider de s'acheter un petit avion léger à un seul siège. C'est donc à l'âge de 70 ans qu'il peut s'offrir une grande vacance, en survolant l'Europe et en visitant les grandes capitales de l'Occident.

* * *

Le Dr Edouard de Pomiane, âgé de 84 ans, doyen de l'Institut Pasteur, tient actuellement sa première exposition comme peintre amateur. Ce savant avait commencé de peindre à l'âge de 16 ans; il fréquentait alors le studio de Toulouse-Lautrec.

* * *

Tout arrive en ce bas monde. Un policier français se promenant en bicyclette sur la grande route de St-Lambert-sur-Yves, a trouvé une jambe artificielle pour dame, autour de laquelle était encore enroulé un bas de soie et à laquelle tenait un soulier neuf. Si non réclamée d'ici trois mois, la jambe devient sa propriété . . .

* * *

Odile, de Paris, jeune spécialiste en beauté, vient de recevoir un chèque de $750 et une médaille d'or, en retour d'un léger service qu'elle vient de rendre à une Iranienne. En effet, elle a pris récemment l'avion pour aller "refaire" les sourcils de la reine Farah Diba.

* * *

Un assureur assistait, l'autre jour, à Crusot, à une bénédiction d'automobiles, le jour de la Saint-Christophe. A l'issue de la cérémonie, en quittant les lieux, son véhicule recule trop vite et s'en alla heurter violemment le devant d'une autre automobile qu'il venait tout juste d'assurer, il y avait une heure à peine . . .

* * *

Depuis plusieurs années, on ne chante plus les hymnes numérotés de 1 à 36, en l'église anglicane de Monte-Carlo. On a dû les supprimer durant les offices parce qu'au moment où les chanteurs commençaient à les entonner, les gens, les trouvant sans doute fort ennuyeux, s'en allaient jouer une petite partie au casino le plus près. Ce qui a incité le digne pasteur à changer son programme.

Le "skidou" enrichit la ville de Montréal

Le "skidou" collabore depuis une semaine à la vie touristique de la métropole canadienne.

A la Guinguette du Carré Dominion, des centaines de touristes américains ont goûté à notre "skidou".

Dans la seule journée de dimanche, la Guinguette, qui ne vend que des rafraîchissements de 10 et 25 cents, a réalisé un chiffre d'affaires de 246 dollars. Cette recette prouve sa popularité.

La Guinguette est une réalisation du Service municipal des Parcs. Elle est située au Carré Dominion, à cent pieds au sud du boulevard Dorchester, dans le voisinage immédiat de l'exposition des peintures et sculptures.

Deux employés municipaux font le service des vingt-cinq tables installées autour d'une petite maison de style canadien.

On y sert de la crème glacée et de la petite bière d'épinette. Malheureusement cette dernière n'est pas de fabrication domestique. Elle provient d'un manufacturier de "liqueurs douces".

Le fameux "skidou", qui se vend 25 cents, est un mélange de crème glacée et de bière d'épinette.

Son nom intrigue tout le monde, et personne n'a pu nous expliquer sa signification ni son origine.



L'OEIL
ARTIFICIEL
DE PLASTIQUE
fait sur mesure
par J.-A. LE GRAND
de Philadelphie
Procédé unique, façonné par le seul artiste au Canada. Vous pouvez suivre la fabrication qui dure 5 heures.
SERVICE EXCLUSIF DE
Emile St-Jean
opticien d'ordonnances
400 est, Sherbrooke — VI. 5-8305
Sans obligation de ma part envoyez-moi votre dépliant de 6 pages sur l'oeil de plastique
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....

MAGASIN À SURVEILLER
OUVERT TOUS LES SOIRS
JUSQU'A 9 HEURES



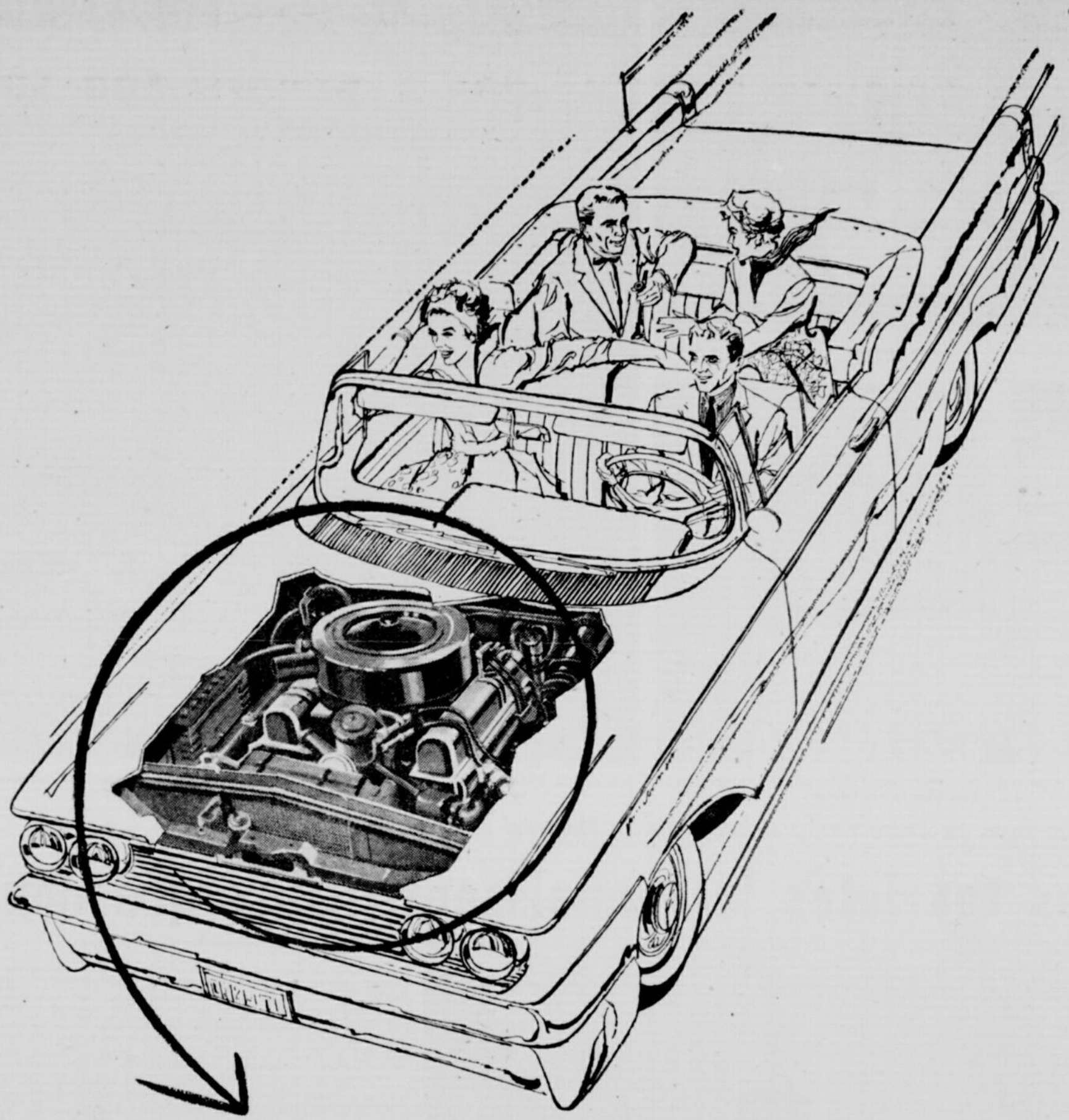
BAHUT
16 SEULEMENT
en véritable noyer
3 PORTES COULISSANTES
Tablettes en dedans
Régulier $149
$48.95
Tel qu'illustré
Meubles Voyle Furniture
1945, rue DELORIMIER
App. 4, deuxième étage
LA. 6-6112

ENSEMBLE de la MARIÉE
COMPRENANT 5 MORCEAUX
- Robe longue ou trois-quarts
- Voile en tulle d'illusion français
- Diadème ou chapeau perlé
- Crinoline en nylon
- Souliers blancs

ACHETEZ LE TOUT POUR SEULEMENT $59.50
Un léger dépôt réservera votre ensemble



Soyez la plus belle des mariées grâce à une toilette provenant de Bridal Modes. Plus de 500 modèles différents à prix variant entre $39.00 et $199.00. Vous pourrez également choisir votre robe de fille d'honneur et votre costume de voyage parmi notre vaste assortiment.
Bridal Modes
Le seul magasin au Canada se spécialisant en vêtements de mariées.
7002, rue ST-HUBERT — CR. 9-8711



C'est ici que

"L'INDICE D'OCTANE SUR ROUTE"

compte vraiment

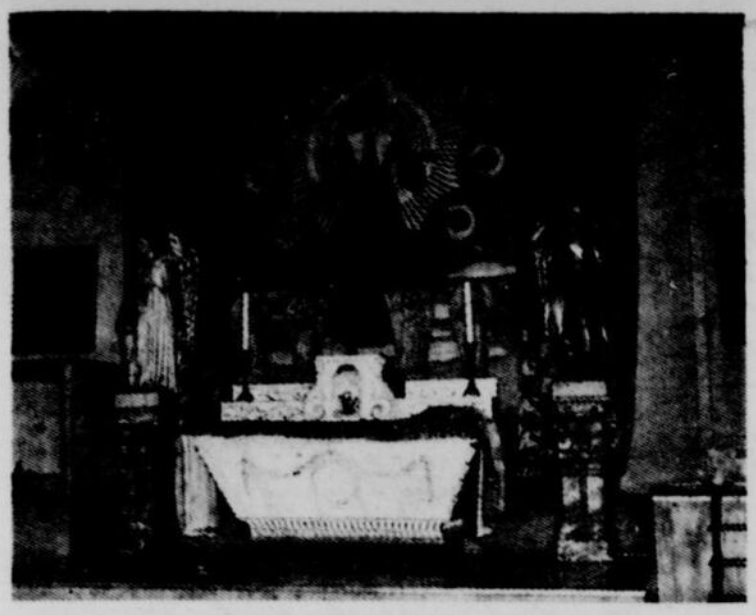
"L'indice d'octane sur route" est le coefficient de puissance que vous obtenez d'une gazoline, dans une voiture en marche. Un "indice d'octane sur route" supérieur signifie...

...UN MOTEUR PLUS SOUPLE, PLUS FOUGUEUX
...PLUS D'ALLANT POUR GRAVIR LES CÔTES
...ÉCONOMIE

En fait "d'indice d'octane sur route", les deux célèbres gazolines de Texaco — Sky Chief et Fire Chief — n'ont pas de pair. **Demandez les gazolines Sky Chief et Fire Chief, dotées d'un "indice d'octane sur route" plus élevé, chez le vendeur Texaco de votre voisinage.**

Partout où vous allez... **FIEZ-VOUS À TEXACO**





Conservé intact, le maître-autel de la première église érigée à Ville-Marie.



Sur le mur de l'ancienne chapelle, le portrait en mosaïque de Mgr Ignace Bourget.



Suspendues à chacun des lustres de Notre-Dame-de-Bonsecours, de fidèles répliques des premiers navires français qui accostèrent au Canada. (Photos John Taylor)

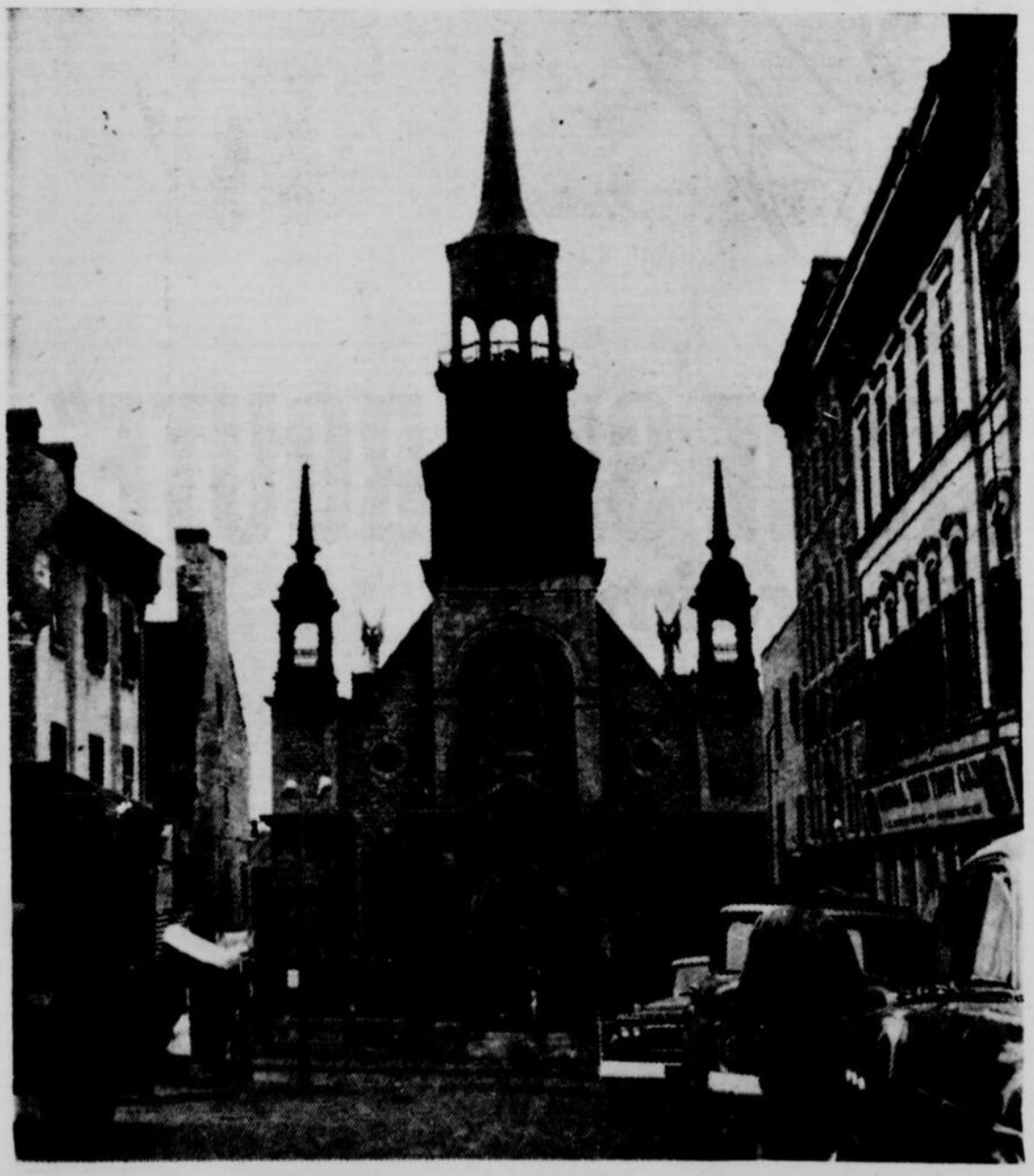
Notre-Dame-de-Bonsecours, première église de Montréal...

Les touristes la connaissent mieux que nous!

par Huguette Charbonneau

Le plus ancien de tous les clochers de la métropole attire, chaque année, des milliers de touristes venus de tous les coins du monde. Parce qu'il est une authentique relique des laborieux débuts de Ville-Marie, parce qu'il raconte en un langage intraduisible, par des mots, sa merveilleuse et dure histoire. Et aussi parce qu'il donne du Montréal d'aujourd'hui, de son port, de son fleuve, de son pont, de sa vie trépidante, une vue qui ne manque certes pas de pittoresque. Le clocher de Notre-Dame-de-Bonsecours !

Fondée en 1657 par Mère Marguerite Bourgeoys en l'honneur de Marie, cette chapelle devait être pour tout le pays une sauvegarde plus assurée que tous les secours humains. C'est pourquoi on l'a baptisée Bonsecours. Elle a gardé, malgré les années, les incendies, les rénovations, son cachet typiquement canadien. De la tour de Notre-Dame-de-Bonsecours, un panorama étrange et envoûtant s'offre à la vue. Le port éclairé par les rayons rouges d'un soleil déclinant et l'ombre du haut clocher pointu dans les rues étroites et sur les murs en ruines constituent un spectacle à ravir les visiteurs, les poètes, les peintres et . . . les photographes !



Les touristes semblent apprécier plus que les Montréalais la valeur historique du sanctuaire Notre-Dame-de-Bonsecours, relique des débuts de la colonie.



De la tour du sanctuaire, un panorama envoûtant s'offre à la vue !



Plaintes et complaintes

à (et non par) Roland Verrette

Le lecteur est prié de noter que ces plaintes et complaintes ne viennent pas de moi. Je ne partage pas nécessairement l'opinion des personnes qui me font part de leurs griefs par lettre ou par téléphone. Je me contente de les transmettre au public et aux autorités compétentes.

* * *

AU SUJET DE L'INTEGRATION DES IMMIGRANTS, M. E. Pépin, du 5721 de la rue Darlington, s'étonne qu'on ne fasse pas davantage pour gagner la confiance des immigrants. "On s'imagine, dit-il, que l'immigrant dont la langue maternelle n'est pas le français demeure fermé à notre milieu. Quelle erreur coûteuse pour notre groupe ethnique ! Des Hongrois, des Tchèques, des Polonais et autres gens d'Europe centrale, des Balkans, des pays baltes, connaissent le français ou, du moins, sont ouverts à la culture française. D'autre part, on pense à tort qu les Scandinaves, les peuples d'influence germanique (Allemagne, Autriche, Suisse alémanique, Pays-Bas) et même les Britanniques sont irrévocablement éloignés de nous; mais, après enquête, on serait surpris de constater combien d'immigrants souhaitent apprendre ou perfectionner leur français, au point de l'utiliser comme langue seconde, après l'anglais. A part des initiatives locales, généreuses certes, mais insuffisantes, à part une couple de boniments électoraux en langues étrangères à la radio, qu'ont fait nos dirigeants pour intégrer nos nouveaux compatriotes ? RIEN."

* * *

AU SUJET DU FONCTIONNARISME, M. A. Labonté, du 2074 de la rue Amherst, réclame un peu plus de respect pour la langue française et des affiches du fonctionnarisme provincial. "Depuis quelque temps, dit-il, on fait campagne pour franciser le nom d'un organisme fédéral. Le fait devrait retenir notre attention puisqu'il s'agit du "Service civil" que nous entretenons de nos deniers, comme d'ailleurs tout l'appareil gouvernemental. Dans les bureaux de poste, les bibliothèques, les universités, on trouve des listes d'emplois disponibles auprès des divers services du gouvernement d'Ottawa. Pourquoi ne pas coiffer ces listes de l'appellation "Fonction publique du Canada" ? Après tout, nous avons droit à du bon français puisque la chose publique est censée nous appartenir. D'autre part, pourquoi les gouvernements successifs du Québec n'ont-ils jamais affiché de ces listes qui décrivent les postes administratifs accessibles par voie de concours?"

* * *

AU SUJET DES PLAGES PUBLIQUES, Mme R. Simard, de Sainte-Rose, se demande avec raison pourquoi on tolère des plages publiques sans aucun sauveteur. "Tous les étés, dit-elle, on déplore de nombreuses noyades et les autorités ne font pas beaucoup pour enrayer cette vague d'accidents mortels. Pourquoi le gouvernement n'impose-t-il pas une loi qui obligerait toutes les plages publiques à s'assurer les services de sauveteurs diplômés ? Les gens qui vont se baigner à ces endroits paient un droit d'entrée et on devrait leur assurer un minimum de sécurité."

* * *

AU SUJET D'UNE TRADITION DETESTABLE, Mme P. Dupuis, du 900 ouest de la rue Jarry, déplore le langage trop assaisonné de nos jeunes. "Les Canadiens français sont trop souvent reconnus pour leur passion de la bouteille et du blasphème. Dans la rue et dans nos endroits publics, il est déplorable parfois d'entendre le langage de nos jeunes. Les blasphèmes et les "sacres" pleuvent avec une régularité déconcertante. Pourquoi ne lance-t-on pas une campagne dans toutes les familles pour épurer la langue parlée des enfants ? En même temps, ce serait salutaire à bien des parents !"

* * *

AU SUJET DES PATRONS GROGNONS, M. F. Larouche, d'Arvida, n'aime pas les patrons qui empestent l'existence de leurs employés. "On peut comprendre, dit-il, que des patrons aient des ennuis personnels en plus de leurs soucis professionnels, mais ce n'est pas une raison pour qu'ils choisissent des boucs émissaires parmi leurs employés. Quand ils font cela, ils n'avancent pas les choses. S'ils ont de trop lourdes responsabilités, familiales et autres, et s'ils ont de la difficulté à s'en acquitter, ils trouveraient à la longue plus avantageux de travailler quand même avec le sourire, car ils obtiendraient ainsi une collaboration beaucoup plus grande."

découverte
d'un
papier*
à cigarettes
exceptionnel



*MULTIVENT — *brevets mondiaux en instance*

TOUS DROITS RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS

S'agit-il de négligence ou de pauvreté?

Les Bernatchez ne mangent pas 3 fois par jour

par Roland Verrette

Dans notre pays que l'on dit si riche, il semble impardonnable qu'une famille de sept enfants porte des guenilles et souffre de la faim. Au 6761 de la Première avenue, à Rosemont, les Bernatchez vivent dans la misère et il faut leur venir en aide . . .

Dans le quartier Rosemont où portant respire l'aisance, nous avons visité une famille qui se trouve dans un état déplorable. En effet, M. et Mme Rosaire Bernatchez et leurs sept enfants n'avaient rien à se mettre sous la dent lundi et la même histoire se répète toutes les semaines. Frappé par la névrose depuis six ans, le père, soudeur de son métier, est incapable d'effectuer aucun travail. Mme Bernatchez doit donc se contenter de la charité publique pour vêtir et nourrir les siens. Pour comble de malheur, le plus jeune des enfants est aveugle et infirme.

Allocations insuffisantes ?

Selon Mme Bernatchez, les allocations familiales ajoutées aux dons du bien-être social et de l'assistance aux mères nécessiteuses forment un total de $232. par mois. Pour éviter toute saisie, ce montant est administré par le service social qui se charge de défrayer le coût du loyer, du gaz, de l'électricité, etc. Tous les mardis et jeudis, Mme Bernatchez reçoit un bon d'achat de $16. pour les denrées. Ce montant lui semble insuffisant pour nourrir une famille de neuf personnes. Quant à la Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse Saint - Marc, toujours d'après Mme Bernatchez, elle ne pourrait lui fournir que des vêtements et des meubles.

"Le plus souvent, de dire la pauvre mère de famille de Rosemont, on ne prend que deux repas par jour et parfois, on ne mange pas du tout comme aujourd'hui. Mon frigidaire ne fonctionne pas depuis quelques semaines et on n'envoie personne pour le réparer. J'avais confié mon budget au bien-être social, mais il ne s'occupe pas de régler mes dettes." Présentement, Mme Bernatchez reçoit $32. par semaine pour l'achat d'aliments et elle prétend que si on lui donnait $8. de plus, elle pourrait se tirer d'affaire.

Les sept enfants de Mme Bernatchez dont l'âge varie entre 10 ans et 19 mois font réellement pitié à voir. Mal vêtus, ces jeunes vont quasiment pieds nus tellement leurs chaussures sont en mauvais état. Leurs jeunes visages portent déjà la marque de la misère et de la rancoeur. On fait peut-être beaucoup pour aider cette famille en détresse, mais il faurdrait faire encore davantage

D'autres versions

Au cours d'une conversation téléphonique, l'abbé Alexandre Lebeau, aumônier de la Société Saint-Vincent-de-Paul de la paroisse Saint-Marc dit que la famille Bernatchez ne méritait pas qu'on s'inquiète de son sort. Voici un résumé de la déclaration de l'abbé Lebeau : "L'archevêché et le grand conseil de la Saint-Vincent-de-Paul connaissent le cas Bernatchez et ils sont d'avis qu'il ne mérite pas notre attention. Ne vous en occupez pas. Votre journal a déjà parlé de cette famille et on n'a pas aimé cela. Je vous conseille de communiquer avec M. J.-A.-E. de Serres, président de notre société Saint-Vincent-de-Paul. Les Bernatchez reçoivent assez d'allocations pour se débrouiller."

Voici donc l'opinion de M. de Serres sur le cas de la famille Bernatchez : "Le bien-être social donne aux Bernatchez tout ce qui leur faut. Ils n'ont pas de misère. Ils ne manquent ni de nourriture, ni de vêtements. Pour nous de la Saint-Vincent-de-Paul, le cas est classé, on ne s'en occupe plus."

De son côté, M. Evariste Choquette, directeur de la Société de service social aux familles, nous a dit ce qui suit : "A la demande du département du bien-être de Montréal, depuis un an environ, nous avons été appelés à administrer le budget de Mme Bernatchez. Avec la somme de $232. qui provient des allocations familiales, de l'assistance publique et de la pension des mères nécessiteuses, on doit régler toutes les dépenses des Bernatchez et prévoir aux paiements de certaines dettes. Selon nos visiteuses sociales, Mme Bernatchez a toujours coopéré avec elles et la situation de sa famille s'améliore constamment. A compter de ce mois, Mme Bernatchez recevra $30. de plus par mois de l'assistance publique de Montréal. Au point de vue humain, c'est un cas très triste, car Mme Bernatchez, à cause de la maladie de son mari et de ses enfants, doit faire face à plus que sa part de responsabilités. Nous avons toujours l'intention de l'aider à améliorer son sort."



Ces jeunes Bernetchez ne seraient pas seulement privés de jouets et de douceurs, mais souvent ils n'auraient rien à manger. Leurs mines tristes et sévères le prouvent éloquemment sur cette photo.



Bien élevé

Cette paysanne portugaise a trouvé ce moyen pour le moins original d'élever son fils cadet. Malheureusement, il n'y a pas de place dans le panier pour la petite grande soeur.

Popularité de la cigarette filtre

Les ventes de cigarettes à bout-filtre occupent une place enviable sur le marché canadien, selon un rapport publié par Rothmans of Pall Mall, Limitée. Au début de 1960, 45 fumeurs sur 100 achetaient des bouts-filtres; aujourd'hui, le nombre est de 53 et il augmente sans cesse.

Les cigarettes du genre ont été mises en vente au début des années trente, mais ce n'est que depuis une dizaine d'années qu'elles connaissent une grande vogue en Amérique du Sud.

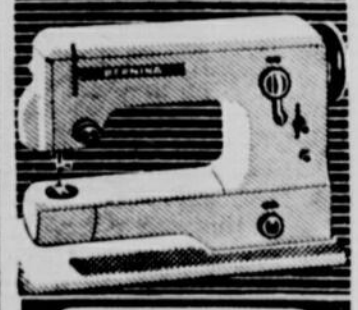
• EXAMEN DE LA VUE
• PRESCRIPTION DES VERRES
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université de Montréal

PAUL E. Talbot Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

BERNINA



Classée première parmi toutes les autres machines à coudre automatiques

Demandez une démonstration gratuite à domicile.

CENTRE DE COUTURE
BERNINA
3445, avenue du PARC
Appelez
VI. 9-2156

MAGASIN À SURVEILLER



Mobilier de cuisine, 5 mcx
lustré. Table : 30" x 48" x 60". Tel qu'illustré. Régulier $149. — GRAND SPECIAL $79.95

GRATIS
berçante s'appareillant avec le mobilier

Plusieurs autres modèles en

AUSSI : 20 AUTRES MODÈLES AU CHOIX

Meubles Vogue Furniture
1945, rue DELORIMIER
App. 4, deuxième étage
LA. 6-6112

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 HEURES

ECONOMIES EXCEL INC.

Succ. Nord – 7217 St-Hubert – CR. 4-5611 - 4-9918
Succ. Est – 4038 est, rue Ste-Catherine – LA. 5-9012

Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.

TOUTE LA MARCHANDISE GARANTIE PAR LE MANUFACTURIER



LIT PLIANT

Matelas à res. Reg. $34.95
Bas prix EXCEL **$18.00**

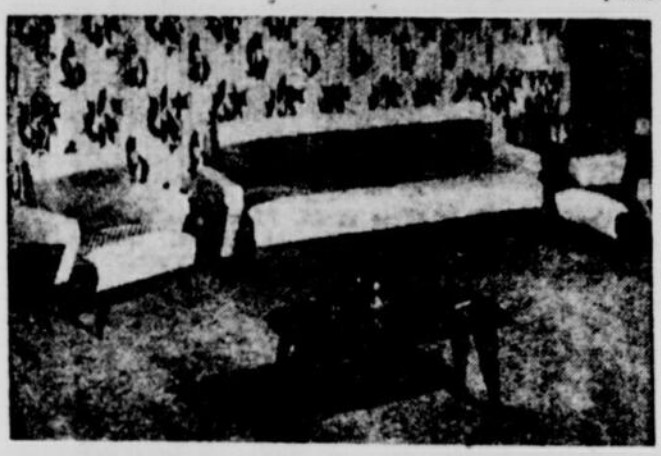


JOLI RADIO PORTATIF

(Quantité limitée)

Rég. $32.95
BAS PRIX EXCEL **$12.95**

MATELAS Imperméables, 3 ressorts 30" x 54", construction soignée. Rég. $15.95 ..... **$9.00**
RADIOS assortis. — Rég. $32.95. — **Bas Prix EXCEL** **$14.00**
RADIOS combinés Hi-Fi console. Rég. $169.95. **Bas Prix EXCEL** **$95.00**
TABLE et CHAISES, pour enfants, 3 mcx. Rég. $9.95 .. **$5.00**
BASES TV en fer forgé. **Bas Prix EXCEL** **$2.00**
TABLE de téléphone. Rég. $19.95 ..... **$7.50**
STOOL métal (stacking stool). — Rég. $4.95 ..... **$2.00**
LAMPES de BUREAU assorties. — A partir de ... **$2.00**
MALAXEURS électriques avec bols. **Prix EXCEL** **$15.00**
MATELAS, construction 230 ressorts. Rég. $35.95. — **Bas Prix EXCEL** **$18.00**
OREILLERS, Foam. **Prix EXCEL** **$2.50**
BASSINETTES fini Plextone. — Rég. $16.95 ..... **$4.95**



CHESTERFIELD DAVENPORT

3 MORCEAUX

Matériel caoutchouté lavable. Couleurs assorties.

A BAS PRIX EXCEL

$99

LIT JUVENILE (junior) Rég. $34.50 ..... **$18.50**
LAMPES de plancher. Rég. $18.95 ..... **$6.00**
LESSIVEUSES assorties : Connor - Simplicity - Coffield - RCA Whirlpool. Echantillons de plancher **$85.00**
REFRIGERATEURS assortis : Defrost-O-Matic - Roy - Admiral - RCA Whirlpool. Echantillons de plancher. — **A partir de** **$145.00**
POELES ELECTRIQUES 220 volts, assortis : Force - Beach - Admiral - RCA Whirlpool. Echantillons de plancher. **A partir de** **$95.00**
16 SETS DE CHAMBRE 3 mcx. Bureau double, chiffonnier, lit-bibliothèque, fini moka. Reg. $219.90. Balance de manufacture .. **$100.00**
LAMPES de table. Rég. $11.95 ..... **$4.50**
MATELAS "Smooth Top". Rég. $69.95 ..... **$35.00**
1 SET DE CHAMBRE 3 mcx. Bureau triple à 9 tiroirs, chiffonnier, lit-bibliothèque. Régulier $449.00. Echantillon de plancher à prix EXCEL **$190.00**
1 SET DE CHAMBRE, style scandinave, véritable noyer fini à la main, 4 mcx. Rég. $549.00. Echantillon de plancher à prix EXCEL **$280.00**
3 SETS DE CHAMBRE 3 mcx. Bureau simple, chiffonnier, lit double, teint noyer. **A bas prix EXCEL** **$60.00**
3 SETS DE CHAMBRE, 3 mcx. Bureau triple de 65" fini noyer mat. Rég. $329.00. **A bas prix EXCEL** **$165.00**

2 SETS DE CHAMBRE à lignes modernes, 3 mcx. Rég. $389. **A bas prix EXCEL** **$175.00**
83 AUTRES SETS DE CHAMBRE assortis dans les marques Vallières, Toussaint, Victoriaville Ouellet, Clair Furniture, Lemieux, Kilgour, Fortier, Daveluyville, Gelco, Princeville, Baetz, etc.
68 SETS DE CUISINE chromés, assortis à différents motifs. **A bas prix EXCEL** de **$37.00** à **$200.00**
32 CHESTERFIELDS assortis, genre scandinave, moderne, sectionnels. Couverture à teintes différentes. Echantillons de plancher. **A partir de** **$75.00**
GRILLE-PAIN automatique à 2 tranches. **Prix à partir de** **$8.75**
BOUILLOIRES électriques Rég. $14.95. **Bas prix EXCEL** **$6.75**
CHAISES à pique-nique pliantes. — Rég. $3.95 .... **$1.50**

PERCOLATEURS électriques, 9 tasses, complet avec la corde. Rég. $12.95. Quantité limitée. **Bas prix EXCEL** **$4.95**
CHAISES EN ROTIN genre coquille, pattes en fer. **Bas prix EXCEL** **$4.00**
CHAISES PLIANTES pour enfants, construction solide, finition parfaite. — Rég. $6.95. **Bas prix EXCEL** **$2.50**
CHAISES D'AISANCE pour enfants — Rég. $6.95. **Bas prix EXCEL** **$2.50**
TOURNE-DISQUES automatique, 4 vitesses, 12 disques. Rég. $79.95. **Bas Prix EXCEL** **$42.00**
TABLES A CAFE à dessus en arborite. Fini noyer ou acajou. **Bas prix EXCEL** **$5.50**
BASSINETTES De Luxe 30" x 54". Fini Plextone, sommier ajustable, barre à denition, côté baissant, avec matelas imperméable à ressorts. Rég. $59.95. **L'ENSEMBLE A PRIX EXCEL** **$25.00**

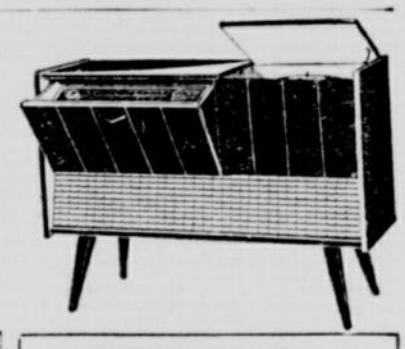


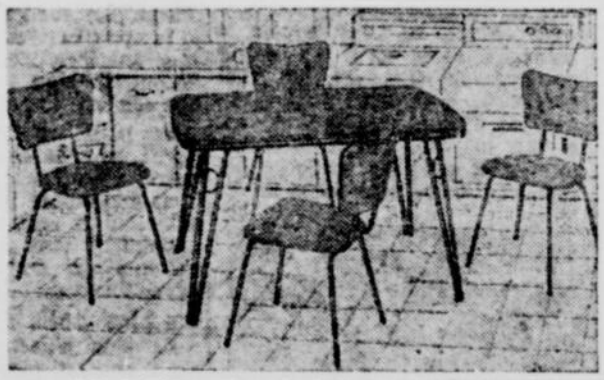
Mobilier de Chambre — 3 morceaux

Style très moderne. Bureau triple à 9 tiroirs, longueur 72", chiffonnier et lit double. 3 mcx, tel qu'illustré. **A BAS PRIX EXCEL** **$165**

STEREO HI-FI

combiné
LOEWE-OPTA
et TELEFUNKEN
à partir de
$250.00

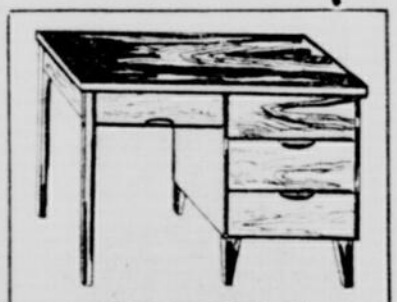




Mobilier de Cuisine chromé

5 morceaux. Table extension, dessus arborite. Couleurs assorties. N.B. — Pattes doubles renforcies. **BAS PRIX EXCEL** **$37**

FABRICATION B & E FURN. DE TORONTO



"DESK"

Dimensions approx. 22" x 44". — Noyer seulement. — Rég. $69.95. Tel qu'illustré

BAS PRIX EXCEL **$24.95**



Mobilier de Chambre — 3 morceaux

Bureau double, commode, lit-bibliothèque. Construction solide. Fini moka. **A BAS PRIX EXCEL** **$130**

SET DE VAISSELLE

20 MCX

Magnifique porcelaine anglaise

BAS PRIX EXCEL

$5.50











MOBILIER DE CHAMBRE

3 MORCEAUX

Bureau double à 6 tiroirs. Avec miroir à bascule. Chiffonnier. Lit-bibliothèque. — Choix de noyer, écume de mer ou acajou.

Rég. $189.95

BAS PRIX EXCEL

$90

Réfrigérateurs

8½ PI. CU.

GARANTIE 5 ANS

TEL QU'ILLUSTRE

BAS PRIX EXCEL

$145





Toute la famille Baril, du plus grand au plus petit, a assisté à la messe de mariage de même que la famille Gravel. On voit ci-haut Mme et M. Alexandre Baril et leurs 16 enfants qu'ils ont mis au monde seuls, sans l'aide de personne: de gauche à droite, Mme Alexandre Baril, M. Alexandre Baril, Laurent, Michel, Denise, Thérèse (la mariée), Conrad, Noëlla (la jumelle), Jean, Monique; deuxième rangée, Gérard, Louise, Cécile, Richard, Fernande, Danièle, France et Yves.

Un homme courageux

M. Baril a accouché lui-même sa femme 18 fois

par Arthur Prévost

Un père qui marie sa fille, cela n'a rien d'absolument extraordinaire, mais quand cette fille est le premier de vos 18 enfants qui va à l'autel, c'est une autre chose !

Samedi dernier, M. Alexandre Baril, de St-Michel d'Argenteuil, était cet heureux père. C'était là une des grandes émotions de sa vie. Pourtant, les émotions, ça le connaît. C'est lui qui, en effet, a accouché sa femme lorsque Thérèse (celle qui vient de se marier) est venue au monde et qui, de plus, a continué de l'accoucher lors de la naissance de leurs dix-sept autres enfants.

Grande fête

C'était toute une fête que ce mariage de Mlle Thérèse Baril, de St-Michel, à M. Richard Gravel, de Lachute.

La cérémonie du mariage s'est déroulée dans l'église paroissiale; deux des jeunes frères de Thérèse, Gérard et Richard, étaient servants de messe pour la circonstance. La famille Baril compte 16 enfants vivants et la famille Gravel, onze. Il y en avait du monde à la messe, ce samedi-là; de même qu'au banquet nuptial dans le sous-sol de l'église.

Mme Baril nous confie que lors de la naissance de son premier enfant, on avait appelé le médecin, mais qu'il ne s'était pas présenté (l'enfant, lui, s'est présenté). Il a donc fallu prendre les grands moyens et, les grands moyens, c'était de transformer le père en médecin accoucheur avec l'aide de sa mère.

"Le docteur n'est pas venu, de nous confier Mme Baril. Quand c'est sa vie qui est en jeu, chacun pense à sa peau. Je vous avoue que jamais je n'ai eu d'accidents lors de mes accouchements; ils ont tous été faciles."

Un puis un autre

"On n'avait pas les moyens de payer un médecin; puis, ça avait si bien "marché", la première fois. Quand nous avons eu les moyens, à la naissance des derniers, les accouchements pressaient. Le médecin n'avait pas le temps d'arriver à temps; alors mon mari m'accouchait. Il m'a accouchée ainsi pour chacun de nos dix-huit enfants".

Un petit est décédé un mois après sa venue au monde; un autre, c'était une des jumelles, était une enfant prématurée. Les seize autres sont tous vivants et assistaient tous à la cérémonie du mariage de Thérèse et au grand banquet.

Du plus petit au plus grand

Le plus jeune, Yves, est âgé de 4 ans; le plus âgé, Laurent, est âgé de 24 ans.

Voici les noms des enfants de M. et de Mme Alexandre Baril (tous deux âgés de 47 ans): Laurent, 24; Michel, 22; Denise, 20; Thérèse (la mariée de samedi) 18 ans; Conrad, 17 ans; Noëlla (la jumelle) 16 ans; Jean, 15 ans; Monique, 14; Gérard, 13; Louise, 12; Cécile, 11; Fernand, 10; Richard, 9; Danièle, 7; France, 6 et Yves, 4 ans.

Mme Alexandre Baril, née Hermine Lanthier, est native de St-Polycarpe, d'une famille de 12 enfants; M. Alexandre Baril est natif de Fortierville où son père était boucher et père de 11 enfants.

Le grand-père Lanthier était défricheur à St-Polycarpe.

Dans la famille de Mme Lanthier il y a eu des jumeaux: "Une paire du côté de ma mère et une autre paire du côté de mon père, mais mes parents n'étaient pas des jumeaux, par exemple", nous a dit Mme Baril.

La grand-mère de M. Baril est cependant une jumelle. C'est dans la famille.

Cette belle grande famille canadienne-française habite St-Michel d'Argenteuil (connu aussi sous le nom de St-Michel de Wentworth) depuis 20 ans. M. et Mme Alexandre Baril se sont mariés à Montréal, mais ils ont vécu surtout dans la région de Lachute et quelques années à Lachute même.

Deux champions

Les deux aînés, Laurent et Michel Baril, sont deux champions scieurs de bois à la scie mécanique McCulloch. Depuis cinq ans consécutifs, ils ont remporté la victoire sur leurs adversaires. Une année, c'est Laurent qui est champion; une autre année, c'est Michel. "Il n'y a rien comme la chaîne McCulloch pour travailler," nous a déclaré Michel: "c'est une chaîne qui donne d'excellents résultats", de surenchérir Laurent.

Au banquet de noces, une coupe était placée à la place d'honneur sur la table, non loin de l'imposant gâteau. On peut lire sur la base de la coupe: "Championnat régional de coupe McCulloch, 10 juillet, 1960, Mont-Laurier, Michel Baril."

C'est là un autre orgueil légitime du père de famille, M. Alexandre Baril. Il nous a expliqué que ces concours tiennent compte non seulement de la rapidité d'exécution, mais aussi de la qualité de la coupe et de la continuité dans l'action.

M. et Mme Alexandre Baril vont célébrer leurs noces d'argent (25 ans) le 10 octobre prochain.

Des conseils

Nous demandons à Mme Baril si elle avait des conseils à donner aux jeunes mariées.

"On aime les laisser tranquilles, m'a-t-elle dit, car aujourd'hui, la vie n'est pas ce qu'elle était autrefois. Les temps ont bien changé."

"Aujourd'hui, les jeunes ont des cours de préparation au mariage. C'est une bonne chose. Ma fille a suivi ces cours. Nos prêtres connaissent bien cette question".

Huit des enfants Baril vont à l'école; les deux derniers restent encore à la maison tandis que les autres garçons travaillent.

Les deux plus vieux sont nés à Montréal, quelques-uns à Lachute et les autres à St-Michel. Tous les enfants Baril demeurent à la maison avec leurs parents. La nouvelle mariée est la première de la famille à quitter le foyer paternel.

Le marié, M. Richard Gravel, est fils de M. et de Mme Osias Gravel, plombier de Lachute. La liste des beaux-frères et des belles-soeurs de la mariée est la suivante: tous des Gravel: Monique, Jean-Marc, Thérèse, Josephat, Jacqueline, Marguerite, André, Simone, Léopold et Mercienne.

Après le banquet, les jeunes mariés sont partis passer leur lune de miel aux Chutes Niagara.



(Photos Marcel)

Mon gendre, c'est avec ces mains-là que j'ai mis ta femme au monde, ainsi que tes dix-sept beaux-frères et belles-soeurs.



"Ça, ma fille, un secret comme cela, ça ne se souffle qu'à l'oreille," dit Mme Alexandre Baril (née Hermine Lanthier) à sa fille qui porte le nom de Mme Richard Gravel depuis à peine un quart d'heure.



M. Alexandre Baril est heureux de conduire sa fille, Thérèse, à l'autel.

Chez...

Rosemont

MODELES DE **9**

ROYAUME de la FIXTURE

MANUFACTURES POUR MIEUX VOUS SERVIR

Votre centre d'achat s'il s'agit de fixtures. — Choix de plus de 3,000 modèles

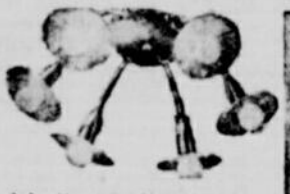
CHOIX MAXIMUM ! PRIX MINIMUM !

TERRAIN DE STATIONNEMENT POUR NOS CLIENTS

OUVERT
LE SAMEDI, FERME DURANT LE MOIS D'AOUT
SUR SEMAINE : 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI : 9 h. à 9 h.
et tous les soirs sur rendez-vous

Y a du beau — Y a du choix — Y a nouveautés — Nulle part ailleurs vous ne trouverez meilleur choix, meilleure qualité, meilleure garantie, meilleur prix. Où le beau et la qualité ne coûtent pas plus cher. Il vous faut voir pour vous convaincre. N'achetez pas seulement pour le prix, mais la qualité à bas prix. Economisez malgré vous en achetant à la manufacture de Rosemont. Cadeaux d'une rare élégance. Ne cherchez plus pour vos fixtures. Choix de 9 manufacturiers sous le même toit. Votre salon des merveilles en fixtures électriques. Nous fabriquons et importons. Fixtures de tous genres faites sur plans. Une maison responsable dont la réputation est établie depuis 22 ans. GARANTIE, SERVICE ET ENTRETIEN POUR UN AN.

VOUS VOUS FELICITEREZ D'AVOIR ACHETE DANS LE QUEBEC ET D'AVOIR PARTICIPE AU PROGRES DE VOTRE PROVINCE



6 lumières de 40 watts chacune. Base candélabre. Canopé noir. Fini laiton poli. Largeur 15".

Prix : **12.00**



BAL-565



BAL-565



UN SIMPLE APERÇU DE NOTRE MAGNIFIQUE NOUVELLE SALLE D'ECHANTILLONS



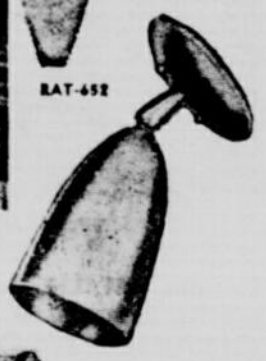
RC255-5
5 lumières de 60 watts chacune. Fini en cuivre poli. Hauteur, 17 pouces.
Prix :
$18.00



BAT-451



BAT-452

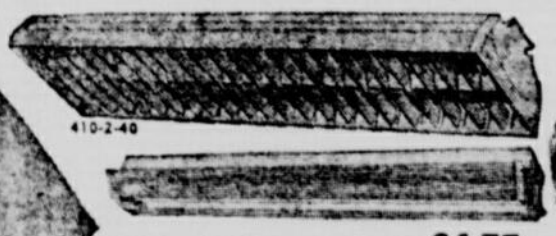




25 MODELES
DE PHARMACIE DE LUXE



2220-6-40



410-2-40

ECV-2-20 — 2-20 WATTS AVEC VITRE **$4.75**

Choix de plus de 1000 modèles — fluorescents, Slimline, Cold Cathode, 15", 24", 36", 48", 72", 96".

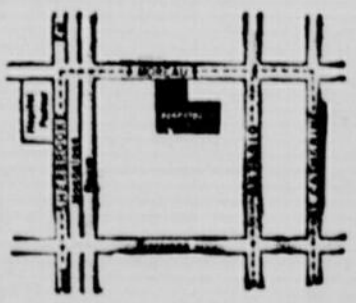


MODELE DE CUISINE
2 LUMIERES, de 20 watts lampes à part $4.95
3 LUMIERES, de 20 watts lampes à part $6.25

Informez-vous de nos **Conditions Faciles de Paiements Mensuels**

Demandez à votre architecte, ingénieur, électricien ou décorateur intérieur les fixtures ROSEMOUNT.

L'USINE et la SALLE d'ECHANTILLONS sous le même toit.



MAISON 100% CANADIENNE-FRANÇAISE
Le nom qui domine dans la Province de Québec

Rosemont

INDUSTRIES LTEE
MAURICE BEAUMONT, Prés.

VENEZ à 2090, rue MOREAU — Tél. LA. 6-1681

EPARGNEZ 40% à 50% — Québec : J.-E. Poulin, tél. LA. 7-3173 — Sherbrooke : A. Bergeron, tél. LO. 2-7082 — Ottawa : R. Vincent, CE. 3-1576

POUR UNE FIXTURE DE CHOIX ROSEMOUNT C'EST L'ENDROIT



Nouvelles brèves (et inédites) du Vatican

Pour le pape : les épreuves olympiques à l'oeil !

Il est un événement sportif que le pape Jean XXIII ne manquera certainement pas lorsque les jeux olympiques débuteront à la fin d'août, c'est la course à l'aviron. L'épreuve aura lieu sur le lac Albano, sur les bords duquel s'élève la résidence d'été du pape, Castel Gandolfo.

On s'attend à ce que le pape, au moment où il recevra les athlètes, pour lesquels une audience spéciale a été prévue, pose cette question à l'un d'eux: "Et votre soeur, comment se porte-t-elle ?" L'athlète sera justement un membre de l'équipe américaine d'avironneurs, Jack Kelly, frère de la princesse Grace de Monaco. Cette dernière a déjà été reçue deux fois par Jean XXIII, et elle se rendra probablement à Rome pour y rencontrer son frère.

En plus de sa visite au lac Albano, le pape s'absentera plusieurs fois de Castel Gandolfo pendant juillet et août. Les villages des collines dont la région est parsemée l'attirent particulièrement: c'est un paradis pour ceux qui cherchent des paysages pittoresques et reposants.

Le Vatican s'inquiète beaucoup de la tournure des événements en Afrique, au Congo en particulier. Le Secrétariat d'Etat du Vatican déplore les atrocités commises contre les religieuses et les prêtres, de même que la menace soviétique d'une intervention directe au Congo. Les observateurs sont d'avis que les démarches entreprises en vue de la canonisation du premier saint de l'Afrique noire ne sont pas étrangères aux inquiétudes du Vatican. La Sacrée Congrégation des Rites a repris la cause du martyr de l'Ouganda, Charles Lwanga, que le pape Benoît XV avait déjà béatifié en 1920. Après la nomination du premier cardinal noir du Sacré Collège, cette canonisation serait propre à inspirer confiance aux 20 millions de catholiques africains en face de la menace communiste.

Bien gardé

Ces derniers temps, on chuchotait dans les couloirs du Vatican que la célèbre Garde suisse du Saint-Père vivait peut-être ses derniers jours de gloire. Ces soldats, dans leur uniforme rayé noir et orange, leur casque et leur hallebarde, sont photographiés aussi souvent par les touristes que les gardes en bonnet à poil en face du palais de Buckingham. Le pape Jean XXIII a déjà réduit leur nombre de 130 à 100 et le recrutement devient de plus en plus difficile parmi les jeunes Suisses, qui préfèrent un travail plus moderne. Le pape a laissé entendre plusieurs fois que ce corps de garde était démodé et inutilement coûteux. La personne du Souverain Pontife est suffisamment protégée par la gendarmerie de la Cité du Vatican et par la police italienne. Aujourd'hui, le pape n'a plus besoin, comme autrefois, d'une armée particulière. Pie X se proposait de supprimer la Garde suisse, mais Pie XII, qui aimait à respecter les traditions, l'a conservée. Mais Jean XXIII est plus moderne et il aime le changement... En attendant, les caméras s'en donnent de plus belle.

Jean XXIII témoigne beaucoup d'intérêt envers les journalistes. Il ne manque jamais une occasion de leur rappeler l'importance de leur profession, et que la vérité doit être leur premier objectif. Mais voilà que le pape s'est fait journaliste à son tour. Dans "L'Echo de Bergame", un journal distribué dans le nord de l'Italie, où il est né, Jean XXIII a écrit un article sur la grosse cloche de Bergame qui l'éveillait quand il était étudiant au séminaire de cette ville.

In vino veritas

On raconte un trait tout aussi familier à propos du pape Pie XI, mort en 1939. On vient de révéler qu'il a laissé deux bouteilles de vin au pape qui régnerait en l'an 2,000. L'ancien secrétaire de Pie XI, le cardinal Confalonieri, raconte dans sa biographie que, deux mois avant sa mort, le pape subit une attaque cardiaque. Parmi les cadeaux dont il fut comblé à cette occasion, se trouvait une bouteille de vin vieux de 50 ans. Quand on lui parla de ce cadeau, Pie XI s'exclama: "Il me vient une idée. Prenez deux bouteilles de vin et attachez-leur une carte avec ces mots 'De Pie XI, à son successeur en l'an 2,000'."



Une "sirène" craintive

La petite NATALIE McLENDON, qui n'a que cinq ans, trouve que les appareils du plongeur autonome sont un peu trop compliqués pour elle. Son père semble toutefois d'un autre avis : il espère que sa fille sera un jour assez brave pour partager avec lui les plaisirs de l'exploration sous-marine.

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE

LUNETTES

D'APPROCHE CHEZ

Al. Benoît Benoît Protectal

INC.

1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

VOTRE CREDIT EST BON

REPRIS DE FINANCE

Meubles vendus pour balance de contrat

21 REFRIGERATEURS

FRIGIDAIRE, prix orig. $229.00	bal.	$48.75
GE, prix original $249.00	bal.	$79.45
DEFROST-O-MATIC, prix orig. $299.00	bal.	$158.95
10 PI. CU., prix orig. $399.00	bal.	$179.00

16 LESSIVEUSES

ESSOREUSE, prix original $99.00	bal.	$38.55
EASY, prix original $129.95	bal.	$58.95
AUTOMATIQUE, prix original $289.00	bal.	$60.00
BENDIX autom., prix orig. $299.00	bal.	$69.95
G.E., prix orig., $219.00	bal.	$99.45

25 POELES

A GAZ, prix original $89.00	bal.	$19.00
ELECTRIQUE, prix orig. $149.00	bal.	$38.95
ELECTRIQUE, prix orig. $149.00	bal.	$59.00
ELECT. 30", prix orig. $299.00	bal.	$139.45
COMBINE, prix orig., $449.00	bal.	$189.00

28 MOBILIERS DE CUISINE

5 MCX, dessus Arborite, prix orig. $59.99	bal.	$14.95
REGAL, 5 mcx, prix orig. $99.00	bal.	$29.00
MACO, dessus Arborite, prix orig. $129.00	bal.	$48.45
SAMTON, dinette, prix orig. $159.00	bal.	$59.00
DINETTE, "Liberty", 5 mcx, prix orig. $249.00	bal.	$89.00

29 MOBILIERS DE SALON

DAVENPORT, 2 mcx, prix orig. $129.00	bal.	$29.00
DAVENPORT, 3 mcx, prix orig. $189.00	bal.	$49.00
DAVENPORT, 2 mcx prix orig. $189.00	bal.	$68.95
SECTIONNEL, prix orig. $249.00	bal.	$78.45
DAVENPORT, 2 mcx, prix orig. $269.00	bal.	$79.00
CHESTERFIELD, 2 mcx, prix orig. $289.00	bal.	$139.95
FAUTEUILS, prix orig. jusqu'à $89.95	seul.	$14.95

27 MOBILIERS DE CHAMBRE

3 MCX, noyer, prix orig. $119.00	bal.	$29.00
EN NOYER, prix orig. $199.00	bal.	$68.95
ECUME DE MER, prix orig. $259.00	bal.	$79.45
NOYER, 3 mcx., prix rég. $199.00	bal.	$89.00
ECUME DE MER, prix orig. $299.00	bal.	$128.95
EN NOYER SOLIDE, prix orig. $695.00	bal.	$249.00

36 MATELAS ---------- à partir de **$7.95**

TABLES A CAFE ..... à partir de $1.95

LAMPES ..... à partir de $1.49

Aussi LITS continentaux, superposés, jumeaux

PAS DE COMPTANT JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

VI. 4-1915 — Pas de commandes téléphoniques.

4550 ST-DOMINIQUE

JUSTE AU NORD DE MONT-ROYAL — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

ARRÊTEZ... argent à gagner

$100.00 à la bonne réponse choisie parmi le courrier

Trouvez la CHARADE suivante, ayant trait à la SECURITE ROUTIERE, et envoyez vos réponses à LAUZON DRIVING SCHOOL, 376 est, Crémazie, Mtl. DU. 1-2504

Mon premier est le fruit de la vigne
Mon second est dix fois cent
Mon tout est la vitesse permise dans une zone écolière

REPONSE: .....

Nom .....

L.P.J.–7-8-60 Adresse ..... Age .....

Ce concours se terminera le 30 août 1960, à 9 h. p.m.



La jeune et apparemment candide RAYMONDE ROUSSELOT, dans ses fonctions de secrétaire à l'Université de Chicago.

Un professeur trouve sa secrétaire osée!

CHICAGO. — (W.N.S.) — Raymonde Coty, connue certains soirs comme "la championne française de la lutte", s'appelle dans la vie privée Raymonde Rousselot et travaille comme secrétaire auprès de six professeurs de l'Université de Chicago.

Cinq jours par semaine, on trouve chez elle tout le sérieux qui convient au milieu universitaire. Mais pendant les deux soirs de la fin de semaine, elle déploie ses talents de "lutteuse" professionnelle et empoigne ses partenaires avec toute la fougue qu'elle a mise en réserve pendant les jours de relative inactivité. Mais ses exploits sont restreints aux villes où la lutte est permise aux femmes. Sa carrière a débuté il y a quatre ans, dans une petite ville de l'Indiana où elle a reçu une formidable raclée.



Raymonde, dans son maillot de lutteuse...

Le "championnat" de Raymonde a autant de valeur que la plupart de ceux de ses confrères de l'autres sexe. En fait, il n'y a pas de femmes lutteurs en France. Mais Raymonde est bien française: elle est née à Paris et n'est venue aux Etats-Unis qu'an 1951.

La jeune secrétaire se considère elle-même comme une intellectuelle. A l'école, elle était première de classe. Elle a même étudié le droit pendant deux ans à la Sorbonne. Elle est venue à la lutte tout à fait accidentellement, après avoir assisté à un match de lutte entre femmes, où des amis l'avaient entraînée. Ce fut comme un coup de foudre; elle commença aussitôt son entraînement.

Assez petite, blonde et jolie, Raymonde reçoit naturellement le rôle de l'"héroïne" dans la petite comédie qu'est habituellement un spectacle de lutte. Son entraîneur de Chicago ne croyait pas qu'elle tiendrait le coup; elle avait pourtant fait beaucoup de gymnastique à l'école, en France. Après deux mois d'initiation aux secrets de la lutte, elle pouvait déjà donner des preuves convaincantes de ses possibilités. Ses muscles n'étaient pas trop "voyants", mais se révélaient suffisamment efficaces dans les clés de bras et les ceintures de tête.

Dans l'arène, Raymonde encaisse sans broncher les coups sur le nez, les yeux frottés et les cheveux tirés, mais elle préfère, à l'attaque, s'en tenir aux tactiques plus loyales et plus scientifiques"; elle est une spécialiste redoutable du "grand ciseau de jambe". Une fois, au cours d'un de ces fameux "combats royaux", elle fut jetée en bas de l'arène par cinq adversaires furieuses!

Son premier ennui sérieux survint lorque, un lundi matin, Raymonde s'amena à l'université avec un bel oeil au beurre noir. A son grand soulagement, ses professeurs se montrèrent gentils tous les six: pas un seul sourire ironique, pas une remarque désobligeante:

Les professeurs étaient-ils au courant de ses activités sportives? Mais oui. L'un deux, alors qu'il regardait un programme tardif, faillit tomber à la renverse en apercevant sa secrétaire dans la mêlée!

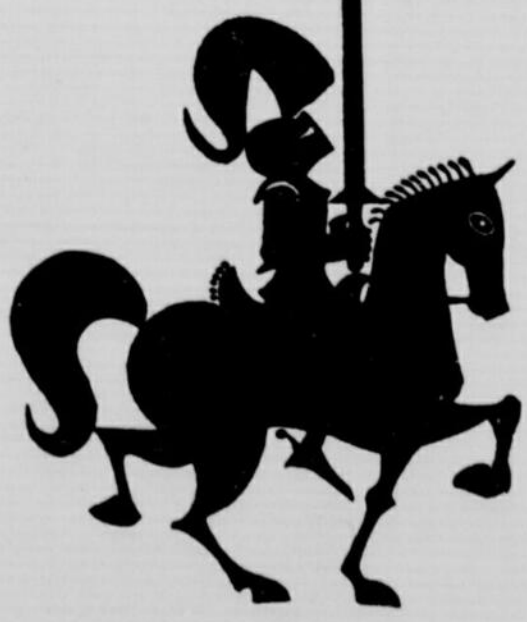


Mayfair

KINGS

plus longues,
elles font durer
le plaisir de fumer

SAVEUR SUPÉRIEURE FILTRE SUPÉRIEUR



Presque tout, un peu partout

par **Willie CHEVALIER**

On sait quelle influence économique (et, par voie de conséquence, politique) les Etats-Unis exercent au Canada; on n'ignore pas non plus qu'ils se considèrent comme les dirigeants du monde libre — dont le Canada fait partie — et qu'ils le sont vraiment. Ces faits autorisent tout journaliste canadien — tout citoyen canadien — à discuter sans se gêner la politique américaine et à critiquer les hommes politiques des Etats-Unis comme s'il s'agissait de politique canadienne et d'hommes politiques du Canada. Si le dénigrement systématique est idiot, il est encore plus idiot de n'admirer un pays que parce qu'il est riche et puissant. D'autant plus que trop souvent les colosses ont des pieds d'argile. L'esprit critique, la lucidité, sont des qualités dont on doit faire bénéficier ses amis. Et puis, exiger beaucoup d'un être, d'un pays, c'est lui manifester de l'estime sinon de l'amour. Voilà pourquoi, dans les paragraphes qui vont suivre, on s'exprimera en toute liberté sur ce qui se passe aux Etats-Unis.

Tout pour des votes

De notoriété publique (du moins aux Etats-Unis), Richard Nixon n'a jamais été scrupuleux quant aux moyens à employer pour se gagner des votes. Quelques heures avant d'être élu candidat républicain à la présidence, il reniait ses huit dernières années en acceptant le programme de M. Nelson Rockefeller qui se résume à une condamnation de la politique Eisenhower-Nixon. Une fois choisi candidat, il a patiemment posé pour un photographe commercial avec des centaines de délégués au congrès (avec l'un puis avec l'autre), afin qu'ils puissent faire croire, dans leur patelin, qu'ils ont tous eu un entretien confidentiel avec lui. Passe encore. Mais il s'est même prêté à ce jeu avec M. Harold Stassen, ancien gouverneur du Minnesota, qui le poursuit d'une haine tenace, qui a essayé de lui bloquer la route en 1956 et qui, cette année encore, favorisait plutôt M. Rockefeller que Nixon. Seulement, voyez-vous, M. Stassen faisait partie de la délégation de la Pennsylvanie, qui totalisait 70 votes.

Les "Walinzi"

Au Kenya, l'action méthodique et tenace de la police anglaise a détruit les cellules de Mau-Mau, mais seulement en apparence. Il y a une nouvelle société secrète, celle des Walinzi qui ont passé par les armes un chef noir favorable à la collaboration avec les Européens. Les habitants du Kenya, comme de plusieurs autres pays d'Afrique, reçoivent régulièrement des "conseils" de la radio du Caire . . .

Un monde paisible

Les Etats-Unis viennent d'envoyer 30,000 soldats en Corée pour y réduire d'autant le nombre de Coréens portant l'uniforme américain; plusieurs milliers de spécialistes en Europe pour prendre soin de cônes de charge atomique; un millier d'hommes à Panama pour renforcir l'infanterie.

Le Katanga

Selon George W. Herald, de Worldwide Press Service, de Gaulle serait opposé à ce que la province de Katanga fût indépendante de la nouvelle république du Congo ex-belge. Pour que celle-ci reste à l'intérieur du monde libre, pense-t-il, il est nécessaire qu'elle comprenne la très riche province de Katanga, avec son étain, son cuivre, son cobalt, son radium, son uranium, son zinc, son antimoine, etc., etc.

La tour de Babel

Lors de son dernier séjour à Paris, M. K., à un photographe qui lui demandait de poser avec un scoubidou à la boutonnière, aurait répondu par une longue diatribe que l'interprète officiel aurait diplomatiquement traduite ainsi: "Allez vous faire cuire un oeuf !"

Hongrie et Cuba

M. Nicholas Nagy, de Brooklyn, écrit à "Time": "Comme ancien réfugié hongrois et futur citoyen des Etats-Unis, je ne puis m'empêcher d'éprouver une certaine satisfaction mélancolique devant les récents avertissements, avec fusées cliquetantes, de Khrouchtchev au sujet de Cuba. Il y a quatre ans, nous attendions quelque chose de semblable des Etats-Unis. Tout ce que nous avons obtenu, c'est l'"appui moral" et les mensonges irresponsables des postes de radio américains non officiels."

O "leadership" !

M. Douglas Dillon, le principal adjoint au secrétaire d'Etat, M. Christian Herter, se repose sur les plages de la Yougoslavie. L'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, M. Llewellyn Thompson, est en vacances en Europe occidentale. Le sous-secrétaire d'Etat spécialement préposé aux affaires africaines, M. Joseph C. Satterthwaite, est en vacances avec sa famille pendant que l'Afrique est en ébullition. Et le Bureau des affaires inter-américaines n'a pas eu de dirigeant officiel pendant plusieurs semaines. D'autre part, on assure que M. Herter peut très rarement s'entretenir au téléphone avec M. Eisenhower. C'est généralement l'attaché de presse, M. Hagerty, qui lui répond; il transmet le message au président, s'il le juge à propos, puis rappelle le secrétaire d'Etat. Qu'on imagine, après cela, comme il doit être facile à M. Herter de communiquer avec le président quand Ike joue au golf !

M. Hayato Ikeda

Les Etats-Unis sont (officiellement) heureux de ce que M. Kishi ait été remplacé comme premier ministre du Japon par M. Hayato Ikeda, ci-devant ministre du Commerce. Agé de 60 ans, c'est un économiste distingué que l'on dit intègre et grand ami des Etats-Unis.

La Chine communiste

Le problème de la reconnaissance de la Chine communiste, toujours actuel, se posera avec encore plus d'acuité apres les élections présidentielles des Etats-Unis. Plusieurs pays occidentaux, dont la France et parfois le Canada, sont tentés de reconnaitre ce pays qui n'en existe pas moins parce qu'on feint de l'ignorer. On rencontre de moins en moins de problèmes internationaux dont la Chine ne soit pas une des données. Et la reconnaissance diplomatique d'un pays ne signifie nullement qu'on approuve son régime. Les Etats-Unis sont-ils fascistes parce qu'ils flirtent avec l'Espagne de Franco ? Il existe toujours chez nos voisins un puissant "lobby" qui s'oppose à l'admission de la Chine communiste aux Nations Unies, et bien entendu à sa reconnaissance par les Etats-Unis; il a formé un comité qui compte 189 membres de la Chambre des représentants et 33 sénateurs, démocrates et républicains, dont le "libéral" Hubert Humphrey. De Kennedy plus que de Nixon on peut attendre le geste de bon sens que serait la reconnaissance de la Chine communiste; mais on en saura plus long, sur ce sujet, s'il est élu, quand il aura choisi entre Adlai Stevenson et Chester Bowles pour le poste de secrétaire d'Etat. Stevenson est partisan de la reconnaissance de Pékin; pas Bowles.

Le désarmement

Une suggestion de Walter Lippmann. Que les dirigeants des Etats-Unis proposent aux Russes: "Fondons les uns et les autres notre sécurité sur les armes de représailles invulnérables. Faisons savoir que cette politique sera l'effet de notre accord mutuel. Puis, négocions sur la réduction des autres éléments de notre puissance militaire afin de réaliser des économies". Cynisme ? Non, réalisme. Un accord sur l'arrêt permanent des expériences nucléaires semble vraiment impossible. Mais une paix fondée sur la crainte mutuelle pourrait s'accommoder d'un désarmement classique.

Aménités

Quatre chirurgiens représentant la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Union soviétique se racontent la plus grande opération réalisée dans leur pays respectif. Le Français explique l'opération à coeur ouvert; l'auditoire ne manifeste qu'un intérêt poli. L'Anglais explique l'ablation de l'estomac, sans plus de succès. L'Américain, très sûr de lui, expose l'opération de la greffe du doigt. Ses trois collègues demeurent de glace. Alors le Russe se lève: "Vos opérations ne sont rien à côté de notre chef-d'oeuvre: l'opération du larynx. Etant donné qu'en U.R.S.S. on est obligé de garder la bouche fermée, imaginez par quelle extrémité on est contraint de commencer l'opération !"

Beaux résultats !

Un chroniqueur du "New York Post", Max Lerner, conseille aux républicains de ne pas trop faire circuler la photographie montrant Nixon en train de s'eng . . . avec Khrouchtchev. Parce que ça pourrait faire songer les électeurs à d'autres photos: Nixon au milieu d'une foule en colère à Caracas; l'attaché de presse de M. Eisenhower, "Jim" Hagerty, au milieu d'une meute hostile au Japon, etc., etc. Et les électeurs pourraient s'interroger sur le "leadership" Ike-Nixon qui a donné comme résultats l'incident du U-2, l'échec de la conférence au sommet à Paris, les émeutes japonaises, les histoires de Cuba . . .

Le généreux Ike

Dès après le congrès démocrate, M. Eisenhower a déclaré que M. Kennedy serait mis au courant de tous les secrets de la défense et de la diplomatie américaines. M. Kennedy a immédiatement désigné MM. Adlai Stevenson et Chester Bowles comme ses intermédiaires auprès de l'administration. M. Eisenhower les a récusés; seul M. Kennedy peut être officiellement renseigné. En 1948 et en 1952, M. Truman avait pourtant accepté M. John Foster Dulles comme intermédiaire de M. Dewey, puis de M. Eisenhower. Au cas où les démocrates reprendraient le pouvoir en novembre, il est entendu que le nouveau secrétaire d'Etat serait M. Stevenson ou M. Bowles; mais M. Eisenhower ne veut pas les traiter comme les démocrates ont traité M. Dulles. Preuve qu'un héros national peut être un homme mesquin.

Drôle d'argument

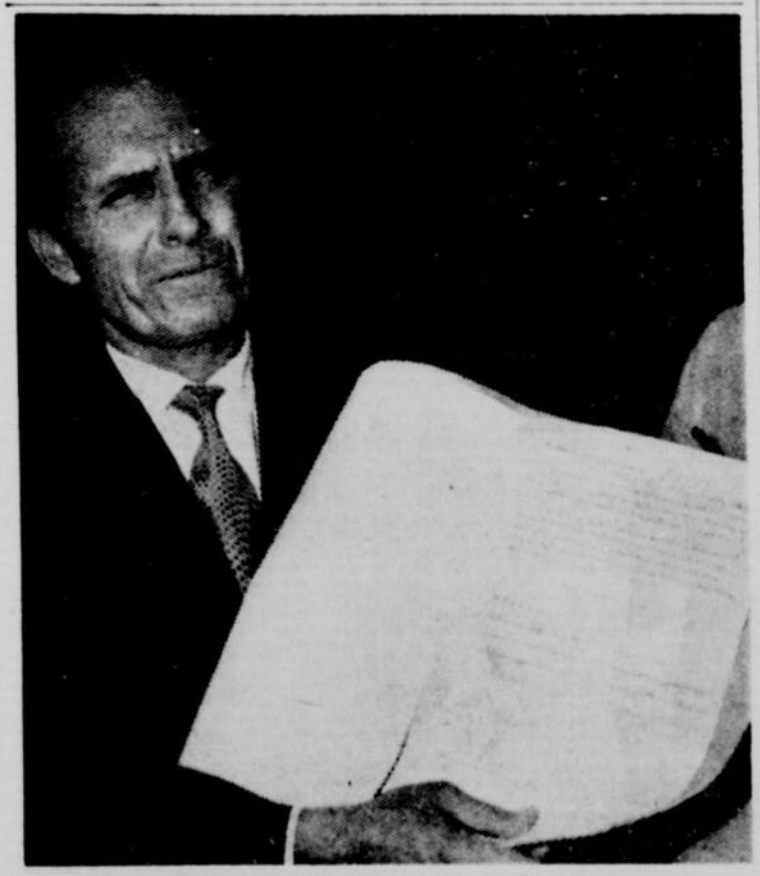
M. Eisenhower s'est éloigné de l'un de ses terrains de golf pour adresser la parole aux républicains des Etats-Unis réunis en congrès à Chicago. Il a défié Khrouchtchev de faire choisir le monde, par un vote, entre le communisme et la liberté telle que nous l'entendons ! Comme "leadership", c'est plutôt puéril. Nous savons tous, du moins nous espérons, que la majorité des gens choisiraient la liberté de préférence à l'esclavage. La grande question, la question réelle, la question grave, c'est que le communisme prend tellement d'expansion que sous le "leadership" Eisenhower-Nixon il s'est implanté jusqu'en Amérique, — à Cuba ! Du moins, toutes les publications américaines l'affirment. "I like Ike". Vous aussi, sans doute ? C'est un amour qui coûte cher.

Suez et Cuba

"Comment se sent le puissant oncle Sam ? C'est moins agréable d'être exproprié que d'encourager l'expropriation des autres, n'est-ce pas ? Je vous écrivais il y a deux ans pour vous dire que les Etats-Unis regretteraient d'avoir trahi leurs alliés lors de l'affaire de Suez. Maintenant, vous savez ce qu'ont ressenti les Anglais et les Français quand Nasser, avec l'appui des Etats-Unis, a volé le canal de Suez. Les Etats-Unis n'ont pas fini de payer pour avoir entériné le précédent du brigandage international." Ces mots aimables, signés: R. A. Aldridge, de Londres, ont été adressés à "Time".

Des amis

Au début du mois une grande réunion a eu lieu à Pékin pour célébrer "l'indépendance" des nouveaux Etats africains. Le président du Comité chinois de solidarité afro-asiatique, M. Liao Cheng-chih, a déclaré: "Les 650 millions de Chinois ont été, sont et seront les amis les plus sûrs du peuple africain, dans le passé, le présent et l'avenir. Unissons nos efforts contre l'ennemi commun. Soutenons nos amis les Noirs et marchons en avant épaule contre épaule".



Il a $700,000,000 pour le Congo ?

Le financier américain Edgar L. Detwiler tient le contrat que lui auraient signé M. Patrice Lumumba, le premier ministre du Congo et 7 de ses ministres. M. Detwiler s'engage à fournir $700,000,000 pour l'essor du Congo ! Si les prédictions du financier se réalisent, le Congo penchera plutôt du côté américain que du côté russe.



L'influence belge au Congo

Si les Congolaises sont maintenant au courant des notions modernes d'hygiène et de puériculture, c'est grâce aux Belges qui les ont formées. Le gouvernement belge, en effet, a organisé un peu partout dans le Congo des Foyers Sociaux où des assistantes sociales ont enseigné aux femmes du pays comment devenir bonnes ménagères.





Ici Moscou

par Ivan Petroff

Dieu est partout

On sait qu'en Union soviétique plusieurs reliques religieuses, comme des icônes et d'autres objets d'art ecclésiastiques, ne sont plus dans des églises, mais sont exposés dans des musées. Pour cette raison, souvent des croyants visitent ces musées dans l'unique but de vénérer les saints représentés par ces objets de piété. Les chrétiens visitent aussi des musées antireligieux, comme par exemple la grande cathédrale d'Issaky, à Léningrad, pour prier devant les icônes qui y sont exposées.

Fantaisie géniale

Le pianiste soviétique Svetoslav Richter, qui doit pour la première fois visiter le Canada et les Etats-Unis cet automne, refuse de donner un concert s'il ne se sent pas en forme. Pour cette raison on doit parfois contremander son récital, même si tous les billets sont vendus d'avance. D'autres fois il éprouve le désir de jouer et alors son concert peut se prolonger jusqu'à 4 heures du matin . . . A propos, c'est Richter qui a joué aux funérailles de Boris Pasternak, auquel le liait une grande amitié.

J'ai volé ma propre femme. . .

Les Spoutniks ne représentent pas toute la culture de l'Union soviétique. Selon le journal "Krokodil", dans le Tourkestan, et spécialement en Kirguisie, la coutume de voler les fiancées persiste en 1960. Pour avoir une épouse à son goût, le citoyen soviétique du Tourkistan n'hésite pas à payer aux parents de sa future tendre moitié de 30 à 50 mille roubles ($3,000 à $5,000). Mais si le fiancé n'est pas assez riche, il peut résoudre le problème d'une façon beaucoup plus simple — en volant la fille — comme cela se faisait au 17e siècle.

Les bains

Avis aux touristes qui visiteront l'Union soviétique. Ce n'est que dans des hôtels et de rares maisons de grands fonctionnaires du parti communiste qu'on trouve des salles de bain. Le reste de la population doit donc se laver dans des bains "communaux". Mais on ne les trouve presque pas dans les villes soviétiques. Ainsi le journal "Komsomolskaya Pravda" raconte qu'à Kostroma, ville de 121,000 habitants, il existe un seul bain où souvent l'eau ne coule pas. Les visiteurs doivent attendre de 5 à 6 heures avant de pouvoir se laver. Alors ils y vont avec leurs chaises et apportent leur déjeuner. Pour passer le temps ils ont même fondé un club d'échecs, ce jeux préféré des Russes. La même chose se passe à Tchita et Oremburg, villes de plus de 100,000 habitants.

Pour la gloire de Dieu

A Moscou, plusieurs grands chanteurs d'opéra ont repris la vieille habitude tzariste de chanter dans des églises. On comprend que le gouvernement soviétique n'en soit pas enchanté puisque ça prouve que la religion devient de plus en plus populaire en Russie. On sait que l'Eglise orthodoxe russe n'est pas soutenue par l'Etat communiste et pourtant elle a versé plus de 13,000,000 roubles ($1,300,000) en cachets aux artistes.

Le cimetière emprisonné

Comme on sait, Staline a tué sa deuxième femme, Nadejda Allélouéva, qui fut enterrée au cimetière de Novodevitchié à Moscou. De temps en temps, pendant la nuit, Staline venait méditer sur la tombe. Pour cette raison l'entrée au cimetière était strictement interdite au public. Mais après la mort du dictateur rouge on a ouvert les portes du cimetière et on a enlevé les signaux d'alarme installés autour de la tombe d'Allélouéva.

Attention, artistes

L'Union soviétique cherche des artistes pour ses théâtres. Le journal "Sovietskaya Koultoura" publie une demi-page d'annonces à ce sujet. Voulez-vous quelques exemples? Les voici: à Irkoutsk (c'est en Sibérie, hélas) on cherche deux artistes pour des rôles dans "Marie Stuart" et dans "Hamlet" et une quinzaine pour des pièces de théâtre des auteurs soviétiques. L'opéra de Riga cherche un baryton, un soprano et deux ténors. Dans un seul numéro du journal nous avons trouvé 63 places vacantes pour des artistes. Il va de soi que les candidats doivent . . . parler et chanter en russe.

Le Congo rempli d'enfants?

par Norman Lindhurst

BRUXELLES. — (W.P.S.) — Les Belges nourrissent de l'amertume envers leurs alliés de l'Atlantique à la suite de la catastrophe du Congo. Ils prétendent qu'on a exercé des pressions sur eux, qu'on les a poussés à accorder prématurément l'indépendance du Congo.

Les Etats-Unis reçoivent la plus grande partie du blâme. Certains critiques acides condamnent particulièrement ce qu'ils appellent l'attitude faible des Etats-Unis à l'égard du colonialisme. On se réjouit ouvertement de leurs déboires "mérités" à Cuba.

La Grande-Bretagne est blâmée d'avoir laissé les Etats-Unis la bousculer pour précipiter la liquidation de son empire, laquelle a créé une brèche dans les barricades du colonialisme. Les Hollandais sont fustigés pour leur abdication "poltronne" en Indonésie. Même le général de Gaulle est condamné pour avoir placé les colonies de la France dans le camp de l'autodétermination.

Hommes ou enfants?

Un représentant du ministère des colonies, ici, a déclaré avec force: "Regardons les choses bien en face. Je sais que 'nous vivons au siècle de l'homme moyen' et tout cela. Mais au Congo et ailleurs, nous n'avons pas affaire à des hommes mais à des enfants, et nous devons les traiter comme tels. Après tout, nous ne lançons pas nos enfants dans le monde sans préparation."

Il y a trois ans les plus grands experts coloniaux de Bruxelles prévoyaient qu'il faudrait une génération ou plus pour réaliser l'indépendance du Congo, après un apprentissage appliqué dans l'art de se gouverner soi-même. Au lieu de cela, le gouvernement belge est revenu sur son opinion et a jeté le Congo dans l'indépendance. Les Belges sont maintenant plongés dans une mer de reproches, contre eux-mêmes et contre tout le monde.

Un pays trouve cependant grâce: le Portugal. Pourquoi ? Parce que Lisbonne a résisté à la vague d'anti-colonialisme et qu'au lieu d'effriter son empire elle y resserre son emprise.





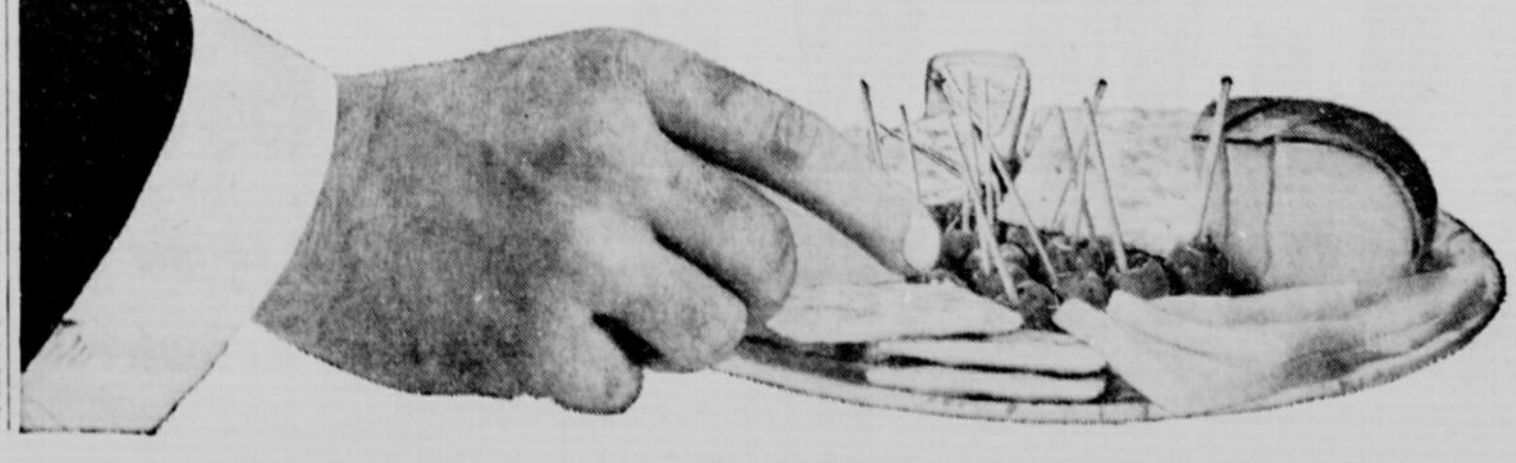
Faite pour vous...
pour vous *plaire!*

Légère et douce . . . Kingsbeer demeure le choix de ceux qui exigent la perfection. Un *brassage prolongé* lui conserve toute la fine saveur de la bière. Dès que vous y goûtez vous savez qu'elle vous satisfera complètement . . . parce qu'elle est faite pour vous . . . pour vous plaire!

KINGSBEER

DOW KINGSBEER

La première . . . la meilleure . . . depuis toujours!

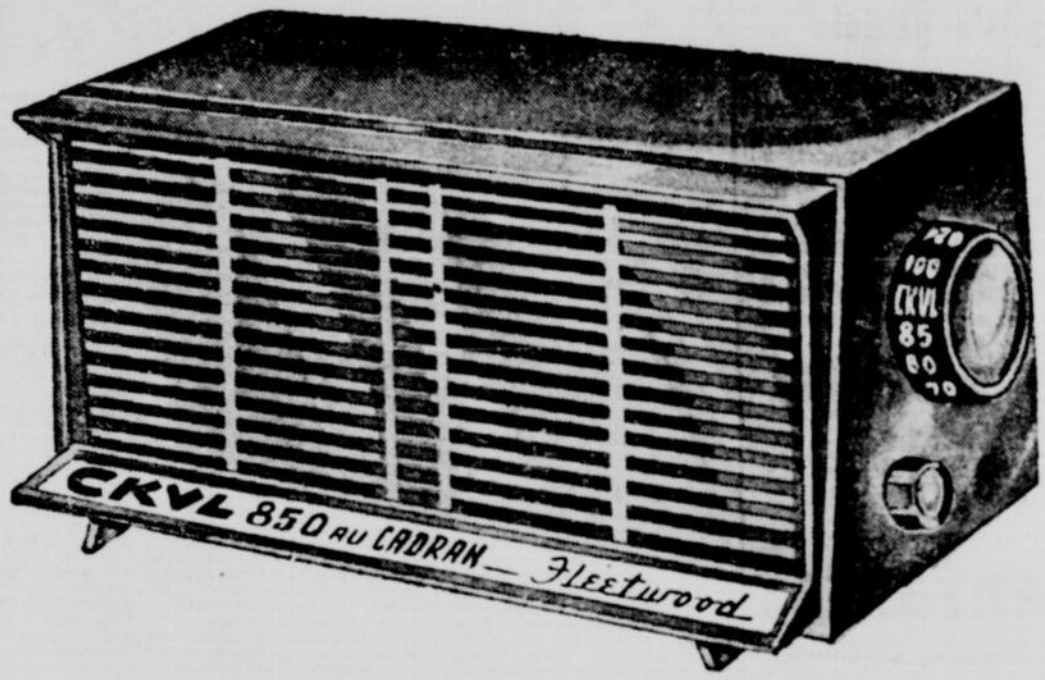


7 RADIOS PAR JOUR — 42 PAR SEMAINE — 7 RADIOS PAR JOUR — 42 PAR SEMAINE — 7 RADIOS PAR JOUR — 42 PAR SEMAINE

Durant le mois d'AOÛT

CKVL vous offre le

7 CHANCEUX



c'est à dire **7** magnifiques radios par jour

PLUS

un cadeau-surprise chaque jour à la septième gagnante !

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'identifier le commanditaire lorsque l'annonceur vous téléphone !

CKVL

850 au cadran

7 RADIOS PAR JOUR — 42 PAR SEMAINE — 7 RADIOS PAR JOUR — 42 PAR SEMAINE — 7 RADIOS PAR JOUR — 42 PAR SEMAINE —

Des millions de Français en contrebande dans mon coeur

par Claire Noël

"Ma chère, ça m'a coûté moins que rien ! Et c'est tout à fait parisien, avouez ! Je n'en verrai pas un autre pareil à Montréal ! Et 300 francs, pensez ! A peine $6." — "En effet, c'est charmant. Mais les Parisiens, dites-moi, comment sont-ils ?" — "Oh ! les vendeuses ne sont pas très aimables, mais le service est rapide !"

Joli compte rendu de voyage, n'est-ce pas ? Cette personne arrive d'un séjour de deux mois et demi en Europe. "Surtout Paris, à cause des boutiques !" Son mari a bien réussi à l'entraîner visiter les châteaux de la Loire — "le tour en autocar, deux jours et demi, et puis ces châteaux peuvent toujours vous fournir des idées pour redécorer le salon, n'est-ce pas ?" — mais elle se "centralisait" sur Paris : les collections d'automne des couturiers, les parfumeurs, les dentellières et les maroquiniers de la rue de la Paix, et le soir, ces charmants petits cafés-terrasses !

"Oui, mais les Français ?" insiste son interlocutrice. Et la dame de répondre : "Oh ! vous savez, à Paris, il y a si peu de Français !"

Résultat net : la dame a dépensé $500 pour son passage; $880 en frais d'hôtel; $150 en transports divers; $560 d'achats, petites robes, chapeaux, bibelots; tout ça pour exhiber à ses amies l'adorable petit chapeau qui n'a coûté que 300 francs ! Dans ces conditions, je préfère acheter l'importation à Montréal : même avec la douane, j'y gagne encore.

L'intangible pèse lourd

Pour deux mois et demi de séjour à Paris, quand l'inspecteur des douanes me demanderait : "Qu'avez-vous à déclarer ?" — je lui répondrais : "Moi je rapporte beaucoup d'amour, et ça n'est pas taxable".

Il y a ce que mes yeux ont vu, et il y a ce que mon coeur a revu. Car la première fois qu'on voit Paris, on a l'impression de le revoir. Debout sous l'Arc de Triomphe, j'ai vu passer des tas de touristes et j'ai vu clignoter la flamme du souvenir, sur la tombe du Soldat inconnu. Mais je revoyais aussi défiler le cortège qui accompagnait, le 15 décembre 1840, les cendres de Napoléon, qui avait voulu cette arche, mais qui ne l'avait pas vu terminer; et 45 ans plus tard, la foule émue qui défilait devant la dépouille de Victor Hugo, sous l'arche transformée en chapelle ardente.

Devant l'immense bassin rond des jardins du Palais Royal, j'ai vu tout un peuple d'enfants jouer à la marelle, pousser de jolis bateaux. Mais je revoyais, monté sur une table au milieu du jardin, Desmoulins appelant le peuple aux armes, en 1789, et je croyais entendre les cris de la foule. Un chat perché sur le bord d'une fenêtre me rappelait que Colette habitait le Palais Royal.

Sur le pont de la rue Caulaincourt, je me suis attardée un moment : sous mes yeux s'étendait le vaste cimetière de Montmartre, où dorment Lucien Guitry, Zola, Labiche, Jean Giraudoux . . .

Aujourd'hui . . .

Au souvenir d'un tel passé, comment résister à l'envie de connaître ce peuple, ces hommes qui demain feront peut-être l'histoire de France ?

La marchande de fruits, rue d'Alger, qui me raconte que son fils est "grouillot" (chasseur d'hôtel); et mon voisin de table dans le minuscule café de la rue St-Honoré, qui marque d'un crayon gras le niveau où en est sa bouteille de "picrate", ce sont des Français. Et au Concours international des Roses, à Bagatelle, l'horticulteur qui parle à sa fleur comme à une amie, c'est un Français. Et à l'agence de location, la jeune fille qui m'a déniché des billets pour "L'oeuf", parce qu'il ne faut pas manquer ça; et la dame que j'ai rencontrée trois après-midi de suite, au parc Montsouris, surveillant son petit bonhomme de quatre ans, et chez qui j'ai dîné un soir, rue d'Arcueil; et le vieux vétéran, au P.T.T., dont la fille avait épousé un Canadien et qui me demandait naïvement si je connaissais son gendre, à Québec ?

Et le joueur d'orgue de Barbarie, qui tous les matins faisait grincer sa manivelle sous ma fenêtre ? Et le bouquiniste le long de la Seine, qui oubliait les clients, pour me raconter toute l'histoire de l'Ile de la Cité et de l'Ile St-Louis, qu'on apercevait derrière son étalage ? Et le camelot (vendeur de journaux) qui connaissait, Dieu sait comment, tous les "tauliers" (patrons) des restaurants pas chers, où l'on mange bien. Et le petit garçon qui lisait sous un arbre aux Tuileries, et qui m'a raconté qu'un jour il viendrait au Canada et qu'il achèterait toute une forêt !

Et combien d'autres, en deux mois et demi ! Non, voyez-vous, M. le Douanier, je ne peux pas vous déclarer un petit chapeau à 300 francs, ni une bouteille de parfum pour la tante Aglaé, ni une cuillère en argent aux armes de Paris pour la cousine Sophie. Mais si vous voulez compter tous ces Français que je rapporte dans mon coeur, mon compte sera sûrement très lourd.

Les voyages forment la jeunesse, et c'est une excellente raison pour les faire pendant qu'on est jeune. Parce que j'ai aimé la France et les Français, je crois que je pourrais faire aimer le Canada et les Canadiens au touriste français. C'est là la magie des voyages, de nous faire mieux aimer notre propre pays.

Un homme prudent...

Un riche industriel de San-Francisco s'était fiancé avec une grande star de Hollywood. La veille du jour fixé pour le mariage, il enterra brillamment sa vie de garçon. Si brillamment, d'ailleurs, qu'il se réveilla, le lendemain matin, avec la tête lourde et une bonne demi-heure de retard.

Il s'habilla en vitesse, se souvint qu'il avait prêté sa voiture à un ami dans le courant de la nuit, héla un taxi, se fit conduire à la gare. Mais le train pour Hollywood était déjà parti...

Alors, se précipitant au bureau de poste de la gare, l'industriel malchanceux envoya à sa fiancée un télégramme:

"Ai manqué train. *Prière ne pas vous marier avec qui que ce soit* avant que je n'arrive."

SECRET DES BAS PRIX NOVA

Dépenses publicitaires peu élevées
Administration réduite au minimum

BALANCE de STOCK

acquise d'une faillite et offerte à ces prix avantageux

SALON

DAVENPORT
Style moderne, 3 mcx
1 morceau à partir de $29.50
2 morceaux à partir de $49.00
3 morceaux à partir de $69.00



CHAMBRE



Set de chambre, teint noyer ou écume de mer, comprenant 3 morceaux, lit, commode, bureau double. Valeur de $159.00. Pour $99.00
Lit-bibliothèque, plus $10.00
Sommier et matelas, plus $25.00

Superbe set de chambre 3 mcx, fini noyer ou moka, bureau double, lit-bibliothèque, bon sommier et matelas de qualité. Val. de $350.00. Spécial $179.00

Lits pliants avec matelas à ressorts $17.50
(12 seulement à ce bas prix)

Lits pliants, matelas de coton. Pour $14.50
Magnifique bureau double 48". Valeur de $99.00. Spécial $49.00
Matelas à ressorts. Valeur $39.00. Pour $19.00
Grande valeur : matelas à ressorts préfabriqués à couverture satinée sans boutons. Rég. $69.50. Très spécial $35.00
Lits continentaux, 30". Spécial $29.50
Lits en métal avec panneau, sommier, matelas et ressorts, 36" $29.50, 39" 48" 54" $37.50
Lits en bois à panneau plein fini noyer ou gris, avec sommier et matelas à ressorts. 39", 48", 54" $39.50
Lits-bibliothèques différentes grandeurs et bon fini, tout le lot vendu au même prix. Certains lits seuls valent jusqu'à $60.00. Avec sommier et matelas à ressorts. Prix imbattable, complet $49.50
Parcs pour enfants, 27 x 45, de luxe. Régulier $19.95. Pour $7.95
Bassinettes 18 x 36 avec matelas Airfoam, recouvert de plastique. Spécial $9.50

Bassinettes au complet : 30 x 54, avec sommier ajustable à 4 positions, matelas à ressorts et côté baissant, barre de dentition. — Spécial NOVA $23.50

Bassinettes 30 x 54 ajustables, 4 positions. Finies Flextone ou naturel $16.50
Lits juvéniles, avec motifs fini Flextone ou naturel. Val. de $34.50. Spécial $19.50
Matelas 30" x 54". Spécial à $9.95
Davenport, 3 mcx, bras rembourrés, couverture de qualité. A partir de $98.00

Davenport, 3 mcx. Rég. $99.00. Spécial $58.00
Davenport, 3 mcx. Rég. $199. Spécial $135.00
Lit convertible (Hide bed). Rég. $225.00. Spécial $135.00

CUISINE

SET DE CUISINE, pour liquider $35.00
Comprenant: 1 table et 4 chaises. (Quelques-uns à peine défraîchis)



Set de cuisine, 5 morceaux, grande table 30 x 48 x 50. Valeur de $129.00. Pour $69.00

REFRIGERATEURS

Defrostomatic 6 p.c. Spécial NOVA $134.50
Defrostomatic 1960 8½ p.c. Spécial NOVA $165.00
Defrostomatic 1960, 13½ p.c. Zone 0, 2 portes. Spécial NOVA $269.00
Réfrigérateurs reconditionnés. A partir de $75.00

LAVEUSES

Laveuse Locomotive avec pompe automatique pour vider l'eau. Avec votre échange $99.50
Laveuse Beatty à double cuve et essoreuse automatique. Rég. $252. — Prix NOVA $145.00

POÊLES

Poêle électrique Chiefmaster 4 ronds, 24 pces avec tiroir, fini porcelaine. Régulier $199.00. Spécial NOVA $120.00
Poêle électrique de luxe, 30 pces avec tiroir, fourneau vitré, entièrement automatique, rond thermostatique. Rég. $359. Spéc. NOVA $190.00

MEUBLES NON PEINTS ET JUVENILES

Commodes à 4 tiroirs ($3.00 de plus pour fini noyer ou naturel) $14.50
Commodes à 5 tiroirs. Spécial à $17.50
Table de nuit $8.95
Bureau double 48", 8 tiroirs $25.00
Bureau triple 52", 12 tiroirs $39.00

Spécial SETS de SALON, CHAMBRE et CUISINE 86 MORCEAUX $199 à $499



REFRIGERATEUR Admiral 11 p.c.
avec grand congélateur, grand compartiment à légumes.
Prix de liste: $319.
Echange: 120.
Spécial NOVA $199

AMEUBLEMENT NOVA LIMITEE — GROS et DETAIL
6007 ST-HUBERT (au sud de Bellechasse)
Tél.: CR. 4-9272
Commandes téléphoniques acceptées
Livraison par toute la ville
NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant

FINIS LES LITS MOUILLÉS...

grâce à la méthode

"DRY BED"



METTEZ FIN AUX:
- TOILES
- MEDICAMENTS
- PUNITIONS
- LAVAGES EPUISANTS

Plus de 250,000 adultes et enfants corrigés de cette affreuse calamité grâce à la découverte d'un célèbre médecin.

Méthode aussi EFFICACE pour ADULTES que pour ENFANTS.
Des milliers de cas complètement guéris en moins de 30 jours.
Prix Rég $115.00 à $175.00 (dépendant de l'âge)
Pour une période limitée seulement $89.95

★ *Informez-vous immédiatement sur notre merveilleuse méthode* ★

N'ATTENDEZ PLUS MALLEZ CE COUPON
ou appelez
DU. 9-3510

DRY BED Canada Ltd., P.J.-1
agence autorisée
1789 est, rue Fleury, ch. 3, Montréal, Qué.
NOM ..... Age .....
ADRESSE .....
VILLE ..... Tél. .....

Questions LEGALES

Enfant blessé dans la rue

Une rue urbaine, l'hiver. Une fillette s'apprête ostensiblement à traverser une rue. Un automobiliste la voit et klaxonne pour attirer son attention. La fillette avance et surveille plutôt un véhicule venant de l'autre côté. Le premier automobiliste continue, heurte et blesse la fillette. Il a été jugé responsable de l'accident. Il aurait dû arrêter, même s'il lui fallait diriger sa voiture dans la bordure de neige de la rue, quand il a vu que l'enfant ne prêtait pas attention à son klaxon. Le fait que la petite victime traversait la rue ailleurs qu'à une intersection ne diminue pas la responsabilité du conducteur imprudent. VOIR: Poulin vs Descoteaux, jugement rendu en Cour supérieure, à Sherbrooke, en février 1960.

Vendeur de gazoline

Un détaillant de gazoline s'est engagé par contrat à l'acheter d'un certain fournisseur. Le contrat statue, en outre, que le fournisseur prêtera gratuitement des pompes et des réservoirs, qu'il installera lui-même. Le fournisseur cependant ne sera aucunement responsable de dommages causés par ces réservoirs et ces pompes.

Mal soudé, un réservoir a coulé. La gazoline s'est infiltrée dans le sol et a contaminé des puits artésiens. Le détaillant a réclamé des dommages de son fournisseur. Pour sa défense, celui-ci a invoqué la clause de non-responsabilité de son contrat, puis a prouvé qu'il avait acheté lui-même le réservoir défectueux d'un manufacturier, et qu'il ne pouvait être tenu responsable de malfaçon. La cour a accepté la défense et rejeté l'action. VOIR: Gagnon vs Canadian Petrofina Ltée, cause no 20,481, Cour supérieure, à Chicoutimi.

Altérations à un logis loué

Le locataire d'un appartement a droit à une année d'occupation encore quand son propriétaire l'avise qu'il a entrepris de rénover la maison et qu'il devra altérer l'appartement en le réduisant. Le locataire a aussitôt obtenu un ordre de la cour enjoignant au propriétaire de ne pas changer la disposition de l'appartement aussi longtemps qu'il aura droit de l'occuper. VOIR: Dutrisac vs Goldback, cause no 453,407, Cour supérieure, à Montréal.

Hypothèque illégale

Un mari a fait donation de $5,000 à sa femme par contrat de mariage. L'épouse pourra réclamer cette somme en tout temps. Deux ans après la célébration du mariage, alors que son mari est devenu insolvable, l'épouse fait enregistrer une hypothèque de $5,000 sur l'immeuble que son mari possède. Quelques mois plus tard, le mari tombe en faillite.

Le syndic à la faillite demande alors à la cour d'annuler l'hypothèque de l'épouse. L'hypothèque a été annulée pour deux raisons: 1) une femme n'a pas le droit d'enregistrer une hypothèque pour garantir une donation faite par contrat de mariage par son mari; 2) l'hypothèque était également illégale, parce qu'elle avait été enregistrée au moment où le mari était devenu insolvable et qu'elle constituait ainsi un payement de faveur à un créancier au détriment des autres créanciers. Voir: jugement rendu en Cour supérieure, à Québec, au cours du mois de novembre 1959.

Intrusion excusable

Surpris sur le terrain privé d'un club de chasse et pêche, un individu est traduit en Correctionnelle. Pour expliquer sa présence sur le terrain privé, le prévenu a affirmé qu'il s'était égaré et ignorait alors qu'il circulait sur un terrain privé. Le juge a accepté sa défense et rejeté la plainte. VOIR: jugement rendu aux Sessions de la paix, à Sherbrooke, le 15 février 1960.

THEMIS

Des numéros à 7 chiffres

Au téléphone, finis les beaux préfixes

par J. Aloisio

Les compagnies de téléphone des Etats-Unis seront à court de numéros téléphonique dans les premières années de 1970. Aussi elles envisagent d'éliminer du cadran les lettres-préfixes, pour les remplacer par des chiffres entiers. Ce système est déjà appliqué au Canada !

Le remplacement des préfixes en lettres, par des numéros de codes sur les cadrans des appareils téléphoniques, est déjà en vigueur à Ste-Julie de Verchères depuis le 17 juillet. Cette modification commencera à l'être à Montréal, et pour certains numéros seulement, à partir du 7 août, et à St-Marc-sur-Richelieu en février prochain.

Les combinaisons des préfixes devant constituer les deux premières lettres d'un nom complet comme DUpont ou MElrose sont en train de tarir surtout à cause de l'élimination de certains préfixes ne formant pas un mot (tels que XJ ou VY).

A ce propos, M. J.-M. Desrochers, du service des relations extérieures à la compagnie Bell, répond à certaines objections qui pourraient être soulevées. Celle, d'abord, sur la difficulté de retenir sept numéros à la fois, au lieu d'un nom et cinq chiffres. Selon lui, des psychologues au service de la compagnie affirment qu'il n'est pas difficile de retenir sept chiffres pour une courte période et avec l'habitude, et que, de tout manière, personne ne retient très longtemps les numéros de téléphone.

Aux Etats-Unis, des ingénieurs aux Laboratoires Bell du New Jersey s'évertuent à chercher un système électronique apte à retenir les numéros de téléphone. La méthode fonctionnerait comme suit: chaque abonné communiquera à la compagnie une liste des numéros qu'il emploie le plus fréquemment. La compagnie enregistrera lesdits numéros dans une sorte de compilateur électronique branché sur le bureau central. Pour atteindre un numéro de la liste, l'abonné n'aura qu'à tourner une ou deux touches de son cadran; ceci déclenchera le système, qui à son tour le mettra en contact avec le numéro demandé. Mais tout cela appartient à l'avenir.

M. Desrochers souligne les avantages du remplacement des préfixes. Avec les noms, les combinaisons possibles se chiffraient à 540, cette limite résultant du fait que les lettres alphabétiques groupées par trois sur chaque touche du cadran laissent ainsi les touches 1 et 0 inutilisables. Alors qu'avec le nouveau changement, les combinaisons de chiffres atteignent le nombre de 800.

L'évolution du téléphone à cadran est parallèle à l'histoire de l'accroissement de la population et de son urbanisation. Ainsi, le premier annuaire téléphonique qui parut à New Haven en 1878, ne publiait pas de numéros, mais contenait simplement les noms des abonnés. Mais l'urbanisation entraina un usage toujours grandissant d'appareils téléphoniques, et avec l'expansion du nombre des abonnés, on dut créer un système de numéros individuels à préfixes tel qu'employé de nos jours, et celui-ci est en voie de disparition.

Quelques abonnés sensibles ou conservateurs verront peut-être avec regret et nostalgie la suppression de certains noms à résonnance poétique ou historique, tels que Neptune, Olympia ou Montcalm.

NE PAS CONFONDRE !

Toujours à la même adresse

LUCIEN M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU
LA. 3-1853



Peut s'installer dans le grenier



Seul Coleman donne un certificat de confort de $1,000 avec chaque système de chauffage au gaz ou à l'huile

Blend-Air®

Vous aurez ainsi la meilleure protection contre le froid durant toute la saison hivernale

FAIT CIRCULER LA CHALEUR — PLUS DE CHALEUR confortable durant l'hiver. Ce système vous assure une plus grande chaleur. Un certificat de $1,000 vous le garantit.

PLUS DE CONFORT durant l'été. Ce même système peut vous être utile durant la saison chaude pour vous fournir du confort grâce à son souffleur.

L'AIR CONDITIONNE CENTRAL peut être installé sur ce système.

A.-R. Lussier Ltée
806 Rachel est, LA. 3-7212

G. Cadet & Fils Ltée
558 Viau — CL. 4-5301

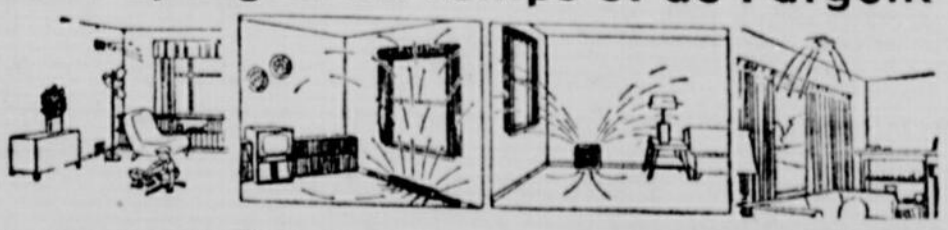
Dominion Oil & Gas
SERVICE
9257 Lajeunesse, DU. 7-7677

Lucien Baillargeon Inc.
2650 St-Zotique E., — RA. 8-9287

The Canadian Coleman Co. Ltd.
180 Chemin Bales, RE. 9-1993
Ville Mont-Royal

Coleman TRES FACILE D'INSTALLATION, il vous épargne du temps et de l'argent

FAIT CIRCULER LA CHALEUR



Coleman LE SYSTÈME DE CHAUFFAGE LE PLUS MODERNE

FAUSSES RUMEURS

au sujet des

AMEUBLEMENTS EXCEL INC.

Voici l'information:

Cette histoire de requête de faillite peu banale qui porte à réflexion. Tout le monde était au courant, les créanciers, les investigateurs des bureaux de crédit et . . . M. René Chartrand. Les principaux intéressés, les propriétaires d'Ameublement Excel Inc., n'en savaient rien, cependant. Du moins jusqu'à ce jour fatidique du lundi 1er août où un huissier s'amena au magasin, fin d'après-midi, et présenta aux propriétaires, MM. Gilles Fournier et André Hénault, une pétition en faillite enregistrée en bonne et due forme le jeudi précédent et signée par deux créanciers de piètre importance.

"Il était 5 h. du soir, l'heure où les banques, les bureaux d'avocats et les cours sont fermés, précisent MM. Hénault et Fournier. Que faisait alors M . . . René Chartrand ? Nous n'en savons rien !"

A vrai dire, c'est le lundi matin, par téléphone, qu'on leur avait appris qu'ils pensaient déclarer faillite. Ils n'en revenaient pas, bien entendu. "Jamais un compte non payé, jamais un chèque sans fonds, déclarent-ils, et ça fait deux ans et demi que nous sommes dans le commerce du meuble !" Quoi qu'il en soit, cette journée-là, les appels téléphoniques plurent au magasin, rue St-Hubert. "Comment ? Vous êtes en faillite ?" "Mais non ! Mais non ! Tout va bien," répondaient MM. Hénault et Fournier. "Ah, bon ! On nous avait dit que vous étiez en faillite . . ."

• La catastrophe

A 5 h. du soir, cependant, la rumeur s'avérait fondée. Deux créanciers, Monaco Mfg. Co. Ltée et Delisle & Frères Enrg., avaient bel et bien signé une pétition en faillite contre Ameublement Excel Inc., et c'était le syndic S. H. Miller qui avait été chargé des opérations de la faillite, à la demande de . . . M. René Chartrand.

Atterrés, Hénault et Fournier se rendirent chez leurs créanciers, Monaco Mfg. Co. Ltée et Delisle & Frères Enrg.

Durant la semaine, ils devaient aller de surprise en surprise.

"Ces fournisseurs nous tenaient pour de bons clients," expliquent-ils.

• Des explications

Ameublement Excel Inc. devait $1,396.42 à Monaco Mfg. Co. Ltée et $572.55 à Delisle & Frères Enrg., "Ce qui, me disent-ils, représente rien par rapport à notre chiffre d'affaires annuel."

Il y eut des explications.

"Le 27 juillet, déclara Clomène Delisle, gérant et propriétaire de Delisle & Frères Enrg., un nommé René Chartrand est venu me voir pour m'apprendre qu'il n'était question que de quelques jours avant qu'Ameublement Excel Inc. ne se déclare en faillite. Après vérification, je constatai qu'une telle faillite me ferait perdre $572.55, somme de deux factures adressées à Ameublement Excel le 18 juillet dernier, soit dix jours avant la pétition en faillite . . . Je n'avais aucune intention de faire des poursuites ou de réclamer quoi que ce soit contre notre client. Je considère Ameublement Excel comme un bon client. Je lui accorde un escompte additionnel de 10 pour cent sur le prix de liste régulier, et nous avons convenu de paiements dans les 30 jours."

"Vers le 28 juillet, déclara pour sa part Guy Chevrier, gérant de Monaco Mfg. Co. Ltée, M. René Chartrand est venu m'apprendre qu'Ameublement Excel serait en faillite d'ici 30 jours. Ce magasin de meubles nous devait, globalement, $1,396.42, dont $994.97 depuis le 20 juin. Je vérifiai nos livres et constatai qu'Ameublement Excel était l'un de nos bons clients, qui payait ses factures parfois vite et parfois moins vite. Je n'avais jamais pensé à des poursuites, mais comme M. Chartrand me suppliait et m'assurait que je retirerais le montant complet de ma créance si je signais une pétition en faillite, je donnai mon consentement."

• Illégalité ?

Avec d'aussi "suaves" créanciers, les choses s'arrangèrent vite. Ils avouèrent leur erreur, firent des excuses (par écrit) et demandèrent qu'on retirât leur pétition. Ils devaient apprendre, cependant, qu'on ne retire pas une pétition de faillite sans d'abord passer par la cour et que le bureau des enregistrements des faillites, si nos renseignements sont bons, avait commis une flagrante illégalité.

Ils avaient signé leur pétition jeudi, le 28 juillet, entre 5 h. 30 et 6 h. de l'après-midi. "Or, ont-ils constaté plus tard, l'enregistrement de leur requête avait été effectué sans leur signature, une heure auparavant, alors que le bureau d'enregistrement des faillites était fermé."

Ce qui représente une illégalité flagrante. On n'a pas le droit d'enregistrer une pétition en faillite qui n'a pas d'abord été signée. C'est, comme on dit, consacrer un document "en blanc". "Le syndic S. H. Miller aurait des amis chez les hauts fonctionnaires," pensent simplement MM. Hénault et Fournier qui répugnent aux accusations gratuites.

Qu'elle fût illégale ou non, tout le monde, excepté le syndic S. H. Miller qui n'en avait pas le droit, voulait qu'on retirât la requête de faillite.

Aussi, les propriétaires d'Ameublement Excel Inc., dans la soirée de mercredi, préparèrent un bilan complet de leurs affaires et s'amenèrent en cour à 11 h., jeudi matin. Les deux créanciers les y suivirent dans l'après-midi, et la requête — à la joie de tout le monde — fut annulée.

M. René Chartrand fit-il des commentaires ?

Personne ne le sait.

• Qui est Chartrand ?

"Nous connaissions cet homme comme ci comme ça, me confient Fournier et Hénault. A l'angle des rues Laurier et Papineau, il a déjà possédé un magasin de meubles mais il a fait faillite il y a deux mois environ. La veille de sa faillite, nous lui avions vendu à crédit pour un montant d'environ $500 que nous n'avons jamais exigé, sachant bien que les créanciers, lors d'une faillite, n'obtiennent jamais rien.

— Et qui était le syndic mandaté pour administrer sa faillite?

— C'était S. H. Miller.

Voilà tout ce que l'on sait. Quand M. René Chartrand s'est rendu voir MM. Delisle et Chevrier, il leur a dit qu'il voulait protéger un de ses amis à qui Ameublement Excel Inc. était censé devoir. "Cet ami, nous ne le connaissons pas," de dire Fournier et Hénault. Deux créanciers ont pris peur devant les allégations de René Chartrand et pour recouvrer moins de $2,000, ils allaient jeter par terre un commerce prospère qui grandit de jour en jour. "Dans le meuble, on ne se relève pas d'une faillite," soutiennent MM. Hénault et Fournier.

Rétractation :

2 aout, 1960

A QUI DE DROIT

Je par la presente Jean Guy Chevrier gerant general de Monaco Mfg Co. certifie que le ou vers le 28 juillet 1960 M. Rene Chartrand domicilie a 8190 DuMail Ville d'anjou est venu me voir concernant Ameublement Excel Inc. me disant et m'affirmant de savoir de bonne source que ledit Ameublement Excel Inc etait en tres mauvaises affaires et d'ici une periode de 30 (trente) jours ou en dedans il certifiait qu'ils (Ameublement Excel Inc) seraient en faillite. Sachant que Ameublements Excel Inc nous devaient un montant de $1396.42 dont une facture en date du 20 juin, 1960 pour un montant de $994.97 et autres factures pour un montant de $401.45 pour un grand total. Apres verification dans nos livres, je constatais que Ameublement Excel Inc. etait un de nos clients depuis plus de deux (2) ans et que ce client etait considere comme bon client mais payant ses factures de temps a autre vite et de temps a autre moins vite. Apres instances repetees de M. Rene Chartrand, il me fit comprendre qu'il serait preferable que nous (Monaco Mfg) prenions une petition en faillite en vue de proteger nos interets tout en me disant que nous retirerons notre montant complet de $1396.42. Puis-je ajouter qu'il fit mention qu'il avait entendu parler de cette affaire dans un restaurant. Puis-je aussi ajouter que nous n'avions aucune intention de prendre des poursuites de quelques manieres que ce soit contre notre client Ameublement Excel Inc., avant que M. Rene Chartrand ne soit venu solliciter ce qui est déjà mentionne plus haut, a savoir : prendre une petition en faillitte contre Am.Excel Inc. Dois-je aussi ajouter que M. Rene Chartrand m'a dit faire toutes ces demarches en vue de proteger un de ses amis. Je certifie que la presente est veredique en tous points, et j'ai signe

(Signé) Jean Guy Chevrier
Gerant : Monaco Mfg Ltee.

Rétractation :

Le 3 août 1960.

A qui de droit :

Je par la présente Clomene Delisle gérant & Propriétaire de Delisle & Frères de 10633 Racette certifie que le 27 juillet M. René Chartrand domicilié à 8190 Du Mail, Ville d'anjou est venu me voir concernant ameublement Excel Inc. m'informant que l'Ameublement Excel Inc. était en mauvaises positions financières et qu'il était question que de quelques jours avant que Ameublement Excel se déclare en faillite ce qui me causerait une perte totale (après vérification) d'une somme de $572.55 représentant nos factures No. 460 en date du 18 juillet 1960, soit 10 (dix) jours avant la date de la pétition en faillite ainsi que notre facture No. 363 pour un montant de $146.58 laquelle facture a été remise la même journée que la facture No. 460 déjà mentionnée soit le 18 juillet 1960. Je me permets d'ajouter que nous avions aucune intention de prendre des poursuites ou réclamations quelqu'elles soient contre notre client Ameublement Excel. Ce client étant considéré comme un très bon compte, nos termes de vente avec ce client étant accepté à 30 jours ou plus selon le cas que même nous accordions un escompte additionnel de 10% du pris de liste régulier.

J'étais très surpris d'apprendre ces nouvelles et les trouvaient réellement renversantes. Alors M. Chartrand m'affirmait que ce qu'il avancait était vrai et qu'en plus que je devrais vérifier à ma banque à savoir si un chèque que j'avais déposé de $345.46 le 19 juillet était bon c'est alors que je vérifiais et qu'on m'a répondu que le chêque était bon.

Après insistances répété de la part de M. René Chartrand c'est alors que j'ai signé certains papiers écrits (en anglais) (d'ailleurs langue que je ne lis pas et ne parle pas). La présente est vérédique en tout et en entier, et j'ai signé.

Delisle & Frères Enrg.
10633 Racette,
Montréal-Nord.

(Signé par :)

Clomene Delisle.
Gérant & Propriétaire.

Cette annonce a été payée par la direction de l'Ameublement Excel Inc.



Fernand Denis note les faits et gestes

Aux deux, ils se marièrent 60 fois !

Un juge du Caire (Egypte) est aux prises, en ce moment, avec un problème monumental: doit-il confier la garde d'un enfant de quatre ans à sa mère, laquelle s'est mariée 26 fois, ou au père, lequel s'est marié 34 fois et se trouve en ce moment l'heureux époux de quatre femmes ?

Cette question fut soulevée lorsqu'un riche commerçant du Caire, nommé Samir Goma, réclama la tutelle de son fils Ahmed, en ce moment avec sa mère Fatima, d'avec qui Goma divorça l'an dernier. Lorsque le vertueux Samir accusa Fatima d'être moralement incapable d'élever le petit garçon, à cause de ses nombreux mariages, elle riposta en prouvant que son ci-devant époux avait convolé huit fois de plus qu'elle-même . . . De plus, Fatima rappela au juge: "Il n'y a rien d'immoral à ce qu'une femme ait été mariée 26 fois quand on se souvient que chez nous, musulmans, ce n'est jamais l'épouse qui divorce, mais le mari quand il rencontre une femme plus à son goût." Le tribunal a réservé son jugement.

D'ailleurs, plusieurs nouvelles loufoques nous sont arrivées, la semaine dernière, de l'antique terre des pharaons. Elles nous portent à croire que les gens de là-bas sont aussi confus dans leurs idées, sinon davantage, que ceux d'ici. En voici quatre ou cinq:

Un prévoyant. — Lorsque la police du Caire fit une descente chez un restaurateur de cette ville, elle trouva 12 livres de haschisch (qui jouit de propriétés excitantes, enivrantes et narcotiques) et 4 livres d'opium (communicant au fumeur un assoupissement peuplé de rêves agréables), il expliqua qu'il gardait ces stupéfiants en réserve "seulement pour les utiliser en cas d'un bombardement atomique."

Peine du talion. — Abdel Aziz Youssef prospérait en vendant son remède "infaillible contre la grippe asiatique". Il s'agissait de petits sachets mystérieux, valant chacun l'équivalent de 10 cents canadiens. Quand la police, naturellement curieuse, ouvrit les sachets, elle les trouva pleins d'opium et de haschisch, que ce rusé trafiquant écoulait ainsi illégalement. L'entreprenant Youssef fut jeté en prison, où il contracta promptement la grippe asiatique ! Hélas ! Il n'avait pas le moindre grain de drogue pour oublier sa mésaventure !

Pas de Jawaharlal ? — Les instituteurs dans le monde arabe éprouveront d'incontestables difficultés, dans quelques années, quand il s'agira de tenir à jour les listes scolaires. Depuis deux ans, 9,300 enfants mâles, rien qu'en Syrie, ont été nommés Gamal, en signe d'admiration pour Gamal Abdel Nasser, président des Républiques arabes unies. Si l'on se fie à ce détail, les petits garçons musulmans, dans tout le Proche et Moyen Orient, qui portent les noms du dictateur de l'Egypte, doivent être innombrables. Mais, dans la ville d'Alexandrie, une mère inspirée par le "neutralisme" a été obligée de trouver au moins deux prénoms supplémentaires, car elle mit au monde trois fils jumeaux. Elle les nomma: Gamal, Nehrou et Tito.



"ENFIN, JE VOIS !"

D'aveugles, MM. Cohn (à gauche) et Johnson (à droite) sont devenus borgnes grâce à William T. Kelley, qui mourut dans un accident d'auto, mais avait légué ses cornées à une "banque d'yeux". Chacun des deux infirmes se fit greffer sur l'oeil gauche une cornée du mort.

Merci bien, madame ! — Chez les mahométans comme ailleurs dans le monde, certaines femmes ne parviennent tout simplement pas à accrocher un mari, tandis que certains hommes préfèrent la prison au mariage. C'est ce qu'on a constaté derechef au Caire lorsqu'un cambrioleur de carrière, appelé Hassan Mahmoud (âgé de 25 ans), s'introduisit dans la maison d'une riche veuve nommée Sayida Galial, aux 46 printemps bien sonnés. Mme Galial voulait se remarier. Découvrant Hassan dans sa chambre à coucher, la veuve surmonta sa surprise et déclara: "Tu as compromis ma réputation: épouse-moi séance tenante et tu auras ma fortune aussi bien que ma personne; sinon je fais venir la police." Hassan leva les deux bras et attendit tranquillement l'arrivée des policiers qui l'emmenèrent dans la geôle. La veuve Galial se cherche toujours un mari.

Dispute prophétique. — Deux "prophètes" rivaux en ont appelé à un tribunal du Caire pour être reconnus légalement; mais, chacun réclame que l'autre soit dénoncé publiquement comme un "imposteur". Ragab Hassan, âgé de 60 ans, natif d'Alexandrie, prétend qu'Allah expédia à son chevet un "démon borgne" pour l'exhorter à prêcher l'abolition du mariage et l'ensevelissement des morts dans la mer plutôt que sous terre. Son rival, Mohamed El-Khateeb, âgé de 46 ans et citoyen du Caire, proclame à son tour qu'Allah lui envoya un ange pour l'inspirer dans sa campagne en faveur d'une plus grande efficacité au sein du gouvernement. Il explique que Dieu lui a donné le pouvoir de "paralyser" tous les services postaux et téléphoniques d'Egypte, à moins qu'on ne les améliore.

Il nous reste cinq ou six dépêches du même genre, mais ce sera pour une autre fois.

Aveugles

Au Canada. — On compte au Canada 22,500 aveugles. Le Québec en a pour sa part quelque 6,700.

Orthographe. — Susan Kolquist, âgée de 12 ans, de Duluth (Minnesota) n'a jamais vu un mot imprimé (sauf en braille) ou tracé à la main, mais elle a quand même remporté le championnat, pour l'orthographe, de tous les élèves de sa catégorie, dans toutes les écoles de Duluth. Aveugle depuis sa naissance, la fillette a battu 34 autres finalistes de 5e et 6e années, dans le concours où il fallait épeler à haute voix. Elle épela correctement 39 sur 40 des mots proposés, trébuchant seulement sur "irascible". Tous les autres contestants l'ont d'ailleurs manqué.

Deux heureux. — A Seattle (Etat de Washington) deux hommes voient clair depuis quelques jours, grâce aux yeux d'un mort. Leon E. Cohn et Henry A. Johnson reçurent chacun une cornée des prunelles de William T. Kelley, qui fut tué dans un accident d'auto. "Au pays des aveugles, les borgnes sont rois", dit le dicton. C'est bien l'avis, depuis quelques jours, de ces deux heureux. M. Kelley avait légué ses yeux à une "banque d'yeux". (Voir vignette).

Petit courrier

• M. le rédacteur: Il y a quelque temps, ma mère acheta une assez grande quantité de papier de toilette, et elle voudrait le remettre au magasin qui le lui a vendu. Pensez-vous que le magasin consentirait à cette demande ? Nous faisons cette démarche parce que nous avons décidé de changer notre mode de vie. — Mlle Florida X., Québec.

Chère Florida: Le magasin consentirait sans doute, mais je serais curieux de savoir, relativement à l'usage du papier hy-

(suite à la page suivante)



Les piles "Eveready" pour radios portatifs durent . . . durent et durent encore.



EVEREADY
MARQUE DÉPOSÉE
NATIONAL CARBON COMPANY
DIVISION OF UNION CARBIDE CANADA LIMITED

A COMPTER DU 1er OCTOBRE
B·O·A·C
BAISSE
SES TARIFS
TRANSATLANTIQUES



ÉPARGNEZ $122.20
EUROPE ALLER-RETOUR

LONDRES.. $394.70	$272.50	$122.20
BRUXELLES.. 408.50	286.50	122.20
PARIS..... 460.50	338.50	122.20

*Tarifs-excursion de 17 jours de Montréal. Vous voyagez en classe économique à bord des rapides et silencieux Britannia BOAC—le seul turbo-hélices en service entre le Canada et l'Europe. Si vous préférez, voyagez par réacté Rolls-Royce 707. Le tarif est quelque peu plus élevé, mais vous épargnez le même montant. Sur tous ses vols, le service BOAC demeure incomparable.

Faites vos réservations à votre Agence de Voyages ou

B·O·A·C
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

FILMS
Développement et finition
Service rapide par malle

Economie de 50%

N.B. A ces prix, il faut toujours ajouter 5¢ pour la malle de retour, et la taxe de vente de 2 ou 6%.

Films NOIRS et BLANCS
• Service du jour •

8	POSES 3½ x 5	35c
12	POSES 3½ x 3½	60c
20	POSES 3¼ x 4½	$1.00
Impressions individuelles		5c

Economie de 20%

Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Films en COULEURS KODACOLOR

Roul. de 8	POSES 3½ x 5	$3.56
Roul. de 12	POSES 3½ x 3½	$4.84
Impressions individuelles		32c

Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion
Envoyez vos photos à:

PHOTO POSTE Inc., CASE POSTALE 1153, QUÉBEC P.Q.

M. Diefenbaker se gratte la tête

Pourquoi nos militaires sont-ils des libéraux?

OTTAWA. — Les observateurs d'Ottawa assurent que le premier ministre, M. Diefenbaker, s'inquiète de la forte tendance anticonservatrice qui s'est manifestée au sein des forces armées.

Les chefs des services militaires sont aussi mal à l'aise. Cette situation complique leurs relations avec leurs patrons politiques. Ils craignent même d'être appelés à donner des explications.

On considère qu'il serait peu dans l'ordre pour M. Diefenbaker de convoquer les chefs de l'état-major et de leur demander brutalement pourquoi les marins du centre naval "Shearwater", près de Halifax, ont voté à huit contre un en faveur des libéraux aux dernières élections de la Nouvelle-Ecosse.

Les résultats des élections du Nouveau-Brunswick indiquent que les membres de l'armée et de l'aviation ont réagi de la même façon que ceux de la marine.

Insatisfaction

Il ne fait pas de doute que le vote militaire dans ces deux provinces exprimait une insatisfaction envers le gouvernement Diefenbaker.

Selon des sources militaires, il semble que l'indécision et les vacillations des autorités supérieures constitueraient en grande partie la réponse aux questions que se pose le monde politique. On prétend que le ministre de la Défense, M. Pearkes, se soumet à la moindre opinion provenant de l'édifice de l'Est, dans la capitale, lorsqu'il s'agit d'interpréter les intentions du chef du gouvernement et du ministre des Affaires extérieures, M. Green.

Les militaires veulent obtenir les armes modernes qu'ils n'ont pas. Ils ne peuvent obtenir une réponse catégorique à leurs demandes, soit dans l'affirmative, soit dans la négative. Ils ne sont pas heureux non plus du rôle qu'on leur a assigné dans la défense civile.

Ce sont là quelques-unes des raisons qui, semble-t-il, ont motivé l'attitude des membres de la marine, de l'armée et de l'aviation lors des récents scrutins.



Vérification

Mlle JOAN GRAYHURST, 20 ans, de Tempa, en Floride, rajuste ses bas pendant une visite qu'elle faisait récemment à New York.

Fernand Denis note...

(suite de la page précédente)

giénique, de quelle façon vous allez changer votre mode de vie? — F.D.

Cher F.D.: Nous allons habiter dans un hôtel. — Florida X.

Colonies de vacances

● (De Marguerite, 7 ans) — Cher grand-papa: On m'a fait planté des fleurs et j'ai eu bien du plaisir et j'ai mit du fumié par-tout sur m'a robe et dans mes cheveux et je suis fatigué d'êtres obliger de fère toute les choses à cou de cloche et sifflet et j'aimerai mieux êtres à la maison et que maman crie tout le temps après mois. Je t'embrasse par le cou.

● (De Gustave, 12 ans) — Cher grand-papa: Tu ne sais pas comme le camp était tranquille aujourd'hui. Un moniteur est allé se promener hier dans le bois avec un gars. Pourquoi que le directeur s'en est bâdré ensuite, je ne sais pas. En tout cas, ce moniteur ne montera plus ici. Il a même paqueté son linge et il est parti pour tout de bon. Je te serre la main.

Interdictions

Pêcheurs — Les amateurs de pêche, en France, risquent maintenant cinq années de prison s'ils utilisent des drogues ou des explosifs pour attraper des poissons.

Magiciens — La gent lapine étant considérée comme un péril national, à cause de sa nature trop prolifique, aussi bien par la Nouvelle-Zélande que par l'Australie, une loi vient d'être passée par le gouvernement néo-zélandais, défendant aux magiciens de sortir des lapins de leurs chapeaux. Il n'est pas permis, aux antipodes, de posséder ce rongeur à titre d'animal favori.

Trop gros — Un garage public à St-Louis (Missouri) n'accepte plus les nouvelles autos Cadillac, à cause de leurs dimensions. Le garagiste prétend qu'elles prennent la place de deux voitures ordinaires.

Longs et courts — En Allemagne de l'Est, il est désormais interdit aux coiffeurs de jeter les cheveux qu'ils coupent. On les apporte, deux fois par mois, à un entrepôt central où des femmes les trient selon leurs longueurs. On utilise les courts dans les usines de rembourrage et les industries chimiques; les longs vont aux fabriques de textiles.

EMPLOYER LA PEINTURE



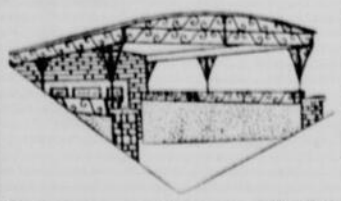
C'EST SICONNAITRE

Lisez "Photo-Journal"

—SPÉCIAUX—



Marquises en fibre de verre, montées sur aluminium



Demandez nos prix sans obligation
TERMES SI DESIRE
Manufacturé
et vendu exclusivement par
STANDARD CANOPIES
MFG. LTD.
RA. 7-0823 — RA. 7-4827

ASSUREZ votre AVENIR
Etudiez au TECCART



TELEVISION COULEUR



ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

5 ANNEES D'ETUDES ELECTRONIQUES AU TECCART

1re année — Les bases de l'électronique
2e année — La télévision monochrome
3e année — L'électronique industrielle ou la télévision en couleurs ou le radar et les U.H.F.
4e année — Les mathématiques de l'électronique
5e année — La conception des circuits électroniques

★ Les cours de 4e et 5e année sont rédigés et enseignés par des ingénieurs professionnels membres de la Corporation.

TECCART VOUS LANCE VERS DE NOUVEAUX SOMMETS

Par son enseignement supérieur en électronique, TECCART vous donne accès à des positions-clés dans l'industrie.

EMPLOIS en ELECTRONIQUE

Lignes aériennes
Communications
Radar
Pilotage automatique
Instruments d'atterrissage
Contrôle des moteurs

Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques d'alarme
Echo-sondes

Pipeline et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Télémétrie

Police et incendies
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic

Services médicaux
Rayons X
Electro-cardiographes
Electro-encéphalographes
Appareils diathermiques
Cautères électroniques

Industriel
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision
Pyrométrie
Radiographie

Prospection minière
Compteur Geiger

Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de fac-similé
Calculateurs
Radio-téléphones
Contrôles d'aiguillage
Contrôles de cours de triage

Electronique domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage

Equipement de bureau
Machines à dicter
Calculateurs
Classeurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication

Radio et télévision (émission)
Contrôles de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes

Téléphone
Equipement mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

OUVERTURE
Cours du jour et du soir, le 6 sept.
Cours du samedi, ... le 10 sept.

● Pour un peu plus de $1.00 par jour d'études en électronique, vous assurez votre avenir.

● TOUS LES VOLUMES SONT EN FRANÇAIS. Les volumes, les outils et appareils de vérification sont fournis sans frais additionnels et demeurent votre propriété.

● Teccart compte maintenant près de 1,000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, aux Etats-Unis.

Prospectus gratuits

PROSPECTUS No 1
Cours élémentaire par correspondance

PROSPECTUS No 2
Cours à l'école

PROSPECTUS No 3
Cours avancés par correspondance

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brocrure des
☐ Cours à l'école ☐ Cours par correspondance

NOM ..... TEL .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....

L.P.J.—6-8-60

VENEZ VISITER
TECCART
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551 *



L'été le plus pathétique du 20e siècle

par Norman Moss

LONDRES. — (N.A.) — Cet été est, pour la Grande-Bretagne, rempli de souvenirs que 20 ans n'ont pas atténués. Les Britanniques revivent dans leur mémoire les événements de l'été de 1940, une année qui n'a pas été pour eux seulement un point dans le temps, mais un événement en soi, tout comme 1929 a marqué l'Amérique. Ce fut une époque où tout prenait de l'ampleur, devenait mémorable, unique, "différent".

Tout le monde se souvient et ressasse ses souvenirs: l'oncle Freddie dans son yacht à Dunkerque, la bombe de la tante Sarah, l'avion allemand abattu dans le champ voisin, la formation de la Home Guard, ou simplement l'atmosphère des abris contre les raids aériens.

L'été débute avec la sombre nouvelle de l'attaque allemande soudaine sur le front ouest, après neuf mois de "drôle de guerre", et la défaite des armées françaises et britanniques. Mais tout cela n'est encore que de l'information, quelque choses qui se produit ailleurs et qu'on lit dans les journaux. Il en est ainsi jusqu'à... Dunkerque !

Les opération de Dunkerque ont lieu. La Grande-Bretagne apprend que presque toutes ses forces en France sont cernées à Dunkerque, à 40 milles de ses côtés.

On lance immédiatement un appel pour que tous les navires pouvant franchir la Manche accompagnent les vaisseaux de guerre, afin d'aider à l'évacuation des troupes en péril. Pendant neuf jours, des marins britanniques de toutes sortes, dans des navires de ligne, des chalutiers, des yachts, des navires à aubes, bravent les bombardiers et le feu de l'artillerie pour ramener les troupes.

Pour la première fois depuis le règne de Napoléon en Europe, la Grande-Bretagne, étonnée et mal armée, fait face à l'invasion. Parmi les rumeurs sur les parachutistes et les agents de la 5e colonne, on fait en hâte des préparatifs de défense dont l'amateurisme est effrayant.

Une garde civile volontaire est rapidement formée, avant même qu'on ait les armes pour l'équiper. Certaines initiatives de ses membres peuvent sembler drôles maintenant, surtout lorsqu'elles sont relatées en termes comiques. Ainsi, un vendeur de tracteurs de ferme rappelle que sa patrouille était munie de mousquets venant d'une collection et qu'elle aurait combattu l'envahisseur allemand avec cette arme, faute d'autre chose. Et les Allemands le savaient.

Mais le plus grand drame de tous se joue en plein ciel, où la Lutwaffe tente de détruire les défenses, l'industrie et le moral de l'Angleterre .

Les jeunes gens qui, dans des avions de chasse, font rempart contre Hitler et sa domination mondiale, sont passés dans le domaine du folklore britannique. Pendant ces jours d'angoisse, les Britanniques se tiennent dans les rues et s'ébahissent des exploits que leurs aviateurs accomplissent contre des forces supérieures et, occasionnellement, refoulent un sanglot lorsqu'un Spitfire s'abat en flammes.

C'est 1940 ! Un été dont tout le monde se souvient !



WINSTON CHURCHILL
... l'Angleterre ne cédait pas



Parfait confort avec le gaz!

De la façon la plus économique vous pouvez MODERNISER votre vieux système de chauffage...

CONVERTISSEZ AU GAZ

SOYEZ DILIGENT. DEMANDEZ UN RELEVÉ GRATUIT DE VOS EXIGENCES DE CHAUFFAGE ET RENSEIGNEZ-VOUS SUR LA SIMPLICITÉ ET LES AVANTAGES D'INSTALLER IMMÉDIATEMENT UN BRÛLEUR DE CONVERSION AU GAZ.



ÉCONOMIE DE NETTOYAGE: Ni suie, ni fumée, et pas de pellicule grasse sur les murs et le mobilier.



ÉCONOMIE D'ARGENT: Divers services gratuits disponibles jour et nuit. Aucun contrat d'entretien ou de nettoyage.



ÉCONOMIE D'ESPACE: Finis les réservoirs et les tas de charbon — pratiquement le cadeau d'une nouvelle pièce dans votre propre maison.

C'EST LE TEMPS D'INSTALLER
RIEN À PAYER IMMÉDIATEMENT

Aucun versement avant décembre prochain et jusqu'à cinq ans pour paiement complet. Plan budgétaire pour frais de combustible.



Consultez LE SERVICE DE CHAUFFAGE DE RI. 8-6211 POUR ESTIMATION GRATUITE

LA CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

250 jeunes du Québec arrivent de l'Ontario

"Les Ontariens? Du monde comme nous autres!"

par Arthur Prévost

"J'ai bien aimé mon voyage en Ontario", m'a confié une jeune fille de 15 ans. "C'est du monde comme nous autres. Nous avons nos petits défauts, ils ont les leurs, mais c'est à se connaître réciproquement qu'on apprend à s'aimer et à se respecter !"

L'adolescente faisait partie du groupe de 250 jeunes gens qui arrivaient, lundi soir dernier, d'une vacance d'une quinzaine de jours dans des familles ontariennes, alors qu'un enfant de chacune de celles-ci avait été reçu durant deux semaines par une famille québecoise.

Compréhension et respect

C'est grâce à ces "visites interprovinciales" que des jeunes des deux provinces apprennent à se connaître et à se respecter.

Lundi soir dernier, la gare Centrale était remplie de jeunes gens arrivés par le rapide de Toronto. M. Roger Lapointe et une équipe des Visites Intercommunautaires étaient présents pour recevoir toute cette jeunesse exubérante.

Nous avons échangé des propos avec quelques parents qui attendaient leurs enfants.

Un père de famille nous a déclaré: "C'est un bel échange qui offre aux jeunes l'occasion de devenir bilingues. C'est ainsi que des enfants des deux provinces augmentent leur vocabulaire. Ça fait apprécier réciproquement les beautés des deux plus grandes provinces canadiennes. Pour notre part, nous avons reçu une jeune fille de 16 ans qui est demeurée avec nous et avec ma fille de 16 ans; au bout de quinze jours, ma fille a quitté Montréal pour un séjour de 15 jours dans la famille de celle que nous avons reçue".

"Moi, je suis pour cela cent pour cent", de dire Louise Boutin, elle aussi arrivant de Toronto. Les gens de l'Ontario vont avoir une bonne opinion des gens du Québec et nous, des habitants de l'Ontario. Maintenant, les enfants se connaissent mieux entre eux".

"Ah ! poursuivit une mère de famille, si on avait eu ça dans notre jeunesse, ces voyages de bonne entente ! Et moi qui ai toujours rêvé de voyages . . ."

Une bien belle ville

Danielle Rozon, de Villeray, a été reçue par son père à la gare Centrale. "J'ai bien aimé le voyage et mon séjour à Don Mills, dans la banlieue de Toronto", nous a-t-elle avoué. "J'ai été reçue par la famille Falconer dont la fille, Karen, a passé 15 jours chez nous. A notre arrivée dans la Ville-Reine, le maire Nathan Phillips nous a souhaité la bienvenue. Nous avons ensuite visité la ville de Toronto, les chutes Niagara et le port de la capitale ontarienne".

Mme Oscar Boutin, d'Ahuntsic, accueillait sa fille Louise. Cette dernière était en compagnie de son amie Michèle Séguin.

"Moi, je suis allée dans une famille de Willowdale, près de Toronto. J'ai été bien reçue et si c'était à recommencer, j'y retournerais. Ça crée de l'amitié entre les jeunes."

— Parlent-ils français avec vous ?

— Ils ne se forçaient pas pour parler français à Toronto avec nous, mais dans notre famille, les jeunes Ontariens se forcent beaucoup plus. C'est sans doute l'ambiance du Québec."

"Toronto est une belle ville, les autres villes environnantes aussi. Des villes propres. Les gens semblent faire plus attention à leur ville et ils collaborent à en maintenir la propreté. C'est propre, c'est effrayant ! comparé à ici . . ."

Trop tard . . .

Une mère de famille dit qu'il est maintenant trop tard pour elle, car dans son temps ces voyages n'existaient pas, "mais j'ai préparé ma fille pour cette visite interprovinciale".

"On apprend à se connaître, dit la fille, à s'aimer. Nous autres, on n'est pas mieux que les autres; nous avons des défauts, les autres aussi, mais on sait oublier cela. Ne dit-on pas que les voyages forment la jeunesse? Je commence dès aujourd'hui à songer à mon voyage de l'année prochaine".

"C'est du siècle"

Une bonne maman de Laval-des-Rapides qui recevait sa fille, elle aussi, nous a dit que "les voyages, c'est du siècle. Actuellement, on voyage beaucoup. Ça donne de l'initiative personnelle; ça fait connaître notre pays que l'on doit visiter avant ceux de l'étranger. Cela aide aussi à perfectionner la langue seconde".



DANIELLE ROZON, de Villeray, saute au cou de son père dès son arrivée. C'était, coïncidence, son anniversaire de naissance. (Photo Marce)

cette semaine... cette semaine

On fêtera

Le 3 août, les **Justin**, au nom tiré du latin "justus", juste, qui sont consciencieux, travailleurs, faciles à vivre mais manquent d'initiative; le 9 août, les **Clarisse**, dont le nom vient du latin "clarus", illustre, et qui en fait le sont rarement, mais sont aimées pour leur douceur et leur dévouement; le 10 août, les **Laurent**, dont le nom vient du latin "laurus", laurier, ils aiment la beauté, l'entente, la joie et s'écartent volontiers des travaux prosaïques ou fatigants; le 11 août, les **Suzanne**, au nom tiré de l'hébreu "Schoshanna", lys, qui savent parfaitement ce qu'elles veulent et sont souvent excessives dans leurs jugements tout en restant des compagnes agréables; le 12 août, les **Claire**, dont le nom latin signifie "illustre", comme celui des Clarisse et qui, sous des dehors amènes, cachent une volonté de fer, souvent tempérée par le mysticisme et la charité; le 13 août, les **Hippolyte**, au nom tiré du grec "hippos", cheval, et "luein", mettre en pièces, bien qu'aucun homme de ce nom n'ait jamais été déchiré par un cheval, sensés et de bonne compagnie, ils sont rares de nos jours; le 14 août, les **Jean-Marie**, ayant pour patron le saint curé d'Ars, Vianney, comme pour tous les Jean leur nom signifie en hébreu "Dieu accorde", à la calme bonté, ils joignent la persévérance.

LUNDI.—Le général de Bedouville aura 46 ans.

MARDI.—Noël-Noël, 63 ans et Armand Salacrou, 61 ans.

MERCREDI.—Gontran de Poncins, 60 ans.

JEUDI. — Joseph Denais, 83 ans.

VENDREDI. — Alfred Hitchcock, 61 ans.

SAMEDI.—La comtesse de Paris, 49 ans et Jean Borotra, 61 ans.

DIMANCHE.—Paul Abram, 73 ans.

On se souviendra

Que le 3 août 1641, Jeanne Mance arrivait au Canada; en 1660, le grand peintre Vélasquez rendait son âme à Dieu; en 1747, c'était la mort de Madeleine de Verchères; en 1830, le roi Louis-Philippe était couronné; en 1956, la tragédie de la mine de Marcinelle consternait la Belgique. Le 9 août 1803, l'ingénieur américain Fulton essayait un bateau à vapeur sur la Seine; en 1845, mourait le Frère André; en 1945, une bombe atomique américaine dévastait Nagasaki. Le 10 août 1792, les Parisiens soulevés s'emparaient des Tuileries; en 1876, on réussissait la première conversation téléphonique entre Brantford et Paris en Ontario; en 1904, Waldeck-Rousseau s'éteignait; en 1943, c'était la conférence militaire anglo-américaine à Québec. Le 11 août 843, le traité de Verdun partageait l'empire carolingien; en 1919, la Constitution de Weimar ouvrait, croyait-on, une ère nouvelle en Allemagne. Le 12 août 1804, le célèbre philosophe Emmanuel Kant fermait les yeux dans son Allemagne natale; en 1929, le Pérou prenait sa place dans la Société des Nations. Le 13 août 1771, Walter Scott voyait le jour à Edimbourg; en 1822, naissait Antoine-Sébastien Falardeau; en 1854, les servitudes de l'Etoile à Paris étaient fixées par décret. Le 14 août 1494, le peintre Memling mourait à Bruges; en 1894, mourait Mercier; en 1861, c'était la grande inondation à Montréal; en 1848, la reconnaissance de la langue française sous le régime britannique; en 1947, le Pakistan fêtait son indépendance.

Monsieur Pilsener, citoyen du monde, vous salue
avec la bière la plus fraîche sous le soleil

AU SOLEIL, ELLE EST TOUJOURS
À L'OMBRE DANS SA BOUTEILLE BRUNE

La bouteille brune de Pilsener (comme des lunettes de soleil) filtre la lumière brûlante, empêche les rayons nocifs du soleil de parvenir jusqu'à la bière. Votre Pilsener se garde fraîche et savoureuse *cent fois plus longtemps*. Buvez léger, buvez *frais!* Exigez Pilsener!

La meilleure bière d'été
et la mieux protégée!



Recherchez M. Pilsener sur chaque bouteille de Pilsener Labatt.

pilsener **Labatt**

UNE VRAIE BIÈRE INTERNATIONALE

Venez visiter notre département D'ACCESSOIRES de

PECHE A PRIX FAUCHER

Vous y trouverez le plus grand choix d'articles pour tous les usages et tous les goûts.

60% D'ESCOMPTE

sur un stock d'une valeur totale de $49,000

BATONS de GOLF

pour hommes et femmes—droitiers et gauchers



Ce stock comprend un choix de fers, bois et "putters" de marques réputées telles que: • "Robert T. Jones" Registered & "Kro-Flite" • "Marilyn Smith" Registered • "Spalding" Autograph & Monogram • "Wright & Ditson" Autograph & Monogram • "Jay Hebert" Registered • "Lawson Little", etc.

CE SONT DES AUBAINES A NE PAS MANQUER

60 ENSEMBLES DE GOLF "TRU-FLITE"

WRIGHT & DITSON comprenant

SAC VOITURETTE DELUXE — 5 FERS — 2 BOIS — 6 BALLES — 40 "TEES"

Rég. $99.95 SPECIAL FAUCHER $54.95

SPECIAUX DE VACANCES chez

FAUCHER



SET de GYMNASE

(Balançoires) — Les enfants s'en donnent à coeur joie, procurez-vous cet ensemble qui occupera les loisirs de vos enfants cet été. De fabrication très solide.

SPECIAL FAUCHER $16.77

ENSEMBLE DE

GYMNASE

Modèle 912



Cet ensemble comprend 2 balançoires, une bascule à 2 sièges ainsi qu'une glissoire. Cet ensemble sera très apprécié par les enfants. Facile à assembler et fabriqué pour durer pendant des années.

Rég. $52.95 — SPECIAL FAUCHER $34.95

50% de RÉDUCTION sur cette PISCINE

"HARDWALL"

No 6031 — 8' de diamètre — 16" de profondeur — en vinyl — cette piscine fera la joie de toute la famille.

Rég. $29.95

SPECIAL FAUCHER $14.95



A NOTRE MAGASIN

235 est, BEAUBIEN

CR. 9-8481

GRAND ASSORTIMENT DE

TENTES "WOODS"

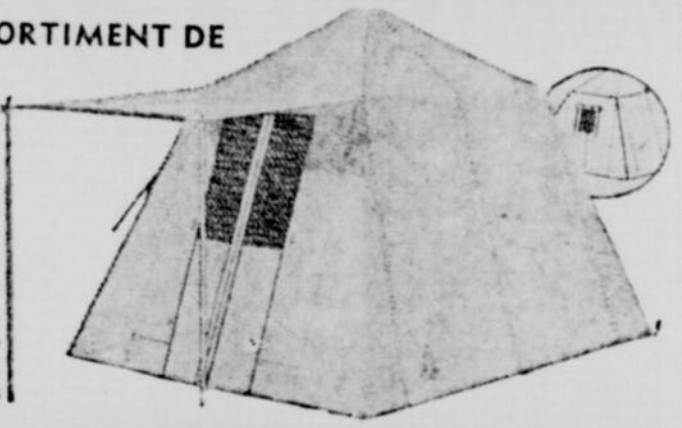
Modèle "TOURISTE"

Modèle TT1500, 9' x 9' SPECIAL FAUCHER $33.65

Modèle TT1550, 9' x 12' SPECIAL FAUCHER $49.65

Modèle TT2100, 9' x 9' SPECIAL FAUCHER $53.29

Modèle TT2600, 9' x 12' SPECIAL FAUCHER $68.69



LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

SPÉCIAUX D'ENTREPÔT

Nous avons un surplus de stock à notre entrepôt comprenant des: **TELEVISEURS, REFRIGERATEURS, POELES ELECTRIQUES, LESSIVEUSES, SECHEUSES, ETC.** Ce sont de vraies aubaines pour toute la famille, camp d'été, etc.

TOUS CES APPAREILS SONT NEUFS ET TRÈS PEU ÉGRATIGNÉS

RÉFRIGÉRATEURS AUTOMATIQUES

		SPECIAL FAUCHER			SPECIAL FAUCHER
FAIRB.-MORSE	FM1508	279	ROY "IMPERIAL"		259
ADMIRAL	C1344	249	WESTINGHOUSE	SDM12	259
ADMIRAL	CA1355	249	WESTINGHOUSE	DM12	249
MOFFAT	MCA911	239	DOMINION	547211	199
KELVINATOR	771J13R	279	LEONARD	L75H13CS	259
ROY "TROPHY"		189	LEONARD	10HGR	199

REFRIGERATEURS RECONDITIONNES AVEC GARANTIE — SPECIAL FAUCHER $89

POÊLES ÉLECTRIQUES

		SPECIAL FAUCHER			SPECIAL FAUCHER
McCLARY 24"	aut.	169	ADMIRAL	304C	179
McCLARY		169	ADMIRAL	RG 300C	159
FRIGIDAIRE	RCD39C59	169	MOFFAT	30E50W	199
FRIGIDAIRE	RCDG39C59	189	THOR	C62A	169
GEN. ELECTRIC	24"	139	DOMINION		149
RCA WHIRLPOOL	E351	169	LEONARD		139

POÊLES à GAZ

	SPECIAL FAUCHER		SPECIAL FAUCHER
GURNEY 30"	159	DANBY 30"	139
BEACH gaz et gaz	189	VERNOIS 30"	169
SUNRAY 30"	129	McCLARY 30"	189

APPORTEZ CETTE ANNONCE

A PRIX REFAUCHES



LAVEUSES AUTOMATIQUES

	SPECIAL FAUCHER		SPECIAL FAUCHER
GEN. ELECTRIC	199	NORGE	259
PHILCO	249	FRIGIDAIRE	229
LEONARD	229	CONNOR	169
RCA WHIRLPOOL	259	INGLIS	259

SÉCHEUSES AUTOMATIQUES

	SPECIAL FAUCHER		SPECIAL FAUCHER
CONNOR	109	THOR	219
INGLIS	169	FRIGIDAIRE	189

TÉLÉVISEURS

Légèrement endommagés mais neufs avec pleine garantie de Faucher et du manufacturier

		SPECIAL FAUCHER			SPECIAL FAUCHER
ADMIRAL	C29G31X	209	WESTINGHOUSE	2V36T	179
ADMIRAL	C20K13X	209	MARCONI	101K21	209
ADMIRAL	C22M21X	229	RCA VICTOR	21TC416	209
ADMIRAL	CH21H43X	269	RCA VICTOR	21TC400A	259

"LE ROI DES BAS PRIX" **CR. 4-1082**

Faucher

ÉLECTRIQUE

CETTE VENTE SE FAIT à 6519, boul. ST-LAURENT

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

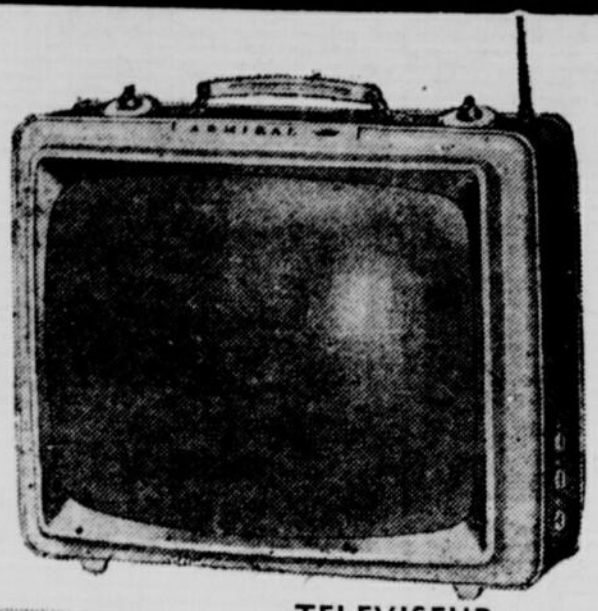
TELEVISEUR
ADMIRAL

Surface d'image 10% plus grande que sur écran de 17"

Modèle P19J31X, le Thinnan Custom 19. Téléviseur portatif de 19", à grand angle visuel, en coffret genre mallette ultra-mince. Tube-image aluminisé, à 114° et filtre optique. Antenne "Tour de Puissance" escamotable. Fini brun, jaune ou vert, sur métal.

SPECIAL FAUCHER

$198.50





Modèle C19J21X, le CANFIELD.

TELEVISEUR
ADMIRAL

19" à grand angle visuel

En meuble consolette monté sur pieds, de style très affiné. Pour la première fois au monde, un tube-image aluminisé de 19" à 114° avec filtre optique. Châssis horizontal à transformateur. Haut-parleur et boutons de syntonisation en avant. Fini noyer, acajou ou bois blondi veiné.

SPECIAL FAUCHER

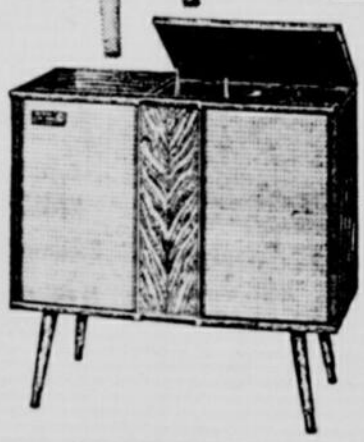
$208.50

LE SYMPHONETTE
RCA VICTOR

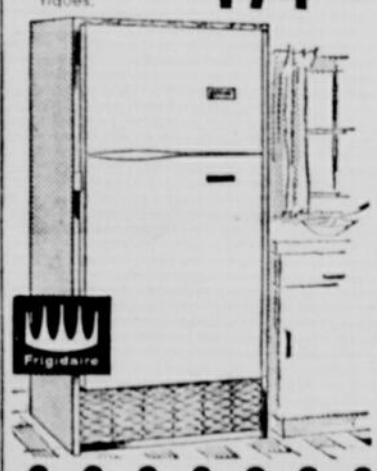
Modèle SHC-559 — Stéréo tout-en-une à 6 tubes — début de 7 watts — tourne-disques automatiques Conquest à 4 vitesses, avec aiguilles saphir jumelées — Radio MA — deux haut-parleurs de 8" et deux de 3½" — contrôle d'équilibre — contrôles pour le grave et l'aigu — meuble Victor crafted en noyer, acajou ou chêne cérusé authentiques.

SPECIAL FAUCHER

$174.50







REFRIGERATEUR
FRIGIDAIRE

Modèle DSC11-60 Une merveille pour la reine du foyer à un prix très bas.

GRAND SPECIAL FAUCHER **$209**

VIBRATEUR
A MASSAGE

IDEAL POUR AMINCIR VOTRE SILHOUETTE

En vous servant régulièrement de ce vibrateur, vous retrouverez votre taille de jeune fille. Des exercices quotidiens vous maintiendront en forme tout en vous procurant une détente salutaire.

SPECIAL FAUCHER **$49.75**

Excellent pour :

- *La nuque*
- *Les bras*
- *La taille*
- *L'abdomen*
- *Les jambes*



Faucher
ÉLECTRIQUE



PLANCHES A REPASSER

Rid-Jid ajustable, 10	$ 19.95	$ 13.65
Clipper	14.95	7.40
Rid-Jid ajustable, 14-A ..	16.50	10.65
Rid-Jid avec pad, 11C ..	29.95	17.75
Sunbeam ajustable	19.95	10.40
Beatty	21.50	12.40



MACHINES A COUDRE

Necchi, portative	$169.00	$ 92.00
Homes, portative	99.00	49.00
Necchi, modèle BU 103	359.00	240.00
Necchi, BU-AZA 110	404.50	270.00
Alfa, portative	189.50	99.00
Lasalle	109.00	55.00
Fleetwood avec cabinet	199.00	79.00



ROTISSOIRES

"Broil-Quick", Custom ..	$ 79.95	$ 51.00
"Broil-Quick", Capri	89.50	60.95
Casserole Sunbeam, SP3	32.50	15.95
Casserole Sunbeam, SP5	34.50	23.40
Supreme	69.00	38.95



LAVEUSES DE VAISSELLE

Philco	$390.00	$270.00
Gen. Electric (Mobile)	399.95	229.00
Kelvinator (Mobile)	394.00	240.00
G. Electric, Undercounter	399.00	289.00
Westinghouse (Mobile) ..	379.95	229.00
Philco, Sinkunit	689.00	440.00
Admiral (Mobile)	369.00	189.50
Admiral	369.00	199.00
Westinghouse Undercounter	Spécial	259.00
Youngstown	419.00	269.00
Admiral Undercounter ..	429.00	259.00
Kitchen Aid (Mobile)	399.00	279.00



GRILLE-PAIN

Sunbeam	$ 39.50	$ 25.95
Toastmaster	29.00	19.95
Morphy Richard	26.75	16.95
Miss Winsted	21.00	9.95
Hamilton Beach, gar. 5 ans	29.50	20.75
Dormeyer	29.95	20.75
General Electric	26.50	19.25
Samson, 4 tranches	Spécial	22.95
Samson, 2 tranches	Spécial	13.95
Sunbeam, T-10	Spécial	19.95



PERCOLATEURS

Westinghouse	$ 19.95	$ 14.50
Sunbeam, 10 tasses	35.45	28.95
Sunbeam, 8 tasses	37.50	27.75
Coffeemaster, Sunbeam	54.95	38.50
General Electric	29.95	22.95



POELES A FRIRE

Sunbeam (carrée), 10" ..	$ 23.95	$ 15.25
Sunbeam, 12"	29.50	19.90
General Electric, S1	24.95	16.95
Westinghouse	26.95	17.50
General Electric, S2B	29.95	18.95
Sunbeam, FPL	26.50	17.65



MALAXEURS

Sunbeam, 12W	$ 56.50	$ 36.95
Sunbeam, Junior	27.75	17.50
Dormeyer (hache-viande)	64.00	42.00
General Electric, M-5	24.95	18.50
Sunbeam, 12,	59.95	41.95
Sunbeam, 12C, chromé	71.50	49.95
Hamilton Beach	64.50	44.00
General Electric, M-50 ..	44.50	28.50



PRESTO

2½ pintes		$ 10.95
3 pintes, $12.50	5 pintes	14.50

SPÉCIAL CETTE SEMAINE

FUSIL A SOUDER ELECTRIQUE "Weller"	$ 8.95
GRILLE-PAIN "Magic Maid"	12.50
COUVERTURE D'AUTO	1.49
FER Sunbeam	5.95
OUVRE-BOITE aimanté	2.99
PERCEUSE Sunbeam	16.95
MIXETTE Florida	11.95
RASOIR Shick	10.50
COUVERTURE ELECTRIQUE, lit double	18.95
EPLUCHEUSE A PATATE	11.95
PERCEUSE REMINGTON No 140 — ¼"	15.95



CAMERA BROWNIE

Nouveau ! Caméra Brownie Starmeter est munie d'un oeil électrique très sensible qui démontre exactement le numéro requis pour obtenir des photos réussies ou des diapositifs clairs. Le

Régulier $22.95
SPECIAL FAUCHER $16.95



CAMERA BROWNIE

Starmite est la caméra-flash la plus compacte que Kodak ait jamais offerte. Pratique pour apporter n'importe où... Requiert les nouvelles ampoules de magnésium extra-petites "AG-1" si peu coûteuses.

Rég. $11.95
SPECIAL FAUCHER $9.00



CAMERA 35 MM. AUTOMATIQUE KODAK

Caméra automatique 35mm. pour réussir des photos facilement. L'oeil magique ajuste automatiquement la lentille pour prendre le degré de lumière voulu. Lentille Ektenar F/2.8 à action rapide.

Régulier $98.50
SPECIAL FAUCHER $73.95



CINE-CAMERA ZOOM KODAK

Ciné-caméra Zoom avec oeil électrique, 8mm, automatique f/1.9. — Prend des scène régulières, àangles vastes ou télé-photo — ou vous permet un rapprochement ou un éloignement dans l'espace d'une seconde sans interrompre le filmage.

Régulier $149.50
SPECIAL FAUCHER $112.00



CINE-CAMERA BROWNIE

Nouveau ! Ciné-caméra au plus bas prix jamais vu dans l'histoire Kodak ! Le nouveau ciné-caméra 8mm. Brownie, f/2.7 est tellement facile à faire fonctionner que même un enfant peut s'en servir. Ajustez le lentille, pressez le bouton... et presto vous faites des films 8mm. en couleurs à la façon facile Brownie.

REG. $27.95
SPECIAL FAUCHER $20.95

FILM 8 MM – KODAK

50 pieds — En couleurs — Développement compris. **$3.35**

SPECIAL FAUCHER

FILM FERRANIACOLOR

50 pieds — En couleurs — Développement compris. **$3.19**

SPECIAL FAUCHER

Si vous devez filmer sans lumières servez-vous du nouveau film blanc et noir.

FERRANIA PANCRO 37

Vitesse 400 ASA — 50 pieds.

SPECIAL FAUCHER **$2.75**

Développement compris

Tous nos appareils sont vendus avec démonstration d'experts et portent tous la garantie. Bas prix Faucher sur toutes les marques.



PROJECTEUR BELL & HOWELL

LUMINA 1.2 — D'après le principe de la lentille originale Zoom 8mm. la lentille Filmavara d'une rapidité f/1.2 vous permet de projeter une image de 40" de large tout en gardant une distance 11' x 19' de la toile de projection. Se lixe en 3 secondes.

Rég. $229.95
Spécial FAUCHER $170



CINE-CAMERA BELL & HOWELL

Zoomatic 414. La seule caméra 8mm. qui permet un rapprochement de près de 6'. Vous permet de filmer à vitesse lente (slow motion) instantanément, grâce à l'ajustement automatique des lentilles ! Ajustement de lentilles au moyen d'un oeil électrique.

REG. $240
SPECIAL FAUCHER $175



GRAND SPECIAL FAUCHER

30% D'ESCOMPTE

SUR TOUTES LES CAMERAS ROLLEIFLEX

ENSEMBLE BARBECUE "WAGON"



Hauteur : 42", largeur : 53", grille : 22" x 14". Capot et moteur fini coppertone. Tige chromée. Tablette de côté de 25". Roues de 6" de diamètre.

SPECIAL FAUCHER

VENEZ ET COMPAREZ NOS BAS PRIX **$24.50**

ENSEMBLE

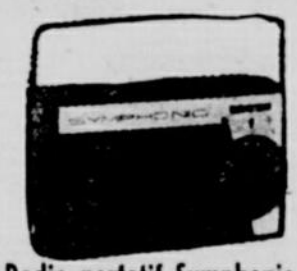
BARBECUE

Modèle 7W — De couleur bronze 18" — Grille en chrome entièrement ajustable. Poignée de côté. Roues caoutchoutées 4" — Pattes 5/8" finies copper.

Rég. $9.95
Spécial Faucher **$6.95**



AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE!



Radio portatif Symphonic

6 transistrons. Avec antenne. Avec étui, piles et écouteur. TOUT EQUIPE AVEC ETUI

BAS PRIX FAUCHER **$28.50**

RADIO PORTATIF ADMIRAL

6 et 8 transistors

BAS PRIX FAUCHER

à compter de **$18.50**



"TOSHIBA", radio à transistrons

Modèle 8HM-24 — 8 transistrons, 2 diodes germanium. Portatif de haute qualité avec 4 piles sèches. COMPLET AVEC ETUI. BAS PRIX FAUCHER **$42.50**



TELEVISEUR PORTATIF

RCA VICTOR

Modèle 17PT904

SPECIAL FAUCHER **$164**



RADIOS D'AUTO



BAS PRIX FAUCHER à partir de **$39.95**

Tout un choix de marques connues, telles MOTOROLA, PHILIPS, ELECTROHOME, RCA VICTOR, ETC.

"LE ROI DES BAS PRIX" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher ÉLECTRIQUE

FAUCHER

FAUCHE ET SI NECESSAIRE
REFAUCHERA LES PRIX



BALAYEUSE HOOVER
CONSTELLATION

MODELE 866
Voici une aubaine à ne pas manquer.
SPECIAL FAUCHER
$49.95



TELEVISEUR
RCA VICTOR

Modèle 21TC414 — Magnifique téléviseur console RCA Victor. Nouveau et fameux châssis GOLD SEAL à contrôle de l'amplification automatique manipulé. Circuits de sûreté scellés, accord précis régle à la manufacture, nouveau contrôle de la limpidité et sonorité FM à fidélité équilibrée.
Rég. $329 — SPECIAL FAUCHER
$198.95



REFRIGERATEUR Westinghouse
11 pi. cu.

Modèle BM-11 — Congélateur pleine largeur contenant 60 livres d'aliments. Le tiroir du congélateur contient 15 livres. Légumier pleine largeur. Coffrets pour le beurre et le fromage. Tablettes pleine profondeur, pleine largeur. Poignée de porte facile à ouvrir.

SPECIAL FAUCHER
$219

GROSSES ALLOCATIONS D'ECHANGES

TERMES FACILES SI DESIRE



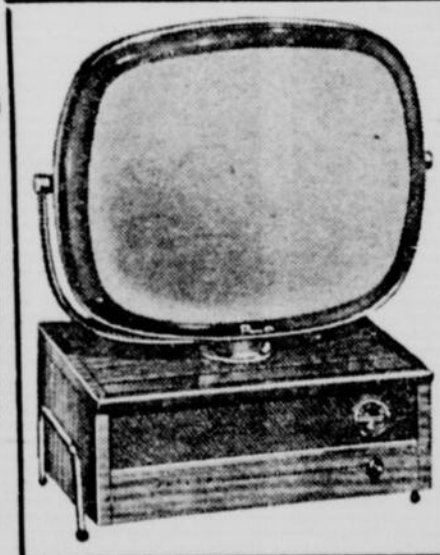
STEREO
REGAL

Modèle ST-500 STEREOPHONIQUE — Cet appareil de 20 watts avec table BSR comprend 4 haut-parleurs et 2 canaux séparés pour stéréo.
BAS PRIX FAUCHER
$139.95



HAUTE-FIDELITE
REGAL

Modèle HFR1000 — Radio-phono, 4 vitesses, 2 haut-parleurs, superbe cabinet. Valeur exclusive à Faucher !
BAS PRIX FAUCHER
$79.95



Téléviseur 17"
PHILCO

Mesure 17" sur la surface diagonale. Une vision de 262 pouces. — Bouton de contrôle à l'avant, son venant directement de l'avant. — Antenne-Pivot à même. Construction Perma-Circuit.

SPECIAL FAUCHER
$195



RADIO-PHONO CONSOLE

Env. 39" larg. x 23¼" haut. x 14½" de profondeur. Ondes courtes AM-FM. Hi-Fi et radio-phono stéréo inclus à boutons poussoir . . . Haute tonalité, style et ébénisterie mode. Stéréo amplitude 25 watts. Double batterie haut-parleurs identiques; FAUCHER seulement peut vous les vendre à ce prix! **Rég. $499**

BAS PRIX FAUCHER
$239

Le "VERONA"
Modèle 5809 HI-FI



APPAREIL HAUTE-FIDELITE
RCA VICTOR
Le "SYMPHONETTE"

MODELE SHC 559 — Stéréo toute-en-une à 9 lampes — débit de 30 watts — tourne-disque Garrand 88 automatique à 4 vitesses, à aiguille **DIAMANT** pour disque micro-sillons — Radio AM — Deux haut-parleurs de 10" et deux de 3½" — Contrôle d'équilibre — Contrôle pour le grave et l'aigu — Interrupteur maître pour le phono — Interrupteur des haut-parleurs — Raccord d'enregistreur — Meuble Victor-crafter en noyer, acajou ou chêne cérusé authentique.

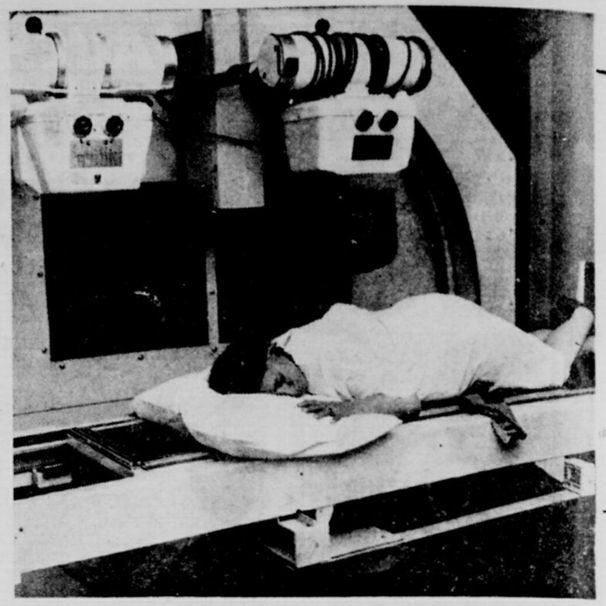
SPECIAL FAUCHER
$179

"LE ROI DES BAS PRIX" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher
ÉLECTRIQUE



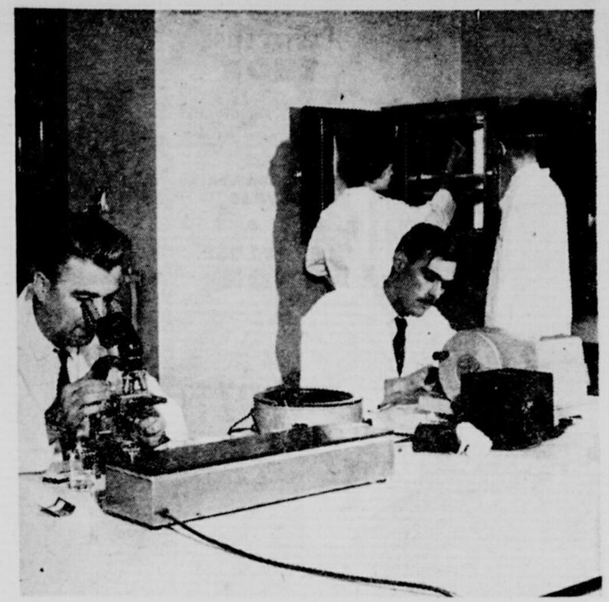
Département de radiologie: La patiente s'apprête à se faire "téléviser", selon la méthode employée à Jean-Talon.



La table sur laquelle doit s'étendre la patiente peut s'incliner à n'importe quel angle, de la verticale à l'horizontale.



Les moniteurs reproduisent les images externes et internes de la patiente — le médecin les choisit et en fait l'examen.

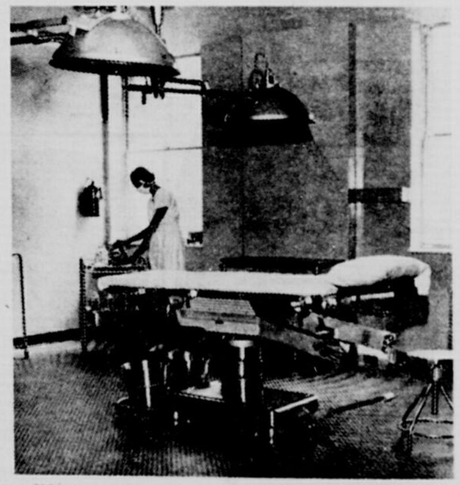


Laboratoire de pathologie: dans les nouveaux locaux, l'activité est à la fois fébrile et silencieuse.

L'hôpital Jean-Talon "télévise" votre anatomie interne



Un pédiatre se penche sur un nouveau-né pour l'examiner. Le département de pédiatrie compte 38 lits.



Ci-haut, une des salles d'opération nouvellement aménagée.

Photo-reportage: Lysiane Gagnon et John Taylor

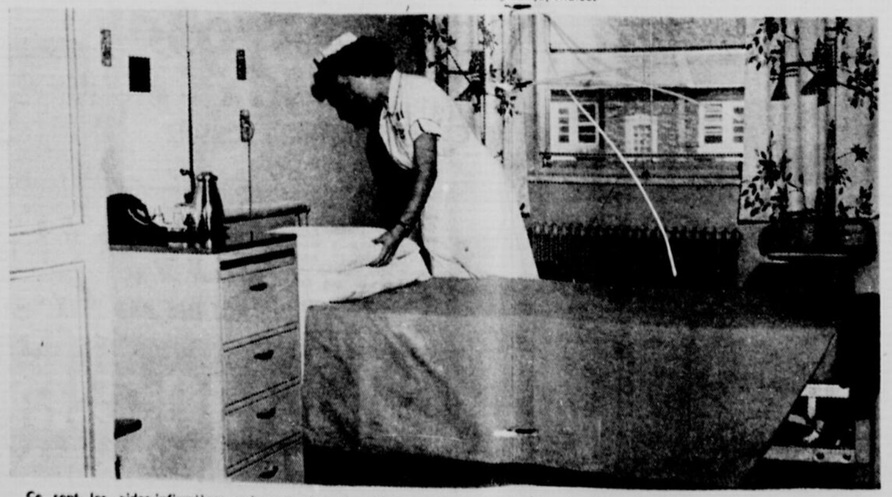
L'hôpital Jean-Talon est le premier hôpital au monde — et le seul jusqu'à maintenant — à avoir mis en pratique le principe de la radioscopie télévisée en remplacement intégral de la fluoroscopie: Le médecin reçoit sur un écran de télévision l'image externe et interne du patient, image qui peut, à volonté, être transmise en ligne directe au service de radiologie de l'Hôtel-Dieu.

Cette nouvelle méthode de radiographie, instituée à Jean-Talon depuis 1958, comporte entre autres avantages, celui de diminuer le danger des retombées radioactives. De plus, l'image obtenue est plus claire, plus précise, est vue en chambre claire sans adaptation préalable, et peut être ré-obtenue par le cinéma. Tout cela facilite énormément le diagnostic du médecin et le traitement subséquent du malade.

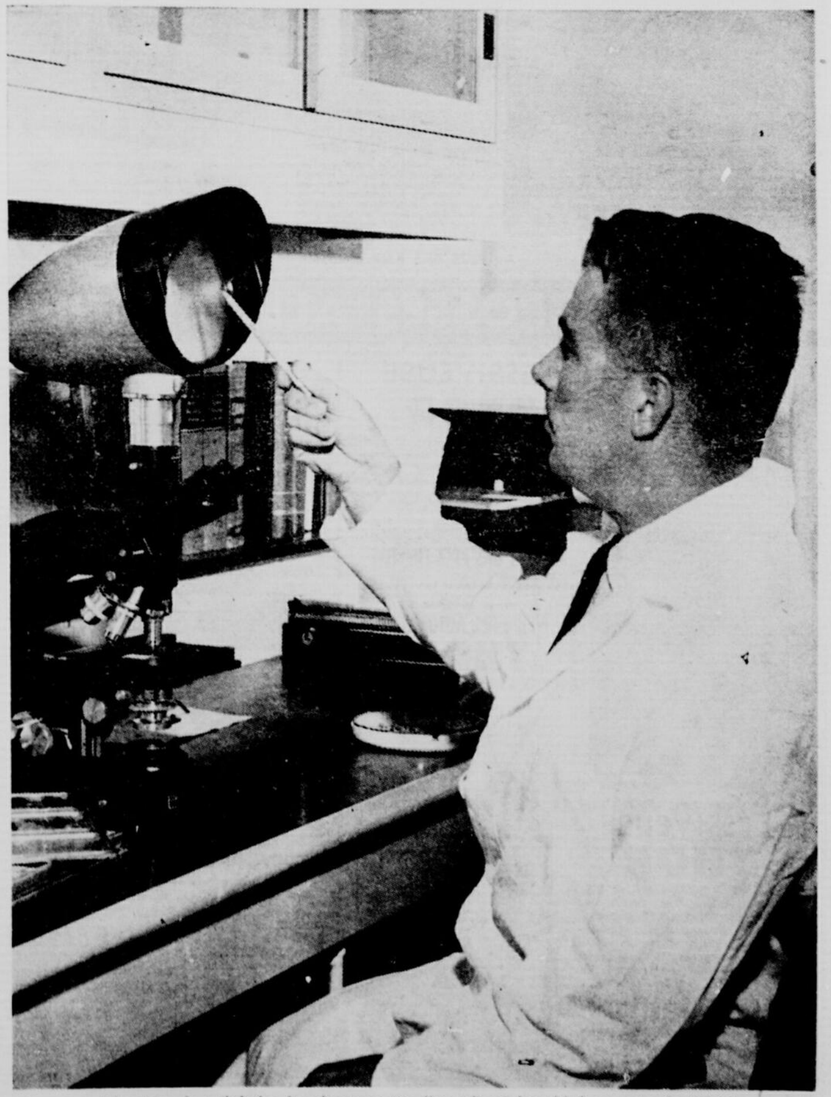
Il y a cinq ans, on considérait — à tort — l'hôpital Jean-Talon comme un hôpital privé. Mais depuis, il a pris un essor considérable: en septembre, il comptera plus de 300 lits et un personnel de 600 employés.

"La construction va bon train, nous dit M. P.-E. Olivier, l'administrateur, l'hôpital croît de jour en jour. Ainsi, nous ouvrons bientôt une clinique de détection du cancer, sous la direction du Dr Gérard Ostiguy, cytologiste, et où le prix d'un examen ne s'élèvera qu'à cinq dollars. Nous avons présentement tous les services d'un grand hôpital. Nous pouvons opérer d'urgence n'importe quel cas, mais quand il s'agit d'un traitement particulier, nous préférons autant que possible transférer le patient dans un centre spécialisé, comme l'Institut neurologique ou l'Institut de cardiologie."

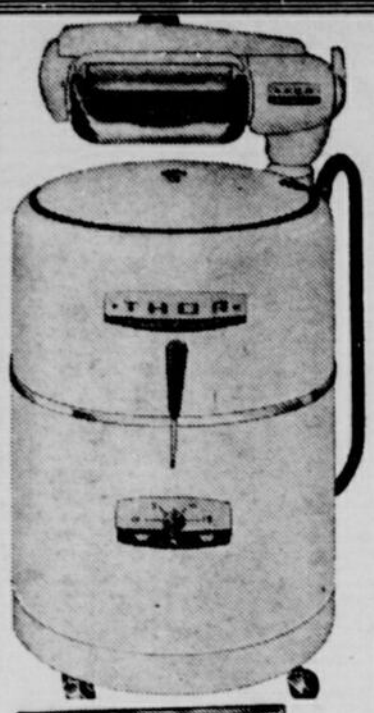
"C'est également l'hôpital Jean-Talon, ajoute M. Inkel, qui compte parmi son personnel médical le plus grand nombre de médecins étrangers. Nos portes sont ouvertes à tous ceux qui présentent les qualifications requises, sans aucune distinction de race ni de religion. Le Dr C. G. Hori, fondateur et président du conseil d'administration de l'hôpital, est d'ailleurs d'origine japonaise.



Ce sont les aides-infirmières qui sont chargées d'assurer la propreté des chambres. On voit qu'elles s'acquittent fort consciencieusement de cette tâche!



Encore au laboratoire de pathologie: le microscope que l'on voit est branché à un poste de télévision, ce qui facilite l'examen microscopique.



LESSIVEUSE THOR

Modèle F16 — Essoreuse profilée à gros rouleaux. Compte-minutes automatique. Cuve d'une capacité dépassant 9 livres. Agitateur actionné au toucher du doigt. Pompe "Electro rinse" commandée par un bouton. Action "Turbo-Roll" exclusive. Tamis sur le filtre.

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE



LESSIVEUSE THOR

Modèle F14 — Essoreuse à gros roleaux. Cuve d'une capacité dépassant 9 livres. Agitateur actionné au toucher du doigt. Pompe "Electro rinse" commandée par un bouton. Action "Turbo-Roll" exclusive.

SPECIAL FAUCHER $97.50

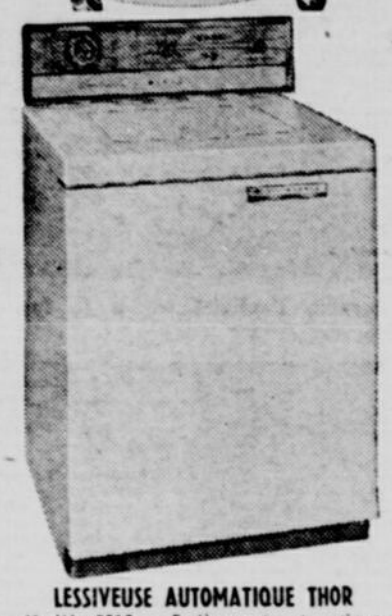
FAUCHER

présente les nouveaux produits

THOR

1961

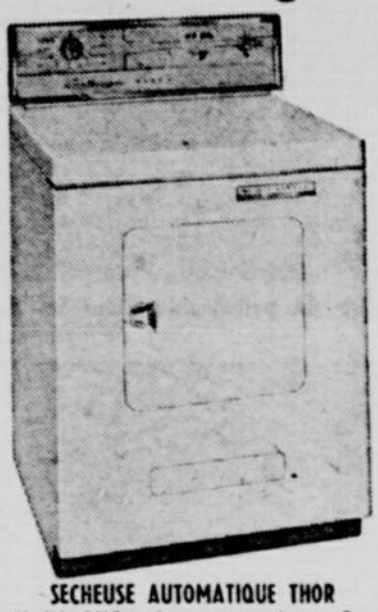
Aux PLUS BAS PRIX en VILLE



LESSIVEUSE AUTOMATIQUE THOR

Modèle F313 — Entièrement automatique, 2 cycles de lavage, 2 vitesses de brassage. Cycle pour tissus ordinaires, ou cycle abrégé pour tissus délicats. Economiseur de savon. Quatre combinaisons de température d'eau de lavage et de rinçage. 4 combinaisons de vitesse de brassage et de roto-essorage. Filtre à duvet et éjecteur de détergent.

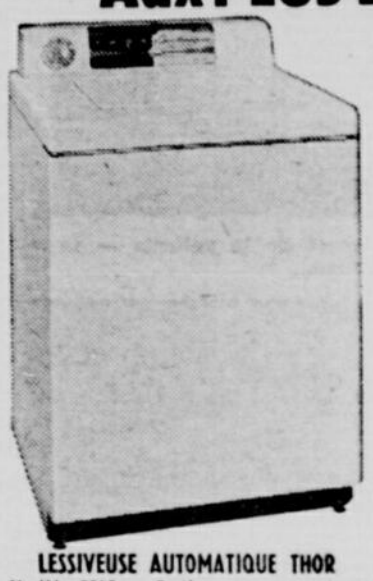
Au PLUS BAS PRIX en VILLE



SECHEUSE AUTOMATIQUE THOR

Modèle F413 — Apparence moderne. Panneau de commande lumineux. Lampe à ozone pour donner la fraîcheur des champs. Eclairage à l'intérieur. Intensités infiniment variables et régulateur à positions préalablement marquées pour température élevée, séchage des tissus n'exigeant aucun repassage et aérosé-chage.

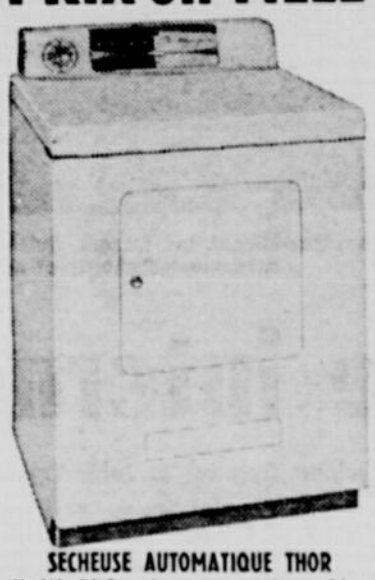
Au PLUS BAS PRIX en VILLE



LESSIVEUSE AUTOMATIQUE THOR

Modèle F310 — Entièrement automatique. Choix de deux combinaisons de température d'eau de lavage et de rinçage. Economiseur de savon.

SPECIAL FAUCHER $209



SECHEUSE AUTOMATIQUE THOR

Modèle F410 — Apparence moderne. Régulateur de chaleur à 3 positions préalablement marquées, pour température élevée, douce et aéroséchage.

SPECIAL FAUCHER $149

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

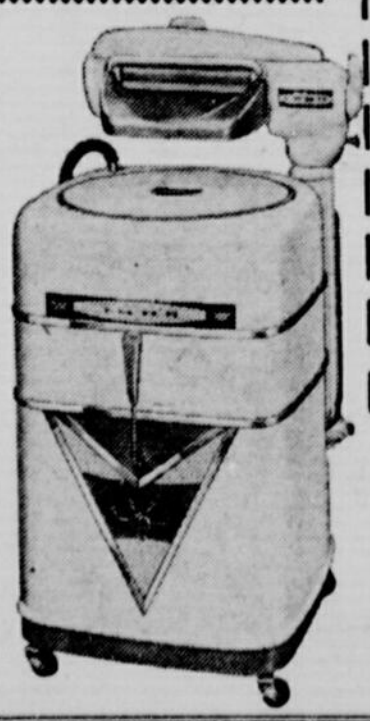


LESSIVEUSE THOR

Modèle F25 — Essoreuse profilée offrant toute sécurité. Agitateur actionné au toucher du doigt. Action "Hydro-Swirl" exclusive. Modèle carré d'apparence moderne. Pompe "Electro Rinse" à triple fin. Tamis sur le filtre. Cuve d'une capacité dépassant 9 lbs. Fini blanc Thor "Jubilee".

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

Nous sommes
VENDEURS AUTORISES
THOR



LESSIVEUSE THOR

Modèle F27 — Filterine exclusif Thor. Agitateur actionné au toucher du doigt. Action "Hydro-Swirl" exclusive. Capacité dépassant 10 lbs. Compte-minutes automatique. Modèle carré, compact et élégant. Fini permanent en émail-orcelaine sur la cuve. Essoreuse profilée à pression efficace.

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

TERMES FACILES SI DESIRE
SPECIAL FAUCHER

LAVEUSE AUTOMATIQUE THOR

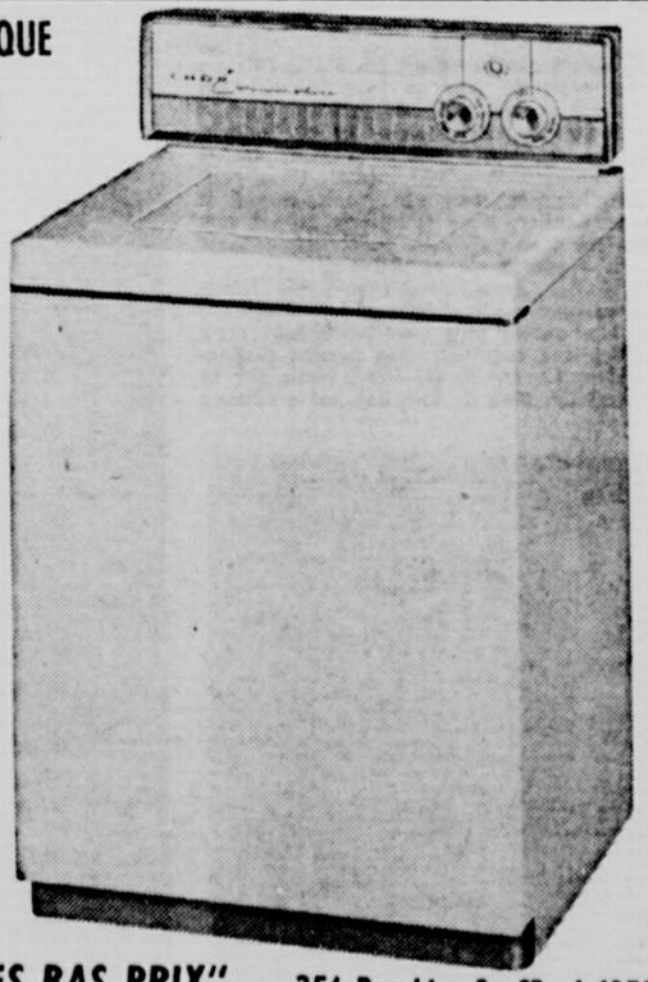
MODELE F-31 — La laveuse automatique Thor Commodore met à votre portée toute la commodité d'une buanderie. Lignes merveilleusement modernes. Elle comporte tous les avantages exclusifs d'une machine à laver ultra-moderne.

SPECIAL FAUCHER

$239

GRATIS !

UNE MAGNIFIQUE
COUVERTURE DE LAINE
d'une très grande valeur
avec l'achat de cette lessiveuse



"LE ROI DES BAS PRIX"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ÉLECTRIQUE

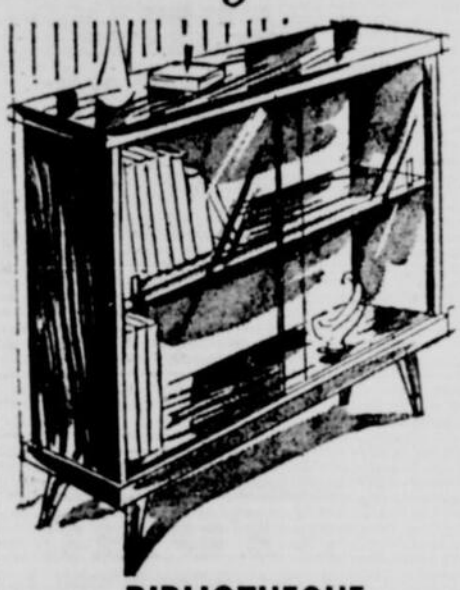
UN FOYER ECONOME ACHETE chez FAUCHER



Superbe Mobilier de SALON

2 MORCEAUX — De style scandinave, conçu exceptionnellement pour Faucher. Le siège et l'arrière du dossier ainsi que les coussins sont complètement en vrai caoutchouc-mousse, non en plastique. Tous les coussins sont munis de fermeture-éclair pour une plus grande facilité d'entretien. La base est surmontée de bandes de caoutchouc pour plus de confort. Le tout monté sur une construction de bois, noyer solide fini à l'huile. Le matériel est un frisé de nylon, caoutchouté et lavable dans les plus jolies teintes à la mode. C'est un mobilier que tout couple moderne devrait posséder, à ce prix extraordinairement bas.

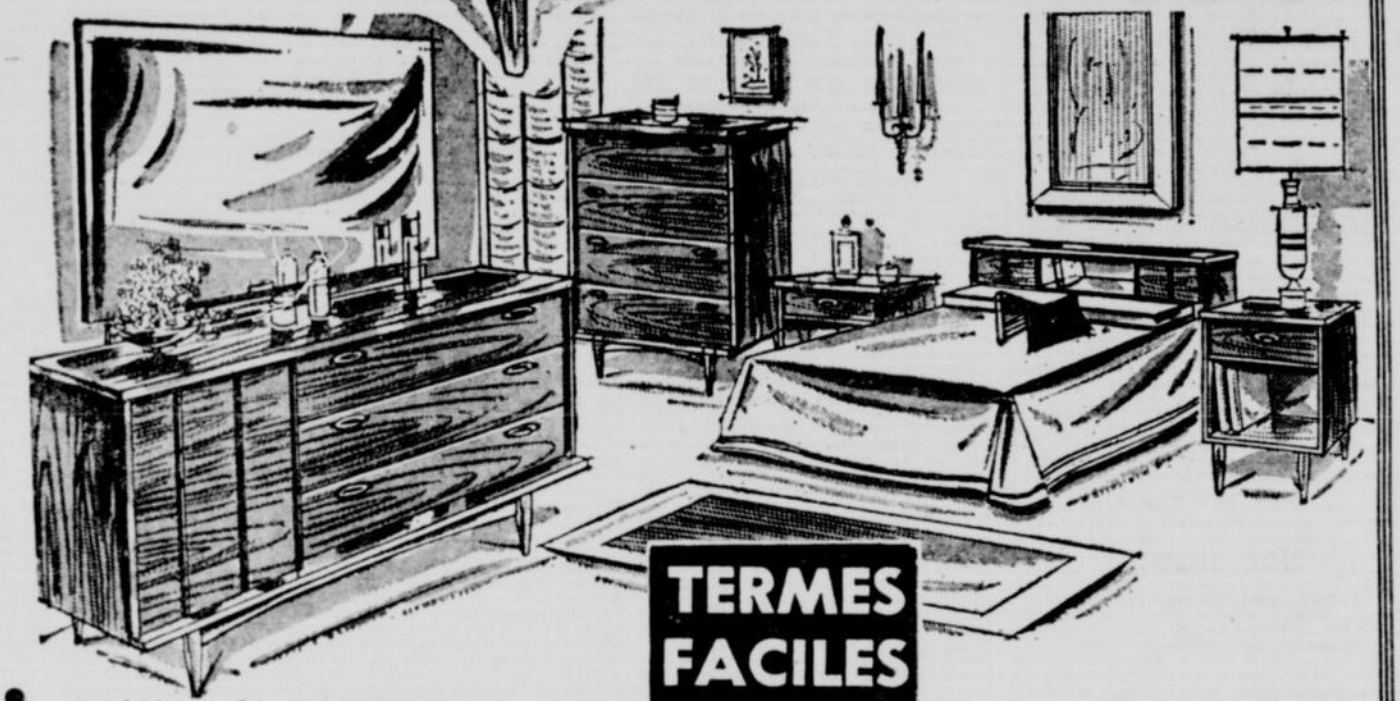
Rég. $349.95 —
SUPER SPECIAL
LES 2 MCX **$199**



BIBLIOTHEQUE

Jolie bibliothèque avec portes coulissantes en vitre et avec tablette intérieure. Le dessus fini "Arborite" à l'épreuve des taches et les côtés sont de bois fini noyer aussi chêne blond ou acajou rouge.

Rég. $35.95
BAS PRIX FAUCHER **$19.95**



Mobilier de CHAMBRE

3 MORCEAUX — Style scandinave — Les dessous, devant et côtés des meubles sont de noyer contre-plaqué solide, 5 plis. Se compose d'un chiffonnier et d'un lit à tête-bibliothèque, peut s'obtenir aussi avec un lit régulier. Fini noyer satiné, léger supplément pour tables de chevet. C'est un mobilier de toute beauté à ce bas prix extraordinaire.

Venez vous en convaincre par vous-même. — Rég. $359.
SUPER SPECIAL **$195**

TERMES FACILES SI DESIRE

FAUCHER LE ROI DES BAS PRIX



Mobilier de CUISINE

5 MORCEAUX — Comprenant 1 table de 36" x 48" s'ouvrant à 60". Le dessus de la table est recouvert d'"Arborite" à motifs 2 tons à l'épreuve des brûlures et taches. Chaises à ressorts "NO SAG" et recouvertes des plus jolis tissus de nylon lavable. Le chromé est garanti contre la rouille et l'écaillage. Les pattes de la table sont renforcées avec supports.

Rég. $159 — SPECIAL FAUCHER **$79**



TABLE DE BOUT

FER MARTELE — Très riche apparence et de construction, il va sans dire, très solide. Voilà un style qui ne peut se démoder.

Rég. $21.95
BAS PRIX FAUCHER **$13.95**

GRATIS
CENDRIER
Avec l'achat de la lampe ou de la table à café ou de la table de bout, vous recevrez un magnifique cendrier de même style, d'une valeur régulière de $12.95



LAMPE

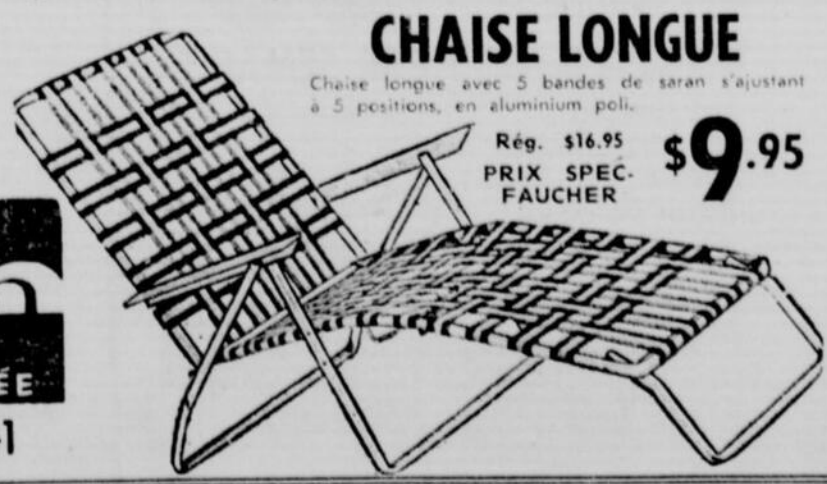
Trois éclairages. Beau choix de couleurs d'abat-jour lavables.

Rég. $27.95
BAS PRIX FAUCHER **$16.95**



TABLE A CAFE

FER MARTELE — Elle s'harmonise à la table de bout. Surmontée d'une "plate glass" de 32 onces, au rebord repoli. Rég. $24.95
BAS PRIX FAUCHER **$15.50**



CHAISE LONGUE

Chaise longue avec 5 bandes de saran s'ajustant à 5 positions, en aluminium poli.

Rég. $16.95
PRIX SPEC. FAUCHER **$9.95**

Les Ameublements

Faucher LTÉE

232 est, rue BEAUBIEN — CR. 1-4741



Au frais

VIVIENNE PALMER, 17 ans, une jolie réceptionniste de Westminster, Angleterre, a reçu un chaleureux accueil à la piscine de Roehampton. Mais même si le soleil lui fait fête, elle ne peut résister au plaisir d'un plongeon rafraichissant du haut du tremplin.

Une insulte

Quand tout le monde a pris place dans l'église, l'huissier s'approche d'une dame d'un certain âge :

—Vous êtes une amie du futur mari ?

—Monsieur ! proteste la dame. Je ne suis pas une amie à lui, je suis sa future belle-mère !

Nos lecteurs nous écrivent

Le plus grand...

Monsieur,

Nous sommes heureux de lire chaque semaine "La vie de Jack Dempsey", le plus grand champion du monde. On se souvient de lui quand on écoutait à la radio les reportages de ses combats et quand nous allions le voir dans ses beaux films qu'il fit à Hollywood et dont voici les titres : Daredevil Jack — Fight and Win — Town Hall Tonight — The Titleholder — Soft Muscles, et autres films.

Monsieur, voulez-vous parler de lui quand il était à Hollywood (la vie de Jack Dempsey à Hollywood) dans un article, une semaine ? Ça nous ferait beaucoup plaisir parce que nous collectionnons tout sur la vie du plus fameux boxeur de tous les temps. Voulez-vous nous dire les noms des partenaires qui jouaient avec lui — actrices et acteurs — qui le secondaient dans ses rôles ?

Merci beaucoup,
Dusty, St-Jérôme.

Wapiti et caribou...

Cher monsieur,

Depuis quelques semaines déjà, je prends connaissance de vos articles écrits par M. Serge Deyglun, sur la faune. Jusqu'à maintenant, je n'ai que des félicitations à vous faire sur la présensation d'abord, sur le fond et la forme des articles ensuite.

A la lecture de la chronique sur le wapiti, parue dans l'édition fin de semaine du 24 juillet dernier, je suis resté quelque peu confus devant les faits relatés au sujet de la présence actuelle de ce mammifère à l'intérieur de la province.

Par les précisions que vous apportez, je me rends compte que vous confondez wapiti et caribou. Je dois vous informer avec regret que les seuls spécimens de wapiti que l'on trouve encore dans la province, le sont à l'intérieur de jardins zoologiques : Zoo de Québec, Zoo de Granby et Zoo de Richmond (intérêt privé), pour n'en nommer que quelques-uns.

A l'intérieur de la péninsule gaspésienne, on trouve, outre le chevreuil et l'orignal, le caribou des bois (Rangifer caribou). C'est d'ailleurs pour protéger ce dernier troupeau au sud du St-Laurent que le Parc de la Gaspésie a été institué. La survie de ce noyau est assurée grâce à l'absence presque totale de neige et à la présence de lichen sur les hautes montagnes du Parc, entre autres le Mont Albert et le Mont Jacques-Cartier.

Cette même espèce de caribou se retrouve sur la Côte Nord dans la partie la plus nordique de la forêt d'épinettes noires, là où la forêt commence à perdre son nom.

Je suis de votre avis qu'il est regrettable que ce magnifique cervidé soit disparu de nos territoires, bien que jadis il ait occupé presque exclusivement l'île de Montréal et ses alentours.

J'espère que ces quelques renseignements permettront de mieux vous faire une opinion sur la situation présente du wapiti dans la province de Québec.

Bien à vous,
Claude Minguy,
biologiste,
Ministère de la
Chasse et de la Pêche,
Province de Québec.

La Grande Nuit

Cher monsieur,

On nous fait parvenir un article paru dans l'édition de votre journal en date du 17 juillet 1960. Il s'intitule "La Place des Arts". Il s'agit de "la Grande Nuit du 29 avril", présentée au Forum au profit de la salle de concert. Après lecture de cet article, nous avons relevé des inexactitudes, entre autres, celles se rattachant aux musiciens; nous laissons aux artistes (chanteurs et comédiens) le soin de se défendre.

Au début de l'année, on nous demandait de contribuer à l'effort commun pour "la Grande Nuit" en question. Après avoir considéré la demande faite par un représentant de la Place des Arts, de même que le but louable de l'entreprise, les directeurs de la Guilde des Musiciens consentirent à accorder une réduction substantielle de cachets.

La soirée, au lieu de se terminer vers minuit et demi, dura jusqu'à près de trois heures du matin. Pendant tout ce temps, les musiciens étaient en devoir sans relâche, sans compter qu'ils avaient travaillé depuis 9.00 du matin, excepté pour prendre un sandwich et un rafraichement.

On a fait venir des artistes étrangers à des cachets fort élevés alors que les Canadiens se contentaient de n'accepter que le minimum, et les musiciens d'accepter un rabais substantiel de leurs cachets. On nous avait pourtant bien assurés que les artistes étrangers ne recevraient que leurs "dépenses" de déplacement.

Il ne faut pas oublier que seuls les musiciens ont travaillé sans interruption pendant 18 heures, alors que les artistes venaient présenter leur numéro et en avaient fini pour la soirée. Nos musiciens ont le même droit d'exiger le minimum (ils ont accordé une diminution de près de 50%) que le comédien qui, nous a-t-on rapporté, reçut mille dollars pour nous réciter un boniment d'une douzaine de minutes, ou encore, l'artiste qui nous venait de "la belle France" pour nous chanter des "succès parisiens", à des cachets onéreux, alors que nous en avons ici qui crevent de faim et attendent "la Providence" pour leur donner une chance de montrer leur talent.

Ensuite pourquoi, a-t-on persisté à laisser bafouiller un maître de cérémonie qui n'était ici que de corps seulement et qui dut même se rétracter pour certaines remarques à l'adresse de l'auditoire invisible ? Sur le même programme, il y avait d'excellents substituts pour le remplacer et qui auraient certainement fait un excellent travail pour aider la cause, et ils demeurent tous à Montréal.

Ed. Charette, secrétaire,
Guilde des Musiciens
de Montréal

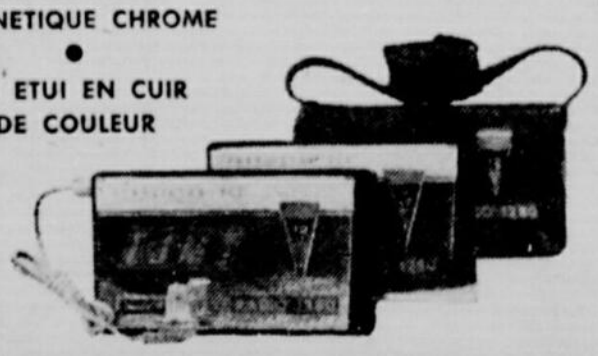
Écoutez CJMS

ET GAGNEZ UN
SUPERBE RADIO PORTATIF
A SIX TRANSISTORS



• UN PUISSANT HAUT-PARLEUR
• DES ECOUTEURS AJUSTABLES
• UN SUPPORT MAGNETIQUE CHROME
• UN ETUI EN CUIR DE COULEUR

36 PAR SEMAINE



DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS
Dès la première application, la Prescription D.D.D. — liquide adoucissant et rafraichissant — soulage les démangeaisons aiguës causées par l'eczéma, l'irritation du cuir chevelu, les éruptions et autres genres de démangeaison. Non graisseuse et ne tache pas. Flacon d'essai, 39¢, doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Demandez la Prescription D.D.D. à votre pharmacien.

DEMANGEAISONS AUX PIEDS
des défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

GAGNEZ DE L'ARGENT
"Vendez des vêtements tout laine sur mesures, directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, Dép. "Q". Casier 3012, Montréal".

L'IRRITATION DE LA VESSIE
VOUS REND-ELLE NERVEUX?
Des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des Reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos, et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYSTEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

Gigantesque collection
GRATUITE
Comprenant des triangles — des timbres remontant à l'origine des Etats-Unis — des animaux — des timbres commémoratifs — des timbres des colonies Britanniques — des illustrations de grande valeur — une collection complète et en plus une revue illustrée, tout est absolument gratuit. Incluez 5¢ pour frais de poste.
Gray Stamp Company
Dept. LJ, Toronto, Canada

Problème des
FAUSSES DENTS
qui glissent ou irritent !
Ne soyez pas embarrassé par des fausses dents qui glissent ou tombent quand vous mangez, parlez ou riez. Saupoudrez seulement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre vous donne une sensation de sécurité et de confort en faisant tenir vos dentiers en place fermement. Pas de goût âcre, gommeux ou pâteux. FASTEETH est alcaline (non acide). Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie.

Si l'indigestion trouble votre sommeil après une veillée
Fumer, boire ou manger trop copieusement peuvent être cause d'hyperacidité, aigreurs et gaz. Pour un soulagement rapide, croquez un ou deux Tums au goût agréable. Ils agissent *instantanément* pour neutraliser l'excès d'acidité. Les Tums soulagent aussi la sensation de lourdeur. Prenez des Tums à *toute heure et en tout lieu*—pas besoin d'eau.
TUMS
pour l'estomac
Achetez le paquet économique de 3 rouleaux.

ASMYNAL
ASTHME
soulagé avec
ASMYNAL
ASMYNAL (cigarettes) décongestionne et calme les voies respiratoires, diminue les crises. Des milliers de personnes souffrant d'asthme, d'oppression, de suffocation, d'étouffement, de fièvre des foins, de suites de vieilles bronchites emploient ASMYNAL tous les jours avec succès.
On trouve maintenant ASMYNAL en COMPRIMÉS — aussi efficaces et d'un emploi plus commode
... Chez tous les pharmaciens.
ASMYNAL

STOMOL
Si vous souffrez de DOULEURS d'estomac après ou entre les repas, n'hésitez pas à prendre les comprimés STOMOL. Ils contrôlent l'HYPER-ACIDITE, les DOULEURS, les BRULEMENTS de l'estomac et la mauvaise digestion. L'efficacité des premières doses fera oublier le régime alimentaire.. Traitement de 10 jours : $6.00. Demandez les comprimés STOMOL aux pharmacies ou directement au
Laboratoire Marchand
St-Tite, cté Champlain, P.Q.

La Méthode Ogino-Knaus
originale et authentique
L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays. Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.
Pour adultes seulement
Procurez-vous également le
Calendrier de la Femme
D'après la méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses
Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).
En vente également à
LABORATOIRE SYBIL
Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.
Prix chacun $1.10 — Les deux $2.00
En vente également à
Pharmacie Sarrazin Choquette - VI. 2-9622
la Pharmacie Montréal — VI. 5-7251

LA BILE CONTRIBUE À LA DISSOLUTION DES GRAISSES
DANS L'APPAREIL DIGESTIF
Les essais en laboratoire ont prouvé que la bile émulsionne les graisses, c'est-à-dire qu'elle les divise littéralement. Il est reconnu que lorsqu'on verse de la bile sur des solides gras, il se forme un liquide onctueux.
Dans le système digestif, la bile a le même effet. Les aliments arrivent souvent dans le système digestif sous forme de solides gras. La bile sécrétée par le foie active alors leur dissolution pour rendre la digestion plus complète.
Les Petites Pilules Carter pour le Foie, formule exclusive d'éléments végétaux, rétablissent sans violence la régularité en même temps qu'elles améliorent le débit de la bile pour faciliter la digestion.
Quand vous souffrez de lourdeurs, de maux de tête ou de nervosité et qu'il vous faut un laxatif, prenez les Petites Pilules Carter pour le Foie.
En plus de soulager la constipation, les Petites Pilules Carter pour le Foie améliorent le débit de la bile. Achetez-en aujourd'hui même !

Le maire le plus orgueilleux, le plus fier de sa ville

Parler de Granby, c'est parler de M. Horace Boivin !

par Roland Prince

Cité coquettement étagée sur les bords de la Yamaska qui arrose l'une des vallées les plus fertiles du Québec; centre industriel qui bourdonne d'une activité extraordinaire au milieu d'une riche région dotée de quelques-unes des exploitations agricoles les plus renommées du pays; endroit pittoresque et caractéristique où le voyageur et le touriste se plaisent à goûter les charmes d'une franche hospitalité; centre touristique renommé pour l'un des plus magnifiques jardins zoologiques de cette province, Granby ouvre la porte des Cantons de l'Est.

Principale ville du comté de Shefford, sa réputation dépasse les bornes de la province. On y admire le magnifique exemple du milieu bilingue : Français, Anglais et Irlandais se coudoient constamment dans la fièvre de leurs occupations journalières; on y rencontre des professionnels, des marchands, des industriels, des ouvriers, vivant dans la plus parfaite harmonie et nourrissant de saines idées de progrès; en d'autres termes, la population de Granby grandit sans cesse dans une parfaite conformité de ce sentiment : le civisme.

"L'âme" de Granby

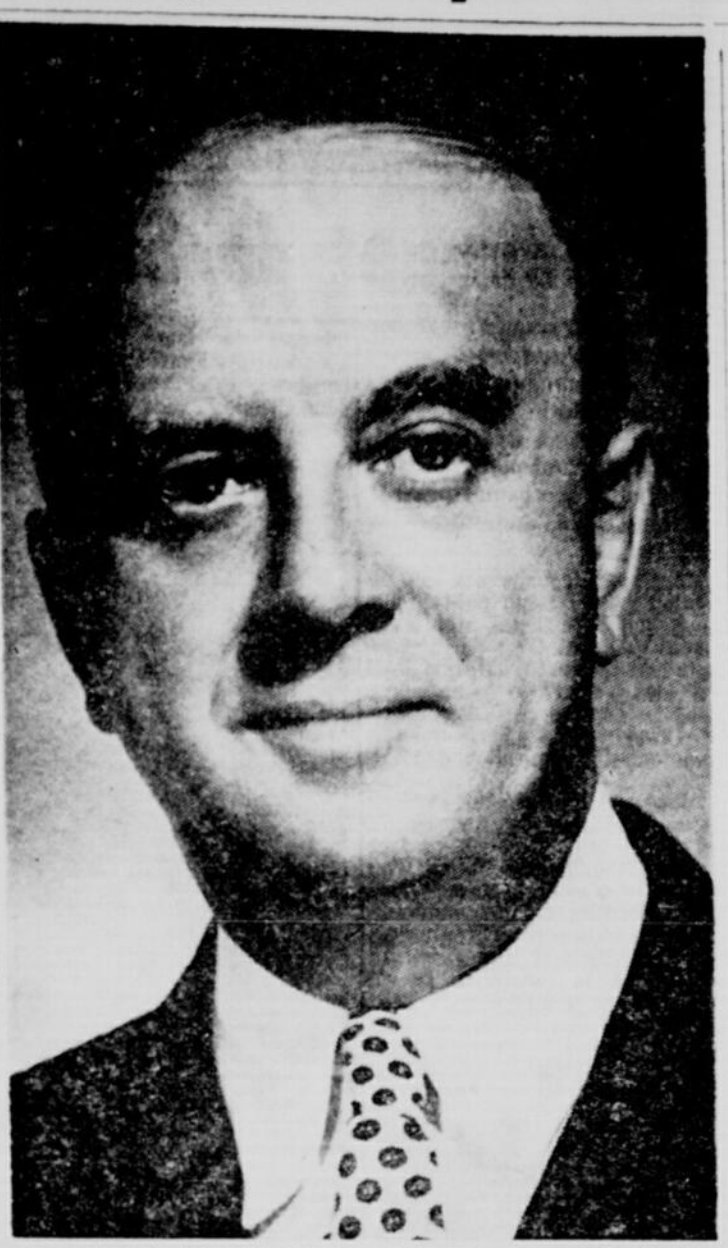
Mais, se demandera-t-on, à quoi ou à qui attribuer le succès de cette ville, son excellente réputation en tant de domaines de l'activité générale ? Sans doute à ses hommes animés d'un esprit civique éclairé, mais, reconnaissons-le, surtout à celui qui, depuis 22 ans cette année, préside aux destinées de Granby : M. P.-Horace Boivin.

Un homme prodigieux, dont les hautes visées révèlent l'ambition de rendre sa ville toujours plus belle, plus grande, le maire de cette ville de 32,000 âmes est en effet à l'origine des initiatives les plus importantes destinées à accroître le progrès industriel de Granby et le bien-être de ses citoyens.

M. Boivin est en somme l'initiateur de cet esprit de conquête industrielle et commerciale qui anime Granby, de l'élan qui transforme graduellement cette petite ville en une ruche bourdonnante d'activité et grâce à quoi elle est en voie de devenir non seulement la ville la plus industrialisée de la province, compte tenu de la population, mais aussi l'une des plus belles et des mieux organisées.

La collaboration

Loin de s'acharner à leur destruction mutuelle, les hommes d'affaires de Granby, sous la direction du maire, ont au plus haut point l'esprit de collaboration. Car tout n'est pas d'avoir de belles et grandes idées. Tout n'est pas de caresser de beaux projets. Encore faut-il pouvoir les réaliser. Or, c'est par la collaboration qu'à Granby on y parvient. Si le maire a un projet en tête, il consultera, par exemple, ceux qui sont les plus susceptibles de le réaliser. C'est ce qui explique que tant d'entreprises locales exigeant des mises de fonds parfois impressionnantes aient surgi dans cette ville sans l'intervention des capitaux étrangers. Et ce n'est pas le seul exemple de collaboration que donne à la province cette ville étonnante. Cet esprit se trouve dans toutes les classes de la population, même chez les travailleurs qui, avec l'appui de leurs patrons, ont fondé des coopératives de consommation ou d'habitation très florissantes.



M. HORACE BOIVIN, initiateur de l'esprit de conquête industrielle et commerciale qui anime Granby . . .

Mais Granby n'évolue pas seulement dans le domaine industriel. Le maire se préoccupe aussi des choses de l'esprit. Grâce à son intervention, la ville possède toutes les institutions nécessaires à la formation de sa jeunesse : écoles primaires, supérieures, classiques, spécialisées; musée des arts, bibliothèque municipale, cinémathèque, qui contribuent à accroître le degré de culture de la population.

Son maire n'est pourtant pas un surhomme, dira-t-on ? Assurément. S'il est animé d'un esprit créateur dépassant la moyenne des hommes publics, il sait surtout s'entourer de personnes dévouées et compétentes et imbues comme lui d'un esprit civique remarquable. Si Granby possède maintenant l'un des plus beaux jardins zoologiques, elle le doit sans doute à son initiative, mais aussi à la collaboration de plusieurs citoyens qui, par la suite, ont assuré le succès qu'on lui connait.

Fondé il y a une dizaine d'années, ce jardin, où sont groupés plusieurs centaines d'animaux, est chaque année le centre d'attraction de plus de 700,000 étrangers. Si Granby est remarquable par ses parcs et ses vastes terrains de jeu, où les enfants peuvent chercher refuge dans de véritables oasis de verdure et de fraîcheur durant la saison estivale, elle le doit également à son maire qui, sans cesse, cherche à multiplier partout ces îlots de verdure et de fleurs.

Activité débordante

Président d'une importante compagnie, M. Boivin trouve, malgré toutes ses préoccupations, le temps de participer aux activités de nombreuses associations dans cette province, au Canada et même en Europe où, à diverses reprises, il a représenté les hommes d'affaires du Québec ou les municipalités du pays à des conférences internationales très importantes. Fondateur de l'Association professionnelle des industriels, il en fut par deux fois le président. Ex-président de l'Association des hommes d'affaires des Cantons de l'Est, il fut également président de l'Union des municipalités de la province, de la Fédération canadienne des maires, des Chambres de Commerce de Granby, du Québec et du Canada.

Sans son maire actuel, il est évident que Granby ne serait pas ce qu'elle est, n'aurait pas la réputation enviable qu'on lui reconnait un peu partout. Si, sous tant d'aspects, elle attire l'attention, c'est que depuis sa première élection au poste de premier magistrat, M. Boivin fait toujours preuve d'une activité débordante, ne cesse de stimuler le développement industriel et commercial, le progrès culturel et scientifique, en somme l'expansion normale d'un centre qui aspire au titre de l'un des plus beaux et des plus modernes de la province.

M. Boivin mérite bien ce titre qu'on lui décernait, il a quelques années : celui de "Monsieur le Maire".

Un Livre de Santé

écrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 94 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $2.00 plus 16c pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montreal.

Livraison rapide JOUR et NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

Ouverte JOUR et NUIT — Tél. : VI. 5-7251

UN MÉTIER QUI VOUS RAPPORTERA 52 SEMAINES PAR ANNÉE!

RÉSERVEZ VOTRE PLACE immédiatement!

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS

1 Télévision
2 Radio, électronique
3 Dessin industriel
4 Lecture de plans
5 Réfrigération et Climatisation
6 Auto, électricité, carburation
7 Moteurs diesel
8 Transmission hydromatique
9 Mécanique automobile
10 Débossage, peinture
11 Soudure électrique
12 Soudure au gaz



L'INSTITUT D'ORIENTATION DES MÉTIERS DU QUÉBEC INC.

4443 RUE DROLET VI. 2-8106

École détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées

L'INDUSTRIE réclame et exige des hommes compétents

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Messieurs, je suis intéressé à votre cours No .....
J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Téléphone ..... Age ..... L.P.J.



J.-P. Robillard et les Lettres

Un enfer ou le purgatoire?

Coucou !

Me revoilà et en pleine forme.

Après de bonnes vacances, n'est-il pas normal de voir la vie en rose ? J'ai d'ailleurs grandement besoin d'optimisme si j'en crois l'infernale description que faisait de mon boulot, il y a trois semaines, Willie Chevalier, ce collègue que je tiens à remercier ici officiellement pour son intérim tenu avec le brio qu'on sait . . .

Willie — il n'y a pas à dire — a su trouver les arguments-massue propres à vous convaincre de la difficulté de mon travail. Il aura peut-être même réussi à prouver que ma tâche, ennuyeuse et monotone, avait aussi de quoi assommer un boeuf. Détrompez-vous, chers lecteurs. Willie n'a certes pas voulu aller jusque-là . . . S'il donne cette impression, c'est simplement qu'il a succombé à la tentation de se laisser porter par l'élan de sa plume naturellement fouailleuse . . .

Le métier du journaliste affecté à la tâche de suivre, chez nous, l'actualité et l'activité littéraires n'est pas facile. Il est harassant et parfois décourageant. Mais il ne manque pas d'attraits. Ni de consolations. Je sais gré de l'amitié que me porte mon confrère, une amitié qui va peut-être jusqu'à noircir à dessein le tableau à la seule fin de pouvoir me présenter à notre million de lecteurs comme le parangon de la générosité intellectuelle, comme une sorte de saint Tarcisius de nos lettres.

Tout cela part d'un bon naturel, mais je ne suis pas prêt, pour ma part, à me laisser ainsi monter sur les autels sans ruer sur le bacul, sans avoir, comme Cambronne à Waterloo, mon mot à dire dans l'affaire . . .

Non, je ne suis pas le "martyre littéraire" qu'on veut bien faire de moi . . . J'admets toutefois que j'aurais facilement pu en être un si je n'avais su prendre les précautions d'usage qui sont à mon sens: réalisme et antidilettantisme.

S'occuper de littérature au Canada français en se croyant en France doit en effet être épouvantable. Sans un minimum de réalisme géographique et historique, la situation est intenable. Pour ma part, j'ai toujours tenté de me garder des illusions d'optique. Je comprends en conséquence que Langevin ne soit pas Montherlant et Thériault, Giono. Et puis après ? Est-ce une raison pour s'arracher les cheveux ? Langevin et Thériault, comme Gabrielle Roy, Germaine Guèvremont, Lemelin, Saint-Denys-Garneau, Alain Grandbois, Anne Hébert et combien d'autres, ne sont pas si mal. Ils valent même mieux qu'une foule de romanciers de seconde zone qu'on ne lit jamais ici et que les éditeurs lancent à perte en France. Et surtout, Langevin (et nos auteurs de sa force) n'est-il pas un formidable progrès sur Antoine Gérin-Lajoie (Jean Rivard) et Laure Conan ? Nous progressons et c'est ce qui compte pour le moment . . . Laissons donc faire le temps en pensant que, devant ce que la France nous offre présentement, la littérature canadienne-française n'est pas, proportions gardées, plus mal que le journalisme québecois. Après tout, la critique de chez nous n'a que les auteurs qu'elle mérite et vice-versa. Une petite méditation qui nous rendra plus modeste et plus constructif en face de nos romans, essais et recueils poétiques. Ne tordre le cou qu'aux farceurs, bluffeurs et nullités. Se tenir à égale distance de l'encensoir et de l'assommoir pour les autres, tels doivent être les objectifs de la critique indigène. C'est du moins mon avis et je le partage . . .

Dans un pays littérairement sous-développé comme le Canada français, il faut aussi se dispenser des mépris systématiques et abattre les tours d'ivoire du dilettantisme. Le dilettantisme est un luxe de pays riche en auteurs et en traditions littéraires. Etre dilettante, a déjà écrit Jules Lemaître, c'est savoir sortir de soi non peut-être pour servir ses frères, mais pour agrandir sa propre vie, pour avoir, au bout du compte, délicieusement pitié des autres . . .

Or le développement de notre littérature exige, à l'heure actuelle, autre chose que de la pitié. L'épanouissement de nos lettres demande d'un peu tout le monde plus de patience que de violence. Ne tirons pas sur le pianiste !

Je l'ai dit: nous ne sommes pas en France. Ni même en Belgique ou en Suisse qui se développent dans un milieu géographique et historique plus favorable que le nôtre.

La vie de nos lettres est-elle un enfer au Canada français ? Pour un "déraciné" ou un dilettante, peut-être. Pour les autres, elle n'est tout au plus qu'un purgatoire situé pas très loin des portes du Paradis.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : Les prochains cours débuteront le 20 août 1960. Les inscriptions reçues après le 16 août 1960 seront remises au mois suivant.

INSTITUT NÉRON

C.P. H-3094, ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

Littérature et Beaux Arts

L'histoire d'un marchand de tableaux

Le bouquet de Suzanne Valadon

Le Tout-Paris qui s'est récemment écrasé, rue La Boétie, à Paris, à l'inauguration de la nouvelle Galerie de Paul Pétridès, a poussé des cris d'admiration. Pourquoi ? Parce qu'il butait à chaque pas sur les Renoir, les Lautrec, les Degas, etc . . .

Pourtant personne n'a fait attention à une toute petite toile, un bouquet de fleurs, signée Suzanne Valadon. C'est de là pourtant que tout est parti, que Paul Pétridès a eu l'idée de se lancer dans le commerce des tableaux et d'ouvrir cette galerie qui fait maintenant l'admiration des Parisiens.

Alors que Paul Pétridès n'était qu'un tailleur, rue Rougemont, un couple de peintres vint un jour se faire habiller chez lui. Ni l'un ni l'autre n'avait beaucoup d'argent. Pétridès fit un complet à l'homme et accepta en paiement une gouache dont le paysage lui plaisait. A la femme, il fit un manteau en échange d'un petit tableau où l'on voyait un bouquet de fleurs. L'homme était Utrillo et il faudrait aujourd'hui cent manteaux pour payer le bouquet de fleurs de Suzanne Valadon que Pétridès a toujours conservé. Paul Pétridès est devenu depuis le plus célèbre marchand de tableaux de Paris.

On voit, sur le cliché ci-contre, Paul Pétridès admirant le bouquet de ses débuts, l'une des meilleures affaires de toute sa carrière.





Nouveau mandat

Mgr IRENEE LUSSIER dont le mandat, comme recteur de l'Université de Montréal, vient d'être renouvelé pour cinq ans par la Sacrée Congrégation des séminaires et universités du Vatican. On sait que Mgr Lussier avait été nommé à son poste le 5 août 1955 comme successeur de Mgr Olivier Maurault.

En Allemagne-Ouest

Les étrangers dans les universités

BERLIN-OUEST. — Sur les 277,511 étudiants immatriculés en République fédérale allemande, on comptait cette année 21,651 étrangers, soit 8.3 pour cent. Ces derniers ne sont toutefois pas beaucoup attirés par l'Université de Berlin puisqu'on les trouve surtout dans celles de la Sarre et du Bade. Parmi les étudiants allemands, il y a donc des Grecs, des Perses, des Arabes, des Américains, des Russes, des Tchécoslovaques, des Roumains, des Albanais, des Polonais, des Chinois et des Hongrois. En tête des professions les plus recherchées par les étrangers, se place la médecine. Vient ensuite le génie.

Le "P.E.N. Club" de France

"Sauvez la liberté"

PARIS. — Le P.E.N. Club français, ému de voir se multiplier en France les saisies de livres, rappelait récemment à tous ses membres qu'ils ont juré fidélité à la Charte internationale, dont l'article IV proclame: "Le P.E.N. défend le principe de la libre circulation des idées entre les nations, et chacun de ses membres a le devoir de s'opposer à toute limitation de la liberté d'expression dans son pays".

UN MÉTIER
en quelques mois





UNE VISITE
A NOTRE INSTITUT
VOUS CONVAINCRA

Les cours AVIRON comprennent :
1 - Auto-mécanique
2 - a) Soudure au gaz
b) Soudure électrique
c) Soudure haute pression
d) Soudure hélium
3 - Débosselage
4 - Electronique
a) Radio b) Télévision
5 - Réfrigération
6 - Machiniste
7 - a) Dessin industriel
b) Lecture des plans
8 - Electricité
9 - Diesel
10 - Transmission automatique et autres

Nos prochains cours : 12 sept.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs.

Je suis intéressé au cours No..... ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. ..... TEL .....

NOM DU PERE .....

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904
225 est, boul. Charest, Québec — LA. 9-2025

Le dernier roman de Roquebrune

"La seigneuresse"

par Jean-Paul Robillard

Dans son dernier roman, Robert de Roquebrune nous en avertit dès la préface: le mot "seigneuresse" n'est ni dans le Littré, ni dans le Petit Larousse. Comme il le souligne, ce vocable appartient à la langue des anciens Canadiens, ce français charmant et pur qui, paraît-il, fut parlé sur les bords du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Richelieu. Dans le dictionnaire ou non, ce mot "seigneuresse" coiffe en tous les cas ici un récit bien construit et dans "La seigneuresse" (1), on retrouve, comme dans les autres ouvrages de Roquebrune d'ailleurs, l'art du romancier harmonieusement conjugué avec l'érudition de l'historien.

La seigneuresse en question, c'est cette Louise de Normanville dont l'auteur nous raconte en 270 pages l'histoire, selon ses propres termes, à la fois romanesque, dramatique et douloureuse. Robert de Roquebrune fait montre d'une imagination débordante et c'est une performance remarquable pour lui que d'avoir réussi à si bien combiner tous ces éléments de tragédie dont un écrivain moins expérimenté aurait fait un joli chaos!

Le début du récit donne tout de suite au livre un ton qui ne se démentira pas. A Paris, Louise de Normanville a deux prétendants qu'elle aime également: le marquis de Fortisson et lord Gordon, un Ecossais partisan des Stuart et, en attendant des jours meilleurs, soldat du roi de France.

Un duel va-t-il décider qui aura la main de la belle? On pourrait le croire un moment mais, rappelé par son souverain qui croit l'heure venue de reprendre le trône d'Angleterre, Gordon quitte soudainement le continent pour l'Ecosse, laissant le champ libre à son rival. Mais ce ne sera que partie remise car, débarqué quelques années plus tard au Canada avec les armées de Wolfe, lord Gordon finira par épouser (avec d'ailleurs la bénédiction du marquis mourant) la jolie Louise de Normanville, celle qu'il n'avait jamais cessé d'aimer.

Et c'est ainsi qu'on boucle la boucle... Mais avant d'y parvenir, que d'embûches sous les pas de la belle Canadienne! Que de dangers à vaincre! Que de rebondissements sensationnels! La lutte à finir que devra, par exemple, soutenir dans sa seigneurie canadienne, l'héroine du roman contre le dur et brutal Anselme Racicot, tient le lecteur en haleine comme dans les bons policiers...

Mais laissons aux lecteurs qui s'empresseront sans doute de se procurer l'ouvrage, le soin de suivre eux-mêmes les méandres de cette affabulation qui fait penser aux "Anciens Canadiens", de Philippe-Aubert de Gaspé. Soulignons plutôt l'intérêt que les livres de Robert de Roquebrune — et "La seigneuresse" ne fait pas exception à la règle — ne manquent jamais de susciter chez nous à cause de leur résonance historique. Car l'histoire de la belle Louise de Normanville devient, pour l'auteur, prétexte à nous peindre une fresque de la vie du Canada de 1750.

Un livre honnête

Et on peut répéter ici, mutatis mutandis, le jugement que portait le critique Claude Galarneau sur un autre livre de Roquebrune: "Testament de mon enfance". "L'historien et le romancier, écrivait-il, mènent d'un commun bonheur ce récit plein de verve... De Roquebrune a donné à notre littérature un (autre) livre riche par les souvenirs qu'il apporte sur une société raffinée, riche aussi par l'affabulation et la facture littéraire..."

Robert de Roquebrune écrit comme un charme. Son style est bien adapté au récit. Lisez ceci: "La nuit tombe très tôt au mois de novembre et l'ombre commençait à envahir la campagne (canadienne). De nouveau, les arbres, et on se trouva dans la forêt. L'Indien retenait les chevaux car, en se retournant sur son siège, il avait vu que Louise dormait. Une pluie fine gicla dans les vitres de la berline, tambourina sur son toit de cuir. Les croupes des bêtes luisaient et l'eau glissait sur leurs oeillères, sur les harnais. Après le passage de la voiture, des ornières se remplissaient de boue..." Langue simple, directe, précise et qui dit bien ce qu'elle veut dire...

Remarquez bien que, devant "La seigneuresse", je ne suis pas prêt à crier au chef-d'oeuvre, même pas au petit chef-d'oeuvre. Mais voici un livre honnête et de bon aloi dont je demande simplement qu'on prenne note.

(1) La seigneuresse, de Robert de Roquebrune, Editions Fides, en vente dans toutes les bonnes librairies.



ROBERT DE ROQUEBRUNE
... du roman coloré d'histoire

A Formose

Des pirates du livre

L'affolement règne parmi les maisons d'édition d'ouvrages scolaires américaines: les écoles supérieures et les universités connaissent une véritable invasion de livres d'études, encyclopédies, dictionnaires, etc., vendus à des prix dérisoires et provenant clandestinement de Formose!

Ces ouvrages-pirates sont de vulgaires copies des ouvrages américains, photographiés page par page et reproduits par le système photographique de l'offset. Le Conseil américain des éditeurs de livres vient de lancer l'alarme. Ces ouvrages sont vendus à travers l'Asie et en Amérique à des prix de très loin inférieurs à ceux des éditions américaines. Le Conseil a lancé un appel au secrétaire d'Etat, M. Christian Herter, afin qu'il demande au gouvernement nationaliste chinois d'arrêter ce trafic illégal de livres.

Ce sont des étudiants nationalistes chinois qui diffusent ces ouvrages aux Etats-Unis. On a constaté que, le mois dernier, dans une seule université du Mid West, le chiffre de cette vente clandestine monta à plus de $600 par semaine. Pour les éditeurs américains, la perte totale pourrait être de plusieurs millions de dollars, et c'est le marché entier du livre d'études qui se trouve menacé. Le dommage causé retentit également sur les auteurs de ces ouvrages, puisque les pirates du livre, il va sans dire, ne paient pas les droits d'auteur. (S.U.)



Un conte de fée sur les murs

C'est à Oberammergau, en Allemagne, que l'on trouve cette originale maison. Une maison qui fait la joie de tous les enfants puisqu'on a peint sur ses murs quelques scènes du fameux conte de fée très populaire chez les petits Allemands: "Rotkäppchen" (La petite fille et le chat rouge). Cette demeure est une pension pour enfants. (Keystone)

Faut-il garder ses inquiétudes pour soi?

Confesser ses craintes, a-t-on dit, peut être *mauvais pour la réputation* ... et SÉLECTION du Reader's Digest d'août vous montre comment la science a confirmé qu'une telle confession peut être *mauvaise pour vous*, si elle affaiblit votre résolution de tenter quelque chose pour sortir de l'impasse. Lisez en quelles circonstances il est sage de révéler vos appréhensions ou de les taire. Achetez Sélection d'août dès aujourd'hui!



les "best-sellers"

On vous présente d'abord une nouveauté qui va bien: "Les filles sont libres", de Chevallier. Quant aux livres populaires de cette semaine, en voici une liste: "Le temps des secrets" (Pagnol), "Le jour le plus long" (Ryan), "Connaissance de l'amour" (Auclair), "La cravache" (Georghiu), "L'escale du bonheur" (MacLeod), "Canada, terre de France" (Toulat), "Mémoires — Tome II" (maréchal Juin), "Cléa" (Durrell), "La promesse de l'aube" (Gary) et "Voyages au pays de l'enfance" (Laurendeau). Passons maintenant aux cinq "best-sellers":

1— **Chaque homme dans sa nuit,** de Green (2).

2— **Un certain M. Blot,** de Daninos (1).

3— **L'Eglise des Révolutions,** de Daniel-Rops (3).

4— **Cette étrange tendresse,** de Guy des Cars.

5— **Histoire du Canada,** de Lanctôt.

APPRENEZ LA REPARATION DES MONTRES
tout en conservant votre emploi actuel

- Au bout de 1 mois, vous commencez à faire des réparations payantes
- Le cours peut se faire complètement chez-vous.
- Stage gratuit à l'école aussi souvent et aussi longtemps que vous désirez.
- Ecole ouverte tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures le soir
- Diplôme officiel à la fin du cours.
- Cours donnés en français et en anglais.
- Système perfectionné par nos 10 années d'expérience dans l'enseignement
- Aussitôt la formule d'inscription reçue, nous pouvons vous expédier tout le nécessaire chez vous si vous le désirez.
- 2plans de paiement: Plan No 1: Tout comptant $248.
  2: $39 comptant et 12 paiements mensuels de $20 chacun, total $279.

FORMULE D'INSCRIPTION

INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379, rue St-Hubert, Montréal — Tél. LA. 3-7623

Je désire m'inscrire à votre cours d'horlogerie, je choisis le plan No: .....
ci-inclus mon paiement de .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
PROVINCE ..... TEL. .....

ASSUREZ VOTRE AVENIR DANS L'INDUSTRIE!

C'est maintenant qu'il faut y penser! N'attendez pas d'être sans travail pour apprendre un métier. Vous aussi pouvez devenir homme de métier dans quelques mois.

1 — Soudure au gaz 2 — Soudure électrique
3 — Dessin industriel
Première leçon pratique de soudure GRATUITE

Venez nous visiter, téléphonez ou mallez ce coupon dès aujourd'hui! Sans obligation, veuillez me donner de plus amples renseignements sur le cours numéro.....
☐ COURS DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE L.P.J.
NOM ..... TEL.....
ADRESSE .....
VILLE ..... AGE.....

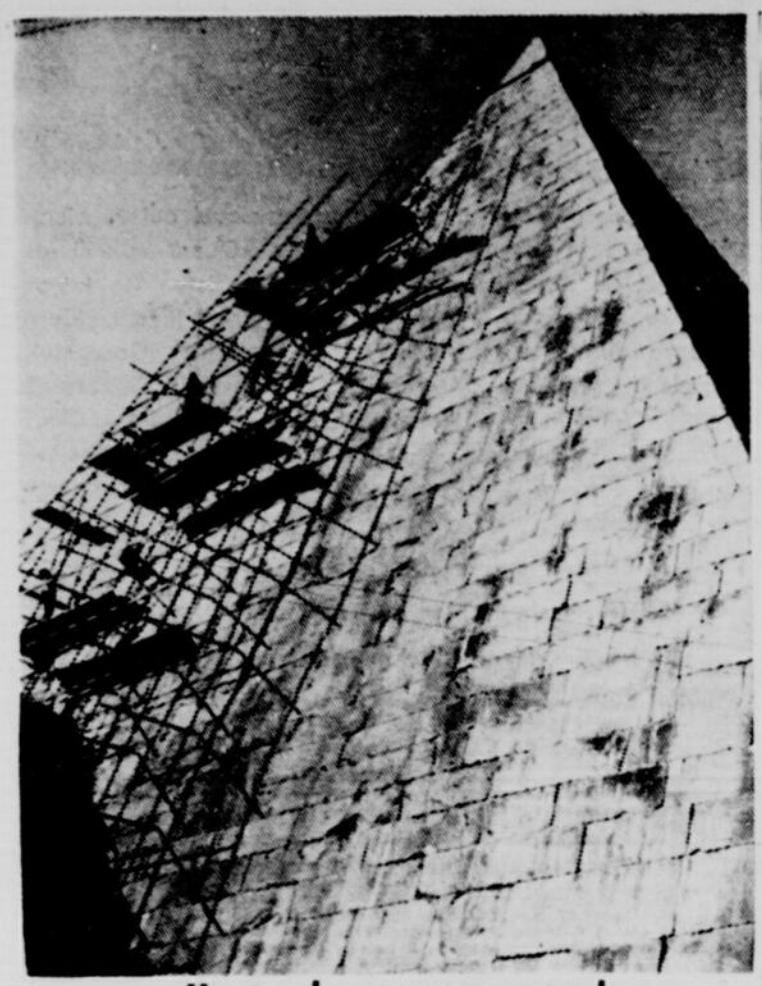
Institut Populaire des Métiers de l'Industrie
7974 — 15e AVENUE, VILLE ST-MICHEL, P.Q. — RA. 2-1117

MIVILLE COUTURE
de RADIO-CANADA
vous apprendra
L'ESPAGNOL
rapidement, facilement et agréablement
par la METHODE MODERNE
Poly-Glot
10 DISQUES
40 LEÇONS
"Aussi méthode de conversation anglaise avec Henri Bergeron"

POLY-GLOT INC.

QUEBEC — 425, rue de l'Eglise
TROIS-RIVIERES — C. P. 1253
MONTREAL — 1411 rue Stanley, Chambre 15
SHERBROOKE — 61-67 nord, Wellington
CHICOUTIMI — 67 est, rue Racine
ROUYN — C. P. 45

Messieurs
Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation espagnole ☐ anglaise ☐ au moyen de disques et sur votre intéressant concours 1960.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....
P.J.—7-8-60



Un tombeau monumental

Vous n'êtes pas du tout en Egypte mais bien à Rome, en Italie. Et ce gros monument pyramidal que les ouvriers nettoyent est le tombeau d'un patricien romain, Caius Cestius Epulo, mort en l'an 12 avant le Christ. Ce monument de ciment recouvert de marbre a 116 pieds de hauteur et 98 pieds de côté à sa base. (U.P.)

A la suite du jugement du juge Fontaine

'L'Amant de Lady Chatterley' de nouveau banni par Ottawa?

OTTAWA. — Les fonctionnaires du ministère du Revenu national sont une fois de plus sur la corde raide. Devront-ils de nouveau défendre l'entrée au Canada de "l'Amant de Lady Chatterley" et de l'"Ulysses" de James Joyce ? C'est ce que tous se demandent à la suite du jugement rendu à Montréal, récemment, par le juge T.-A. Fontaine, de la Cour des Sessions de la paix.

Le juge Fontaine, on s'en souvient, a déclaré que l'oeuvre de D. H. Lawrence était obscène. Quant à celle de Joyce, il ne s'est pas prononcé. D'aucuns prétendent cependant que si la cour d'appel confirme le jugement du magistrat montréalais, le sort de "L'Amant" sera partagé par l'"Ulysses".

Changement de politique

Lorsque les libéraux administraient à Ottawa, il appartenait aux fonctionnaires de la Douane de décider quels étaient les livres immoraux et quels volumes pouvaient être importés. Par la suite, les conservateurs ont pris le pouvoir et le nouveau ministre du Revenu national, M. George Nowlan, a fait modifier les règlements et la loi de sorte que la définition du mot obscène a été élargie.

De plus, M. Nowlan croit qu'il y a des lois appropriées et que les décisions à ce sujet doivent être prises par les cours de justice et non par ses fonctionnaires.

Jusqu'à la cour Suprême

La décision du juge Fontaine n'empêche pas le volume de Lawrence d'être distribué dans la province de Québec. Il va sans dire qu'elle touche encore moins les autres provinces. Le service des Douanes a fait remarquer qu'ils ne pouvait appliquer le jugement d'un magistrat du Québec à toutes les parties du Canada, tant que tous les moyens d'appel n'auront pas été épuisés.

L'herbe à la puce, fléau de l'été

Suffit-il d'éviter la plante pour se protéger? La contamination est-elle possible de personne à personne? Vaut-il mieux avoir recours au médecin ou se traiter soi-même? Les pommades préventives ou un bon brossage sont-ils efficaces? SÉLECTION du Reader's Digest d'août vous apprend ce qu'il convient de faire — et surtout de *ne pas* faire — pour lutter contre cette allergie. Achetez Sélection d'août aujourd'hui!

Jean Genet n'est plus "celui par qui le scandale arrive"

par Claire Hugon

PARIS. — (A.F.P.) — Jean Genet a été longtemps un poète maudit, lui qui avait choisi d'arriver à la sainteté par le mal. Mais le succès de sa nouvelle pièce "Le balcon" semble mettre un point final à cette malédiction et confirmer l'embourgeoisement de Genet, voleur et criminel.

A quatorze ans, celui-ci s'est choisi un destin de voleur et de martyr. Et par la suite, en purgeant huit condamnations à la prison de Fresnes, il a découvert la grammaire française et la poésie.

Il écrit "Notre-Dame des Fleurs"; Cocteau le découvre et Jean-Paul Sartre écrit un livre pour le défendre et l'imposer. Le critique Emile Henriot, à qui Genet a fait part de ses ambitions littéraires, lui répond: "C'est un métier difficile que la littérature. Il faut avoir d'autres moyens". Trois mois plus tard, Henriot reçoit le télégramme suivant: "Maître, ai suivi vos conseils. Suis à Fresnes. Envoyez colis".

En 1943, on le juge pour le vol d'une édition rare des "Fêtes galantes" de Verlaine. "Connaissiez-vous le prix de cette oeuvre?". "Non, mais j'en savais la valeur". "Et si l'on volait les vôtres?" "J'en serais fier, monsieur le juge".

En 1946, la ballerine Janine Charrat le révèle à Paris au théâtre Marigny comme auteur d'une ballet, "A Dame Miroir", dansé par Roland Petit sur une musique de Darius Milhaud.

Il récidive

En 1948, il passe à nouveau devant le tribunal et risque le maximum pour récidive. Sartre et Cocteau, invoquant Verlaine et Villon, obtiennent de justesse l'indulgence de la justice.

Et Louis Jouvet monte au théâtre de l'Athénée la première pièce de Genet, "Les Bonnes", quatre actes réduits en un tableau.

Il semble qu'à partir de ce moment-là, ce soit la justice qui ait commencé à être dans son tort . . . En 1955, on lui inflige huit mois de prison pour publication d'oeuvres "hermétiques, à belle musicalité, mais dont certains passages laissent comprendre qu'il s'agit de récit érotique".

Genet n'en devient pas plus indulgent à l'égard de ses confrères des Lettres: "Mauriac, c'est un gamin un peu bête!", "Montherlant est le plus grand imbécile de France", "Quant à André Gide, son immoralité me paraît douteuse". Sa sévérité ne l'épargne guère lui-même: "Entre le vol et la littérature, avoue-t-il, il y a l'opportunisme".

Désormais sa gloire lui échappe. A Londres où l'on a monté tout d'abord "Le Balcon", dans un club privé, un huissier lui a interdit l'entrée du théâtre, pour éviter le scandale.

Il est loin le temps où l'on répondait à "ses cris d'amour par des insultes". "Le Balcon" triomphe à New York et à Paris où "Les Nègres" ont déjà remporté un très vif succès.

Alors, réfugié sur les bords de la Méditerranée, Jean Genet s'est résigné à faire de la littérature. Il vient d'envoyer à la merveilleuse interprète du "Balcon", Marie Bell, sa dernière pièce, "Les Paravents", et il achève deux manuscrits: "Elle" et "Les Fous".

COURS par CORRESPONDANCE
POUR 8e, 9e, 10e, 11e ET 12e ANNEE
EXAMENS DU DEP. DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Pour obtenir notre prospectus gratuit, il suffit de nous envoyer votre nom et votre adresse à Dept PEJ6A.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

MLLE LOUISE DUBE



de Ste-Irène, Matapédia mérite nos félicitations pour avoir obtenu du Département de l'Instruction Publique le diplôme officiel de 10e année, avec distinction. Comme des milliers d'autres, tout en vaquant à ses occupations elle a suivi avec succès les COURS PAR CORRESPONDANCE de l'Institut Raymond, les PIONNIERS dans ce domaine.

Demandez notre prospectus gratuit

Institut Raymond
1475 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC 6

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION
COURS du SOIR, du SAMEDI et par CORRESPONDANCE
OUVERTURES : COURS DU SOIR — 7 septembre
COURS DU SAMEDI - 10 septembre



Vous joindrez la pratique à la théorie
Faites venir la BROCHURE GRATUITE de
L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10, CANADA

Gratuit
Sans obligation, m'envoyer votre brochure
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TELEPHONE .....
J.7-8-N1

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10 — CRescent 9-438

Hon. Paul Gérin-Lajoie, *ministre*
Gustave Poisson, c.r., *sous-ministre*

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE MONTRÉAL
3450, rue St-Urbain, Montréal
Directeur: Pierre Morency

INSCRIPTIONS AU COURS DU JOUR

Seuls sont considérés admissibles les candidats munis, soit du baccalauréat ès-arts ou ès-sciences, soit du diplôme de la 14e année du cours scientifique du Collège Mont-Saint-Louis de Montréal, ou soit des titres étrangers dont l'équivalence peut être reconnue. Les candidats doivent s'inscrire en personne ou par lettre avant le 10 août.

Tous les candidats qualifiés doivent subir un examen de sélection (concours de places). Cet examen aura lieu à l'école le mercredi 31 août à 2 heures.

Les cours débutent mercredi le 7 septembre à 2 heures.

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE
N52F

Au Musée des Beaux-Arts

L'art de la tapisserie renaît de ses cendres

par Paul Gladu

Comme le Phénix légendaire, l'art de la tapisserie renaît de ses cendres et c'est notre siècle qui aura assisté à la renaissance la plus spectaculaire. L'emploi de tissus comme tentures remonte à la Perse et à l'Egypte copte. Mais c'est surtout en France et en Belgique que la tapisserie devint ce qu'on sait: un immense tableau très souple, à quoi la laine donne une texture à la fois douce et rompue.

A partir du 1er septembre, le Musée des Beaux-Arts de Montréal va nous montrer une collection de tapisseries contemporaines exécutées par les 18 membres de l'Association des Peintres-Cartonniers de Tapisseries de France, ainsi que des oeuvres des époques médiévale et baroque.

Parmi les modernes, il y a Maurice André, Marcel Gromaire, Louis-Marie Jullien, Jean Lurçat, Mathieu Mategot, Jean Picart Le Doux, Mario Prassinos et Marc Saint-Saëns. On y ajoutera des travaux signés de deux noms bien connus: Le Corbusier et Fernand Léger.

Vous vous souvenez sans doute de la prestigieuse exposition française d'il y a quelques années, à Montréal? Notre hôtel de ville nous avait présenté une collection de tapisseries qui étaient autant de chefs-d'oeuvre.

L'exposition annoncée par le Musée des Beaux-Arts fut d'abord présentée aux Etats-Unis au **Museum of Contemporary Crafts**, de New York. La présente tournée, sous les auspices de Son Excellence M. Hervé Alphand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, est organisée par le Smithsonian Institute Travelling Exhibition Service.

45 tapisseries

Les 45 tapisseries, tissées à Aubusson dans les ateliers de Berthaut, Braquenie, Goubely, Le Goueix, Picaud, Pinton et Tabard, illustrent bien ce qui se fait dans cette ville devenue célèbre en ce domaine.

Parler de tapisserie et de renaissance, c'est parler d'abord de la France et du grand artiste français Jean Lurçat.

Auparavant, rappelons que l'art de la tapisserie était déjà connu au XIe siècle, mais on n'en a conservé aucun spécimen important qui soit antérieur à la tenture de l'**Apocalypse d'Angers** (1376-1381), cette merveille classique. Au XVe siècle, la vogue est passée aux ateliers d'Arras, qui gardent la prépondérance jusqu'à la destruction de cette ville par Louis XI, en 1479. (Ce n'est pas pour rien que Shakespeare fait allusion aux tapisseries d'Arras, dans **Hamlet**.) Le XVIe siècle s'ouvre, pour l'art de la tapisserie en France, par la production d'une série de pièces, dont la plus populaire est la fameuse suite de la **Dame à la licorne**. Mais vers le milieu du XVIe siècle, les tapissiers français semblent avoir perdu leur maîtrise et se révèlent si totalement incapables de résister à la concurrence flamande que le roi lui-même est contraint de passer en Flandre ses commandes. En 1667, la manufacture des Gobelins fut fondée. Parallèlement, il y eut aussi Beauvais et Aubusson. Dans ces endroits, qui devaient fournir tant d'oeuvres somptueuses de grandes dimensions, il régnait cependant quelques principes qui devaient causer leur ruine.

L'unique Lurçat

Par exemple, le premier peintre de Louis XIV, Charles Le Brun, préparait des projets de tapisseries. Mais il exécutait de véritables tableaux achevés, à sujets complexes, et dont l'interprétation sous forme de tapisserie exigeait non seulement des tours de force incroyables, mais imposait une technique étrangère aux conditions premières de cet art. Bref! on demandait avant tout aux tapissiers de rivaliser avec la peinture, de l'imiter servilement, et de tenter plutôt des exploits que de faire oeuvre honnête. Il fallut attendre jusqu'à la première Grande Guerre pour trouver un homme qui sut penser véritablement en termes de tapisserie. Laissons parler Lurçat:

"Ayant été très particulièrement tourmenté, et cela dès le début de ma carrière (Nancy, 1912), par la recherche d'un moyen d'expression plus dirigé vers l'architecture que le tableau de chevalet, je fus amené, en 1915, à pratiquer, côte à côte avec d'autres travaux à l'eau ou à l'huile, l'exercice de la tapisserie.

. . . Le premier aspect qui nous frappe dans les travaux de lisse, n'est-ce pas tout d'abord celui de leurs dimensions? Ces ouvrages sont hauts et larges, plus hauts et plus larges que ne le sont communément aquarelles ou tableaux de chevalet. Comment donc mieux définir la tapisserie murale "un ouvrage fait de laines teintes et tissées, et de grandes dimensions"?

. . . nous sommes forcés de convenir que tout en ces ouvrages est différent du tableau, des graffitti. Tout. Le toucher, cette "chair de poule" du tissu, la chaleur au contact de la main. Ainsi en est-il de la tenture murale qui consent à chauffer nos murs; ne vere jamais, comme la marbre ou le mortier, l'épaule nue de nos femmes. Mais, si nous sommes plus réfléchis, moins voluptueux, nous serons vite rendus attentifs à la nouveauté de l'écriture, mis en éveil par un mode spécial de suggérer les profondeurs, les fuites, l'espace en un mot. Les procédés pour créer la lumière, une certaine lumière, sont également différents."

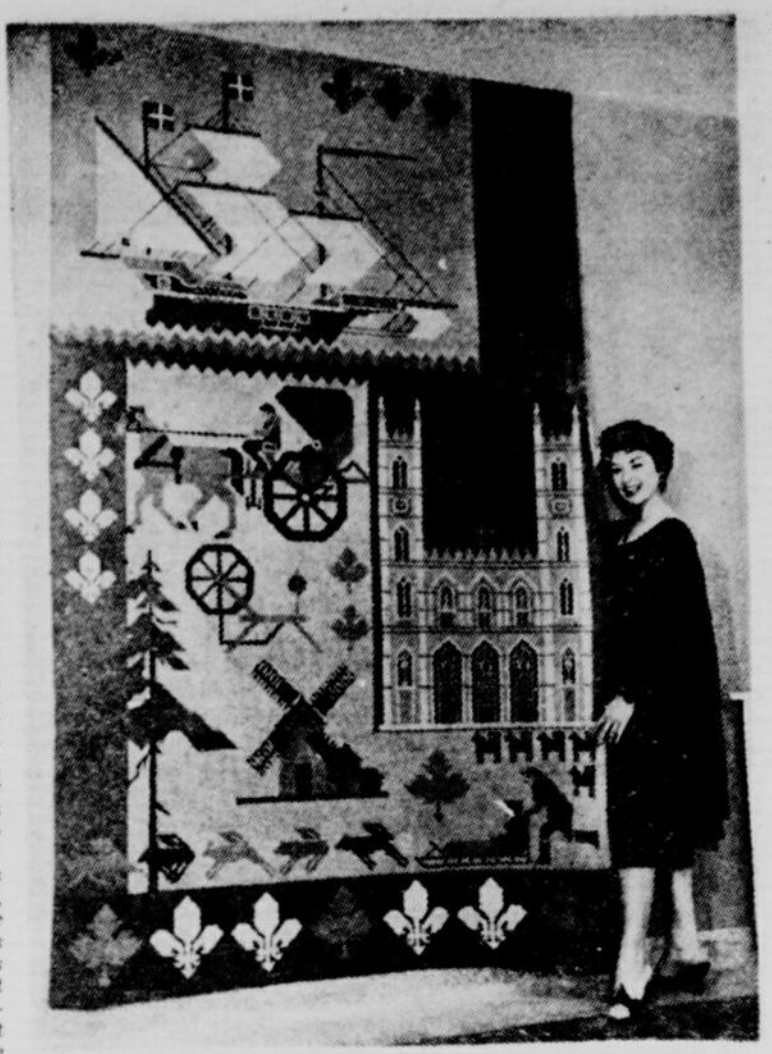
Le centre d'Aubusson

Le résultat des recherches de Lurçat, la révolution qui se fit à Aubusson à cause de lui, sont trop longs à décrire ici. Nous en reparlerons lorsque l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu.

Pour l'instant, disons que ce génial initiateur s'attacha entre autres choses à réduire considérablement les frais d'exécution des tapisseries. (Une pièce tissée aux Gobelins en 1740 exigea 373 tons de laine, une autre tissée en 1780 exigea 587 tons. Au début du XXe siècle, une tenture de grandeur moyenne réclamait 889 tons. Lurçat cite le cas d'une oeuvre d'un M. Paul Vera, qui réclamait **au minimum** 2,667 tons! Lurçat utilise de 20 à 40 nuances.)

Le reste est un fait historique. Aubusson est devenu de nos jours le plus grand centre de tapisserie. Le monde s'arrache les oeuvres nouvelles et originales qui en sortent.

Cette renaissance a eu des échos jusque dans notre pays. Nos artistes ne suivent peut-être pas les mêmes principes, mais plusieurs d'entre eux ont fourni des cartons à des tapissiers, entre autres: Alfred Pellan, Robert Lapalme, Fernand Leduc, etc. Se servant de la technique ancienne du tapis crocheté, Micheline Beauchemin, puis Monique Voyer, ont créé des oeuvres où l'art le plus moderne s'allie à un moyen qu'ont employé nos ancêtres.



Le tapis réalisé par Georges-Edouard Tremblay, de Pointe-au-Pic, est le point de mire de la décoration distinctive, réalisée sur des motifs canadiens, du nouvel immeuble de bureaux de la British American Oil, à ville Mont-Royal. Ci-haut, TOBI TRYNN admire cette belle pièce d'art.

LES Expos

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 ouest, Sherbrooke) : exposition de sculptures sur bois (Jeunes-Associés) à la Galerie-Etable. Du 10 août au 9 septembre.

CENTRE D'ART (Sommet bleu de Ste-Adèle) : exposition d'huiles et d'aquarelles de Yolande Mondor. Jusqu'à la fin du mois.

CENTRE D'ART (Cowansville) : exposition de peintures à l'huile de Betty Galbraith-Cornell et d'Irene Shaver. Se terminant samedi le 6 août.

CARRE DOMINION (Montréal) : grande exposition en plein air.

Lisez ça, Ottawa!

MOSCOU. — Les PTT soviétiques viennent d'émettre une nouvelle série de timbres-poste dont les maquettes ont été dessinées par des écoliers. Les dessins, sur des thèmes tels que "L'amitié des enfants de toutes races et de tous pays" et "Au jardin zoologique", ont été choisis à la suite d'un concours organisé l'an dernier par le Ministère des Communications et le journal "Pionerskaya Pravda". (UNESCO)

OBTENEZ UN
BREVET 9e 10e 11e 12e
EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE ECS
EXAMENS OFFICIELS ET DIPLOME
DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
PREPARATION IMMEDIATE PAR CORRESPONDANCE

Les Etudes Chez Soi Enr'g., 139 Clément, Ville La Salle, DO. 6-5310, P.Q.
Veuillez m'adresser le prospectus gratuit
☐ ANGLAIS ☐ MATHEMATIQUES
☐ BREVET de 10e ANNEE ☐ BREVET de 9e ANNEE
☐ ESPAGNOL ☐ BREVET de 12e ANNEE
☐ BACCALAUREAT ☐ LATIN
☐ BREVET de 11e ANNEE ☐ COURS CLASSIQUE
NOM .....
RUE ..... VILLE .....

60 HEURES suffisent pour
APPRENDRE L'ANGLAIS
grâce à la METHODE MODERNE
Poly-Glot
au moyen de disques enregistrés par
HENRI BERGERON
DE RADIO-CANADA
20 disques, 40 leçons, succès assuré
"Aussi méthode de conversation espagnole avec Miville Couture"



POLY-GLOT INC.
QUEBEC — 425, rue de l'Eglise
TROIS-RIVIERES — C. P. 1253
MONTREAL — 1411 rue Stanley, Chambre 15
SHERBROOKE — 61-67 nord, Wellington
CHICOUTIMI — 67 est, rue Racine
ROUYN — C. P. 45
Messieurs
Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise ☐ espagnole ☐ au moyen de disques et sur votre intéressant concours 1960.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....
P.J.—7-8-60

COURS — PAR CORRESPONDANCE — ALIE
Scientifique ou commercial, 8e à 11e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes.



P.J.01
COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
306 est, rue SHERBROOKE, Montréal 18
NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS
Votre prospectus, s'il vous plait, sans obligation de ma part.
M., MME, MLLE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. ..... TEL.: .....
SCIENTIFIQUE ☐ COMMERCIAL ☐ SPECIAL POUR ADULTE ☐ ANGLAIS ☐ AUTRES COURS ☐

Spectacles



Gérald Danis

Brillant début du Festival!

Le premier spectacle du Festival est un franc succès !

Peut-être parce qu'il aura bénéficié d'une publicité de dernière heure, mais très certainement aussi parce que le vaudeville de Feydau (superbement interprété par le TNM) est un joyau dans la genre, il se trouve que tout Montréal courra cette semaine voir *Le dindon* à la Comédie-Canadienne. Et c'est de bon augure. Ce magnifique départ prend en effet l'allure d'une assurance: assurance que ce vingt-cinquième festival a été soigneusement préparé, et qu'il soulignera, comme la chose se doit, l'importance de cet événement dans les annales de la vie artistique montréalaise. Bravo, et bonne chance !

Précisons, sans malice . . .

Tant pis si je me fourvoie: je maintiens que le "dieu Debussy" n'eut jamais Ravel au nombre de ses "saints", pour reprendre la bizarre figure de style d'Hubert Aquin, entendue à ce *Premier plan* avec Francis Poulenc (dimanche soir, 31 juillet). Le sensible et cérébral Maurice Ravel avait trop peu l'esprit de cénacle pour adorer, ou même vénérer son illustre devancier, tout le monde sait ça. Disons donc qu'il se limita à apprécier Claude-Achille, "musicien français", en se gardant bien surtout de l'imiter, car jamais, au grand jamais, le deuxième n'a été le "continuateur" du premier, ainsi que le laisse à entendre l'image plutôt insolite de l'intervieweur . . . Sur ce point, il serait savoureux de savoir ce qu'en pensait l'interviewé la semaine dernière, c.-à-d. Poulenc.

Bravo, Alban Flamand !

D'autres publications ont déjà commenté comme il se devait (si l'on excepte le trait acidulé de Normand Hudon), la causerie d'Alban Flamand, causerie sur un thème qui retient notre attention: "Plaidoyer pour une plus large participation des nôtres à nos horaires de la télévision". Dans ce qu'a dit l'animateur de "C'est la vie" en présence des membres du Saint-Laurent-Kiwanis, l'ensemble nous paraît juste et censé. Notre public n'est pas plus bête, en effet, qu'un autre. Nos gens savent ce qu'ils veulent, comme n'importe où ailleurs, du reste. En tout cas, ils ont bien "reçu" le meilleur, c'est-à-dire les grands *Téléthéâtres* et l'*Heure du concert* et, de ce fait, rendu possible, par leur encouragement tacite, l'éclosion chez nous d'une télévision qui se compare avantageusement à tout ce qui se fait de mieux, en Europe ou aux Etats-Unis. L'hommage, bien sûr, va d'abord à nos "pionniers" qui, étant partis de rien, ainsi que dit si justement Me Flamand, ont bâti un des réseaux les plus longs et les plus difficiles du monde . . ." Si parler ainsi s'appelle "vaser", que voilà du beau vasage qu'hélas ne nous serviront jamais les "petits ratés" et les "petits barbus".

On a dit cette semaine . . .

. . . Que *Roy Royal*, directeur musical de Radio-Canada, poursuit sa tournée derrière le rideau de fer, et qu'il assiste à tous les festivals possibles et imaginables aux fins d'échanger des émissions culturelles préalablement enregistrées . . . Qu'un quotidien de Montréal annonçait en primeur, samedi le 30 juillet, la venue en Amérique de l'éminent pianiste russe, Svetoslav Richter — nouvelle annoncée dans cette colonne, numéro du 24 juillet . . . Que, de son côté, un hebdomadaire montréalais d'honnête tirage annonçait en fin de semaine dernière ce que nos lecteurs savaient depuis quelque temps, savoir: que la RTF (Radio-Télédiffusion Française) passera sur son réseau "Radisson", "Ouragan" et "CF-RCK", ainsi que l'apparition, cet automne, à notre TV de "Filles d'Eve" et de "Côte de sable", deux nouveaux téléromans signés par Louis Morisset et Marcel Dubé . . . Qu'une initiative d'ordre assez prosaïque (il s'agit d'une friterie), rue Sainte-Catherine, près Bleury, a foi en l'avenir de la Place des Arts, puisqu'elle affiche aux passants, ce nom, beau et prometteur, comme raison sociale . . . Que Serge Garant aura autant de mal à "vendre" la musique sérielle (la sienne et celle de ses semblables) aux habitués de CBM-TV que Mme Lalongé (publicité non payée) en aurait à vendre des corsets aux îles Fidji . . . Qu'un conflit (pas trop grave) s'élèvera en toute probabilité entre CBFT et CFTM-TV (groupe L'Anglais-DeSève) pour la télédiffusion, en temps et lieu, des parties de hockey... Qu'à Paris, Joséphine Baker a en poche un engagement signé avec Henri Varna pour jouer le rôle principal de la "Veuve joyeuse" à Mogador... Que Bernard Goulet remplacerait peut-être (mais peut-être seulement) Roger-Duhamel au Bureau des gouverneurs de la Radio-télédiffusion . . . Que Michelle Tisseyre rentre de vacances toute revigorée, et prête à entreprendre la plus brillante saison de sa carrière . . . Que l'équipe de *Chez Miville*, en route pour la France, reprendra son activité en studio vendredi matin, le 7 octobre prochain, et que d'ici là, les gais lurons nous tiendront par "tape" au courant de leur activité là-bas . . . Qu'un autre membre du personnel de Radio-Canada, Jean Deguise, jusqu'ici attaché aux nouvelles, passe à l'initiative privée, à CJAD, plus précisément.

Parce que le réseau français la boude . . .

Denyse Angé se rend à Toronto, et y réussit!

par Jean Laurac



DENYSE ANGE discute son tour de chant avec ED SULLIVAN. Après avoir triomphé au Canada anglais et aux Etats-Unis, il lui reste maintenant à se gagner la sympathie du public canadien-français, "son véritable public" dit-elle. Qui l'aidera ?

Pas facile, être prophète dans son pays ! Voilà la réflexion qu'on discute avec Denyse Angé. En effet, si cette jolie chanteuse est presque inconnue des téléspectateurs québecois qui ne regardent que le réseau français, elle triomphe pourtant à Toronto et à New York. Venue de Québec, cette jeune fille aux pétillantes prunelles noires a dû s'exiler à Toronto pour se faire connaître !

N'allez pourtant pas croire que quelques années en Ontario ont réussi à l'angliciser. Non! Toujours en amour avec Québec, sa jolie ville natale, Denyse s'ennuie terriblement lorsqu'elle en est éloignée. Mais comme une artiste doit vivre là où son talent est reconnu et où on l'engage, elle doit demeurer à l'étranger si elle veut travailler.

La carrière de cette chanteuse est pittoresque, déconcertante, étrange et étonnante tout à la fois!

Réalisme

Denyse Angé a commencé à travailler à La Porte Saint-Jean de Québec en octobre 1954. Même si, à cette époque, elle rêvait de lendemains triomphants, elle conservait ce merveilleux espoir tout au fond de son coeur et offrait au public un visage à la fois discret et pudique.

A ce moment-là, malgré son jeune âge (elle n'avait que 16 ans), Denyse manifestait déjà une très grande maturité de caractère: elle savait fort bien que sa carrière n'était pas encore assurée et qu'elle devrait étudier encore assez longtemps avant d'être une véritable artiste. Dans les milieux qu'elle fréquentait, si on disait évidemment un peu de mal à son sujet, par contre, on en disait aussi beaucoup de bien. Mais ces commentaires ne l'inquiétaient guère. Plutôt que de se laisser griser par ce premier succès, et tout perdre en croyant atteindre des sommets hypothétiques ou inaccessibles, elle préférait demeurer réaliste: malgré son tour de chant chaque soir, elle continuait à travailler à la compagnie de téléphone Bell, le jour.

Découverte

Denyse Angé a toujours cru que la chance et la malchance sont des mots inventés par l'homme pour excuser ses bévues, et que la vie est telle qu'on la fait. A son avis, deux seules choses comptent: toujours voir les faits le plus objectivement possible, et manifester une grande ténacité au milieu des épreuves.

Elle a fait sien le proverbe: "Tout ce qui brille n'est pas or!"

Et c'est ainsi que, reine sans couronne sous les projecteurs, un imprésario de Toronto, M. Paul Simmons, la découvrit un soir.

Après avoir longtemps discuté avec cet homme, Denyse accepte d'émigrer à Toronto pour y donner son tour de chant. Elle y arrive le premier décembre. Mais seule et inconnue dans cette grande ville anglaise, elle goûte au fruit amer de la nostalgie.



DENYSE ANGE
. . . pétillante chanteuse pleine de charmes !

Elle regrette Québec

Comme elle s'ennuie terriblement, son imprésario lui propose de retourner passer quelques jours à Québec pour participer aux finales du concours "Miss Télévision". Denyse accepte avec joie. Elle se rend à Québec, mais uniquement pour revoir les camarades.

Elle participe pourtant au concours, comme c'est la raison officielle de son voyage dans cette ville, mais sans même être effleurée par l'espoir de gagner. Elle est trop heureuse de revoir les siens pour penser à cela . . . Aussi est-elle la plus surprise du monde lorsqu'elle apprend sa victoire: "Voilà un événement auquel je ne m'attendais aucunement!" déclare-t-elle.

En janvier, elle retourne à Toronto, mais cette fois avec la ferme intention de rester dans cette ville jusqu'au jour où elle réussira. Elle est décidée!

La vie est belle

Toujours fidèle aux conseils de son imprésario, Denyse Angé participe à l'émission télévisée "Pick the Star" et remporte, en février 1955, les semi-finales.

En 1957, elle décide de venir tenter sa chance à Montréal: elle désire se faire accepter par les siens. Pendant quelques semaines, elle chante à l'hôtel Windsor, puis au Casa Loma . . . Finalement, elle décide de retourner à Toronto.

Depuis, elle a participé à plusieurs émissions de télévision dans la ville-reine, dont "Jackie Rae Show", "Cross Canada Hit Parade", "Holiday Ranch", "Swing Easy", "Stage Door", "Easter Seal Spectacular", "Wayne and Shuster Hour".

A New York, elle a participé aux télémissions suivantes: Arthur Godfrey & Friends", "Arthur Godfrey Spectacular", "Arthur Godfrey Talent", "Arthur Murray Show", "Ed Sullivan".

En 1959, elle effectuait une tournée de bonne entente aux Antilles pour le compte du gouvernement canadien. Partie pour six semaines, elle est restée six mois là-bas.

Cette année, elle a gagné le "Liberty Award". En se basant sur l'opinion de plus de 2,400 membres de la "Canadian Council of Authors and Artists", on a jugé que Denyse Angé était "The Outstanding Female Singer".

Rester française

Quel que soit l'endroit où elle chante, Denyse Angé commence toujours son spectacle par une chanson française. La moitié des chansons de son tour de chant sont de langue française.

"Ma langue maternelle est le français, déclare-t-elle, et je tiens à la conserver!"

Pourtant, il y a encore quelque chose qui tracasse Denyse: depuis qu'elle a commencé sa carrière, il y a déjx six ans, elle n'est apparue sur le réseau français de Radio-Canada que trois fois. Elle a fait "Porte Ouverte" en 1955, "Rendez-vous avec Michelle" en 1957 et "Music-Hall" en avril 1960, soit un mois après être passée au "Ed Sullivan Show".

Et c'est un peu pour cette raison — parce qu'il lui semble qu'au Canada français, on ne s'intéresse guère à elle — qu'elle déclare avec un peu de regret dans la voix: "Il me semble qu'à Montréal, on me boude! Et je ne sais trop pourquoi . . . Est-ce parce que j'ai percé dans un milieu canadien-anglais? Non, je ne crois pas: les Canadiens ne pousseraient pas le chauvinisme jusqu'à ce point. Alors, pourquoi?"

La "Juliette" de Stratford (Julie Harris) déclare :

"La foi est essentielle! Sans elle, on est fichu"

par Jean Thomas

Lorsqu'on rencontre Julie Harris, on sent qu'il se dégage, de toute sa personne, quelque chose de très mystérieux. Cette comédienne n'est pas petite... et pourtant, elle semble si fragile. Ce n'est pas une beauté... mais il se dégage de son visage un charme secret qui attire. Bref, sans trop qu'on sache pourquoi, elle fascine !

Si l'on tente de mieux définir Julie Harris, on s'aperçoit qu'il y a, en elle, une foi irradiante. Elle est d'ailleurs très consciente de cette foi qui l'anime et elle déclare à ce sujet :

"Une personne doit toujours éprouver une certaine foi qui lui permet de vivre, sans quoi elle est fichue. Dès le jour où l'on est conscient de cette foi, on ne peut plus se permettre de demeurer inactif.

"A mes yeux, la foi, c'est quelque chose qui se travaille ! Elle doit se développer avec le temps et grandir avec soi. La foi, ce n'est pas quelque chose d'automatique. Et c'est d'ailleurs ce qui la rend merveilleuse et précieuse."

Cette foi qu'elle éprouve aujourd'hui, Julie Harris ne l'a pas toujours possédée : elle a dû attendre assez longtemps avant d'en prendre conscience.

Lorsqu'elle fréquentait encore l'école, elle passait un peu pour le mouton noir de sa classe, car était vraiment une mauvaise étudiante. Lors d'un examen de latin en particulier, elle n'avait pu répondre à une seule question. Par contre, elle aimait beaucoup les sports, l'histoire et les études dramatiques.

Grâce à un professeur compréhensif, elle a pu se rendre dans le Colorado trois étés de suite pour étudier le théâtre et le métier de comédienne. Et c'est ainsi qu'elle a découvert sa vocation et, du même coup, sa foi.

Depuis, ses succès sont nombreux.

James Dean: amour !

Dans le film "East of Eden," elle jouait aux côtés de James Dean. Et lorsqu'elle a appris sa mort, elle a déclaré : "Il n'y a pas plus d'analogie entre James Dean et Marlon Brando qu'entre l'amour et la haine !"

Sa carrière cinématographique est enviable. Elle a joué dans "Member of a Wedding", "I am a Camera", "The Truth About Women", "The New Gossoon" et "The Poacher's Daughter".

Au théâtre, elle a obtenu son plus grand triomphe en jouant, sur le Broadway, le rôle de Jeanne d'Arc dans "L'Alouette" de Jean Anouilh.



A Stratford, JULIE HARRIS est devenue tragédienne pour donner son interprétation de Juliette. A ses côtés, son Roméo tendre et passionné : BRUNO GERUSSI.



JULIE HARRIS
... James Dean reflétait l'amour !

En participant au Festival Shakespeare à Stratford, Julie Harris acceptait pour la première fois un rôle important dans une pièce de Shakespeare et l'on ne peut malheureusement pas affirmer qu'elle s'en tire à merveille et qu'elle joue de façon extraordinaire.

Trop froide

Dans la pièce "Roméo et Juliette", elle joue le rôle de Juliette, la jeune amoureuse qui est séparée de son Roméo à la suite d'une querelle de famille qui dure depuis des années.

Durant toute la pièce, on sent que Julie Harris demeure un peu trop passive sur scène : elle ne manifeste pas ces élans amoureux qu'une amoureuse ressent nécessairement; elle ne parvient pas à extérioriser cette passion qu'elle se doit de ressentir à l'égard de Roméo et à lui témoigner son ardeur.

De plus, sa voix, qu'elle force un peu, demeure un peu recto tono : toutes les belles phrases de Shakespeare perdent une partie de leur charme, car elles sont prononcées sur un ton trop égal.

On sent que malgré les efforts du metteur en scène, Julie Harris n'est pas encore prête pour un tel rôle, car elle ne réussit pas à nous faire goûter la profondeur d'un tel drame... sauf dans la scène où elle se suicide. Mais encore là, je crois que c'est le texte de Shakespeare — et non son jeu — qui émeut tellement.

Après une absence prolongée

Dizzy, le jazzman, revient à Montréal

Après une absence de sept ans, *Dizzy Gillespie* revient à Montréal. Ce jazzman est surtout connu par le "Be-bop", une musique de son invention qu'il a développée et popularisée pour en faire l'une des formes d'expression les plus sensibles.

Sans posséder ce qui faisait le génie de Charlie Parker, Dizzy partage avec ce maitre du jazz toutes ses qualités.

Né en 1917 en Caroline du Sud, John Birk Gillespie s'essaya très jeune à jouer de tous les instruments de musique qu'une société musicale avait entreposés dans le grenier de sa maison. A l'âge de 14 ans, il fait ses débuts professionnels à Philadelphie. En 1937, il se rend à New York, puis à Paris où on le surnomme "Dizzy", c'est-à-dire le farfelu, l'étourdi, le vertigineux. Avant de se révéler pleinement par ses célèbres enregistrements de 1945 avec Parker, il fit partie d'un grand nombre d'orchestres, ce qui lui permit de bien développer sa technique et d'apprendre à composer des arrangements et à diriger.

Musicien exigeant

Comédien sans prétention et plein de bonne humeur lorsqu'il chante ou présente son orchestre, Dizzy Gillespie est un musicien très exigeant pour lui-même et pour son public. Il sait maîtriser sa trompette admirablement bien : on est d'ailleurs obligé de constater qu'à ce point de vue, il dépasse Louis Armstrong.

Son invention mélodique et son langage rythmique sont d'une exceptionnelle qualité. Il sait improviser avec calme, chaleur, sensibilité. Sa musique, pleine de grandeur et de majesté, possède une sonorité très belle et d'une ampleur admirable, surtout lorsqu'il effectue ses montées stratosphériques.

A l'occasion du troisième Festival de Jazz de Montréal, cet artiste de grande réputation donnera le deuxième concert du Festival au Chalet de la montagne lundi soir prochain, le 8 août. Son quintette sera secondé par le trio de René Thomas. J.T.

Au Loew's

Festival du film

VENDREDI 12 AOUT : à 9 h. du soir, **Highway** (Hilary Harris, USA).
Deux hommes dans une armoire (Raymond Polanski, Pologne).
Le déjeuner sur l'herbe (Jean Renoir, France).

★ ★ ★

SAMEDI 13 AOUT : à 10 h. du matin, **Chansons sans paroles** (Yoram Gross, Israël).
Pull My Daisy (Robert Frank, Alfred Leslie, USA).
Nuit et Brouillard (Alain Resnais, France).
We Are the Lambeth Boys (Karel Reisz, GB).
A 3 h. après-midi, **Hors-d'oeuvre** (ONF, Canada).
New York, N. Y. (Francis Thompson, USA).
Hell is a City (Val Guest, GB).
A 6 h. du soir, **Highway** (Hilary Harris, USA).
Deux hommes dans une armoire (Raymond Polanski, Pologne).
Le déjeuner sur l'herbe (Jean Renoir, France).
A 9 h. du soir, **Monsieur Tête** (Henri Gruel, France).
Il Generale della Rovere (R. Rosselini, Italie).

Gagnant de 11 PRIX DE L'ACADEMIE, dont celui du meilleur film
Metro-Goldwyn-Mayer
WILLIAM WYLER'S
Présentation de
BEN-HUR
TECHNICOLOR
POUR TOUTE LA FAMILLE
REPRESENTATIONS SPECIALES POUR LES JEUNES le 12 AOUT à 10 a.m. Toutes les places à ..... 99¢
SALLE CLIMATISEE
UN. 1-2807 ALOUETTE
Commandes téléphoniques
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.

POUR TOUTE LA FAMILLE
Un bambin ingénu et un ravi vagabond dans une histoire pathétique et comique qui vous fera oublier
"MARCELLINO, PAIN ET VIN"
Pablito Calvo & TOTO
(l'inoubliable Marcellino)
"MON GOSSE"
ORPHEUM
air climatisé

The RANK ORGANIZATION presents A MARCEL HELLMAN Production
FLAME OVER INDIA
La plus retentissante aventure à se passer aux INDES !
LAUREN BACALL · KENNETH MORE · HERBERT LOM
CINEMASCOPE COLOR by DE LUXE
★ SALLE CLIMATISEE ★
A L'AFFICHE PALACE
Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor à partir de 6 hres p.m.

UN FILM VRAIMENT AMUSANT !
M-G-M presents An ARTHUR FREED Production
BELLS ARE RINGING
starring
JUDY HOLLIDAY · DEAN MARTIN
in CinemaScope and METROCOLOR
★ SALLE CLIMATISEE ★
4e et dernière semaine
LOEW'S
Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor à partir de 6 hres p.m.

JERRY LEWIS as The Bellboy
SALLE CLIMATISEE
3e SEMAINE !
Facilités de stationnement Garage Peel-Windsor à partir de 6 hres p.m.
CAPITOL

Les films nouveaux

Une fantaisie amusante qui ne recourt pas au vulgaire

Dans le film *Le Triporteur*, Darry Cowl se révèle un vrai comique dont la fantaisie ne doit rien à ses devanciers. Il sait faire rire avec esprit, sans recourir à la moindre vulgarité. Son jeu, très visuel, lui vaut un succès international.

Ce film — qui revient à l'affiche des cinémas **Français** et **Rivoli** — raconte les aventures d'Antoine, un jeune livreur qui se retrouve un jour sans travail parce qu'il est trop passionné du football. Il en profite pour suivre, sur la Côte d'Azur, l'équipe locale qui doit disputer une finale. Il prend donc la route avec le seul véhicule dont il dispose, un triporteur.

Une foule d'incidents drôles ponctue le voyage, bien entendu . . . Malgré ses péripéties, Antoine sera là pour le match.

Hélas, ce jour-là, le fameux gardien de buts de l'équipe n'est pas "dans son assiette". Se précipitant aux vestiaires pour l'encourager, Antoine boit par mégarde une drogue qui l'emplit d'énergie.

Evidemment, ce sera lui — métamorphosé par ce breuvage — qui terminera la partie . . . Faut-il ajouter qu'il gagnera la coupe, et du même coup les faveurs d'une jolie campeuse rencontrée en chemin !

Dans ce film, l'imagination du scénariste, la drôlerie des "gags", le charme des décors — et aussi de sa jeune partenaire, Alta Riba — servent le héros. C'est d'ailleurs le meilleur des films de Darry Cowl.

● **WESTMOUNT: "Bobbikins"**

Plein d'humour et de situations cocasses, ce film raconte les mésaventures d'une famille de condition modeste qui se retrouve un jour, sans s'y attendre, possesseur des maisons de Bourse du monde entier. Il y a évidemment, dans cette histoire, place pour la comédie. Et le comédien anglais Max Bygraves sait tirer profit de toutes les occasions qui se présentent pour faire rire.

Réalisée et tournée en Angleterre, cette comédie met en vedette les plus grandes artistes dont la jolie Shirley Jones. Si vous y assistez, vous pourrez voir de magnifiques scènes de la ville de Londres et de ses banlieues.

● **EMPRESS, PRINCESS, PAPINEAU, CHATEAU RIOLTO, SAVOY, GRANADA: "Hannibal"**

Il s'agit des palpitantes aventures de Hannibal, ce célèbre Carthaginois parti avec son armée et ses éléphants pour faire la conquête du monde. On le voit franchir les Alpes pour lutter contre les peuples qui vivent de l'autre côté du monde.

On assiste aux violentes batailles d'Hannibal contre les Romains et à cet amour qui naît entre la nièce de son ennemi romain et lui.

Le rôle principal est joué par Victor Mature. A ses côtés, Rita Gam, Gabrielle Ferzetti et Milly Vitale.

Au même programme, **"The Pusher"** avec Kathy Carlyle, Douglas F. Rodgers et Felice Orlandi. C'est l'histoire de quelques jeunes narcomanes qui cherchent, par tous les moyens, à se procurer le poison mortel.

● **PALACE "Flame over India"**

Un film en couleurs et en cinemascope, spectaculaire et passionnant. Un groupe de sept personnes en voyage à travers l'Inde dans un train qui n'a d'égal que ceux de l'antique Far-West, connaissent les pires aventures. Ce film est interprété par Lauren Bacall, Kenneth More, Herbert Lom et Eugene Deckers.

● **STRAND "The Scavengers"**

Une périlleuse aventure d'une beauté blonde et d'un ancien contrebandier à travers l'Asie, une suite de péripéties passionnantes à travers Hong kong, Macao et Manille. Vince Edwards et Carol Ohmart en sont les principaux acteurs, ainsi que la belle Eurasienne Tamar Benamy dans le rôle d'une danseuse. Au même programme, **Terror is a Man**, un film d'horreur avec Francis Lederer, Greta Thyssen et Richard Derr.

De quel côté ?

Dans un salon d'Outremont, elle minaude :

—Vraiment, je ne comprends pas du tout ces femmes qui mettent je ne sais quelle sotte coquetterie à cacher leur âge. Et tenez, voulez-vous que je vous dise le mien ?

—Chiche, fait quelqu'un.

—Eh bien, j'approche de la quarantaine.

De quel côté, fait encore le même quelqu'un ?

HORAIRES des CINÉMAS

ALOUETTE — "Ben-Hur" : matinées mercredi, sam. et dim., 1.30; soirées, 8.00.

AVENUE — "Nights of Cabiria" : 12.50, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.

BIJOU — "Votre dévoué Blake" : 3.24, 8.33. **"Les femmes s'en balancent"** : 11.50, 4.59, 10.08. **"La môme Vert de Gris"** : 1.32, 6.41.

CAPITOL — "The Bellboy" : 11.00, 1.10, 3.25, 5.40, 7.50, 10.05.

CHAMPLAIN — "Daniel Boone" : 2.00, 5.08, 8.16. **"Quelle vie de chien"**: 12.55, 3.23, 6.31, 9.39.

ELECTRA — "Les racines du ciel": 2.03, 5.53, 9.43. **"Duel dans la boue"**: 12.20, 4.10, 8.00.

EMPRESS, PAPINEAU, RIALTO, SAVOY, CHATEAU et GRANADA — "Hannibal" : 2.40, 6.05, 9.30. **"The Pusher"** : 1.05, 4.30, 8.09.

FRANÇAIS — "Le triporteur" : 2.15, 5.55, 9.40. **"Le Gorille vous salue bien"** : 1.05, 4.30, 7.30.

IMPERIAL — "This Is Cinerama": matinées, merc., jeudi, vend. sam. et dim., 2.00, soirées, lundi au sam., 8.40, dim. 7.30.

KENT — "Black Orpheus" : 1.00, 2.55, 5.05, 7.10, 9.20.

LOEW'S — "Bells Are Ringing" : 10.05, 1.00, 3.25, 5.40, 7.50, 10.05.

MERCIER — "Les racines du ciel": 1.54, 5.50, 9.46. **"Duel dans la boue"**: 12.15, 4.11, 8.07.

ORPHEUM — "Mon gosse" : 10.40, 12.55, 3.10, 5.25, 7.40, 9.55.

OUTREMONT — "Carry On Nurse" : 1.15, 3.30, 5.25, 7.30, 9.35.

PALACE — "Flame Over India" : 10.15, 1.00, 3.40, 6.25, 9.10.

PIGALLE — "Les louves" : 11.50, 4.50, 10.00. **"Quelle sacrée soirée"** : 3.30, 8.40. **"L'amour et l'amitié"** : 1.30, 6.30.

PLAZA — "Les époux terribles" : 1.35, 4.55, 8.00. **"Leçons dangereuses"** : 12.05, 3.25, 6.40, 10.10.

PRINCESS — "Hannibal" : 11.45, 3.00, 6.15, 9.40.

REGENT — "The Gypsy Princess": 1.30, 4.00, 6.00, 8.30.

RIVOLI — "Le triporteur" : 2.50, 6.15, 9.30. **"Le gorille vous salue bien"** : 1.05, 4.30, 7.50.

ST-DENIS — "La môme Vert de Gris" : 11.50, 4.59, 10.08. **"Votre dévoué Blake"** : 1.20, 6.29. **"Les femmes s'en balancent"** : 3.07, 8.26.

SEVILLE — "Can-Can" : matinées, merc., sam., dim., 2.30, soirées, 8.30.

STRAND — "The Scavengers" : 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00. **"Terror Is a Man"** : 11.35, 2.35, 5.35, 8.35.

WESTMOUNT — "Bobbikins" : 1.20, 3.25, 5.30, 7.35, 9.40.

Gardés à l'affiche

ALOUETTE — "Ben-Hur". Formidable film historique se passant au temps du Christ. Certes la production la plus sensationnelle qu'Hollywood ait produite. Scènes d'une grandeur unique. La production dure quatre heures. Principaux interprètes : Charlton Heston, Haya Hararcet, Stephen Boyd, Jack Hawkins.

AVENUE — "Nights of Cabiria". L'un des chefs-d'oeuvre de Fellini, ce film nous permet d'entrer dans le monde très méprisé des femmes de petite vertu. Même si le commerce de la chair est leur profession, ces femmes sont des êtres qui ne sont pas dénués de sentiments et surtout d'espoir. On y apprend qu'une prostituée n'est pas insensible à l'amour, qu'elle y croit et qu'elle le recherche. En vedettes : Giulietta Masina et François Périer.



L'Inde aventureuse

Au cinéma Palace, à l'affiche, "Flame Over India", un film en cinemascope et en couleurs avec LAUREN BACALL et KENNETH MORE.

CAPITOL — "The Bellboy". Une très amusante comédie avec l'inimitable Jerry Lewis. Ce comédien raconte quelques-unes des mésaventures qui lui sont survenues lorsqu'il était jeune et qu'il exerçait ce métier dans un hôtel de montagne. Il y a évidemment matière à rire tout le long de ce film.

IMPERIAL — "This Is Cinerama". Le premier film tourné selon le procédé cinérama et sans doute le meilleur. En assistant à la projection de ce film sur trois écrans, vous serez transportés aux quatre coins du monde.

KENT — "Black Orpheus". C'est la version anglaise du film de Marcel Camus "Orpheu Negro". On y conte, à la moderne, l'histoire d'amour d'Orphée et d'Eurydice. Une jeune campagnarde s'éprend d'un conducteur de tramway et maître de danse. Celui-ci, séduit par sa beauté et son talent, l'engage. Ces deux amoureux finiront par s'unir dans la mort. En vedette: Breno Mello et Marpessa Dawn.

LOEW'S — "Bells Are Ringing". Réalisée par Vincente Minnelli, cette comédie musicale met en vedette Judy Holliday et Dean Martin. En cinémascope et en couleurs. Les aventures d'une téléphoniste qui a la déplorable manie de toujours vouloir donner des conseils aux clients.

ORPHEUM — "Mon gosse", un gentil mélodrame, raconte la tragique histoire d'un jeune orphelin qui vit dans le faubourg d'une grande ville. Mis sous la tutelle d'un oncle, ce dernier le force à mendier. Au comble du désespoir, ce jeune décide un jour de rejoindre sa mère dans l'autre monde. Le rôle de l'enfant est joué par le jeune Pablito Colvo.

PLAZA — "Leçon dangereuse". Quelle est la cause de la délinquance juvénile ? Ce film bien fait, et d'une grande intensité dramatique, ne vous le dira pas tout à fait, mais vous rendra songeurs. Cette production en vaut la peine.

SEVILLE — "Can-Can". Musical supérieur à l'ordinaire, tourné en couleurs selon le procédé Todd-Ao. Avec Frank Sinatra, Shirley MacLaine, Maurice Chevalier et Louis Jourdan. L'action, qui se passe dans le Montmartre fin de siècle, va au grand galop, et les spectateurs aussi, sans que faiblisse un seul instant l'enthousiasme.

RE-VOICI A LA DEMANDE GÉNÉRALE 2 GRANDS SUCCÈS !





AVe. 1-5513 — CR. 1-2210

FRANÇAIS et RIVOLI



Jamais de son temps ! Jamais de notre temps !
Le monde n'a jamais connu en tout temps autant de violence que cette vengeance redoutable de

HANNIBAL

LE COLOSSE PARMI TOUS LES HOMMES DE TOUS LES TEMPS !

VICTOR MATURE

HANNIBAL

In SUPERCINESCOPE-TECHNICOLOR® from WARNER BROS. et une troupe d'innombrables aventuriers et les vedettes RITA GAM-GABRIELE FERZETTI

Au même programme :



En vedette : KATHY CARLYLE de United Artists

A l'affiche

PRINCESS — *Air climatisé* — CHATEAU — CR. 1-4400

PAPINEAU — LA. 1-6853 — GRANADA — CL. 5-2428 — EMPRESS — *Salle rafraîchie*

RIALTO et SAVOY — CR. 7-3700 — *Air climatisé*

La guerre des ondes

Un peu plus coûteuse que la "guerre des valses"!

NEW YORK. — (N.E.A.) — En plus d'avoir encerclé l'Union soviétique d'un vaste réseau de bases militaires, le bloc occidental a eu l'ingéniosité de créer de toutes pièces un puissant poste radiophonique de propagande qui pénètre en territoire russe à coeur de jour et qui y déverse des nouvelles et des informations qui savent capter l'attention des Soviets. Cette merveille, c'est Radio-Europe Libre.

A Radio-Europe Libre, les éditeurs, les scripts, les préposés aux programmes et les speakers sont des gens qui ont vécu derrière le rideau de fer, précisément dans ces pays auxquels les émissions sont consacrées.

Dent pour dent

Alton Kastner, l'annonceur de Radio-Europe Libre, affirme que les succès de propagande obtenus jusqu'ici par ce poste de radio sont fondés sur des faits, les uns tangibles, les autres peut-être moins palpables, mais quand même bien réels.

Le poste a été fondé par le Comité de l'Europe Libre, à l'instigation du général américain Lucius Clay. Ces émissions occidentales sont destinées à cinq pays communistes de l'orbite russe: la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne et la Roumanie.

"Notre radio était bien peu puissante lorsque nous avons débuté à l'Empire State Building, il y a quelques années, a déclaré Stanley Smialowski, chef de la production de R.E.L. et attaché au réseau depuis sa fondation.

"Munis d'un autre émetteur, poursuit-il, nous ne diffusions que quelques heures par jour à l'intention de quatre millions et quart d'auditeurs dispersés dans ces cinq pays satellites.

"Aujourd'hui, pourvue d'un important poste émetteur à Munich, Allemagne de l'Ouest, en plus de nos bureaux ici et aux Etats-Unis, Radio-Europe Libre possède 78 postes émetteurs qui réussissent à diffuser 90 p. 100 de notre programmation, malgré le brouillage d'ondes systématique que font les 2,000 postes communistes. Nos programmes sont destinés à 10,500,000 auditeurs derrière le rideau de fer; ils sont diffusés 18 heures par jour à l'intention de la Pologne, de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie et 6 heures par jour pour la Bulgarie et la Roumanie.

Un rêve réalisé

"La Croisade de la Liberté" n'était qu'un rêve, il y a dix ans. Maintenant, son budget, plus précisément celui de la Radio-Europe Libre, atteint $10,000,000 par année; elle reçoit de nombreux dons de diverses associations des Etats-Unis.

Le côté effectif et aléatoire de Radio-Europe Libre et de ses émissions reste son auditoire. Aucune enquête n'a encore pu déterminer le nombre de ses auditeurs réels ou éventuels.

Reste le fait suivant: Radio-Europe Libre croit qu'elle a quand même remporté un grand succès en se basant sur les renseignements reçus de touristes et de réfugiés en provenance des pays derrière le rideau et sur la véhémence des attaques qu'elle essuie de la part de la radio communiste. Les autorités de R.E.L. ont supprimé les émissions qui ont paru inutiles et sans effet, comme par exemple celles qui étaient destinées à l'Albanie.

La stricte vérité

Radio-Europe Libre ne possède aucune agence de nouvelles de l'autre côté du rideau, mais elle puise ses renseignements auprès de personnes qui fuient la persécution communiste, de 70 postes de radio communistes, d'innombrables publications et de gens qui ont bien connu ces pays auxquels les émissions sont destinées. R.E.L. se félicite de tenir les Russes au courant des grands faits politiques et autres de l'Occident; elle se fait un devoir de redresser la vérité souvent alambiquée et torturée par la propagande communiste de Khrouchtchev.

"Nous servons à nos auditeurs russes les nouvelles qu'ils veulent savoir, précise Kastner. Ils désirent connaître la stricte vérité sur tout ce qui se passe en Europe orientale; ils s'intéressent autant que nous aux résultats de nos élections".

Les gens derrière le rideau de fer trouveront peu d'encouragements de la part de Radio-Europe Libre dans le sens de la "libération". "Nous nous sommes fait servir une durable leçon lors de la révolution hongroise, conclut M. Kastner. Nous apporterons des changement à cet item, mais ça ne sera que lentement, par étapes ! Pour le moment, pas de propagande !"



STANLEY SMIALOWSKI (à droite), gérant de la Radio-Europe Libre, prépare une émission à l'intention de la Pologne en compagnie de deux acteur polonais, ZIENOWIT KARPINSKI (à gauche) et ZBIENIEW WIERZBIECKI.









L'homme qui fit trembler Rome

Aux cinémas Empress, Papineau, Château, Rialto, Savoy et Granada, un film en technicolor prend l'affiche dès cette semaine. Il se nomme "Hannibal". Il est interprété par RICK BATTAGLIA, VICTOR MATURE et FRANCO SILVA.

"Macbeth" à l'africaine

Ceux qui s'imaginent que Shakespeare a été joué de toutes les façons imaginables se trompent ! C'est un peu ce que tentera de prouver une troupe théâtrale américaine qui se rend à Harrar, une ville d'Ethiopie, pour présenter un spectacle vraiment inusité.

Cette troupe, dirigée par Adrian Stanley — une personnalité dans le monde du théâtre amateur et professionnel aux Etats-Unis — jouera "Macbeth" dans des décors typiquement africains. Pour ajouter un plus grand réalisme à cette représentation, on remplacera les rois écossais par les chefs de la tribu des Zoulous.

Stanley est convaincu qu'en agissant de cette façon, les Africains pourront facilement comprendre l'intrigue de Macbeth, car elle se rapproche énormément de leur folklore et de leurs traditions.

Les mêmes passions

"Lorsqu'on étudie l'histoire de la tribu des Zoulous, déclare Stanley, c'est surprenant de voir à quel point les chefs africains Shaka et Lobengula ont vécu un conflit semblable à celui de Macduff et de Macbeth. Les guerres entre les clans et les tribus se sont effectuées de la même façon !

"Je ne parviens pas à comprendre comment il se fait que la similarité soit si exacte. C'est sans doute que dans les pays, les passions sont toujours les mêmes !"

Fanfares en fête

Les 6 et 7 août, sept cents musiciens, représentant dix-huit fanfares, envahiront Marieville, à l'occasion du vingtième Festival de la Fédération des Fanfares amateurs de la province de Québec. On prévoit une assistance de plus de 15,000 personnes. L'Union musicale de Marieville fêtera, par la même occasion, son soixantième anniversaire de fondation. Après une parade à travers les rues de la ville, des concerts individuels se dérouleront de 2 h. à 4 h. de l'après-midi. Le festival se terminera par un concert monumental groupant les sept cents musiciens présents.

Tout dépend

Le cow-boy du Far-West entre chez un armurier.

—Je voudrais acheter un revolver.

—A six ou à huit coups ?

Le cow-boy du Far-West, sans répondre, décrocha le téléphone:

—Allo, la Banque commerciale ? Dites-moi : avez-vous six ou huit employés ?

FM-Sélection

CBM-FM
(100,7 Mc/s)

Samedi, 6 août, à 1 h. de l'après-midi. Théâtre d'opéra". **Les Contes d'Hoffmann,** d'Offenbach, avec le concours de Léopold Simoneau, ténor, Mattiwilda Dobbs, soprano, Aimé Domat, ténor, et la participation des choeurs et de l'orchestre des Concerts de Paris sous la direction de Pierre-Michel Le Conte.

★ ★ ★

Dimanche, 7 août, à 3 h. de l'après-midi. Sunday Chamber Music. Le Quatuor de Montréal et John Newmark, pianiste. Au programme, Quatuor pour piano en la majeur, opus 26, de Brahms, et neuf mouvements du quatuor à cordes "Hyperboles" de Clermont Pépin.

★ ★ ★

Lundi, 8 août, à 8 h. du soir. "Musical Comedies". **Flower Drum Song** de Rogers et Hammerstein avec le concours de Miyoski Umeki, Larry Bleyden, Pas Suzuki, Juanita Hall, Keye Luke et les membres qui ont créé la pièce sur le Broadway.

★ ★ ★

Mardi, 9 août, à 10 h. 30 du soir. "Distinguished Artists". Ce soir l'artiste invité est Warren Mould, pianiste. Au programme, Impromptu, opus 36, No 2 et Scherzo, opus 30, de Chopin, et Consolations et Valse Méphisto de Liszt.

★ ★ ★

Mercredi, 10 août, à 10 h. 30 du soir. "Jazz at Its Best". Disques de jazz présentés par Ted Miller. Ce soir, Dizzie Gillespie, le plus grand trompettiste de l'heure. Il est le créateur du style "Be Bop" qui a fait fureur il y une quinzaine d'années.

★ ★ ★

Jeudi, 11 août, à 8 h. du soir. Grandes Oeuvres. "Rosamunde", opus 26, de Schubert, avec le concours de Hilde Roessel-Majdan, contralto, et le choeur de l'Académie de Vienne et l'orchestre de l'Opéra de cette même ville sous la direction de Dean Dixon.

★ ★ ★

Vendredi, 12 août, à 9 h. du soir. "CBC Summer Festival". Concert de musique électronique diffusé de Stratford. Oeuvres de Henk Badings, Luciano Berio, Bruno Moderna, Otto Luening et Vladimir Ussachevsky.

CKVL-FM
(96,9 Mc/s)

Samedi, 6 août, à 10 h. du soir. Durant trois heures, jusqu'à la fin des émissions, c'est-à-dire 1 h. du matin, concert de jazz. Les mélodies et les airs les plus célèbres du jazz contemporain.

★ ★ ★

Dimanche, 7 août, à 9 h. du soir. Ce soir à l'Opéra, **Norma**, de Bellini, avec Maria Callas, Mario Filippeschi, Ebe Stignani, Nicola Rossi-Lemeni et le concours de l'orchestre et des choeurs de la Scala de Milan sous la direction de Tullio Serafin.

★ ★ ★

Lundi, 8 août, à 10 h. du soir. Festival Chopin 1960. Récital Chopin à l'ambassade de Pologne à Washington par le pianiste Adam Harasiewicz. Au programme, Polonaise en do dièse mineur, op. 26, No 1, Ballade en sol mineur, op. 23, Nocturne en fa dièse, op. 15, Scherzo en do dièse mineur, deux Mazurkas, Sonate en si bémol mineur, op. 35, Mazurka en si mineur, op. 33.

★ ★ ★

Mardi, 9 août, à 10 h. du soir. Concert israélien. Suite sur des thèmes grecs, oeuvre de Karol Salomon avec le duo Bracha Eden et Alexander Wolkowisky, pianistes.

Mercredi, 10 août, à 10 h. du soir. Festival de Dubrovnik. Récital de Vladimir Ruzdjak. Au programme, "Edward" de G. Lowe, "Le roi Saül" de Moussorgsky, "Cantabo Domino" de Lukacic, "Quanta invidia mi fai" de Marcello, "L'Amante placata" de Bassania, "Venite Consiglio", "Caldo sangue" et "Le violette".

★ ★ ★

Jeudi, 11 août, à 10 h. du soir. Ce soir à l'opéra. **Il matrimonio segreto,** de Cimarosa, avec Carlo Badioli, Eugenia Ratti, Graziella Sciutti, Ebe Stignani, les choeurs et l'orchestre de la Scala de Milan sous la direction de Nino Stanzogno.



Une vie de chien !

Aux cinémas Champlain et Crémazie, cette semaine, à l'affiche, la version française de "Shaggy Dog", "Quelle vie de chien" avec FRED MacMURRAY. Au même programme, "Daniel Boone", un film en couleurs avec BRUCE BENNETT et LON CHANEY.



Du rire et de l'humour

Aux cinémas Français et Rivoli, deux grands films prennent l'affiche : "Le triporteur" avec DARRY COWL et BEATRICE ALTARRIBA, et "Le gorille vous salue bien" avec LINO VENTURA et CHARLES VANEL.

le NOUVEAU THEATRE National
1220 est, Ste-Catherine - LA. 2-8235
Gilbert BECAUD
Caterina VALENTE
CASINO de PARIS
E. Constantine - Jeanmaire
Folies Bergère
aussi
LES GIRLS
SAMEDI-DIMANCHE
à 8 hres du soir
ESPOIR DU
MUSIC-HALL '60
avec Jean SIMON

SALLES CLIMATISÉES
ST-DENIS et BIJOU
Festival
EDDIE CONSTANTINE
3 succès du bagareur le plus fracassant de l'écran!
LA MÔME VERT DE GRIS
Les femmes s'en balancent
Votre dévoué Blake

POUR TOUTE LA FAMILLE
VOUS vous promenez en gondole à Venise...
VOUS faites du ski nautique avec ces belles nymphes, en Floride..
LA VERSION ORIGINALE
THIS IS CINERAMA
En TECHNICOLOR et CINERAMASOUND
RESERVATIONS: AV. 8-5603
AIR CLIMATISÉ
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102
NOUVELLES SEANCES D'ETE !
Matinées tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 2 h. p.m.
FOYER CANADIEN EXCLUSIF DU CINERAMA

"Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement."
Relenu à l'affiche
17 ième SEMAINE EN
LEÇON DANGEREUSE
(LES FRÉNÉTIQUES)
sélection Michael Costan
aussi à l'affiche
JACQUELINE SASSARD
LES ÉPOUX TERRIBLES
cola St-Hubert et Beaubien
Air climatisé POUR VOTRE CONFORT
Cinéma PLAZA

Une épopée de notre temps

En Israël, Preminger a terminé l'adaptation du roman, "Exodus"

Commencé au début de mars, le film "Exodus", tiré du roman américain de Léon Uris, vient de se terminer à Haïfa. Otto Preminger le présentera à New York le 15 décembre prochain. Mais dès maintenant, on peut prédire que cette production de grand style qui retrace l'histoire de l'Etat moderne d'Israël, a toutes les chances de ressembler à un film important.

Depuis le mois de mars, l'Etat d'Israël est devenu le plus grand studio du monde: à Haïfa la blanche, on regarde avec des yeux étonnés ce remue-ménage quotidien qui bouleverse cette ville déjà si agitée. Chaque matin, vers 7 heures, c'est un cérémonial rituel: dans un grondement sourd, une trentaine de camions prennent le départ avec un contingent d'hommes, quelques vedettes qui, jusqu'alors, n'étaient connues en Israël que par les magazines: le calme Paul Newman, la pétulante Eva Marie Saint, le charmant Sal Mineo, le placide Lee J. Cobb ou la timide et sauvage Alexandra Stewart. A leur tête, un homme de forte taille qui domine tout et dirige sa cohorte d'une voix de stentor, Otto Preminger lui-même, qui a pris la direction de cet énorme navire: "Exodus", le film qui relatera à travers un cas particulier, la fondation de l'Etat d'Israël et qui sera l'épopée de tout un peuple.

D'un roman

Le début, c'est d'abord un livre de Léon Uris, un écrivain américain, habitué des gros tirages et des adaptations cinématographiques. Otto Preminger lit le manuscrit du roman que l'écrivain a intitulé: "Exodus". Au fur et à mesure qu'il parcourt les pages, des images lui viennent à l'esprit. Déjà, il sait qu'il y a dans cette histoire la matière d'un film, d'un film qui pourrait avoir comme réalisateur Otto Preminger. Au mot "fin" du roman, sa décision était prise: depuis longtemps, le metteur en scène de "Bonjour Tristesse" était tenté par un film historique, mais les costumes antiques l'ennuyaient. Il l'avait, son sujet historique et, de plus, il était contemporain. Hélas ! les droits n'étaient pas libres, mais Otto est têtu. Il trouve toutes sortes d'arguments et finit par convaincre le propriétaire des droits de les lui céder. Comme toujours, il réussit . . . Il s'enferma alors pendant quarante-cinq jours avec son scénariste, Dalton Trumbo et, de 7 heures du matin à 9 heures du soir, ils polirent une adaptation qui allégeait le gros roman tout en lui conservant sa substance.



Cette scène, tournée à Haïfa n'a rien du chiqué des studios (même de Hollywood).

C'est ainsi qu'en janvier dernier, Otto Preminger atterrit en Terre Sainte. Il se rendit aussitôt compte que tout devait être tourné là. Le meilleur studio ne vaut jamais un décor naturel, surtout lorsqu'il est aussi caractérisé que celui d'Israël.

Mais tout était à faire: le cinéma israélien n'existe pratiquement pas. D'autres que lui auraient renoncé. Il attaqua le problème de front. Les techniciens furent recrutés dans le monde entier, parmi les meilleurs. Tout, caméras, camions, laboratoires, pellicules, était en provenance de Hollywood. Il s'installa dans le plus bel hôtel de Haïfa, l'hôtel Zion, et une véritable ville se créa, et le maître absolu en est Otto Preminger. Pour instaurer son règne, il a commencé par se marier, si bien que le tournage de l'"Exodus" restera dans son souvenir comme une lune de miel. Il se mit à rechercher ses princes, ses hauts dignitaires, autrement dit ses acteurs. Les personnages du roman étaient nombreux et demandaient des comédiens de très grand talent. Il inscrivit sur une feuille la liste idéale de sa distribution.

La distribution

Au premier chef, la figure la plus humaine, celle qui domine tout le film. Ari Ben Canaan, un agent de la "Hagannah", l'armée clandestine d'Israël en 1947: il fallait un comédien solide, dont la présence devait s'étendre sur l'oeuvre tout entière. Otto écrivit: Paul Newman.

Autre Israélien dont le rôle serait primordial, celui de Dov Laudan, un rescapé du ghetto de Varsovie et d'Auschwitz, qui combat dans l'"Irgoun", un mouvement dissident de la "Hagannah". Il est partisan de l'action violente et terroriste. C'est un jeune fanatique qui ne craint rien, même la mort. Otto écrivit: Sal Mineo.

Et puis, il y avait une femme, une jeune Américaine, Kitty Fremont, en Israël pour connaître des détails sur la mort de son mari, un photographe de presse, et qui, peu à peu, s'éprend de Ari Ben Canaan . . . et de la cause juive. Otto écrivit: Eva Marie Saint.

Et il procéda ainsi avec Barak, le père de Ari, un membre important de l'organisation clandestine, rôle qu'il attribua idéalement à Lee J. Cobb, avec Taha, un Arabe qui a passé toute son enfance avec Ari et qui a épousé sa cause et qui aurait pu avoir le visage de John Derek, avec tous les nombreux personnages du film.

Un travail acharné

Au début de mars, le premier tour de manivelle était donné. Depuis, la machine infernale s'est mise en route et chaque jour a vu impressionner son comptant de pellicule dans un horaire qui



EVA MARIE SAINT
...elle incarnera Kitty Fremont.

effraierait tous les syndicats du monde: de 6 heures du matin à 9 heures du soir, dans une chaleur qui porte plus au farniente qu'au travail intensif. Tourner, pour Preminger, est un plaisir, mais c'est aussi une longue patience, un travail de tous les instants, car ce moderne Protée n'oublie rien, pas le moindre détail. Il connaît son plus petit collaborateur (il en a plus de cent) et sait quelle est sa fonction. Tout passe par son oeil.

Qui a prétendu, un jour, que les comédiens de Hollywood adoraient jouer les monstres sacrés et les vedettes à part entière ? J'ai rarement rencontré "ouvriers" aussi patients, aussi consciencieux, aussi humbles. Le plan était pourtant des plus simples, sans aucune complication psychologique; Eva Marie Saint, au volant d'une vieille voiture (le problème des voitures a donné un travail considérable à Bob Goodstein, le régisseur: l'action se passe en 1947 et il n'y a plus en Israël une voiture du modèle en usage cette année-là) quittait la maison et Paul lui faisait un salut de la main. Aucun dialogue n'était échangé entre les deux personnages. Pourtant, on fit vingt prises du plan, l'amour de la précision étant chez Preminger quasi maniaque.



PAUL NEWMAN
...un agent de la Hagannah.



Pour obtenir des figurants les salamalecs comme il les conçoit, OTTO PREMINGER s'exécute à grands mouvements.

Spectacles à voir

A la Poudrière, à l'Ile Sainte-Hélène: **L'homme, la bête et la vertu** de Pirandello.

Au Mountain Playhouse: **Tunnel of Love** de Joseph Fields et Peter de Vries.

Au Chalet de la Montagne: **Festival de Jazz** avec Dizzie Gillespie et René Thomas, le 8 août.

Au Chalet de la Montagne: **Symphonie sous les étoiles** avec Marguerite Gignac, soprano, le 10 août.

A la Marjolaine, à Eastman: **Zone** de Marcel Dubé.

Au Centre d'Art de Sainte-Adèle: **La lune est bleue** de Jean Bernard Luc, les 5, 6 et 7 août à 9 h. du soir.

Au Centre d'Art de Percé: **La ménagerie de verre** de T. Williams.

A la Butte, à Val-David: **Feue, la mère de madame**, de Georges Feydeau, les 6 et 7 août.

Aux JMC, Mont-Orford: **Concert des campeurs**, le 6 août. Récital Chopin par Vlado, le 7 août.

on s'amuse!

SPECTACLE GRATUIT
5 & 11 p.m.

SALLE À MANGER
REPAS COMPLETS

en après-midi et en soirée,
sauf le lundi à compter de 7 p.m.

PARC BELMONT



ALMA, ci-dessus à gauche (excusez, M. Desrosiers), tient la vedette dans un spectacle de tauromachie du fantaisiste JACQUES "OVER" DESROSIERS: "J'ai beaucoup de mal (évidemment, c'est Jacques qui parle) avec la jolie et douce Alma: c'est elle, la vache, qui mène... Elle ne me donne même pas la chance de 'voler le show'!!!"

Alma et Jacques Desrosiers au Casa Loma?

"Oh, cette vache, quelle cabotine!"

"Qu'il le veuille ou non, déclare Jacques Desrosiers, un artiste doit toujours manifester une certaine dose de cabotinage s'il ne tient pas à demeurer seul, méprisé de tous les autres artistes. A vouloir sans cesse se montrer intransigeant dans tous les domaines, un artiste perd tout!

"Dire à un acteur qu'il est cabotin, c'est l'insulter. Et pourtant, qu'il le veuille ou non, il l'est... même s'il se défend de l'être! D'ailleurs, s'il ne l'était pas, la vie lui deviendrait insupportable.

"Il arrive parfois qu'on se laisse photographier toute la journée, qu'on parle de soi sans arrêt parce qu'on nous le demande. On se maquille, on parait sur la scène, devant une caméra. On se fait interpeller dans la rue, on signe des autographes. Toutes ces choses, et tant d'autres, seraient insupportables si nous n'avions pas un certain cabotinage.

Grande prétention

"Lorsqu'on dit d'un artiste qu'il est "une présence" sur scène, je crois que ceci provient d'un mélange de cabotinage et de trac, de confiance et de doute en soi, enfin d'une extraordinaire prétention qui nous fait imaginer que, lorsqu'on entre en scène, le public ne regarde plus que nous.

"Etre en scène, c'est un peu être à l'avant d'un bateau. Le public est un élément comme la mer, et comme la mer donne le mal de mer, le public donne le trac. Et ce trac, il faut le combattre comme un passager essaie, par tous les moyens, de combattre son mal de mer.

"Je suis dans le domaine du spectacle depuis six ans, ajoute Jacques Desrosiers. J'ai eu le temps d'apprendre une foule de choses. Au début, comme je revenais d'étudier en France, je croyais tout savoir... mais je ne connaissais pas mon public. Ce fut un échec lamentable. Depuis, j'ai dû mettre en pratique tout ce que j'ai appris en théorie. J'ai dû apprendre à faire rire les gens. Et je me suis aperçu que parfois il suffit de très peu de choses, un mot, par exemple: "Over!" On le répète trois ou quatre fois: le public rit."

Cette semaine, Jacques "Over" Desrosiers tâchera de mettre tous ces principes en pratique lors de son nouveau spectacle au Casa Loma. Aura-t-il du succès? Lorsqu'on le voit travailler pendant des heures sans arrêt, pour mettre un seul pas au point ou pendant des journées complètes pour apprendre une seule chanson, lorsqu'on connait son talent, on n'en doute pas.

J. L.

Cette semaine...

Au Festival

COMEDIE CANADIENNE: La compagnie Indrani Rahman et ses danseurs des Indes, les 5 et 6 août.

COMEDIE CANADIENNE: "Le Dindon", de Georges Feydeau, par le TNM, les 8, 9 et 10 août.

AU PLATEAU: Concert Symphonique avec le chef d'orchestre Maurice Le Roux et la jeune pianiste turque, Idil Biret, le 9 août.

COMEDIE CANADIENNE: Concert Mozart par les Petites Symphonies de Radio-Canada; chef d'orchestre, Maurice Le Roux, et Rafael Masella, clarinettiste, le 11 août.

AU PLATEAU: Récital de piano par la jeune pianiste turque, Idil Biret, le 12 août.

Ce qu'on en dit à Paris...

Un peu trop "adulte", ce film, "The Apartment..?

par Jean-Paul Freyss

NEW YORK. — (A.F.P., exclusif au *Petit Journal*). — Une comédie doit-elle avoir pour but exclusif de faire rire, ou peut-elle, mi-sérieuse, dénoncer un travers humain? A en juger par la polémique que le nouveau film de Billy Wilder a déclenchée dans certains milieux, on pourrait croire que l'humour n'a plus de place dans le cinéma américain et que seule la farce y aurait droit de cité.

"L'Appartement" a été dénoncé comme une insulte à la moralité américaine: c'est l'histoire, pour une large part, du succès d'un banal employé d'une compagnie d'assurances qui doit son rapide avancement à la complaisance avec laquelle il prête son appartement à ses chefs de service pour la poursuite discrète de leurs "activités extra-maritales". L'"initiative" du jeune homme, son "désir de se rendre utile", les longues soirées passées au bureau (faute, en fait, d'un appartement qu'il puisse appeler le sien) le signalent finalement à l'attention du directeur du personnel qui fait de lui son adjoint en échange de la clé de l'appartement tant convoité.

Billy Wilder, l'auteur de ce film en collaboration avec I.A.L. Diamond et son metteur en scène, a d'avance répondu à ceux de ses critiques qui devaient lui reprocher de peindre une corruption morale sous des traits trop généreux et trop sympathiques: dans un tonneau de 33,000 personnes (les quelque 33,000 employés de cette compagnie d'assurances) faut-il s'étonner de trouver trois ou quatre pommes gâtées?... ou même cinq? observe le jeune homme en question. L'embarras provient sans doute de ce que les trois ou quatre "pommes gâtées" sont en l'occurrence les seuls directeurs de services qui nous



SHIRLEY MacLAINE
... isolée dans la multitude humaine.

soient présentés, que ceux-ci acceptent leur situation ouvertement et cyniquement et que leurs liaisons concernent exclusivement le personnel féminin de la compagnie, lequel semble soumis aux exigences et aux fantaisies des premiers.

Une comparaison

Le dernier film de MM. Wilder et Diamond, "Some like it hot", avait obtenu aux Etats-Unis un succès sans réserve: c'était une farce où l'invraisemblance des situations permettait de rire franchement d'épisodes que certains spectateurs pouvaient trouver scabreux. Dans "L'Appartement", les mêmes auteurs ont exploité une veine toute différente, plus sérieuse, avec un humour plus discret: ils ont été moins bien compris et ce nouveau film n'aura pas l'heur de plaire aux Etats-Unis autant que le précédent, où triomphait, il est vrai, Marilyn Monroe.



JACK LEMON
Un appel nocturne, puis...

Marilyn Monroe ne joue pas dans "L'Appartement". Mais Jack Lemmon (qui était avec Tony Curtis un des deux clowns de "Some like it hot"), est l'interprète principal de ce nouveau film. Et c'est encore un rôle de clown qu'il tient: seulement, d'exhubérant, le clown est devenu triste et pathétique.

Le succès "facile"

Voici en effet notre homme sur le chemin du succès et la comédie demanderait que tout finisse bien pour lui. Mais M. Wilder se montre plus subtil: le succès de son stratagème crapuleux n'assure pas le bonheur de son héros. Jack Lemmon est un jeune homme entreprenant mais triste: de ce fait, hâbleur mais pas gai... jusqu'au jour où la fortune amoureuse semble lui sourire dans la personne d'une jeune "lifière" de l'immense immeuble de la compagnie. Hélas, il découvrira vite que l'objet de ses désirs occupe déjà son propre appartement deux soirs par semaine, à l'insu de tous, en compagnie du directeur du personnel. Le choix s'offre toutefois entre la poursuite ignominieuse du succès et la liberté dans l'indépendance: notre héros choisit l'indépendance, renonce aux voies douteuses du succès et trouve le bonheur (du moins l'espère-t-on pour lui) dans les bras de sa bien-aimée et dans un nouvel appartement où ne le poursuivra pas le rappel constant des amours illicites dont il se faisait le complice.

Tristesse de la vie moderne

Jack Lemmon et Shirley MacLaine interprètent très heureusement cette touchante comédie, mais avec ce même réalisme qui caractérise le scénario et la mise en scène de Billy Wilder et qui est à l'origine des critiques que nous signalions. M. Wilder a voulu faire de sa comédie une satire, et pour que celle-ci porte, il a généralisé une situation particulière, comique: la turpitude d'un cas individuel. Il l'a étendu à toute une ruche commerciale, aux 33,000 employés d'une compagnie d'assurances qu'il a voulu typique d'une grande affaire moderne. Jack Lemmon n'est pas un opportuniste exceptionnel, c'est un pauvre garçon comme il en est beaucoup, que les circonstances ont placé sur le chemin d'un succès facile et qui cède à la tentation. Et Miss MacLaine exprime toute la tristesse d'une banale vie de jeune fille isolée dans la multitude humaine d'une grande ville.

Il fallait, pour que la critique morale de M. Wilder portât, que l'immoralité de son film s'étendit à tous ses personnages, à l'exception du dénouement. Cette manière de comprendre la comédie sera dans doute mieux accueillie en Europe qu'elle ne l'a été aux Etats-Unis.

AU
FAISAN BLEU
En vedette à compter de mardi soir
★ The Three Sharps
musiciens-chanteurs
vedettes des disques
★ Hal Haig
comédien réputé
Du rire à profusion
★ Sonia Del Rio
danseuse exotique
★ Nick Makos
M.C.
Salles pour banquets, réceptions de toutes sortes, signalez:
MU. 1-1637
Cuisine française et moderne
Au chic hôtel
FAISAN BLEU
St-Martin, P.Q. — Route 11A
1½ mille du pont de Cartierville

90 MINUTES
de
SPECTACLE ENLEVANT
En vedette cette semaine
8 numéros sensationnels
pour la première fois à Montréal!
★ Carlo Cambrio
Excellent chanteur de l'Italie!
★ Los Three Mayos
Acrobates sensationnels!
★ John Crystal & Co.
Nouveauté sans pareil!
★ Christina Aguire & Co.
Danseurs "Flamingo"!
★ Pattie Myers
Jolie danseuse — contorsionniste!
★ Ann Nichol
Charmante instrumentiste!
★ Ted Lester
Illusionniste sans égal!
★ FAMILLE SOUCY
ONCLE ADHEMAR
★ ROLAND MONTREUIL, m.c.
★ FERNAND BEAUCHEMIN, m.c.
2 orchestres pour la danse
3 spectacles tous les soirs
le premier à 9 h.
Salles pour Conventions
Capacité: jusqu'à 500 personnes
LA. 3-0063
JAMAIS: couvert, entrée ni minimum
CAFE Mocambo LA. 3-0063
506, rue du HAVRE (coin Notre-Dame)



DERNIÈRES NOUVELLES
New-York... Hollywood... Paris



Hollywood assiste-t-il en ce moment à la fin de sa distribution d'Oscars ? Ce spectacle télévisé au cours duquel on décernait des prix aux meilleures réalisations dans le domaine cinématographique disparaîtra-t-il ?

On ne peut pas encore l'affirmer de façon certaine. On sait toutefois que la "Motion Picture Association of America" a décidé de ne plus dépenser un sou pour cette cérémonie. Cette décision fait suite aux difficultés qu'elle a eues cette année à ramasser les $550,000 nécessaires pour monter le spectacle.

Les grandes compagnies cinématographiques qui fournissaient l'argent sont en effet devenues réticentes : elles ne voient pas la raison pour laquelle elles payeraient un prix très élevé pour un spectacle qui ne met en valeur qu'un ou deux de leurs films.

Bref, cette distribution des Oscars n'aura lieu l'an prochain que si un commanditaire s'offre et débourse tous les frais de la télémission.

Un film canadien ?

Nous avons reçu, cette semaine de nouvelles suggestions pour M. **Gerry Wald.** Est-ce parmi celles-ci qu'il choisira le thème qui lui permettra de tourner un film typiquement canadien ?

M. **Paul Savoie** de Sherbrooke propose d'écrire une épopée en se basant sur les aventures de **Dollard des Ormeaux :** "Comme Hollywood aime beaucoup les



M. Duplessis
souvenirs



N. Louvier
Les Marchands

westerns, écrit-il, votre producteur pourrait ainsi en tourner un dont l'action se situerait dans l'est !" . . . Selon **Mlle Jeanne Landry** de Drummondville, une biographie de **Jeanne Mance** permettrait de montrer au monde entier la merveilleuse histoire d'une femme pleine de courage et d'abnégation qui a tout laissé tomber pour mieux se donner aux autres . . .

Un lecteur anonyme déclare que la vie très mouvementée de feu le premier ministre **Maurice Duplessis** saurait intéresser tous les cinéphiles. Il se voit, par l'oblitération du timbre, que cette lettre provient de Trois-Rivières.

Enfin, **M. Jacques Beaulieu** de Montréal est d'avis qu'il serait formidable de tourner un film sur **d'Iberville :** "Et si Hollywood refuse, ajoute-t-il, dites-leur ceci : Si d'Iberville vivait encore et qu'il apprenait votre refus, il vous répondrait par la bouche de ses canons !" (sic). M. Beaulieu veut plutôt parler de Frontenac . . .

Et voilà pour cette semaine. La semaine dernière, les lecteurs proposaient surtout des films tirés de romans canadiens-français; cette semaine, on conseille plutôt des films biographiques.

Et si vous avez d'autres suggestions à faire, envoyez-les-nous aux soins de cette chronique : "Dernières Nouvelles, Le Petit Journal, Montréal." Nous les soumettrons à M. Gerry Wald . . Et merci !

Citation

Cette semaine, la citation est tirée d'un roman de **Nicole Louvier** publié en 1959 aux Editions "La Table Ronde" : "Les Marchands".

Emmanuèle, une jeune chanteuse — elle compose ses propres chansons — a rencontré M. John, un éditeur musical. Après avoir entendu ses mélodies très poétiques, ce dernier lui déclare préférer les chansons commerciales suffisamment mauvaises pour plaire partout et rapporter immédiatement des millions :

"Je sors de là triste et désaxée, pour déambuler avec rage dans l'avenue. M. John ? Un spécimen comme il y en a tant d'autres aussi monstrueux ! Un de ces lâches créateurs du mauvais goût du jour. Voilà de qui nous dépendons ! Le public n'est pas "roi", il n'est pas "intelligent" comme le disent ceux qui veulent le flatter. Il n'est pas non plus aussi stupide qu'inclinent à le croire les "incompris". Le public est tous simplement docile : il n'a guère le temps de chercher au-delà de ce qu'on lui présente tout trié déjà. Néanmoins, le public est toujours sincère : si par hasard une vraie chanson parvient à le toucher, dominant celles qui tarissent, il l'adopte d'emblée. Il paraît pourtant si simple qu'au lieu de favoriser un public attardé, on lui fasse écouter immédiatement ce qui lui plaira dans vingt ans. Cependant je ne sais quel microbe ni quelle stupidité originelle poussent les éditeurs à ne choisir que les compositeurs décadents, auxquels il faut, bien sûr, des interprètes vulgaires. Ainsi le cercle vicieux se reforme . . .

"C'est le drame des intermédiaires : il n'y a pas l'artiste puis le public. Entre eux, il y a des monsieurs John.

"La décadence en art vient comme la guerre : quand on a affaire à un public trop dense, trop las, et que se lèvent, entre la foule et l'espoir, quelques voleurs d'enfants."

Les Marchands ! Voilà un roman que tous les jeunes qui aspirent à une carrière artistique devraient lire.

On continue

Brigitte Bardot, en vacances en compagnie de sa soeur **Mijanou,** a dû quitter plus tôt que prévu Saint-Tropez où elle se reposait. **Clouzot,** qui était tombé malade durant le tournage du film **"La vérité"**, ne sera pas opéré. Les prises de vues doivent reprendre sous peu. Ce film a été marqué d'une série de catastrophes; **Jacques Charrier,** malade de jalousie, a dû être hospitalisé dans une maison de santé pour traitement de dépression nerveuse. Il semble, d'ailleurs, ne s'être pas encore remis, malgré la cure de sommeil qui lui a été



B. Bardot
pas de repos



Mijanou
en vacances

administrée. Clouzot tomba malade et **Philippe Leroy** qui avait été choisi comme partenaire de B.B. fut renvoyé sans avertissement au bout de cinq jours. Son remplaçant, **André Oumansky,** crut à la guigne, quand il vit le tournage arrêté pour cause de maladie de son metteur en scène, et il est le premier à se réjouir de la reprise des opérations. Il commençait à croire que le film et son rôle étaient maudits.

André Oumansky est un tragédien qui ressemble un peu à Yves Montand. Il fut le premier à s'indigner du choix de Clouzot quand on lui offrit le rôle de Philippe Leroy, protestant qu'il n'était pas comédien. "Aucune importance, lui répondit-on, ici tout se passe dans un climat tragique. "C'est ainsi qu'Oumansky joue le rôle d'un patron de bar le jour, et le soir, au théâtre de France, il porte le peplum de Pyrrhus.

A l'écran

Parmi les nouveaux films qui ont fait leur apparition dans les salles d'exclusivité parisiennes, signalons les débuts de deux films français. **La dragée haute,** mis en scène par Jean Kerchner, interprété par Michel Piccoli, Odile Versois, Dany Saval, Yves Vincent, Rolande Ségur, Jean Vinci et Alain Bouvette, est un film policier qui oppose un jeune journaliste ambitieux à un gangster habile et riche propriétaire par surcroit. En effet, une jeune femme vient d'être assassinée. Hugo Bente, journaliste, mène l'enquête et découvre que le criminel n'est nul autre qu'un nom-



O. Versois
retour



H.-G. Clouzot
guéri !

mé Demarchelier, personnage d'une certaine aisance financière. Ce dernier, très influent, parvient à se blanchir et fait renvoyer du journal Hugo Bente, qui ne se tient pas pour battu et finira, après avoir constaté d'autres crimes et échappé lui-même à un attentat, par prouver la culpabilité de Demarchelier. **Chaque minute compte** est un film qui donne également dans le policier. Mais il s'agit maintenant d'un enlèvement et nombreux sont les personnages qui mènent l'enquête. La jolie Laurence, disparue, sera retrouvée par son amoureux. Quelques films italiens ont envahi les écrans: **Calypso** de Franco Rossi, **Mon gosse** d'Antonio Musu, qui passe actuellement à Montréal, **La vengeance du Sarrasin** de Pieretti.

Amour

Si c'est **Raymond Rouleau** qui a découvert **Marie Laforêt, René Clément** n'a pas raté l'occasion de lui donner un rôle important dans **Plein Soleil** et **Louis Malle** déclare avoir plusieurs projets à réaliser avec son aide. Musicienne et poète à ses heures, voici ce que Marie Laforêt pense de l'amour :

"De l'amour, je ne connais que le côté platonique. A 12 ans, j'étais amoureuse. Cela se passait dans le Nord de la France où malgré les usines et les paysages d'une noirceur parfois repoussante, j'aimais parler d'amour à un ami de mon âge. Lorsque j'ai quitté la province pour Paris, nous avons continué à nous écrire . . . Depuis, j'ai eu quelques échantillons de ce qu'on appelle l'amour adulte. J'avoue que je ne suis guère pressée de le découvrir !



M. Laforêt
bonne épouse



R. Clément
ne rien rater

"Bien souvent, on me reproche ma morale bourgeoise, on me dit : "Il faut vivre, se défouler etc." Vous voyez un peu ! Eh bien, je ne comprends pas, car je me sens très bien dans ma peau. D'ailleurs, je veux avant tout être une bonne épouse. Mon signe est la balance et c'est tout dire ! La vie privée est tout de même plus importante qu'une carrière, non ? *Pour moi,* la carrière, c'est de la blague ! Et puis, je suis bien incapable de faire deux choses à la fois. Si je dois me marier, par exemple, ce sera une fois pour toutes . . .

"La passion, je trouve que c'est quelque chose de négatif. Je n'en veux pas. Je suis cartésienne !

"Quant à l'amour au cinéma, c'est du sport ! Embrasser sur commande, se jeter dans les bras, même d'un joli garçon, alors que l'on a plutôt envie . . . de faire la sieste ou de se baigner ou de lire du Supervielle !

"L'amour libre, ne m'en parlez pas : c'est l'anéantissement complet, c'est se détruire ! Si vous voulez, je pense, en définitive, qu'il ne peut y avoir de choses valables hors du couple."

En bref . . .

Un homme d'affaires qui tentait, par tous les moyens possibles et imaginables, de vendre une maison de la banlieue de Paris à **Orson Welles,** a reçu la réponse suivante : "Si je décidais de m'installer dans une maison définitivement, j'éprouverais la même impression que si je commençais à creuser ma tombe. Et je crois toujours que je suis encore un peu trop jeune pour en arriver à cela ! " . . .

Même si le **Japon** passe, aux yeux de certains Canadiens, pour



G. Cooper
vers Londres



O. Welles
une tombe

arriéré, ce pays peut se réjouir, car il dépasse le Canada dans un domaine : dès le premier septembre, les Japonais pourront jouir de la **télévision en couleurs.** Ici, nous en sommes toujours au noir et blanc et nous devrons attendre encore assez longtemps avant d'avoir des vues en rose. . . **Gary Cooper** partira sous peu pour Londres : dès le 15 septembre, il doit jouer dans un nouveau film, **The Last Train to Babylon.** Mais pourquoi tourner



O. de Havilland
une sainte !



Elvis Presley
judoka

un tel film en Angleterre plutôt qu'en Irak ? . . .

Durant son stage à l'armée, **Elvis Presley,** le roi du rock, a appris le judo. Espérons que les metteurs en scène sauront profiter de ce nouveau talent : Elvis pourra désormais jouer des scènes différentes de celles où il est supposé "danser" au son de sa guitare. Nous pourrons ainsi jouir de très belles batailles de rue dans la plus pure tradition de Hollywood . . .

Le metteur en scène **Curt Bernhardt** a dû travailler pendant deux ans pour mettre au point tous les préparatifs du film **Mother Cabrini.** C'est l'histoire de la première Américaine à être canonisée. Ce film sera tourné à Rome prochainement. C'est **Olivia de Havilland** qui jouera le rôle de la sainte . . .

L'hospitalité

L'invité : "Bonsoir, j'espère ne pas avoir abusé de votre veillée".

L'hôte : "Du tout . . . en tout cas, nous comptions nous lever tôt".

Paroles en l'air

On ne saurait demander à tous nos interviewers d'avoir la correction et l'élégance verbales d'un Raymond Charest, encore que ces qualités devraient être l'apanage normal et SINE QUA NON d'un questionneur professionnel. Du moins est-on en droit d'espérer qu'ils ne commettent pas de grossières fautes de vocabulaire. Parlant de billets contrefaits, l'un d'eux employa le terme ITEM: "Ils achètent des item(s)."

Item est un adverbe qui s'emploie en comptabilité dans le sens de ENCORE, DE PLUS, devant chaque article d'une énumération, sauf le premier, évidemment. Employé comme nom, il reste invariable et ne saurait en aucun cas signifier l'article qu'on achète.

Il peut échapper à un interviewer de dire "demander une question" (à condition de ne pas recommencer !), parce qu'il est difficile de se défendre contre certaines fautes entendues tous les jours. Mais ITEM n'est pas un terme tellement courant, que je sache. Il faut vraiment ne pas connaître sa langue pour commettre un tel barbarisme.

L'invité de cet interviewer parla du papier des faux billets, qui "est BEAUCOUP inférieur". Il n'est pas question de relever la faute pour la reprocher à ce monsieur, dont le métier n'a rien à voir avec la langue, mais bien parce qu'elle est relativement répandue.

Associer BEAUCOUP à un adjectif autre que MEILLEUR et MOINDRE n'était pas une faute avant le 18e siècle. De nos jours, et outre les deux adjectifs mentionnés (meilleur et moindre), BEAUCOUP ne peut modifier que les adverbes de comparaison: mieux, moins, plus, trop. Il fallait donc dire: le papier est très inférieur, bien inférieur, ou encore: inférieur de beaucoup.

Je ne saurais vous empêcher d'employer une construction que Molière n'eût pas désavouée. Seulement, je me demande en quels termes, si vous voulez vous en tenir au "pur" français de nos aïeux, vous pourriez raconter comment fonctionne votre appareil de télévision.

René Chicoine

VERRES de CONTACT
Myron R. Haugen
9 a.m. à 6 p.m. — mardi, jeudi, samedi
9 a.m. à 8 p.m. — lundi, mercredi, vendredi
KLEAR VISION CONTACT LENS COMPANY OF CANADA
1010 Ste-Catherine ouest, Montréal
Suite 725, Edifice Carré Dominion
UN. 1-5424

Tous les goûts à la TV

CANAL 2 CBFT

Samedi, 6 août

4.00—Connaissance du monde
5.00—Walt Disney présente
6.00—Face au danger
6.30—Téléjournal
7.00—Histoire à suivre
7.15—Pile ou face
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Dialogue
8.00—Noir et blanc
8.30—Clé de sol
9.00—"Billets de faveur"
10.30—Théâtre des étoiles
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Errol Flynn
11.52—Long métrage

Dimanche, 7 août

3.55—Téléjournal
4.00—Sport d'été
5.00—Contes du dimanche
6.00—Des pays et des hommes
6.30—Robin des bois
7.00—Les Travaux et les Jours
7.30—Caméra '60
8.00—Petit théâtre
8.30—Au pays de Neufve-France
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Sérénade estivale
10.00—L'Art et son secret
10.30—Premier plan
11.00—Téléjournal
11.10—Sport-éclair
11.40—Courrier du cinéma

Lundi, 8 août

5.55—Nouvelles sportives
6.00—Au jeu !
6.30—Téléjournal
6.45—Ce soir
6.50—Révélations
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Mes chansons
8.00—Carrefour
8.30—En plein air
9.00—Gendarmerie royale
9.30—La Clé des champs
10.00—Histoires d'amour
10.30—Tribune libre
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Mantovani

Mardi, 9 août

5.55—Nouvelles sportives
6.00—Furie
6.30—Téléjournal
6.45—Ce soir
6.50—Révélations
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Bonsoir Madame
8.00—Trio
8.30—Théâtre chez vous
9.00—Monsieur Technos
9.30—Pays et merveilles
10.00—Théâtre O'Henry
10.30—Télépolicier
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Méditerranée

Mercredi, 10 août

5.55—Nouvelles sportives
6.00—Le Moulin aux images
6.30—Téléjournal
6.45—Ce soir
6.50—Révélations
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Jeu de mots
8.00—Le Point d'interrogation
8.30—Théâtre des vedettes
9.00—Arsène Lupin
9.30—J'ai fait un beau voyage
10.00—Lutte
10.45—Du côté de chez Lise
11.00—Téléjournal
11.05—Nouvelles sportives
11.12—Commentaires

Jeudi, 11 août

5.55—Nouvelles sportives
6.00—Antoine
6.30—Téléjournal
6.45—Ce soir
6.50—Révélations
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Coup de vent
8.00—A la Porte Saint-Louis
8.30—Pour une chanson
9.00—Rendez-vous avec Michelle
10.00—Ciné-Club
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Figures de théâtre

Vendredi, 12 août

4.30—Caravane
5.30—Les Boucaniers
5.57—Nouvelles sportives
6.30—Téléjournal
6.45—Ce soir
6.50—Révélations
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Découvertes
8.30—Dans tous les cantons
9.00—Les beaux films
10.30—Une étoile m'a dit
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Ciné-vedette

Musique

Samedi soir, le 6 août, à 8 h. Une autre fantaisie en **Noir et blanc.** L'artiste invitée sera Lucille Dumont, qu'accompagnera l'orchestre de Ted Elfstrom, avec une chorégraphie de Michel Conte. A l'affiche, titres nombreux d'oeuvrettes de goût et de caractère variés. Une demi-heure d'agréable délassement.

Samedi soir, le 6 août, à 8 h. 30. Peu d'éléments nouveaux au programme **Clé de sol,** si ce n'est que le panel, depuis quelque temps, est mi-canadien, mi-français. Comme la chansonnette est l'un des plus grands produits d'exportation de France, la politique nouvelle paraît donc opportune. Les textes et la documentation que débite toujours Michel Noël, sont toujours signés de François de Vernal.



P. Julien



L. Dumont

Dimanche soir, le 7 août, à 9 h. Une autre **Sérénade estivale** vous vaudra l'apparition d'un violoniste et d'un soprano de bonne réputation, tous les deux : "Calvin Sieb, et Cécile Vallée (qui avait si bonne figure dans les "Dialogues des Carmélites".

Jeudi soir, le 11 août, à 8 h. 30. Pauline Julien (que la France acclame) sera l'invitée de l'hôtesse en titre, Gaétane Letourneau, à **Pour une chanson.** Le deuxième personnage reçu sera notre chansonnier, Jacques Blanchet. Au pupitre du chef d'orchestre, Otto-Verner Mueller. La préparation des textes de présentation est l'affaire d'Alain Sylvain. Le commentateur-présentateur-exégète est le même Jacques Languirand, qui fait toujours un peu "cher maître" — mais pas plus qu'il ne faut.

Savoir

Dimanche soir, le 7 août, à 7 h. Evidemment, la préparation des poulettes pour la ponte et l'élevage n'intéressera pas particulièrement les gens de bureau, mais il est un propos qui retiendra leur attention à l'émission, **Les Travaux et les jours,** et ce propos tournera autour de l'horticulture. C'est Auray Blain qui nous en parlera.

Dimanche soir, le 7 août, à 10 h. 30. Bien rare sont ceux



S. Avon



T. Foujita

qui ne connaissent pas au moins de nom, le fameux Tsugubaru Foujita, peintre japonais. Ceux qui voudront en savoir davantage sur cet artiste n'ont qu'à capter l'émission, **Premier plan.** L'interview avec Foujita est conduite par Judith Jasmin, et a été filmée à New York, dans la demeure particulière du célèbre personnage qui, au cours de l'entretien, nous montrera quelques-unes de ses toiles.

Mardi soir, le 9 août, à 9 h. De sa tribune de vulgarisation scientifique, **Monsieur Technos** va tenter de nous expliquer dans les grandes lignes, ce que c'est que le fameux radar.

Mercredi soir, le 10 août, à 9 h. 30. Dans un entretien (filmé) entre Etienne Lalou et Roberto Rossellini, sous la rubrique **J'ai fait un beau voyage,** il sera question de la vie domestique à Bombay.

Vendredi soir, le 12 août, à 7 h. 45. Dans ses randonnées à Paris, l'hôtesse de **Pour elle,** Suzanne Avon nous conduira au restaurant, "Le Cabouillet", où le chef de céans nous révélera sa recette pour une cabouillade (poulet-canard), après quoi se déroulera devant nos yeux un reportage sur Royaumont.

Films

Samedi, 6 août

AU CANAL 2 : **9 h. du soir,** "Billets de faveur" présente **Sherlock Holmes** avec Ralph Meeker, Basil Rathborne, Miguel Ruth et Ida Lupino. Innocenté d'un crime qu'il a commis, un professeur détourne l'attention du célèbre Sherlock Holmes sur un autre meurtre. **A 11 h. 52,** ce même soir : "Les amants passionnés", un film psychologique de David Lean avec Anne Todd, Trevor Howard et Claude Rains.

AU CANAL 6 : **à 3 h. de l'après-Captain Blood** avec Errol Flynn et Olivia de Haviland. **A 12 h. 15,** ce même soir, "Life and Death of Colonel Blimp avec Deborath Kerr et Roger Livesey.

Lundi, 8 août

AU CANAL 6 : **à 3 h. de l'après-midi, Lady from Louisiana** avec Rita Hayworth et Orson Welles. **A 11 h. 32 du soir, I Take This Woman** avec Gary Cooper et Carole Lombard.

Mardi, 9 août

AU CANAL 2 : **à 4 h. 15 de l'après-midi, Le lagon bleu,** film d'aventures de Frank Launder avec Joan Simmons et Donald Houston. Après dix ans passés sur une île déserte, un garçon et une fille aperçoivent un bateau. Serait-ce le salut, le retour à la vie civilisée ? A moins que le bateau, lui, ne les aperçoive pas ! **A 10 h. 30 du soir,** un télépolicier d'une demi-heure. **Port du désir.** Un drame de E. T. Greville, interprété par Jean Gabin et Henri Vidal. Le propriétaire d'un navire garde, dans une des cabines, une femme qu'il a lui-même assassinée.



G. Cooper



C. Lombard

AU CANAD 6 : **à 3 h. de l'après-midi, Black Legion** avec Humphrey Bogart et Ann Sheridan. **A 11 h. 32 du soir, Deadliest Sin** avec Sidney Chaplin et Audrey Dalton.

Mercredi, 10 août

AU CANAL 2 : **à 11 h. 30 du soir, Le toubib,** film policier d'Yvan Govar avec Jacques Prévôt et Anne-Marie Mersen. Un chirurgien a été rayé des cadres de sa profession. Il devient médecin du "milieu".

AU CANAL 6 : **à 3 h. de l'après-midi, Lady with Red Hair** avec Miriam Hopkins et Claude Rains. **A 11 h. 32 du soir, This Thing Called Love** avec Rosalind Russell et Melvyn Douglas.

Jeudi, 11 août

AU CANAL 2 : **4 h. de l'après-midi, Mandy,** un film à portée psychologique et sociale. Réalisé par A. Machendrick, interprété par Phyllis Calvert et Jack Hawkins. C'est l'histoire de la rééducation d'une sourde-muette. **A 9 h. 30 du soir,** Ciné-Club présente, comme chaque jeudi soir un film dont on ne peut que louer le choix. Jusqu'à maintenant, cette émission qui nous présente soit des vieux soit des nouveaux films ne nous a pas déçue.

AU CANAL 6 : **à 3 h. de l'après-midi, Tangier Incident** avec George Brent et Mari Aldon. **A 11 h. 32 du soir, I Live my Life** avec Joan Crawford et Brian Aherne.

Vendredi, 12 août

AU CANAL 2 : **à 9 h. du soir,** les Beaux Films présentent comme tous les vendredis un film dont l'intérêt ne varie guère. Autant dire que nous ne sommes pas gâtés. Encore bien heureux que celui qui suit à minuit ne soit pas toujours de la même veine. Sans quoi . . . **A 11 h. 30 du même soir,** Ciné-Vedette met à l'affiche **Jeunesse perdue,** un film avec Pietro Verni et Carlo del Pago. La jeunesse pervertie et perverse n'est pas le propre des basses classes. Cela se passe également dans les meilleures familles. Le problème est général.

AU CANAL 6 : **à 3 h. de l'après-midi, Aunt Clara** avec Ronald Shiner et Margaret Rutheford. **A 11 h. 30 du soir,** un autre long métrage terminera la semaine à



J. Crawford



H. Vidal

la télévision avant le repos du "week-end".

Variétés

Dimanche, le 7 août, à 4 h. de l'après-midi, vous pourrez assister à des courses de pétrolettes (autos miniatures) au cours de l'émission **Sport d'été.** Cette émission provient directement de Beauport, près de Québec. Commentateurs : Yvon Blais, Richard Garneau et Gilles Houde.

Lundi, le 8 août à 7 h. 45 du soir, Monique Gaube sera l'invité de l'émission **Mes chansons.**

Ce même soir, **à 8 h. 30,** René Lecavalier revient à l'émission **En plein air.** Il présente Léopold Vigeant et Gilberte Contant qui effectueront des plongeons de fantaisie. Ensuite Jacques Godin et Roch Lépine qui pratiquent la plongée sous-marine.

Mardi, le 9 août, à 11 h. 30 du soir, vous pourrez voyager de Toulon à Marseille avec Marianne Michel, Fernand Bonifay et Reda Caire à l'émission **Méditerranée.**

Mercredi, le 10 août, à 8 h. du soir, Nicole Germain parlera du cinéma à l'émission **Le Point d'interrogation.** La documentation est de Louis-Martin Tard. Les participants : Monique Michaud, Yves Jasmin, Mady Sperling et Marcel Couture.

Jeudi, le 11 août, à 7 h. 45 du soir, Coup de vent. Denyse Filiatrault et Jacques Lorain nous présentent un petit texte



J. Lorain



M. Gaube

au cours dequel Denyse s'inquiète de ce que lui annonce son horoscope.

Le même soir, à 8 h., l'animateur Roland Lelièvre revient avec l'émission **A la Porte Saint-Louis,** ses invités, cette semaine, Jean Paquin, Claudette Avril et Aimé Major. Ils chanteront "Sensationnel", "Le plus beau cirque", "Les bleuets d'Azur", "Dos Crusses", "Tu m'as donné", "Potpourri 1900" et "Les mirettes".

Vendredi, le 12 août, à 4 h. 30 de l'après-midi, directement de Sherbrooke, **Caravane.** On y verra les acrobates Chick et Chuck; Watkin's chimps, des chimpanzés; The Great Eugene, un équilibriste; Joe Jackson, un clown sur vélo; un spectacle de chevaux et de chiens avec le Gauthier Steeple Chase.

CANAL 6 CBMT

Samedi, 6 août

6.00—Reflections
6.30—Mr. Fix-It
6.45—CBC TV News
7.00—Dennis the Menace
7.30—Cariboo Country
8.00—Man from Interpol
8.30—High Road with John Gunther
9.00—Great Movies
10.30—Twilight Zone
11.00—CBC News
11.10—Weekend in Sports
11.15—Jam on Both Sides
11.45—Manhunt

Dimanche, 7 août

3.00—Good Life Theatre
3.30—Country Calendar
4.00—Holiday Edition
5.00—News Magazine
5.30—Romance of Science
6.00—Walt Disney Presents
7.00—Father Knows Best
7.30—A Hatful of Music
8.00—The Ed Sullivan Show
9.00—Encore
9.50—Barry Morse Presents
10.00—Hotel de Paree
10.30—Outlook
11.00—CBC News
11.10—Weekend in Sports
11.15—Good Evening

Lundi, 8 août

6.00—I Love Lucy
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Don Messer
8.00—Ann Sothern
8.30—Riverboat
9.30—Swing Gently
10.30—Robert Herridge Theater
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports
11.32—Long métrage

Mardi, 9 août

3.00—Long métrage
4.30—Rin Tin Tin
5.00—Follow Me
5.15—Here's My Pet
5.30—Sky King
6.00—Leave It to Beaver
6.45—CBC TV News
6.55—Sports Preview
7.00—Tabloid
7.30—Summer Playbill
8.00—Chevy Mystery Show
9.00—While We're Young
9.30—Parade
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.32—Long métrage

Mercredi, 10 août

3.00—Long métrage
4.30—Trackdown
5.00—Travellin' Time
5.30—Huckleberry Hound
6.00—The Rifleman
6.45—CBC TV News
6.55—Sports
7.00—Tabloid
7.30—Highway Patrol
8.00—R.C.M.P.
8.30—Live a Borrowed Life
9.00—Happy
9.30—Tate
10.00—First Person
10.30—A Case for the Court
11.00—CBC News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Long métrage

Jeudi, 11 août

3.00—Long métrage
4.30—Trouble with Father
5.00—Pictures with Woofer
5.30—Roy Rogers
6.00—Bachelor Father
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
6.55—Sports
7.00—Tabloid
7.30—Focus
8.00—The Deputy
8.30—Star Playhouse
9.00—Close-Up
10.00—Let's Face It
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports
11.32—Long métrage

Vendredi, 12 août

3.00—Long métrage
4.30—Caravan
5.30—Fury
6.00—Rendez-vous
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—San Francisco Beat
8.00—Red River Jamboree
8.30—Four Just Men
9.00—The Flying Doctor
9.30—Patti Page
10.00—Perry Mason
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.32—Long métrage

Radio-Canada est-il devenu un conservatoire ?

A en juger par les deux premières émissions, le nouveau programme *Scénario*, qui nous est présenté d'Ottawa, fait appel, pour l'interprétation, à des jeunes qui n'ont aucune expérience. Il faut un commencement à tout et à tous, c'est évident. Mais faut-il que tous commencent en même temps, comme au Conservatoire ?

Ne pourrait-on pas confier le ou les rôles principaux à des comédiens qui n'ont peut-être pas plus de talent que ceux-là, mais qui ont eu l'avantage de jouer plus souvent, dans des téléromans par exemple? Gérard Gravelle n'est pas encore prêt pour jouer les premiers rôles. Comme révolutionnaire, dans la pièce de Languirand, il avait grandement manqué d'énergie convaincante, encore que les va-et-vient exigés par l'action le soutenaient. Dans la pièce de Dubé, qui exigeait un mouvement à peu près exclusif de l'âme, tellement plus difficile à exprimer s'il ne doit pas se concrétiser par des gestes accusés, il a été extrêmement faible.

Dans cette seconde pièce, il faut signaler Diane Bougie, d'une sincérité efficace, étayée par une sûreté de métier plus grande que chez ses camarades, et, surtout, par l'intensité de la vie intérieure.

Une étoile m'a dit

Émouvante personnification d'un vieux maître d'école par Claude Dauphin, et qui n'excluait pas le pittoresque. Donner sa dernière leçon et en profiter pour exalter l'amour de la France ne correspond pas tout à fait à notre optique. Si le Français est animé d'un esprit tellement plus patriotique que le Canadien français, c'est que son pays a été souvent menacé, conquis même; ces tribulations, qui nous sont inconnues, ne font qu'entretenir et exalter l'amour de son pays. Le jour où nous entendrons parler russe à l'hôtel de ville, même le français déplorable de nos édiles, pour ne nommer personne en particulier, nous semblera musique par comparaison.

Arsène Lupin

Par acquit de conscience, j'ai voulu voir une autre émission de cette histoire rocambolesque, rajeunie! par les inventions modernes. Dans un message télévisuel, le maître cambrioleur laisse un testament soi-disant posthume. Ni plus ni moins! Il possède sans doute sa propre unité mobile télévisuelle pour se faire ainsi saisir sur le . . . vif, au soleil, sur fond de jardin. On peut bien se payer ce luxe quand on se propose de léguer 100,000 dollars à la France, produit de petites "ristournes" prélevées sur des vols dont la plus grosse partie, oui monsieur! est allée à des oeuvres de charité! Au fait, il y a peut-être erreur dans l'horaire: cette histoire ne devrait-elle pas passer le samedi matin? Avant "Maman Fonfon" toutefois: cette dernière émission s'adresse à des enfants de cinq ans et plus, donc un peu trop vieux pour s'intéresser à Arsène Lupin.

L'imagination de Roger Lemelin semble suivre une loi tristement physiologique: en vieillissant, elle s'épaissit.

Nous avons fait un beau voyage

Série de dix émissions, le mercredi. Robert Rossellini a filmé en Inde non pas une histoire d'amour, mais une réalité débarrassée de ses mythes pour touristes.

L'interviewer Pierre Emmanuel est un Kirk Douglas, en plus élégant, et le cinéaste Rossellini un commentateur très simple qui s'exprime avec aisance en notre langue. Il n'a aucun préjugé, sauf celui de ne pas en avoir! Ses commentaires, délibérément dénués de tout ce qui pourrait laisser la moindre emprise au rêve, établissent un contraste qui ne manque pas de piquant avec les images tournées. Non qu'elles n'aient été faites, elles aussi, dans un esprit de grande objectivité: Rossellini n'a pas cherché à faire artiste pour deux sous, deux "annas", devrais-je dire. Mais que voulez-vous! Des blanches coupoles, des torses noirs, des costumes d'un autre âge, des barbes divisées en deux courants noués au-dessus de la tête, des hommes et des femmes qui se baignent dans une eau sacrée, ne serait-ce que par hygiène! cela vous enlève le sens de la réalité.

ROBERTO ROSSELLINI
. . . vive l'Inde !



CLAUDE DAUPHIN
. . . vive la France !

Dans tous les cantons

En même temps que les pieds alertes et gracieux, l'émission du 29 juillet fit sauter la joie dans le coeur. Qu'elle était jolie cette danse des épis. Et cette danse allemande, et ce quadrille et cette polka!

Les danseurs indiens de Lorette-ville, dans leurs costumes magnifiques, continuent-ils exactement la tradition ancestrale quand ils dansent la danse de l'aigle ou la danse de l'action de grâce?

Le genre de vie que mènent ces Indiens modernes ne les rattache en rien à des symboles chorégraphiques qui ont perdu tout sens religieux ou quotidien. En admirant une jeune fille qui dansait avec beaucoup de conviction la danse du feu, je ne pus m'empêcher de me demander si normalement — ô pensée sacrilège — elle ne dansait pas le rock 'n roll et si la musique de "juke box" ne lui était pas plus familière que celle du tam-tam. Quoi qu'il en soit, ces Indiens donnent, ou savent donner, l'impression d'une reconstitution authentique.

Noir et blanc

Notes basses: danger. Alain Denys avait-il un commencement de laryngite ou veut-il, à l'instar de quelques vedettes féminines, chanter des chansons d'un registre trop étendu pour sa voix? Quand il chanta **La chanson des rues**, je me pris à regretter l'interprétation plus banale, mais tout de même efficace, qu'en donnait Jean Sablon, il y a vingt-cinq ans.

Salade que le premier numéro chorégraphique: de tout, et même quelques gestes ridicules. Celui-ci, entre autres: une jeune fille est déposée, dos contre dos, sur un jeune homme qui, lui, est "à quatre pattes". Dos contre dos, mais tête contre . . . enfin vous voyez ce que je veux dire! En se redressant, la jeune fille reste un instant au-dessus de la tête du danseur; sa robe, qui est accrochée à la toison du mâle, devenait un chapeau-cloche dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est tiré par les cheveux. L'incident n'était pas prévu, certes, mais il ne fait que souligner une conception inesthétique.

Le second numéro fut une réussite de rythme. Michel Comte pouvait s'y comparer à Gene Kelly. Effets photographiques amusants, à la manière des miroirs déformants. L'expérience ne pourrait-elle être poussée encore plus loin? Ou alors, il faudra, la prochaine fois, publier l'avis traditionnel: N'ajustez pas votre appareil!



Nouvelle découverte pour les porteurs de lunettes!

A l'heure actuelle, près de 7,000,000 de personnes qui portaient des lunettes ont opté en faveur des lentilles cornéennes, et il est probable qu'un demi-million de plus feront de même avant la fin de l'année. Pourquoi ? Parce que la plupart des gens se sentent plus heureux sans lunettes.

Vent-Air a contribué grandement à cette nouvelle joie de vivre grâce à sa propre découverte. C'est une toute petite lentille munie de quatre micro-rainures permettant la circulation de l'air et des larmes, indispensable à l'oeil — et de beaucoup supérieure aux autres lentilles.

Les Vent-Air peuvent changer votre vie aussi . . . il ne faut qu'un examen pour savoir si vous pouvez les porter. Notre expérience prouve que la plupart des personnes le peuvent. Remettez-vous-en à Vent-Air et à ses spécialistes pour les meilleures lentilles qui soient. Obtenez tous les détails et l'adresse de notre bureau local le plus près au Canada.

Vent-Air

Demandez aujourd'hui la brochure illustrée de 16 pages DITES ADIEU A VOS LUNETTES



VENT-AIR CONTACT LENSES
PJ-A7
Service d'Information au Public
7 W. 44th St., New York 36, N.Y.

Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure et me donner l'adresse de votre bureau le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov .....

CHESTERFIELD Réparés et Recouverts

Ce que nous faisons :
- Remodelage
- Ressorts • Réparations
- Remplissage • Recouvrage

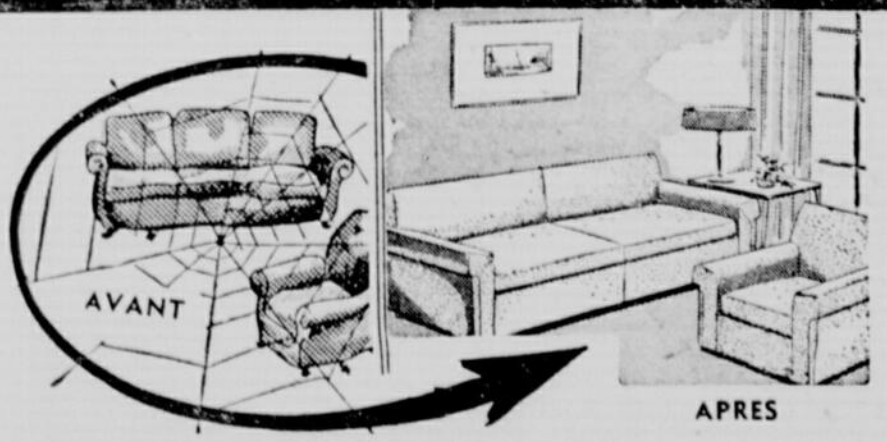
Tous les plus nouveaux TISSUS

- Bouclés • Matelassés
- Frisés

Notre collection considérable des plus beaux tissus vous offre le meilleur choix . . . Nos artisans experts se chargeront du reste. Les plus récents styles et dessins.

Appelez en tout temps et épargnez !

CL. 9-3781



À PRIX COUPÉ

$79

Chez le plus grand rembourreur au Canada

BELLAIRE CHESTERFIELD CO.

4760 EST, RUE HOCHELAGA, MONTREAL

Notre représentant se rendra chez vous — quand il vous conviendra — avec un choix complet d'échantillons de tissus. Aucune obligation pour vous évidemment • Cueillette et livraison gratuites dans un rayon de 50 milles de Montréal •

Garantie écrite sur toutes réparations et rénovations

TERMES FACILES: Compte budgétaire si désiré



LOUIS CHANTIGNY

le du Sport

Que d'autres aillent taquiner la truite...

Je me l'étais bien juré !

Pas de radio, surtout pas de télévision, encore moins de journaux. Peut-être — et encore n'était-ce pas certain — me laisserais-je aller, en fin de semaine, à feuilleter le "Petit Journal", à parcourir d'un oeil rapide les expertises de mon confrère Jean Aucoin et la prose volcanique de Conrad "Accroche tes gants — tes patins — ton bâton" Bernier. Question de mieux savourer mon repos. Histoire de me rendre compte que je ne suis pas indispensable. Oui, des vacances complètes. Deux semaines de calme, de silence, de fainéantise sans soucis et sans remords. Deux semaines à pratiquer cet art en voie d'extinction (hélas !) dans notre vie moderne: travailler fort à n'absolument rien faire.



Ah ! ne rien écrire...

UN PROGRAMME SIMPLE

Mon programme était tout tracé d'avance: me tirer du lit quand l'éclat du soleil me rendrait tout sommeil impossible, et m'y replonger tête première au moindre encouragement de ma paresseuse nature. Entre la parenthèse de ces deux exténuants exercices — rien, un trou, l'immense vide des heures creuses que je comblerais (ou pas) au fil de ma fantaisie, selon l'inspiration du moment. Chose certaine: je n'allais certainement pas gaspiller ces quelques jours de détente — quelle est déjà la formule d'usage ? — en *changeant ma fatigue de place*. Que celui-ci se lève aux petites heures de l'aube pour taquiner la truite et geler tout rond sur un lac en s'évertuant de prouver que le plus "poisson" des deux n'est pas nécessairement celui qu'on pense. Que celui-là joue les Pancho Gonzales sur des courts de tennis battus par un soleil de Sahara. Un droit, et un privilège, que je n'entendais certes pas leur disputer. Chacun sa conception du repos, et quitte à passer pour un traître aux yeux des "sportifs" (ce que je peux détester ce terme !), chasse et pêche, tennis, golf et natation, aucun des sports dits d'été, bref, ne figuraient à mon programme. Consacrant six jours par semaine et près de 50 semaines par année à scruter "le monde du sport", à tâter le pouls des athlètes ainsi qu'à enregistrer pour la postérité leur moindre "*je vous dirais franchement que*"... et leurs plus petits soupirs, j'estimais qu'à l'instar de l'empire britannique le soleil ne cesserait pas de briller sur le monde du muscle au cours de mes deux pauvres semaines d'absence.

NE RIEN ECRIRE !

C'est surtout le lundi — jour où de coutume j'écris la chronique dont vous vous infligez patiemment la lecture en fin de semaine suivante — que je me promettais le plus de savourer mes heures de liberté et de repos. Comme on ne saurait apprécier l'éclat de la lumière sans l'ombre qui la cerne et la met ainsi en relief, il est également impossible de jouir de son oiseveté si on ne la mesure à la règle de l'effort qui l'a précédé, et du retour au travail qui la suivra. Je pourrais là-dessus vous pondre un stylo plein de pensées aussi profondes, mais rassurez-vous: je n'en ai ni le coeur, ni l'intention.

Mes deux lundis de vacances, bref, seraient des chefs-d'oeuvre de paresse. Non pas une paresse, comment dirais-je ? passive et amorphe, mais un laisser-aller conscient, appliqué, attentif à déguster comme un bon vin chaque seconde, chaque minute, chacune de ces heures écoulées à ne rien faire, à ne rien penser, enfin et surtout: à ne rien écrire.

Ne rien écrire... Quelle joie pour celui dont c'est le métier de noircir la blancheur (si souvent désespérante) de quelques feuillets à l'aide de mots, de phrases, de paragraphes ! Quel indicible plaisir que de se lever le matin sans être aussitôt assailli par cette terrible hantise: de quoi vais-je aujourd'hui parler ? Et surtout, quel luxe que d'assister au grandiose spectacle d'un lever de soleil en montagnes, d'une pleine lune creusant un sillon d'argent dans les eaux noires d'un lac, ou d'un chevreuil majestueux qui vient étancher sa soif, au bord d'un ruisseau en sous-bois, à la tombée de la nuit, sans avoir à trouver le mot, l'épithète ou l'image qui en définitive ne seront qu'un bien pâle reflet de toutes ces insaisissables beautés !

DE VERITABLES VACANCES

Dépouillées de leurs hors-d'oeuvre, hôtels à la mode, endroits de villégiature consacrés par le snobisme, villes d'eaux (pures ou salées) où il fait chic d'être vus, c'est sans doute cela, les véritables vacances: quelques jours, deux ou trois semaines ponctuant d'une oasis de repos et de fraîcheur le désert d'une longue année de travail. Période bienheureuse où l'homme retrouve intacts au-delà des ans les gestes naïfs de l'enfance. Comme barboter dans un ruisseau, sentir sous ses pieds nus la douceur d'une herbe que perle la rosée du matin, ou sur son visage bronzé de soleil la caresse d'une brise que parfument les fleurs sauvages et les cônes de pins.

PLAISIRS DE LA CAMPAGNE

Le soir, glisser dans le sommeil bercé par le clapotis des vagues qui viennent mourir sur la grève. Le matin, s'éveiller dans un concert d'oiseaux et s'étirer paresseusement sous la tiédeur de l'édredon tandis que vous parvient de la cuisine la bonne odeur du café bouillant. Et tout le long du jour, suivre à petits pas les routes poudreuses, ou le sentier ombragé dont les tortueux lacets vous conduisent au coeur de la montagne où tout à coup se découvrent sous vos yeux, ici un lac piqué de voiles blanches, et là, toute scintillante de soleil, une vallée inconnue dont une seule ferme peuple la solitude.

Ou encore, ne rien faire. S'allonger sur une chaise-longue, dans la fraîcheur et l'ombre d'un arbre, un livre entr'ouvert à la main. S'abreuver d'air pur, de quiétude, et de paix. Fermer les yeux et s'abandonner à la douce torpeur qui peu à peu vous gagne. Et à cette grande paix de la nature réconciliée avec l'homme...

Plaisirs simples, sans apprêts, sans fard, dont il n'est pas besoin d'être poète pour goûter tout le charme et la douceur. Suffit d'être un homme, soi-même, et de retrouver sous la croûte des ans et de l'expérience la fraîcheur de l'enfant qui s'émerveille à la vue d'un arc-en-ciel, d'un poulain gambadant dans un pré, ou d'un écureuil, queue en panache, croquant une noix à la cime d'un arbre.



LUI: "Ma raquette n'a pas de fond."
ELLE: "Ça ne fait rien. Je n'ai pas de balle."

Sports

A lire cette semaine



BOXE

• Le poids lourd ROBERT CLEROUX, d'une part, et le promoteur EDDIE QUINN, de l'autre, ont relancé la boxe montréalaise sur la scène internationale. Mais quelques dangers menacent le premier comme le second. Lesquels ? LOUIS CHANTIGNY répond à ces questions dans les "Petites Manchettes du Sport" en page 100.

★ ★ ★

OLYMPIQUES

• GERALD RENAUD clôture cette semaine sa série de cinq articles sur les Jeux Olympiques qui s'amorceront à Rome le 25 août prochain. Un bilan qu'il faut lire en page 100.



★ ★ ★

HOCKEY

• Que font les joueurs des Canadiens en vacances ? JEAN AUCOIN répond à cette question en vous offrant deux pages de photos illustrant HENRI RICHARD au cours d'une journée typique. En pages 106-107.

★ ★ ★

BASEBALL

• JOE ALTOBELLI conserve encore des chances de battre le record de ROCKY NELSON avec les Royaux de Montréal. C'est ce qu'analyse JEAN AUCOIN en page 102.



★ ★ ★

NATATION

• C'est dimanche que s'amorcera le grand marathon du Lac St-Jean. RONALD COREY, qui se rendra sur les lieux en fin de semaine, vous entretient en page 95 de cette compétition en voie de devenir l'une des plus importantes au monde.

★ ★ ★

DIVERS

• Encore au menu les chroniques de JIMMY CANNON et RED SMITH, les "168 Heures de la semaine", de CONRAD BERNIER, un article savoureux sur le champion mondial FLOYD PATTERSON, "La Scène Sportive", de Jean Aucoin, ainsi qu'un article de GERARD RICHARD sur les recrues du baseball majeur.

La direction

En vue de la 6ème traversée annuelle

Quinze des meilleurs nageurs du monde attendus au lac St-Jean

L'organisation et la mise en branle de tout événement sportif exige de ses organisateurs un travail soutenu. A mon avis, ce qu'il y a de plus ingrat dans toute l'histoire, c'est qu'on doit travailler comme des forcenés sans pour tout cela avoir la moindre certitude d'obtenir du succès, soit la seule et unique rémunération possible.

Plusieurs manifestations ont fait sensation en connaissant un immense succès populaire, tandis qu'un bon nombre d'autres, après plusieurs tentatives, ont dû laisser tout tomber, laissant derrière elles un triste passé. Comment expliquer la réussite de telle compétition sportive et le fiasco de telle ou telle autre ?

Si dans presque toutes les sphères de la vie, le travail est un gage de succès, on ne peut malheureusement en dire autant quand on fait un boulot dont la réussite dépend entièrement du public.

Cette semaine nous voulons vous parler de la traversée à la nage du lac St-Jean, un événement sportif qui accroit son prestige d'année en année. Samedi, ce sera la sixième reprise annuelle et les dirigeants affichent un vivifiant optimisme quant au succès de la journée. Les expériences passées ont été heureuses et puisque aujourd'hui le programme est plus ambitieux et la liste des participants plus considérable, autant de raisons qui nous permettent de croire que le public épaulera le tout de façon magistrale.

Après les premières années creuses et incertaines, c'est maintenant le succès continu et l'assurance de longévité de cette classique. Au tout début, cette traversée recevait une bien médiocre publicité et du même coup, il en résultait une liste de concurrents de deuxième classe et le désintéressement de l'amateur.

Aujourd'hui un comité de publicité s'occupe d'alimenter la presse et on peut dire que la traversée du lac St-Jean est désormais l'affaire de tout le monde. Cette saison, les organisateurs se sont donnés corps et âme pour que le marathon de 1960 soit couronné d'un éclatant succès et fasse époque dans les annales de la natation canadienne.

La traversée initiale du lac St-Jean n'a pas été organisée sur une base de compétition. En tout premier lieu, il fallait prouver qu'une telle distance était réalisable. Pour la circonstance, les instigateurs de l'affaire firent appel à l'intrépide nageur québecois, Jacques Amyot, pour tenter l'expérience. L'expérience avait été concluante et, depuis lors, la classique intéresse de plus en plus les nageurs de compétition internationale.

La première course officielle a eu lieu le 23 juillet 1955 avec sept concurrents prenant le départ. Malgré une température maussade, le vétéran Jacques Amyot décrocha la palme avec un temps de 11:32:10. En '56, dame température bouda de nouveau les nageurs et des dix inscrits aucun ne franchit le fil d'arrivée.

L'année suivante le Dr Paul Wintle Des Ruisseaux accapara les grands honneurs en franchissant la distance de 23 milles en 11 heures et 15 minutes. Finalement en '58, avec la collaboration d'un soleil radieux, Mme Greta Anderson de Californie termina bonne première avec un temps record de 8 heures et 17 minutes, soit près de trois heures de mieux que l'ancienne marque de 11 heures et 15 minutes. L'année dernière, ce fut au tour du Danois Helge Jensen de mériter la part du lion en ravissant le titre à Mme Anderson.

Lacoursière favori

Au moment d'écrire ces lignes, à quelques heures de la grande journée, les derniers préparatifs vont bon train et les bureaux des comités chargés de l'organisation bourdonnent d'activité. Cette année plus de 15 nageurs prendront le départ, soit le nombre le plus impressionnant de toute l'histoire de cette épreuve. Aloma Keen est la seule femme de Montréal à tenter sa chance. Chez les hommes, les favoris sont, dans l'ordre, le Montréalais Réjean Lacoursière et les Argentins George Mezadra et Carlos Larriera. Le champion de '59, Helge Jensen sera également de la lutte cette saison.

Actuellement la température de l'eau est de 60 degrés seulement. Lacoursière, qui a poursuivi au printemps un entraînement intensif dans la rivière Châteauguay, alors que la température de l'eau variait entre 45 et 55 degrés, est donc par le fait même un choix logique.

Etant sur les lieux depuis déjà deux semaines, Lacoursière s'entraine sérieusement et il est confiant de sortir vainqueur de ce rude marathon pour devenir du même coup le champion professionnel mondial des nageurs de longue haleine. Lundi dernier, la réserve indienne des Montagnais de Pointe-Bleue a rendu un vibrant hommage à notre concitoyen en le nommant le chef "Piokwagani'Ntstsok" qui veut dire "la loutre du lac St-Jean".

Vive opposition

Son plus dangereux rival sera sûrement l'Argentin Carlos Larriera, qui lui a livré une chaude lutte à Atlantic City en finissant cinquième avec quelques minutes de recul sur Lacoursière. Au tout début, Réjean a un avantage marqué sur son adversaire, étant donné qu'il en sera à son quatrième essai, tandis que Larriera en sera à ses premières armes en eau canadienne. Parmi les autres nageurs qui seront à surveiller, il y aura le champion du marathon d'Argentine, George Mezadra, Gérard Caouette, Robert Cyrus, de Hampton, Virginie, Jack Cloutier et Steve Wazliack, de Buffalo. Ce dernier, qui est âgé de 44 ans, sera l'aîné du groupe.

En plus du trophée emblématique, le vainqueur se verra attribuer une bourse assez rondelette variant entre $1500 et $2000. Quant au deuxième et au troisième, ils s'enrichiront respectivement de $800 et $400. Cette année il est permis de douter qu'un nageur pourra s'échapper du peloton. A notre avis, Lacoursière devrait l'emporter et si la température est clémente, il devrait établir un nouveau record pour la traversée.

Ronald Corey



REJEAN LACOURSIERE... le grand favori de la sixième traversée.

MONT-ST-LOUIS
244 est, rue Sherbrooke
LUTTE — mercredi, 10 août, 8:30
LES NAINS :
LITTLE BEAVER
RED TAYLOR
vs IRISH JACKIE
PEWEE JAMES
★ BUDDY ROGERS
★ REGGIE LISOWSKI
★ JOHNNY ROUGEAU
et plusieurs autres
Billets réservés : $1.50
Admission générale : $1.00
Réservations : VI. 9-8620

Dimanche prochain, le 7 août

70 champions participeront aux régates de St-Adolphe

Les régates de St-Adolphe auront lieu dimanche, le 7 août. Depuis sept ans, ces régates connaissent une popularité grandissante. André Aird et Roger Globensky, qui sont les promoteurs de ces régates, ambitionnent d'en faire un tournoi aquatique susceptible d'intéresser tous les conducteurs d'embarcations de la province. Les régates de St-Adolphe sont reconnues comme les meilleures dans leur catégorie.

Roger Globensky, qui est le principal organisateur de ces régates, est un spécialiste dont la compétence n'est mise en doute par personne. Au cours des dernières années, il a organisé plusieurs marathons ici et là à travers la province. Cette année, une foule considérable de spectateurs est attendue à St-Adolphe. L'an dernier, 20,000 amateurs s'y étaient rendus pour applaudir aux exploits de 50 participants. Dimanche prochain, plus de 70 conducteurs d'embarcations participeront au tournoi.

St-Adolphe est indiscutablement un endroit exceptionnel pour de pareille régates. Située à neuf milles de Morin Heights et de Ste-Agathe, cet endroit de villégiature est l'un des plus achalandés de la province. Ceux qui s'y rendront pour assister aux régates de dimanche prochain ne seront certainement pas déçus. Le programme mis au point par les promoteurs Aird et Globensky pourrait difficilement être plus alléchant. Il s'agit bel et bien d'une "journée de tournois aquatiques" de toutes sortes qui raviront les spectateurs.

Le commodore André Aird, pour sa part, nous déclarait : "Depuis sept ans, Globensky et moi-même avons rudement travaillé pour que ces régates annuelles soient un franc succès. Jusqu'à maintenant, les amateurs de la région, de la métropole, voire de plusieurs villes et villages de la province ont magnifiquement répondu. Je ne vois pas pourquoi les régates de St-Adolphe ne constitueraient pas, d'ici quelques années, le plus important tournoi nautique de la province."

Boules de Pétanque G.F.
Reconnues par la fédération Canadienne bouliste inc.
LUCIEN LAVERDURE
•
DAN MURRAY
330 Craig E
UN 1-7258



Durant juillet et août, ouvert le vendredi jusqu'à 8 h. p.m., fermé le samedi



"J'aime la saveur du
OLD PORT
...un cigare ultra-doux!"
Un cigare élégant, à l'arôme subtil. Essayez-le.
11¢ Prix suggéré toutes taxes comprises



JIMMY CANNON

Ça arrivera à toutes les pistes de courses

Le gars qui perd sa semaine de salaire se plaindra, sur le chemin du retour, que le prix du programme est trop élevé.

Un parieur tournera le dos à la piste durant la course où il aura misé sur un des participants.

Un loustic, bien à l'abri dans la foule, ne craindra pas de s'en prendre à un conducteur.

Un habitué qui avait l'intention de parier sur un cheval changera à la dernière minute parce que son premier choix suera trop dans l'enclos.

Le plus invétéré des parieurs sera toujours celui qui criera avec véhémence que les courses sont arrangées.

Dans la boîte des journalistes, un connaisseur pariera contre son meilleur choix de la journée.

Il y aura des rumeurs voulant qu'un entraîneur mise la plus grosse somme de sa vie sur son poulain.

Dans une course, un conducteur sera hué par la foule pour prendre le commandement trop tôt dans la compétition.

Dans une autre épreuve, un conducteur sera invectivé pour attendre trop longtemps avant de prendre la tête.

Un homme financièrement à l'aise passera pour mesquin s'il ne parie que deux dollars.

Le gars qui a parié sur une "picouille" cotée à 99-1 sera satisfait si son cheval livre tant soit peu une lutte convenable aux meneurs.

Le gros perdant ne manquera pas de confier au gros gagnant que le système de ce dernier n'est pas bon.

Un gars que vous connaissez à peine en profitera pour vous taper d'un prêt.

Un preneur aux livres fera de fructueuses affaires dans une loge du clubhouse.

Un homme qui a jeté son billet de pari le recherchera désespérément à la fin de la course lorsqu'un participant aura été disqualifié.

Il y aura un gars qui pariera sur un "photo finish" avant que le résultat ne soit connu.

Un vendeur y rencontrera son patron et perdra sa position.

Un changement de conducteur établira un faux favori.

Les vieilles femmes; les mauvais billets

Un parieur expérimenté dira aux novices qu'un homme n'a pas de chances de miser sur le mutuel.

Une vieille femme pauvrement vêtue fera ses paris au guichet des $50.

Si vous partez avant la dernière course, le cheval que vous aimiez remportera la victoire.

Il y aura toujours un gars pour vous désigner un cheval qui "ne peut pas perdre".

Un hobo sera pointé du doigt comme un homme qui a jadis perdu une fortune aux pistes de courses.

Un "waiter" sera ennuyé dans le restaurant du "clubhouse" par un monsieur à la réputation de gros joueur.

Il y aura au moins un homme pour dire qu'au mutuel on a poinçonné le mauvais numéro et qu'il lui a été servi un perdant au lieu d'un gagnant.

Un homme reconnu comme pingre misera au guichet des $50.

Vous verrez un gars muni d'une radio portative écouter une partie de baseball.

L'agent d'un conducteur médiocre sera entouré et adulé comme s'il était un prophète.

Un conducteur sera hué pour avoir magnifiquement mené sa monture, un favori, mais perdu la course.

Un jockey qui conduira un tacot en deuxième position même s'il offre une piètre performance sera chaudement ovationné.

Des gens seront assis derrière les grandes estrades et ne verront jamais une course, mais se contenteront de la description transmise par le service de haut-parleurs.

Un gars qui parie à chaque course refusera d'acheter un crayon ou d'en emprunter un d'un ami pour procéder à ses savants calculs.

Plusieurs établiront de faux favoris d'excellents conducteurs pour ensuite les huer lorsque leurs montures reprennent leur forme.

Un homme utilisant des "binoculaires" contestera l'exactitude des caméras.

Le gars qui se fie à vos informations vous préviendra toujours que c'est une course difficile avant de marquer votre programme.

Les épouses; les tuyaux

Une épouse partira en furie après avoir essayé de convaincre son mari de réduire ses paris.

Le gars qui a la réputation d'avoir de bons tuyaux vous dira lorsque vous le sollicitez : "Vous savez, moi, ce que j'en dis . . ."

Vous verrez des gens qui conservent leurs billets perdants pour pouvoir exhiber fièrement les preuves convaincantes de leurs pertes.

Un habitué vous dira : "Les chiffres rendent les choix tellement faciles".

Les joueurs expérimentés ridiculiseront un gars qui pariera sur des "hunches" même s'il gagne.

Un homme ne sera pas mécontent de perdre si les cotes de son cheval étaient complètement en dehors de la norme.

Après la course, l'ami qui vous aura donné un tuyau percé insistera sur le fait que le cheval semblait blessé au poteau d'arrivée.

Un gars sera fauché lorsque viendra le moment de la course où il a un tuyau solide. En dépit de la légende, une femme qui parie sur un cheval parce qu'elle aime son nom, ne gagne pas souvent.

Un joueur affirme toujours que c'est la dernière fois qu'il va aux courses.

Il a fait ça seul !

CLEVELAND. —(UPI)— L'arrêt-court Neal Ball, des Indiens de Cleveland, a été le premier joueur de baseball des temps modernes à réussir seul un triple jeu dans les ligues majeures. Il a accompli l'exploit le 9 juillet 1909.





Floyd Patterson déclare:

"Sans l'amour de ma femme, je n'aurais pas battu Johansson"

Une somptueuse voiture s'arrête devant le Gramercy Gymnasium. Floyd Patterson, champion mondial des poids lourds, surgit calme et solitaire. Il contemple un moment la foule des passants qui déferlent inondés de soleil. Puis, lentement, il s'enfourne dans l'escalier sombre qui conduit au coeur même du gymnase où il retrouve les partenaires d'entraînement. Patterson commencera incessamment une tournée d'exhibition en Europe. Il a recommencé à s'entraîner. Il le faut! Un champion ne peut pas se permettre de longues et fastueuses vacances. Malgré sa victoire contre Ingemar Johansson, Floyd est demeuré un homme effroyablement seul. Ses séances d'entraînement l'éloignent de sa femme et de ses enfants. Il en souffre. Il l'avoue. Mais...

Mais Patterson ne se plaint pas. "Sans l'amour de ma femme, je n'aurais battu Johansson, déclare-t-il. Sa solitude n'est pas moins atroce que la mienne. Spontanément, elle a consenti à tous les sacrifices que j'ai exigés d'elle. Si tous ceux qui aspirent à m'enlever mon titre avaient pour les seconder une femme de la qualité de Sandra, mes troubles seraient immenses"...

Et Patterson, qui voit ses anciens amis et admirateurs le traquer de nouveau, murmure: "Maintenant que je suis de nouveau le champion du monde, je ne m'appartiens plus. Je ne peux surtout pas me permettre de m'abandonner à tous mes caprices." Dans la salle, les amateurs de boxe sont nombreux qui le dépecent avec de gros yeux élouis. L'un d'eux risque soudainement une question: "Sonny Liston commence-t-il à te faire peur, Floyd?" "Non! riposte le champion du monde. Le moment n'est pas venu de m'inquiéter à son sujet. J'ai d'autres chats à fouetter avant de m'attaquer à Liston." Puis un autre spectateur lui demande: "As-tu retrouvé plusieurs de tes amis depuis ta victoire sur Johansson?" Floyd le regarde et répond: "Oh oui! Ils me reviennent par bandes. Terriblement enthousiastes! Et mielleux! Et tortueux! Ils savaient tous depuis des mois que je regagnerais mon titre. Ils affirmeraient le contraire si j'avais été battu. Je pense à ce boucher de Brooklyn qui avait accroché au mur de sa boutique ma photo



Mme FLOYD PATTERSON
... du charme et du cran

autographiée et qui l'a enlevée, l'an dernier, après ma défaite aux mains d'Ingemar Johansson. Ces jours derniers, il multipliait les démarches pour en obtenir une autre."

Patterson se recueille un moment et jongle avec ses pensées. "Ceux qui m'encensaient avant ma défaite de l'an dernier m'ont brusquement abandonné. Aujourd'hui, ils réapparaissent et m'offrent la lune." Le champion du monde se tait un moment, puis ajoute: "Je pense aux journalistes surtout. Ce qu'ils en ont écrit des insanités à mon sujet avant mon deuxième match contre Johansson! Je m'attendais tout de même à quelques petits mots d'encouragement. Ils ont même oublié que j'étais Américain. Un peu d'amitié ne m'aurait pas transformé, mais je me serais senti un peu moins seul. Je ne dois rien à ces journalistes. Ils sont venus à mon camp d'entraînement. Ils avaient tous le sourire. Je croyais qu'ils se montreraient humains à mon endroit. Le lendemain, la lecture de leurs chroniques m'émondait de toutes mes illusions. Que de vacheries! Horrible! Pendant tout ce temps-là, Ingemar Johansson était adulé, choyé, encensé. Les journalistes, devant lui, multipliaient les courbettes. Aujourd'hui, je me sens triste pour lui. La saison des génuflexions a pris fin pour lui. Les journalistes sportifs sont dégonflés et c'est Johansson qui en souffrira"...

Floyd Patterson n'est ni amer ni sceptique. Extrêmement sensible, ce très jeune champion a découvert, l'an dernier, après sa défaite au Yankee Stadium, que le perdant a toujours tort, que les amitiés sont rarement désintéressées et que les parasites et les opportunistes pullulent autour de celui qui réussit.

Floyd Patterson redescend maintenant dans la rue. Il retrouve le flot des passants qui déferlent inondés de soleil. Il s'enfourne dans sa voiture, signale un numéro sur le petit téléphone blanc qui est là soudé au tableau de bord et tendrement murmure: "Sandra? Je serai un peu en retard pour le souper. Je monte saluer D'Amato un petit moment." Deux êtres délicieux se sourient: Sandra et Floyd Patterson...



Un couple delicieux qui paie douloureusement son bonheur

$1865*

AU PORT D'ENTRÉE DE MONTRÉAL

Vous ne pouvez trouver une meilleure VALEUR!

SEDAN 4 PORTES HILLMAN

avec caractéristiques d'une grande voiture à prix d'économie



Sedan 4 portes Hillman Special
$1865 au port d'entrée de Montréal

TRANSMISSION TOUTE AUTOMATIQUE



Convertible de 3 façons Hillman $2296

Encore en tête des voitures d'importation, Hillman est la première auto économique au Canada qui offre une transmission toute automatique comme équipement facultatif.



Sedan 4 portes Hillman DeLuxe $1975

Voyez sans tarder cette étonnante voiture avantageuse chez votre dépositaire. Essayez la nouvelle Hillman 1960 à transmission toute automatique—c'est la voiture surprise de 1960.



La sedan Deluxe Hillman, à transmission toute automatique ne coûte que $2224, au port d'entrée de Montréal.

Hillman Husky Station wagon 2 portes $1795 (transmission automatique maintenant disponible)

La transmission automatique et les pneus à paroi blanche s'obtiennent moyennant supplément. Tous les prix donnés sont calculés au port d'entrée de Montréal

HILLMAN

UNE FABRICATION MEILLEURE, DONC UN MEILLEUR ACHAT

Produits Rootes: Hillman • Humber • Sunbeam

A-MA-BAIE MOTOR SALES, 9490, boul. Lalonde, Ste-Genevieve, MU. 4-4400
BUDD & DYER LIMITED, 4269 ouest, Ste-Catherine, WE. 7-6102
CHAMBLY AUTO ELECTRIC (Roméo Jetté, prop.), 561 Bourgogne, Chambly, OL. 8-1141
DALLAIRE AUTOMOBILE, 12058 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles, MI. 5-5254
FAVOR BROTHERS, 5311 ouest, rue Sherbrooke, HU. 1-2040
GARAGE DESJARDINS & FRERES INC. 3923, boul. Samson, l'Abord-à-Plouffe, MU. 1-4986
GLENDALE MOTORS, 2501, boul. Rosemont, RA. 2-6268
JACQUES BEAUDOIN AUTOMOBILE, 4340, avenue Papineau, LA. 6-1658
MODEL AUTO SALES (Elie Galarneau & Fils), 6995 boul. St-Laurent, CR. 2-5761
NINTH AVENUE MOTOR SALES LTD., 895 St-Louis, Lachine, ME. 7-2385
POINTE-CLAIRE MOTORS, 333, chemin Lakeshore, Pointe-Claire, OX. 5-3866
MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD., 11, av. Westminster Sud, HU. 4-1102

Beebe, Séguin Motors — **Chicoutimi**, Garage Tremblay Inc., 1600, boul. Talbot — **Coaticook**, Morin Automobile — **Cookshire**, Aubé Fina Service — **Cornwall** (Ont.), Mayfair Auto Sales — **Donnacona**, Falardeau Automobile Ltée — **Dorion**, Levac Auto Body — **Drummondville**, Chagnon Automobile Enr. — **Granby**, C.W. & R.C. Miller — **Hawkesbury**, Allan Motors Sales — **Joliette**, Garage Joliette — **St-Nazaire**, St-Nazaire Auto — **Labelle**, Garage Machabée — **Lac Mégantic**, Station Service L'Abbé — **Landrienne**, Alex Service Station — **Les Méchins**, Garage Georges Bélanger — **Louiseville**, R. Paillé Automobile Enr. — **Lachute**, Welden Motors — **Lauzon**, Fournier Motors Reg'd. — **Magog**, Doré Motors Sales — **Mont-Laurier**, Thomas Bertrand, boul. Paquette — **Ottawa** (Ont.), Percy Carrière Automobile — **Québec**, Canadian Auto Corporation — Beaulé Automobile Enr. — **Rimouski-Est**, David Omer Heppell — **Shawinigan-Falls-Sud**, Rhéault Automobile — **Sherbrooke**, Union Motors Sales & Service — **Ste-Adèle-en-Bas** — Marin Automobile — **Ste-Agathe-des-Monts**, Garage E. Maillé — **St-Jean**, Garage André Faille — **St-Pacôme de Kamouraska**, Garage Dionne — **St-Rémi**, Garage A. Bomhower — **Sorel**, L. Brouillard Automobile Ltée — **St-Eustache**, Garage St-Louis — **St-Félicien**, St-Félicien Truck Service, 291, boul. Lévesque — **Trois-Rivières**, Château Automobile Enr. — Durand Automobile — **Valleyfield**, Garage Roy — **Ville St-Joseph** (St-Hyacinthe), Garage Fugère — **Victoriaville**, Charest Service Enr.

La scène sportive

par Jean Aucoin

● Je tiens ici à faire une mise au point concernant la chronique hebdomadaire d'un confrère qui prétend qu'un seul journaliste montréalais s'occupe sérieusement de la question du stade municipal. Je cite d'ailleurs ses propres lignes :

"Il se peut que les gens ne s'intéressent pas à ce qui se passe à l'hôtel de ville. Même les chroniqueurs sportifs sont indifférents ou ne sont pas au courant (toujours en parlant du stade). Ainsi, il n'y a qu'un journaliste, de langue anglaise celui-là, qui ait consacré un éditorial à cette question jugée brûlante. On pourrait ajouter les lignes écrites, dimanche dernier, par notre confrère l'hon. Jean Barrette. Mais rien à signaler ailleurs."

"Rien à signaler ailleurs", quelle farce ! Je me permettrai de faire remarquer à l'auteur de cette chronique que presque tous les journaux de la métropole ont consacré de nombreux articles et plusieurs éditoriaux depuis deux ans au problème du stade municipal que l'on nous promet. Et plus particulièrement LE PETIT JOURNAL.

Mon confrère a sans doute déjà oublié toutes les conversations que nous avons tenues ensemble à propos du stade et les articles que notre journal a publiés à cet effet. Encore dimanche dernier, dans mon billet coiffé du titre **"Politicaillerie"**, j'ai traité du désintéressement des conseillers municipaux relativement au cas du stade à Montréal. Et si mon illustre confrère a la mémoire trop courte, il n'a qu'à passer en revue tous les numéros du PETIT JOURNAL depuis un peu plus d'un an pour se rendre compte que, toujours sous la même signature, le stade a été le sujet de nombreux articles importants.

Il n'est pas question ici de m'attaquer au journaliste en question. Je tenais simplement à faire remarquer à nos lecteurs que la chronique de mon confrère n'était pas véridique et qu'elle était écrite au détriment de presque tous les rédacteurs sportifs de Montréal, alors que plusieurs d'entre eux ont fait leur large part à propos du stade. J'estime que j'ai droit à cette mise au point tant en mon nom qu'en celui des autres journalistes qui tentent de semer l'idée d'un stade municipal parmi la population.

★ ★ ★

● A propos de stade, disons que les **Dodgers** de Los Angeles n'ont encore rien décidé officiellement, à savoir si, oui ou non, ils supporteront les **Royaux** de Montréal l'an prochain au stade DeLorimier. Il semble cependant de plus en plus certain que les Royaux en sont à leur dernière saison dans la Ligue Internationale de baseball.

Le stade DeLorimier appartient depuis quelques années, on le sait, à la **Sherburn Investments.** La bâtisse et le terrain de baseball sont loués à l'organisation des Dodgers à raison d'un formidable loyer de $79,000 par année. L'an dernier, la même bâtisse et le même terrain étaient utilisés par les **Royaux** à raison d'un prix modique : $48,000.

Les DODGERS ne sont sûrement pas intéressés à verser un montant aussi élevé à chaque année pour abriter les Royaux et ainsi perdre des sommes d'argent considérables. Ils ont même tenté le printemps dernier de vendre la franchise, le bail et 12 joueurs à un homme d'affaires new-yorkais pour seulement $150,000. L'affaire est tombée à l'eau et depuis, les Dodgers ne se sont jamais montrés aussi peu intéressés au club montréalais. Les champions du monde ont deux autres clubs AAA à alimenter, SPOKANE et ST-PAUL, et il leur sera beaucoup plus profitable de compter sur deux bonnes franchises que sur trois qui ne tiennent que par un fil.

★ ★ ★

● **Rodrigue Gilbert** et **Jean Ratelle,** deux jeunes Montréalais qui se sont grandement distingués l'an dernier avec les Biltmores de **Gueiph,** porteront encore les couleurs de cette équipe l'hiver prochain. Gilbert et Ratelle sont considérés comme deux des meilleurs joueurs d'avenir de l'organisation des **Rangers** de New York. Ils évolueront sous les ordres d'**Emile "The Cat" Francis,** l'ancien gardien de buts de la Ligue Nationale, qui vient d'être nommé instructeur des Biltmores en remplacement d'**Eddie Bush** que les Rangers ont congédié. Bush a été engagé par les Cubs de **Hamilton,** du même circuit.

En parlant de hockey junior, disons que quatre clubs de la Ligue Laurentienne de Montréal se joindront définitivement cette semaine à deux équipes de l'Association junior de Québec pour former un nouveau circuit provincial. Les équipes de la Ligue Laurentienne sont : Trois-Rivières, Shawinigan, Montréal-Nord et Champêtre. Ce dernier club évoluera à St-Hyacinthe la saison prochaine. Il sera de nouveau inscrit dans la liste des clubs-fermes des Rangers de New York.

★ ★ ★

● **Notre excellent collaborateur, RONALD COREY, assistera à la 6e traversée du lac St-Jean en fin de semaine. Un reportage fort intéressant en perspective . . . Le programme des ALOUETTES ne contient pas un seul mot FRANÇAIS, et on le vend cinquante sous . . . ROBERT CLEROUX n'a pas une plus grande admiratrice que sa mère . . . TOM HARKNESS, un jeune joueur de premier but, natif de Lachine, fait sensation cette saison dans la Southern Association, un circuit de calibre AA. Harkness est le roi des coups de circuit et est également en tête dans le domaine des points produits. Son coéquipier, JIM KORANDA, anciennement des Royaux, le suit de près. Tous deux s'alignent avec les Crackers d'ATLANTA . . .**

Petit à petit, les Canadiens s'y intéressent

Le soccer supplantera-t-il le football un jour à Montréal?

par Jean Aucoin

Décidément, le soccer est le grand sport d'avenir à Montréal. Alors qu'il y a dix ans, on se demandait en quoi consistait ce jeu si populaire en Europe et en Amérique du Sud, le soccer est maintenant établi à travers le Canada, particulièrement à Toronto et à Montréal.

Il n'est pas nécessaire d'instituer une enquête pour découvrir les sources de l'organisation de plusieurs ligues amateurs et professionnelles à Montréal. L'immigration de milliers d'Européens dans notre pays a sans aucun doute été la cause principale du développement du soccer au Canada.

L'élément canadien

Petit à petit, le soccer a fait son chemin pour finalement prendre une certaine importance dans le monde sportif montréalais. Un seul atout manquait : l'élément canadien.

Les promoteurs du soccer, pour la plupart, sont des Européens, les organisateurs sont des Européens, les joueurs sont des Européens. Rien, au départ, ne pouvait attirer l'encouragement des gens de chez nous. Cependant, ces mêmes promoteurs du soccer ont su organiser des joutes d'importance, des circuits pouvant gagner la faveur des journalistes et d'un très fort pourcentage des Européens maintenant établis au Canada.

Aujourd'hui, les Canadiens se rendent en plus grand nombre aux parties disputées au stade Faillon et aux joutes de la coupe Atlantique-Nord, au stade de l'université McGill. D'autre part, le service des parcs de la métropole a mis sur pied de nombreuses ligues mineures dans lesquelles environ 60 p. 100 des joueurs sont des jeunes Canadiens. Il en est de même dans plusieurs municipalités de la banlieue.

Les promoteur du soccer doivent maintenant respirer plus librement. Si l'on jette un coup d'oeil sur le monde du soccer montréalais des années 1954 ou 55, seuls les Européens émigrés au Canada étaient réellement intéressés à ce sport. Même avec une publicité tapageuse et régulière, on n'a pu réussir à convaincre les Canadiens de s'y intéresser. Certains propriétaires d'équipes ont souvent déclaré leur découragement à cette époque.

Tout semble maintenant se réaliser tel que prévu. Le soccer, étant un sport qui ressemble au hockey par principe, gagne des partisans plus que jamais. Quand tous les Canadiens connaitront le soccer, ce sport deviendra plus populaire que le baseball et le football dans la métropole.

Ses règlements sont faciles à connaitre, son jeu est rapide et spectaculaire. Toutefois, des noms tels Iacono, Muraco, Garansini, De Brasi et Bustamente ne sont pas de nature à faire du soccer le vrai sport majeur que l'on désire depuis longtemps. Non, il faudra des Canadiens, des vrais Canadiens.

Dans les parcs de la métropole, par exemple, on compte 32 équipes mineures de soccer. Environ 275 des 480 joueurs sont des Canadiens âgés de 10 à 18 ans. Selon le moniteur Marcel Parent, du service des parcs, les Canadiens démontrent autant d'aptitudes que les Européens dans ces circuits. Voilà qui est encourageant, puisqu'il y a seulement deux ans, on comptait à peine 10 équipes mineures à Montréal.

Ce sont les gars de chez nous qui pourront faire du soccer un sport majeur. Avec l'appui déjà imposant des immigrés, le soccer est assuré de supplanter le baseball et le football un jour à Montréal. Il ne faut toutefois pas s'illusionner. Avant de compter d'excellents Canadiens dans ce sport, au moins une dizaine d'années s'écouleront.

Il est quand même surprenant que les jeunes Canadiens intéressés au soccer le pratiquent avec autant d'habileté que les Européens. Le soccer demande une condition physique presque phénoménale. Il requiert la rapidité et la force et surtout, semble-t-il, un talent naturel.

Jouer avec un ballon des pieds, de la tête . . . et même du nez et du menton, croirions-nous, demande une habileté naturelle. Plusieurs pensent qu'on ne devient pas joueur de soccer, on nait joueur de soccer. Tout comme les petits Canadiens sont joueurs de hockey dès leur jeune âge, quoi ! Pourtant, on nous rapporte que nos jeunes ont déjà démontré qu'ils pouvaient se mesurer en tout temps aux Européens.

Les grandes classiques de soccer attirent des centaines de milliers de personnes dans plusieurs pays d'Europe et en Amérique du Sud. Il serait sans doute superflu d'espérer une telle réussite, ne serait-ce que dans dix ou 15 ans, à Montréal. Mais le jour viendra sûrement où le stade McGill (ou le stade que la ville nous promet depuis nombre d'années) sera rempli à pleine capacité à l'occasion d'une joute régulière d'un circuit majeur exclusivement canadien. Qui vivra verra !

Toujours une étoile

BOSTON. — (UPI) — Bob Cousy, le brillant "basketballer" des Boston Celtic, a été fait membre de l'équipe nationale de l'Association américaine de Basketball pendant les huit dernières années.

Ils gagnaient souvent

NEW YORK. — (UPI) — Man of War et Native Dancer n'ont été défaits qu'une fois chacun. Le premier au Sanford Stakes et le second dans le derby de Kentucky.





Une "légère" erreur de son épouse...

Robert Bédard est devenu golfeur droitier malgré lui

par Jean Aucoin

On peut affirmer, en général, que les épouses contribuent beaucoup aux succès remportés par leurs maris dans le domaine athlétique. Mais si jamais Robert Bédard, le meilleur tennisman canadien, devient un jour un champion golfeur, il devra son championnat à son talent naturel, un point c'est tout.

Ce qu'il peut être talentueux, ce Bédard, dans les sports. Il y a trois ans, à l'occasion de son anniversaire de naissance, son épouse lui fit cadeau d'un équipement de golf droitier alors que Bob est un joueur naturellement gaucher au golf.

Un bras trop court

Néanmoins, à sa troisième saison de golf (et elles sont courtes dans son cas), Bédard joue des parties d'environ 90 presque régulièrement. Et en plus de ces handicaps que représentent pour lui les courtes saisons et les bâtons droitiers, Robert Bédard en a un troisième à surmonter. En effet, à cause de sa participation constante au tennis, son bras droit est maintenant plus court que son gauche. Les golfeurs peuvent s'imaginer un peu les nombreuses heures d'adaptation qu'il leur faudrait si, au début d'une saison de golf, ils s'apercevaient qu'ils ont un bras plus court que l'autre.

A ses débuts au golf, Robert jouait assez bien, mais ses coups manquaient de puissance. Voilà maintenant qu'avec l'adaptation et la pratique, il trouve le moyen de frapper la balle à des distances plus que respectables.

Athlète complet

Robert Bédard est l'athlète par excellence. On connait ses grandes aptitudes au tennis. Ses comptes de 90 au golf sont également éloquents pour un joueur débutant. Au hockey, il a déjà attiré l'attention des éclaireurs par de magnifiques performances dans les ligues amateurs de Sherbrooke. Excellent ailier droit, Bédard évolue depuis quelques années dans la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est. Avec Gilles Dubé et Normand Dussault, il forme l'un des meilleurs trios offensifs du circuit. Il a d'ailleurs déjà remporté le championnat des compteurs de cette ligue. Bédard est, avant tout, un compteur. A chaque année, il est le champion compteur de buts du circuit.

Au baseball

Le champion du tennis canadien a déjà été aussi un joueur de baseball fort prometteur. A l'époque où il portait les couleurs d'un club intermédiaire de Sherbrooke, les Indiens de Cleveland lui offrirent de faire partie de leur organisation. La ville de Sherbrooke était alors membre de la Ligue Provinciale et le gérant général du club, Odilon Fortier, s'était montré grandement intéressé aux services du jeune Bédard. Si Bédard avait accepté, l'on devine facilement que Cleveland l'aurait cédé immédiatement à son club-ferme de la Ligue Provinciale, mais Bédard refusa pour consacrer plus de temps au tennis.

Un réel amateur

Bédard est un athlète typiquement amateur, c'est-à-dire qu'il fait partie du groupe de ceux qui ne retirent jamais un seul sou pour leurs services. Rien ne sert de rappeler ici toutes les difficultés que connaissent nos meilleurs joueurs de tennis. Contrairement aux Américains et aux Australiens, les membres de l'équipe canadienne de la coupe Davis ne profitent d'aucun encouragement qui leur permettrait de jouer à longueur d'année dans les grands tournois mondiaux. Dans le cas de Bédard, c'est vraiment dommage, car notre meilleur tennisman a tout sacrifié pour se consacrer entièrement au tennis. Aujourd'hui, il est le maître incontesté de ce sport au Canada. Malheureusement, il ne pourra jamais monter plus haut dans l'échelle internationale du tennis, à moins qu'il ne reçoive plus d'encouragement des autorités.

Plusieurs athlètes font fortune au Canada parce qu'ils sont soit bons joueurs de hockey, soit bons lutteurs (!). Bédard n'a jamais pensé faire fortune. Il a préféré l'amateurisme. Mais à la fin, à quoi ça peut servir ? Il est maintenant le joueur no 1 du pays et n'a plus aucun horizon devant lui.



ROBERT BEDARD ... il a préféré le tennis aux Indiens de Cleveland.

Un nom approprié

NEW YORK. — (UPI) — Le fameux Man O' War n'a été battu qu'une fois en 21 péparts. Le cheval qui l'a défait portait le nom approprié d'Upset.

Record de Boyer

ST-LOUIS. — (UPI) — Le troisième but Ken Boyer, des Cardinaux de St-Louis, détient le record de durée pour les coups sûrs en 1959 : 29 parties consécutives.



De plus en plus de gens savent se la couler douce

Remarquez, partout dans les hôtels et les tavernes, combien de plus en plus on adopte O'Keefe. Une seule gorgée vous fera comprendre la raison de sa popularité. C'est la bière à son meilleur: douce et rafraichissante.

La bière O'Keefe est spécialement brassée avec du houblon sans graines, afin de retenir cette douceur naturelle si agréable au goût.

Comme ces connaisseurs, adoptez O'Keefe et voyez comme il fait bon "se la couler douce".



Buvez O'Keefe ... *la bière Douce*

91-60F

Petites Manchettes du Sport

par LOUIS CHANTIGNY

Le match Cléroux-Harris : un beau succès

● Le match ROY HARRIS-ROBERT CLEROUX a ranimé l'espoir que la boxe professionnelle à Montréal rebrille demain de tout son lustre d'antan. L'assistance, d'abord : près de 10,000 personnes, peut-être davantage; la recette ensuite : quelque $45,000, aux dires du promoteur **Eddie Quinn**; et l'ascension d'une étoile locale, enfin : **Robert Cléroux** — autant de facteurs qui semblent donner raison aux optimistes. Qui a été témoin du match peut certes témoigner de l'enthousiasme, à la lettre délirant, qu'a déchaîné la victoire de Cléroux. Etait-ce là l'étincelle propre à rallumer le flambeau de la boxe montréalaise ? Je le souhaite. Cette victoire constituera-t-elle le premier échelon d'une échelle qui conduira un jour Cléroux au plus haut sommet de la boxe ? Je l'espère. Et de tout coeur. Mais ce serait à la fois manquer de réalisme et desservir la cause d'**Eddie Quinn** et de **Robert Cléroux** si je ne les avertissais ici de quelques dangers.

La boxe revivra à Montréal a condition que

● **A mon très humble avis, Eddie Quinn se prépare de très fâcheuses désillusions s'il entend — comme on le murmure dans les coulisses — appuyer tout son édifice sur la seule droite de Cléroux. L'expérience a maintes fois prouvé qu'une promotion, qui se veut florissante, doit s'allier les services non pas d'une seule, mais d'une pléiade d'étoiles, et locales de préférence. Le public montréalais de la boxe — un public auquel on ne vend pas un lapin pour un cheval, croyez-moi — ne défoncera jamais les portes du FORUM ou du STADIUM des ROYAUX pour assister aux prouesses pugilistiques d'un quelconque Jo Jo White ou Bo Bo Brown (peu importe la couleur), même si ces illustres messieurs nous arrivent directement de New York ou Chicago. Mais ce public, par contre, suivra d'abord avec intérêt, puis éventuellement avec enthousiasme l'essor de "p'tits gars de chez nous", comme un JOEY DURELLE, un SARRAZIN ou un LABONTE, pour ne mentionner que quelques noms. Que les promoteurs de la boxe montréalaise entourent Cléroux de jeunes boxeurs canadiens-français, et leur entreprise comportera alors de très excellentes garanties de succès.**

On demande justice pour Jacques Chevrier

● La grande question évidemment demeure : où et comment Eddie Quinn trouvera ces futurs espoirs de la boxe locale ? En s'appuyant sur les bases déjà posées, le travail déjà fait, c'est-à-dire sur un homme dont il devrait se gagner la collaboration active : JACQUES CHEVRIER. Après tout, qui, sinon Chevrier, a peu à peu taillé ce diamant brut qu'était Robert Cléroux pour le servir tout rutilant à Eddie Quinn ? Qui, depuis plus d'un an, envers et contre tous, et en dépit d'obstacles souvent infranchissables, a conservé à la boxe montréalaise un semblant de vie ? Et qui, en fin de compte, a formé les quelques boxeurs dont Eddie Quinn peuplera maintenant son arène ? Toujours Jacques Chevrier. Lui disparu, sa petite arène démantibulée, la boxe montréalaise sera tarie à sa source. Et de plus, ne serait-ce pas la plus élémentaire justice que Chevrier récolte enfin quelques-uns des fruits pour lesquels il a tant peiné ?

Robert Cléroux ne sera jamais champion si...

● **..Passons maintenant au cas particulier de ROBERT CLEROUX. Sa victoire sur ROY HARRIS, et son combat en soi ont assez bien confirmé mes prédictions : "Robert Cléroux mettra Roy Harris knockout en moins de 8 rounds". Et au sujet d'HARRIS : "Sa rapidité et son expérience lui permettront de courir durant les premiers rounds (ce qu'il a fait), mais tôt ou tard la force de Cléroux prévaudra." Mais aujourd'hui que l'ivresse de la victoire est retombée, certains avertissements sérieux sont de rigueur. En triomphant de Roy Harris, Cléroux a de nouveau dévoilé quelques brèches défensives qu'il lui faut dès maintenant combler s'il espère un jour croiser les gants avec le champion du monde. Au cours du 4ème round, par exemple, Harris a porté non moins de 11 droites solides à la tête de Cléroux. Que serait-il arrivé si un SONNY LISTON, un EDDIE MACHEN ou un JOHANSSON s'étaient trouvés à l'autre bout d'une seule de ces droites ? Vraisemblablement un k.o.., et pour Cléroux la fin d'un beau rêve. Au stage où il est maintenant parvenu, Cléroux aurait maintenant tout à gagner à s'expatrier à New York et à se confier, sept jours par semaine, mois après mois, aux soins de son entraîneur WHITEY BIMSTEIN. Soit dit bien sincèrement et sans malice (bien au contraire), Cléroux ne deviendra jamais champion mondial des poids lourds s'il n'apprend pas au préalable : 1) à mieux se protéger la mâchoire; 2) et à maîtriser l'art de porter un jab de gauche. D'un futur champion il possède la force, l'endurance, et le courage. Qu'il se débarrasse des deux faiblesses susmentionnées, et tous les espoirs seront permis.**

Dans les décors enchanteurs de Rome...

Les Jeux Olympiques: une union des nations dans l'art et le sport

par Gérald Renaud

N'est-il pas juste de dire que l'envol artistique ne contrarie pas l'élan sportif ? De tous les temps, le citoyen érudit, le sujet réputé a assisté aux manifestations athlétiques, tenté de les marier au sourire de l'art. Les époques impériales grecques et romaines en font foi. Fructueuses en oeuvres artistiques, elles n'ont pas moins été auréolées par leurs guerres athlétiques. Des sculptures, peintures et fresques splendides en témoignent.

Le Moyen Age, ère des grandes croisades, des grands conflits religieux, a vu décliner la vie sportive. N'est-ce pas à cause des grands déploiements d'armées chevaleresques dont la nature même était de lutter, montées sur d'estriers ou munies d'armes dont la manipulation exigeait une maîtrise athlétique tout à fait extraordinaire? L'intérêt pour les sports s'est accru à l'époque de la Renaissance sous la forme des grandes chasses et il n'a cessé de grandir jusqu'à nos jours. La XVIIe Olympiade de Rome couronnera, à l'âge atomique, la vigueur et la beauté de l'athlète. Dire qu'il existe un intérêt universel pour les Olympiques de cette année ne ferait pas justice à l'esprit qui entoure ces Jeux. Le Romain, habitué au faste, aux cérémonies, ne s'étonnera pas de voir, Via Veneto, toutes les célèbres figures des mondes politique et artistique.

Une exposition

Il existe au sein du Comité national olympique italien (C.O.N.I.) un Comité d'Art. On peut se douter immédiatement du rôle que ce comité a été appelé à jouer dans les préparatifs des Jeux: souligner la beauté des lieux, encourager la construction de chefs-d'oeuvre d'architecture tels que les deux Palais des Sports et préparer une exposition tout à fait unique dans le domaine d'athlétisme. L'exposition a pour titre officiel "Le sport dans l'histoire et dans l'art". En février, j'ai vu ce qui a éveillé l'imagination d'artistes depuis des siècles. Groupant une documentation iconographique et historique, divisée en treize sections bien distinctes, l'Exposition aura lieu au Palais des Sciences, immense édifice marbré, logé dans le district qui groupe le Palais des Sports, le Vélodrome et le Palais des Congrès (escrime). Le Comité d'Art présentera également un étalage de peintures et sculptures modernes dans la spacieuse galerie intérieure du Palais des Sports. Le créateur du Palais, le célèbre Pier Luigi Nervi, a vu à ce que la galerie soit entourée sur toute sa circonférence par d'imposants vitraux; les oeuvres exposées jouiront ainsi d'une lumière solaire.

Les canotiers olympiques se réjouiront d'apprendre que leurs compétitions se dérouleront à Castel Gandolfo, lieu de la résidence d'été des papes. Situé à environ 15 milles de Rome, ce centre de villégiature reconnu entoure un lac qui s'est formé dans un cratère volcanique. Castel Gandolfo, lieu qui fait partie de la Cité du Vatican puisqu'il comprend la résidence d'été des papes, peut se comparer à un vaste amphithéâtre naturel. Une route, entièrement nouvelle, a été aménagée autour du lac qu'on appelle maintenant le lac Albano. Les collines environnantes, riches en vignes, produisent le délectable vin Frascati qu'on aperçoit sur toutes les tables romaines. C'est donc dans ce décor envoûtant que nos champions rameurs de l'Université de Colombie britannique tenteront de mériter la même médaille d'or qu'ils avaient gagnée aux Jeux de Melbourne en 1956. Cette équipe canadienne, presque intacte depuis quatre ans, a encore d'excellentes chances de réussite cette année, même si son entraînement a été retardé.

"Voir Naples et mourir", raconte-t-on. Eh bien, les voiliers olympiques se rendront dans le golfe napolitain afin d'y livrer leurs luttes. On ne peut imaginer de site plus enchanteur que Naples et ses alentours. Le golfe lui-même est borné, de son côté méridional, par le Vésuve fumant; à quelques milles de la côte se dessine l'île de Capri à l'horizon. Ajoutez quelques castels sur la côte (Santa Lucia) et vous êtes en face d'un des plus beaux sites naturels au monde. Ceux qui ont visité ce pays du "lacrima christi" ne pourront qu'avouer que jamais concours olympiques n'ont eu lieu dans un tel décor.

Au cours des quelques dernières semaines, j'ai tenté de communiquer au lecteur l'esprit qui enveloppera Rome, même Naples, lors des Jeux qui débuteront le 25 août. Je crois vraiment que les Olympiques, malgré les intentions plus ou moins honnêtes de quelques nations, demeurent, sur le plan international, un événement méritoire. Je ne puis penser à d'autres rencontres internationales animées du même esprit de camaraderie. Il est évident que dans le contexte politique actuel, les Olympiques offrent une chance rêvée à quelques pays de propager la supériorité de tel ou tel système politique. Il n'en reste pas moins vrai que si les rivalités ne se manifestaient qu'au niveau des compétitions sportives, nous aurions un monde plus quiet. Je pense ici aux guerres helléniques, guerres fratricides et violentes. Ces guerres étaient interrompues à tous les quatre ans. Pourquoi? Oui, afin que les Jeux Olympiques aient lieu!

A ses vieux jours

OMAHA, Neb. (UPI) — Omaha, le plus vieux gagnant du Derby de Kentucky encore vivant est âgé de 27 ans. Il termine ses jours en menant une vie aisée sur une ferme près d'Omaha.

TOUS LES SOIRS : 8 h. 15 DIMANCHE 2 h. P.M.

Admission générale $1.00 — Enfants non admis



PARC RICHELIEU



ACHETEZ MAINTENANT ET ECONOMISEZ !

AUTOS et CAMIONS usagés

Avant d'acheter comparez nos prix et valeurs

QUELQUES EXEMPLES

'55 BUICK	Automatique. Hard top, direction assistée, servo-freins, radio, chaufferette	$ 595
'53 DODGE	Sedan, radio, chaufferette	395
'55 DODGE	Sedan, radio, chaufferette	695
'56 DODGE	Sedan, chaufferette	895
'57 DODGE	Sedan, automatique, chaufferette	795
'54 LINCOLN	Sedan, complètement équipé	450
'58 STUDEBAKER	Champion Sedan, radio, chaufferette	1535
'56 DeSOTO	Firefire Sedan, automatique, servo-freins et servo-direction, radio, chaufferette	1464
'56 DODGE	Station-Wagon, chaufferette	945
'56 HILLMAN	Convertible coupé, chaufferette, pneus à flancs blancs	865

'54 FARGO — Chaufferette, carrosserie spéciale Bell Telephone $410

'57 DODGE — Panel, automatique, 8 cylindres, chaufferette $1,275

Toutes nos autos portent une de nos 3 garanties pedigree : garantie d'une auto neuve; reconditionnée : 90 jours plan 50-50; analysée : 15 mois de garantie, plus un privilège d'échange de 5 jours.

MODERN MOTOR SALES Ltd.

1924 — 36 ANS DE SERVICE INDEFECTIBLE — 1960

IMPERIAL - DE SOTO - DODGE - VALIANT - SIMCA
CAMIONS DODGE ET SIMCA

1400 OUEST, rue DORCHESTER — UN. 6-7881

OUVERT LE SOIR



Distinguée

et douce comme un MURMURE

Craven "A"... est douce comme un murmure . . .

Elle est faite des plus coûteux tabacs . . . Son filtre est ultra-moderne . . . C'est la première, la plus distinguée cigarette "A" qui soit au monde.



Ses chances sont encore bonnes même si elles diminuent

Joe Altobelli éclipsera-til le record de Rocky Nelson?

par Jean Aucoin

Si les Royaux de Montréal ne réussissent pas à se classer dans les séries éliminatoires de la Ligue Internationale, ils auront peut-être, au moins, la consolation de voir l'un des leurs établir un record du club.

En effet, si Joe Altobelli maintient la même moyenne de coups de circuit jusqu'à la fin de la saison, il égalisera et pourrait même briser le record de 37 circuits établi par Rocky Nelson en 1955.

4 parties: un circuit

Avant la joute de mercredi, Altobelli avait réussi 26 coups de quatre buts en 103 joutes. C'est dire qu'il lui faut environ 4 parties pour chaque circuit. Avec 46 autres joutes à disputer, le puissant joueur de premier but des Royaux n'a qu'à continuer au même rythme pour terminer le calendrier des joutes régulières avec 37 ou 38 coups de circuit à son actif.

A la fin du mois de juin, il semblait qu'Altobelli allait mas-



RON PERRANOSKI
... le meilleur gaucher

sacrer facilement le record de Nelson avec déjà 21 coups de quatre buts. Malheureusement, à l'instar des Royaux, il a connu un mois de juillet médiocre: 4 circuits seulement.

De toute façon, Altobelli aura été l'un des meilleurs frappeurs de "home runs" de l'histoire des Royaux, même s'il ne parvient pas à atteindre la marque de Nelson. Depuis 15 ans du moins, seul Nelson a connu une saison de plus de 30 circuits. Il a réussi l'exploit à trois reprises dans l'uniforme des Royaux. Voici



ROCKY NELSON
... un record menacé

d'ailleurs la liste des meilleurs "défonceurs" de clôture depuis 1945 avec l'équipe locale:

1945	Elmer Durrett	21
1946	Elmer Durrett	17
1947	Eddie Stevens	27
1948	Al Gionfriddo	25
1949	George Schmees	22
1950	Don Thompson	11
1951	George Shuba	20
1952	Walter Moryn	16
1953	Rocky Nelson	34
1954	Rocky Nelson	31
1955	Rocky Nelson	37
1956	John Roseboro	25
1957	Jim Gentile	24
1958	Bob Lennon	25
1959	Bob Lennon	28

Ron Perranoski

D'autre part, le gérant Clay Bryant est enchanté du fait que le jeune lanceur gaucher Ron Perranoski donne maintenant raison à sa prédiction du début de l'année. Perranoski, qui n'a pu suivre le camp d'entraînement du printemps, s'est révélé comme le meilleur artilleur gaucher de la Ligue Internationale depuis un mois. Au cours de la partie qu'il a lancée cette semaine au stade DeLorimier, il a démontré aux partisans des Royaux qu'il devrait être considéré comme un des bons joueurs d'avenir des Dodgers.

Perranoski mélange très bien ses lancers: courbe, balle rapide et "change-up". Il possède de plus une maîtrise déconcertante dans tous ses lancers. Il est maintenant le lanceur des Royaux qui ait accordé la plus basse moyenne de points mérités.

Altobelli et Perranoski sont les deux piliers des Royaux. C'est sur eux précisément que reposent les chances de l'équipe montréalaise de prendre part aux séries éliminatoires du mois de septembre. Jusqu'à présent, ils ont fait leur large part. Si quelques-uns des autres joueurs pouvaient seulement frapper dans les moments opportuns, les chances seraient encore meilleures. Mais qui sait? Le baseball est un sport où tout peut changer tant que la dernière joute n'est pas disputée, tant que la dernière balle n'est pas lancée.



JOE ALTOBELLI ... encore 12 circuits et son nom sera inscrit dans le livre des records

Dans l'ouest de Montréal pour
VENTES et SERVICE CITROEN
VOYEZ
AUTO-FRANCE Ltée
7144 COTE-DES-NEIGES (Coin Namur)
Ouvert le soir — RE. 9-4781

Améliorées!

Un bon tonique pour les hommes, qui a fait ses preuves et est bien établi, maintenant plus efficace encore. Empaqueté dans un contenant nouveau, il se vend à prix raisonnable. Ce sont les nouvelles PILULES MORO. Quand un homme se sent fatigué, nerveux, manque d'appétit, il peut s'aider beaucoup en prenant les

PILULES MORO

Tonique pour les hommes "toujours fatigués" 1-55R

Brassez vous-même une bière à votre goût



Voici trois **extraits de malt** canadiens propres à satisfaire tous les goûts... **savoureux,** économiques. Brassez votre propre bière foncée, pâle ou même extra-pâle pour ceux qui préfèrent un **breuvage pétillant** et **léger**

exigez la levure Doric
de Lallemand, une compagnie
ESSENTIELLEMENT CANADIENNE



MILITAIRE DE CARRIÈRE
...et pour cause!

Le soldat canadien stationné en Allemagne avec les forces de l'OTAN remplit une tâche d'importance vitale pour la paix. Sans bruit, mais d'une façon non moins efficace, il voit à la sauvegarde de notre mode de vie.

Que ce soit au Canada, en Europe, au Moyen-Orient, en Indochine ou ailleurs, il accomplit un travail indispensable. Ainsi, en étant militaire, vous aussi vous aurez l'avantage d'être envoyé dans d'autres endroits du Canada et peut-être même dans des pays éloignés.

Si vous réunissez *toutes* les conditions exigées, vous pourrez voyager, connaître l'aventure et élargir vos horizons. Hâtez-vous de consulter un recruteur de l'Armée ou de poster le coupon ci-dessous, afin de savoir comment devenir membre de cette grande équipe: l'Armée canadienne.

"UN BUT BIEN DÉFINI"

Centre de Recrutement de l'Armée
772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. — AV. 8-8133

Veuillez m'adresser, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les carrières dans l'Armée canadienne.

Nom ..... Âge .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. ..... Tél. .....
DERNIÈRE ANNÉE D'ÉTUDE COMPLÉTÉE .....



RED SMITH

Un Canadien a déjà martelé Primo Carnera

LONDON. — Harry Levene racontait comment une jeune fille qu'il avait connue en Ecosse, une montagnarde absolument pas intéressée dans les batailles à coups de poings, même si elle aime le golf, en vint à prendre un vif intérêt à la boxe.

"De toute façon, dit M. Levene, avant d'aller à New York pour assister au match Patterson-Johansson, je disais à cette jeune fille que l'homme charmant, sympathique, doux et humble était Patterson et combien j'étais désireux de le voir gagner. Evidemment, j'ai suscité son intérêt, puisque le soir du combat elle veilla jusqu'à 3 h. 30 a.m. afin d'écouter la radiodiffusion de l'événement.

"Vous vous rappelez l'excellente droite que porta Ingemar au deuxième round ? Eh bien ! cette fille, qui était tout oreilles, à l'instar de Patterson secoua violemment la tête lorsque le coup porta et se luxa quelques muscles du cou. Elle suit encore des traitements du médecin."

Ce qui prouve de façon plutôt concluante que le bûcheron de Thor n'a pas encore perdu toute sa puissance destructrice. Cependant, le coup n'a laissé aucune marque chez Patterson si ce ne fut de le rendre plus prudent durant les minutes suivantes. Il n'en demeure pas moins qu'un homme qui, en portant un coup au Polo Grounds, donne des douleurs au cou d'une jeune fille qui se trouve à 3,000 milles de distance, est tout un boxeur. Les sceptiques diront que le héros de Göteborg a toujours eu la réputation d'être beaucoup plus un tombeur de femmes qu'un mangeur d'hommes.

"Selon moi, a dit Levene, Johansson a joui d'une réputation bien surfaite. C'est un boxeur qui ne possède qu'une bonne droite. Dans le premier combat, il a touché Floyd avec un coup chanceux et il ne savait plus ensuite comment l'achever. Mais n'a-t-il pas connu une année merveilleuse comme champion ?"

Les opinions de Harry Levene sur le sujet doivent être prises avec un grain de sel, car il n'est pas un observateur impartial et ne prétend pas en être un. Il organise des combats à Londres où il est en concurrence avec son ancien ami Jack Solomons, le joyeux magnat qui a entretenu des relations diplomatiques avec Jim Norris et le Madison Square Garden. Aux yeux de Cus d'Amato, le chevalier propriétaire de Patterson, ces relations établissent Solomons comme une merluche inusitée et Levene comme le plus noble habitant du royaume.

Comme résultat de l'entente Levene-d'Amato, toute affaire que ferait Patterson en Grande-Bretagne en tant que champion serait sanctionnée par Harry. Même s'il est peu intéressé à participer aux expériences des Wright Brothers à Kitty Hawk, Patterson a consenti à se rendre en Suède pour une courte série d'exhibitions au pays natal de Johansson, et en Norvège. D'Amato le rejoindra éventuellement en ces pays, puis le tandem visitera ensuite Londres, Paris et Rome.

A Londres, ils seront les invités de Levene, qui ambitionne d'organiser un combat de championnat mondial, peu importe l'endroit. Présentement, Levene crie à la presse que si Dick Richardson, un rude et redoutable Gallois, actuellement champion poids lourd d'Europe, défait Mike DeJohn, de Syracuse, dans leur prochaine rencontre, il se pourrait que le boxeur europeen puisse obtenir un match pour le titre contre Floyd.

Tout ceci en prédisant naturellement une victoire de Patterson dans la défense de son titre contre Johansson à l'automne.

"Je suis dans le monde de la boxe depuis plus de 40 ans, a dit Levene. Encore enfant, j'ai gagné le championnat de Londres, classe 94 livres. J'ai alors subi une fracture du nez et je ne l'ai jamais fait réparer depuis. Comme gérant, j'ai eu sous ma tutelle Jock McAvoy, qui a souffert de la polio, mais qui est resté un gars puissant de la ceinture en montant; Jackie Kid Berg et Ted Kid Lewis, ainsi que plusieurs autres . . .

"Je n'ai jamais organisé de combat de championnat poids lourd, quoique à une occasion, alors que Jack Sharkey était champion, j'ai bâclé un match important qui a vu un Canadien, Larry Gains, vainqueur de tous nos champions nationaux, donner une magistrale raclée à Primo Carnera devant plus de 60,000 enthousiastes à White City.

"Jimmy Johnston, alors promoteur à New York, nous invita à venir rencontrer Ernie Schaaf, puis Sharkey. J'ai demandé une garantie ainsi que des billets de transport et Jimmy m'a télégraphié: "Dieu ne promet jamais." J'ai pensé alors qu'il valait mieux rester chez nous. Carnera a donc battu Schaaf, qui est mort après la rencontre, puis a ensuite détrôné Sharkey."

Cette conversation s'est déroulée en prenant le thé traditionnel. Avant de me quitter, M. Levene n'a pas oublié de déguster une tarte aux cerises. Plus tard, dans la soirée, peu avant la fermeture, je parlai boxe avec le propriétaire du "Duke of Albermarle", endroit sympathique de Mayfair.

"Un moment, je vous prie," a dit le propriétaire sur une question de record, et il sortit le "Ring Record Book", de Nat Fleischer, qu'il afficha fièrement. L'exemplaire était autographié avec une note personnelle de l'auteur.

Donc Nat Fleischer a déjà passé ici. Il en fut de même aux îles Fiji, à Tasmania, à Bangkok et ailleurs.



LA SEULE VOITURE AU MONDE À SUSPENSION OLEO-PNEUMATIQUE

vous flottez sur 4 coussins d'air
plus flexibles que des ressorts d'acier

Chaque roue est jointe à un piston jouant dans un cylindre fixé à la carrosserie. Les sphères oléo-pneumatiques absorbent tous les heurts transmis par les roues . . . garantissant une conduite sans fatigue! Avec un seul ou plusieurs passagers, que la charge soit à l'avant ou à l'arrière, vous flottez sur l'air comprimé, bénéficiant de tout le confort d'une chaise longue, même par les chemins les moins carrossables. La suspension "oleo-pneumatique" garde la Citroen toujours à un même niveau.

L'exclusif dispositif de "levage automatique" vous permet d'élever ou d'abaisser la voiture de 10 pouces pour l'adapter aux conditions de la route . . . vous donne un levage automatique rapide et facilite le changement de pneus!

CITROEN DS 19—Embrayage automatique, servo-freins, servo direction
CITROEN ID 19—Transmission ordinaire
CITROEN Station Wagon (break)
A partir de $3,095 toute équipée
Seule la radio est en sus!
PLAN DE FINANCE A TAUX RAISONNABLE
Pièces et Service d'un littoral à l'autre !



VENEZ L'ESSAYER CHEZ

AUTO LE MANS LTÉE 9055, boulevard Pie IX — DA. 2-1551

OUVERT LE SOIR

COMPLETEMENT EQUIPEE POUR VOUS DONNER LE MEILLEUR SERVICE
STOCK COMPLET DE PIECES D'ORIGINE

TRES BONS PRIX ALLOUES POUR LES ECHANGES

LES 168 H. de la semaine

par Conrad BERNIER



R. Cléroux
un conseil



J. Béliveau
une lettre



Burke Emery
champion ?

● Les confrères de Toronto ont la patte dure et cruelle pour le champion poids lourd du Canada, le jeune **George Chuvalo**. L'un d'entre eux écrit : "**George Chuvalo** ne pouvait plus refuser un match contre **Robert Cléroux**. Ce qu'il doit se sentir traqué ! Encore quelques semaines et **Chuvalo** devra reprendre son métier de vendeur de saucisses. Quand il commença à boxer pour des $$$$ en 1956, son gérant **Deacon Jack Allen** prédit alors que **"Chuvalo serait le plus jeune boxeur à s'arracher le titre mondial des poids lourds"**. **Chuvalo** n'est plus rien parce qu'il n'a pas voulu faire les sacrifices nécessaires pour réussir. Son match contre **Cléroux** est définitivement sa dernière chance". ● **Hal Patterson** participera à la première partie régulière des **Alouettes**, le 16 août prochain. **Patterson**, qui s'était blessé lors d'une joute disputée à Vancouver le 20 juillet, a obtenu la permission de ses médecins de revenir au jeu pour le début de la saison du **Big Four**. ● Devant les difficultés qu'éprouve présentement **Perry Moss** avec les **Alouettes**, je me rappelle que **M. Léo Dandurand** me déclarait, il y a un an à peine : "On ne construit pas un club de football en quelques mois. Il faudra au moins trois ans, peut-être quatre, avant que les **Alouettes** forment vraiment une équipe hors série". Les partisans des **Alouettes** devraient toutefois attendre que la saison 1960 soit commencée avant de fulminer une excommunication majeure contre **Perry Moss**, qui doit littéralement "créer" une équipe.

S. Liston: le poids lourd du mois

● **Sonny Liston**, de Philadelphie, est choisi comme le meilleur boxeur poids lourd du mois par la **National Boxing Association** en raison de sa récente victoire par k.o. sur **Zora Folley**. Le président du comité de sélection, **Tony Petronella**, fait l'éloge de **Liston** qui ne refuse jamais un combat. **Liston** est considéré comme l'aspirant logique au titre de **Floyd Patterson**. ● L'organisation des **Canadiens** cède **Bill Sutherland** aux **Barons** de Cleveland. **Sutherland** avait été l'un des meilleurs joueurs du **Royal**, de la ligue professionnelle de l'Est, la saison dernière. ● **Toni Sailer**, que les experts considèrent toujours comme "le meilleur



L. Dandurand
connaisseur



R. Bédard
champion



Toni Sailer
en vedette

skieur du monde", vient d'être choisi parmi les dix hommes "les plus élégants du monde" ! **Sailer** est également chanteur de charme, acteur, commerçant et producteur de films. ● Saviez-vous (a) que la **France** compte 400,000 joueurs de soccer, (b) que le gouvernement français vient de voter un budget de $30,000,000 pour réaliser un vaste programme sportif et d'aide à la jeunesse, (c) que la **Commission athlétique de Californie** vient de refuser un permis de boxer à **Don Jordan**, de Los Angeles, (d) qu'**Archie Moore** ramassa une bourse de $3.00 pour son premier match comme boxeur professionnel, (e) que le Parlement britannique vient d'approuver une loi permettant l'établissement de bureaux de paris (pour les courses) à travers tout le pays, (f) que **John L. Sullivan**, qui décrocha le titre de champion mondial des poids lourds le 7 février 1882, buvait le champagne au gallon ? . . .

Willy Fox dans un asile d'aliénés

● Le **Dr Gosta Karlsson**, conseiller médical de l'ancien champion mondial des poids lourds **Ingemar Johansson**, se dit déçu devant le refus de ce dernier à consentir à un examen sérieux avant de penser à un autre match contre **Floyd Patterson**. **"Ingo**, dit-il, a été inconscient pendant plus de 15 minutes après avoir été mis k.o. par **Patterson** et je soutiens qu'il devrait se soumettre à un examen médical afin que nous puissions établir clairement qu'il est en parfaite santé". ● L'ancien champion de boxe **Willie Fox**, qui battit **Jake LaMotta** dans un combat truqué, est actuellement dans un asile d'aliénés. ● **Robert Cléroux** est classé au 10e rang chez les boxeurs poids lourds par la **National Boxing Association**. ● Au cours des 107 jours du meeting de Blue Bonnets, 630,539 amateurs de courses ont parié $33,000,000 ! Un million de $$$ de plus et je partageais l'opinion du philosophe **Alain** qui soutenait que "les imbéciles forment la majorité" ! ● Un chroniqueur américain affirme que **Floyd Patterson** accorde à un match-revanche à **Ingemar Johansson** dans le seul but de retarder le plus longtemps possible un combat contre **Sonny Liston**. ● **George Chuvalo** ne veut pas d'un arbitre montréalais pour son match du 17 août prochain contre **Robert Cleroux**.

Il faut savoir respirer à fond

● **Robert Bédard**, de Sherbrooke, remporte le championnat de la province pour la 5e fois en battant **François Godbout** en trois sets consécutifs. Il avait réussi l'exploit en 1955, 1956, 1958 et 1959. ● **Guy Morin**, un excellent cycliste de Montréal, et **Aurelio Battelo** représenteront le Canada au championnat cycliste du monde, à **Leipzig** (Allemagne), le 13 août prochain. ● **Jesse Owens**, le merveilleux athlète noir qui fut le grand triomphateur des **Jeux Olympiques de Berlin en 1936**, est aujourd'hui âgé de 46 ans. Il dirige à **Chicago** une usine de pressage de disques et, s'intéressant toujours au sport, il fait partie de la **Commission des loisirs sportifs** de l'Etat de l'Illinois. ● Réponse à **Jean-Claude Vachon** : J'irai certainement interviewer **Jean Béliveau** au cours de l'automne. Vous me dites que **"Jean Béliveau ne compte pas pour certains amateurs de hockey"**. Et après ? C'est sans doute une petite minorité ! La grâce a ses moments. Je le dis tout net : ne soyons pas trop sévères pour ceux qui n'admirent pas **Jean Béliveau**. Ils ont probablement leurs raisons, ces gens. Peut-être ne sont-elles pas toutes mauvaises. Ils défendent leur droit de vivre et d'admirer dans les limites que la nature leur a faites. Leurs fils sont probablement pro-Béliveau. Chaque chose en son temps. Tout le monde n'est pas fait pour dire **oui** au génie du premier coup. A vrai dire, je commence à croire qu'il y a là une question de cage thoracique. On n'admire pas **Jean Béliveau** si on respire mal, si du moins on n'a pas le désir de respirer large, à fond, si on n'aime pas la facilité du virtuose, si on n'aime pas ce qui éclate d'équilibre. D'accord ?

Nos meilleurs voeux au "Rocket"

Maurice Richard célébrait jeudi son 39e anniversaire de naissance. Parce que je suis son plus fidèle admirateur, j'ai évidemment pensé à lui. J'ai dans le secret formulé des voeux à la tonne. Je n'ai pas la palpitation du coeur facile, mais je suis tout de même un peu ému en pensant à ce sacré bonhomme qui, aujourd'hui, à 39 ans, doit songer à se retirer d'une équipe qu'il a dominée pendant plus de 15 ans. Maurice Richard s'arrachera difficilement à cette foule de partisans qui refusent de croire que leur idole est épuisée. Incroyablement secret, le "Rocket" refuse de dire s'il reviendra ou s'il ne reviendra pas au jeu, la saison prochaine. Personnellement, j'aimerais mieux qu'il se retire. Je souffrirais de voir Maurice Richard trahi et abandonné par ceux qui l'ont admiré si longtemps. La toute dernière image du "Rocket" doit être celle d'un très grand champion. Voilà ce qui importe beaucoup plus que les quelques buts qu'il pourrait ajouter à son immense collection.

Une opinion sur la femme-athlète

● **Percy Cutty**, qui fut l'entraîneur du fameux coureur **Elliott**, a des idées bien personnelles sur les femmes-athlètes. "Bien sûr, dit-il, il y a des exceptions, mais les femmes sont à la merci de leur féminité et dans l'impossibilité de se soumettre à un entraînement constant. Jamais de ce fait on ne verra une femme courir plus vite qu'un homme (dans ce domaine, elles excellent surtout à les faire courir . . .)". Ceci dit simplement sur le plan des performances évidemment, car, pour la femme comme pour l'homme, le sport est une nécessité. ● Le 12e omnium de golf pour le championnat des Cantons de l'Est, le trophée **Molson** et une bourse totale de $1,500.00 sera disputé les 20 et 21 août sur le parcours du **Sherbrooke Golf and Country Club**. Cette compétition de 18 trous est ouverte à tous les amateurs et professionnels du Québec qui sont membres ou affiliés soit à la P.G.A. ou à la P.Q.G.A. ● **Steve Reeves**, selon un journaliste de Rome, "n'est pas seulement le plus bel athlète du monde, mais aussi la plus formidable fourchette de notre sacrée planète." Et **Carlo Satto** affirme que **Reeves** dévore facilement pour dîner 3 douzaines d'huitres, un cocktail de crevettes,



Hal Patterson
le 16 août



Cus D'Amato
non !



Sonny Liston
Patterson ?

un autre de homard, deux portions de saumon fumé, deux fromages et une immense salade de fruits ! **Reeves** avoue qu'il préfère sa carrière de comédien à celle qui consistait à s'exhiber, chaque jour, dans les galas culturistes.

Un prêtre défend le boxeur Liston

● **Sonny Liston** comparaîtra le 8 octobre prochain devant la commission sénatoriale dirigée par le sénateur **Kefauver**. Cette commission poursuit toujours son enquête dont l'objectif est de nettoyer l'écurie de la boxe professionnelle. ● L'abbé Stephens, un ami personnel de **Sonny Liston**, croit que celui-ci devrait obtenir un match contre **Patterson**. **"Floyd**, dit-il, a déclaré récemment qu'il accorderait un match à **Sonny**. J'espère que **D'Amato** ne s'objectera pas à ce combat. Il faut aider **Liston** et cesser de lui rappeler ses erreurs passées". ● Le stade **Dynamo** de Moscou sera incessamment pourvu d'une toiture amovible qui permettra le déroulement normal des matches de football durant la saison d'hiver. Cette première réalisation constitue le point de départ d'une véritable révolution en ce domaine.

Un Anglais attaque les Jeux 1960

● **Floyd Patterson** déclare que ses "sept mois d'entraînement" lui ont coûté très exactement la somme de "$17,000" : location de l'auberge ($150.00 par semaine), nourriture ($200.00 par semaine), salaires des partenaires d'entraînement et frais accessoires. ● **Chris Chataway**, ancien champion du monde du 5,000, porte des jugements sévères sur **les Jeux Olympiques**. "Pourquoi, dit-il, créer tous les quatre ans une atmosphère de chauvinisme et d'hystérie qui entraîne les athlètes dans les sphères de la propagande et de la publicité ? Depuis 1936, les **Jeux** ont provoqué des vagues de nationalisme comme ils n'en avaient jamais connues, partant de cette conception que le niveau du sport prouve la virilité d'une nation. L'idéal premier des **Jeux** : compétition individuelle, est submergé. On a pris l'habitude d'établir un classement par nation, ce qui est absurde. Le pire de tout est que le succès ou l'échec d'une nation aux **Jeux** prend à l'intérieur des pays intéressés une importance capitale. En ce qui nous concerne, nous **Britanniques**, qui peut affirmer que nous gardons nos amateurs en état de pureté alors qu'ils sont souvent employés par des patrons qui leur laissent toutes facilités pour se perfectionner ? "La vérité est que le sport moderne au niveau olympique est beaucoup trop relevé, trop exigeant, pour se satisfaire de l'amateurisme. Au début des **Jeux Olympiques**, les athlètes qui représentaient leurs pays étaient d'authentiques amateurs. C'est fini aujourd'hui ! . . .

Un match Burke Emery-J. Savignac?

● Le champion mi-lourd du Canada, **Burke Emery**, n'a guère impressionné contre **"Go-Go" White**, il y a deux semaines, au stade des Royaux. **Emery** est sans aucun doute un gars fort sympathique, mais il le



G. Chuvalo
enfin !



B. Sutherland
les Barons



Perry Moss
difficultés

serait davantage s'il se contentait d'être un spectateur comme vous et moi ! Voilà un "champion" qui ne cassera rien. Je parierais que le jeune **Joey Durelle** le balancerait dans les "pommes" en moins de deux rounds. Je ne lui trouve qu'un adversaire digne de son inaptitude : **Jos-Marie Savignac**, le grand "passionné" des "arts artistiques". On n'a plus les champions mi-lourds qu'on avait ! ● Réponse à **Gilles Garneau** : je veux bien encourager **Robert Cléroux**, mais ne me demandez pas d'en faire un **champion du monde** avant le temps ! Vous m'accusez de **"prudence excessive dans mes admirations et mes amitiés"** ? Les amitiés précipitées s'épuisent vite. **Stendhal** le savait bien et c'est pour elles qu'il avait forgé ce désespérant gérondif : degringolando ! Je veux bien que **Cléroux** se retrouve, un jour, "assis, glorieux et immortel sur le trône du champion du monde" (ce sont vos mots !), mais laissez-moi vous dire qu'un homme, si haut qu'il soit assis, n'est jamais assis que sur son derrière. Et le ver est le même pour tous. Le même ver obscur et famélique. Les génies, ceux qui furent les lumières en ce bas monde, les champions et les héros n'ont pas plus que les autres le privilège honorifique d'être mangés poétiquement par des vers luisants ! Il y a des bonheurs qui n'arrivent qu'à ceux qui les ont très longuement mérités par une grâce d'attention, de recherche et de désir. **Cléroux** ne doit surtout pas miser sur la médiocrité de ses adversaires pour devenir champion du monde. **Cleroux** doit **travailler** ! C'est le seul conseil que je puisse lui donner.

Ici et là . . . Ici et là . . . Ici et là . . .

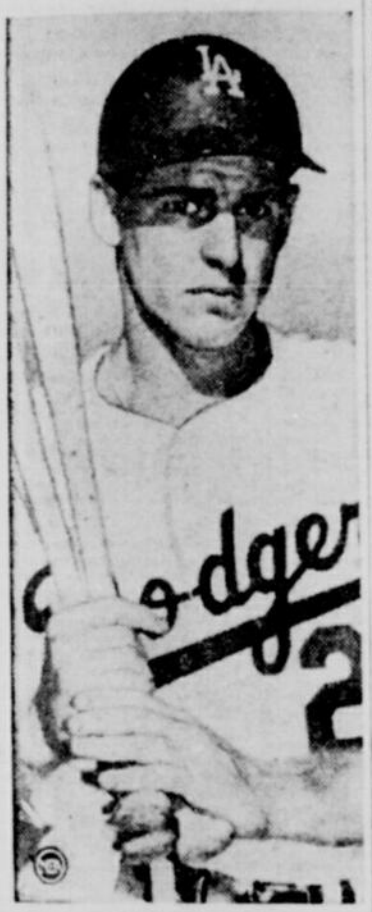
● **Ingemar Johansson** déclare en Suède : "Je ne changerai pas mes méthodes d'entraînement." Son entraîneur **Whitey Bimstein** me déclarait lors de son passage à Montréal : "Si Ingo ne s'adapte pas à la méthode américaine, qu'il dise adieu à tout espoir de reconquérir le titre". ● **Cus D'Amato** est actuellement en Europe où il poursuit des entretiens "secrets" avec Johansson et Ahlqvist. ● **Radio-Canada** parle sérieusement d'embaucher un chef d'information sportive. Un de nos meilleurs chroniqueurs (je ne puis hélas vous dévoiler son nom) a déjà posé sa candidature. ● Les lecteurs du "Petit Journal" savent ce que je pense de la lutte : rien. Mais je dois cependant admettre que la publicité qui a précédé le match **Rogers-Carpentier** était un petit chef-d'oeuvre du genre. Le crédit, me dit-on, revient à **Larry Moquin**. J'ai toujours dit que Larry avait du talent pour la mise en scène.

Pour le titre de "recrue de l'année"...

Une bataille prévue entre les nouveaux joueurs des Orioles

Les premiers émois passés, les recrues des ligues majeures reprennent peu à peu leur sang-froid. Ils connaissent tous leurs adversaires et tous leurs adversaires les connaissent. Leurs faiblesses seront maintenant constamment exploitées. Les éléments-surprises seront de plus en plus rares. Les frappeurs verront leur moyenne au bâton baisser et les lanceurs auront plus de difficulté à maintenir leur efficacité.

Trois mois se sont écoulés depuis leur arrivée sous la grande tente. Déjà des noms retiennent l'attention: Ron Hansen, Frank Howard, Juan Marichal, Steve Barber, Chuck Estrada, Jim Gentile, Frank Herrera.



FRANK HOWARD
... le géant des Dodgers

Les recrues suscitent toujours un immense intérêt auprès des amateurs sportifs. Chacun se demande si la présence d'un nouveau joueur sur une équipe peut améliorer suffisamment ce club pour le rendre dangereux s'il ne l'est déjà.

Un exemple frappant

Cette année, un magnifique exemple nous est donné par les Orioles de Baltimore. Paul Richards, qui a effectué une transaction pour le moins étrange avec les Giants de San Francisco, transaction par laquelle, on s'en souvient, les Orioles ont cédé un lanceur gaucher étoile, Billy O'Dell, un artilleur fini, Billy Loes, pour le voltigeur Jackie Brandt. Ce que les experts et les amateurs ignoraient fut que Richards, un ancien receveur, donc un gars qui s'y connait en lanceurs, comptait dans son département des recrues sensationnelles qui ont d'ailleurs permis aux Orioles de se maintenir dans la lutte. En effet, où seraient les Orioles sans Steve Barber et sans Chuck Estrada ? Ces deux jeunes lanceurs ont pulvérisé les frappeurs adversaires avec une régularité déconcertante pour des nouveaux venus.

D'ailleurs, les plus sérieux rivaux de Barber et d'Estrada pour le titre de recrue de l'année dans la Ligue Américaine sont également des porte-couleurs des Orioles de Baltimore. Le spectaculaire joueur d'arrêt-court Ron Hansen, que les experts comparent déjà à Marty Marion par son style et aussi par sa stature, semble avoir toute l'étoffe d'une future super-étoile. Hansen jouit de l'avantage d'être un meilleur frappeur que ne le fut Marion. Sa moyenne oscille sur le cap du .300 et Hansen comme il n'y a pas si longtemps Lou Boudreau et comme actuellement Ernie Banks, est un excellent producteur de points.

Jim Gentile, que les Montréalais connaissent bien puisque ce joueur de premier but a déjà expédié plusieurs balles sur le tableau indicateur du Stadium de la rue DeLorimier, fait fureur avec les Orioles après avoir fait fiasco avec les Dodgers. Gentile frappe des circuits à un rythme intéressant et est responsable de plusieurs victoires des Orioles. Il livrera une chaude lutte à ses coéquipiers. Outre ces quatre plus sérieux aspirants, les Orioles alignent également une excellente recrue en Marv Breeding qui évolue au deuxième but. Breeding est fort habile sur la défensive et frappe suffisamment pour rester dans les Majeures.

Autres bonnes recrues

Aucun autre club de la Ligue Américaine n'aligne des recrues aussi prometteuses que celles des Orioles. A New York, Jim Coates, que la chance a outrageusement favorisé, connait de plus en plus de difficultés. Il est à espérer pour Coates, qui est un bon lanceur, qu'il ne subira pas une série de défaites aussi impressionnante que le fut sa succession ininterrompue de victoires.

Les Stiggman et Locke à Cleveland ne se comparent pas aux Barber et Estrada. Ces deux artilleurs des Indiens sont certainement de calibre mais ils connaissent des débuts moins étincelants. A cette classe appartiennent également Bruce et Regan des Tigers. Le saut définitif est fait.

Cette même ascension semble être également définitive pour l'arrêt-court Ken Hamlin des Athletics de Kansas City. Hamlin possède tous les atouts pour poursuivre une longue carrière dans les Majeures.

L'an dernier, les Giants de San Francisco avaient rappelé au milieu de la saison un jeune premier but du nom de Willie Mc Covey. Il fut extraordinaire. Son coup de bâton écrivait régulièrement les manchettes. Il était déjà considéré à la fin de la saison comme un grand joueur. Cette année, ce même McCovey a été lamentable. Erratique au possible, comme toujours d'ailleurs, McCovey n'a pas suppléé à son jeu médiocre par la puissance et la régularité qu'il avait antérieurement manifestée au bâton. Il fut même retourné dans les Mineures. Aujourd'hui, les Giants ont encore eu la main heureuse. Cette fois-ci, la nouvelle sensation de San Francisco se nomme Juan Marichal. C'est un lanceur rapide et extrêmement efficace. A ses trois premières présences au monticule, Marichal a rappelé les débuts de Whitey Ford. Il a d'abord lancé un blanchissage de deux coups sûrs contre les Phillies de Philadelphie. Ce fut une belle performance mais on se demandait ce qu'il ferait contre les meneurs du circuit, les Pirates de Pittsburgh et les puissants Braves de Milwaukee.

Les Pirates se sont contentés de quatre maigres coups sûrs et d'un point non mérité tandis que les Braves, en 10 manches, ne parvinrent à frapper que six fois en lieu sûr et à ne croiser le marbre qu'à deux reprises. Marichal, en 28 manches, n'a donc alloué que 3 points et 11 coups sûrs. Sa fiche, 3-0. Il sera intéressant de suivre ses exploits et plus encore de voir si la guigne qui s'est attachée à McCovey se montrera aussi teigne à l'endroit de Marichal.

Les Cards de St. Louis alignent également deux lanceurs fort prometteurs et fort efficaces. Les Cards ne seraient certes pas en quatrième position, à quatre parties des meneurs, sans Ernie Broglio et Ray Sadecki. Javier, joueur de deuxième but, est aussi une recrue de classe dans le camp de Freddie Hutchinson.



RONALD PICHE
... il brille avec les Braves

Quant aux Dodgers, ils poussent pour le géant Frank Howard qui est actuellement le "slugger" numéro un de l'équipe.

Les Phillies de Philadelphie, sous la direction d'un nouveau et dynamique gérant, Gene Mauch, présentent sur leur alignement de départ pas moins de six recrues qui resteront probablement dans les Majeures: le receveur Coker, le premier but Herrera, l'arrêt-court Amaro, les voltigeurs Gonzalez, Walters et Curry.

Le Canadien Ron Piché du Milwaukee et le troisième-but des Cubs de Chicago, Ron Santo, sont les autres recrues de marque dans la Ligue Nationale.

Gérard Richard



CHUCK ESTRADA
... la sensation des Orioles



JIM GENTILE ... alors qu'il s'alignait avec les Royaux de Montréal.

La 28e régate

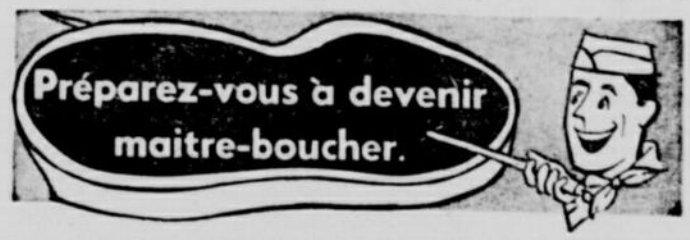
La 28e régate annuelle du Lac L'Achigan aura lieu les 13 et 14 août prochains. Le 13 août, la régate locale commencera à 9.45 de l'avant-midi. Le soir, il y aura danse au club sportif. Michel Louvain sera l'artiste invité. Le 14 août, à 1.15 heure, p.m. il y aura course à relais et démonstration aquatique avec Marc Cloutier et sa troupe. Comme par le passé, plusieurs milliers de spectateurs sont attendus à ces régates qui comptent parmi les plus sensationnelles organisées à travers notre province.

LUTTE au PALAIS des SPORTS



P. Y. CHONG, CHINE

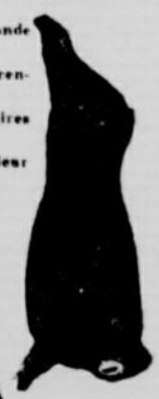
Samedi soir, 6 août
(550, rue Poupart)
Championnats en jeu
P. Y. CHONG
lutteur chinois
vs
TED EVANS
Monarque des champions
EXTRA ! EXTRA !
Team-Match de Quatre
spectaculaires nains
Combat de la mort — "FREE FOR ALL"
Maurice VACHON vs "Wild" Bull CURRY
Autres bons combats — LA. 4-7525



N'attendez pas ! Inscrivez-vous dès maintenant aux

COURS DU JOUR
COURS DU SOIR
6 SEPTEMBRE

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
- L'Institut compte déjà quelques centaines de gradués.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes.



L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, Boul. Lajeunesse, Montréal

(Fondé en 1950)
Membre du Better Business Bureau
DU. 7-2550

Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus, sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

L.P.J.



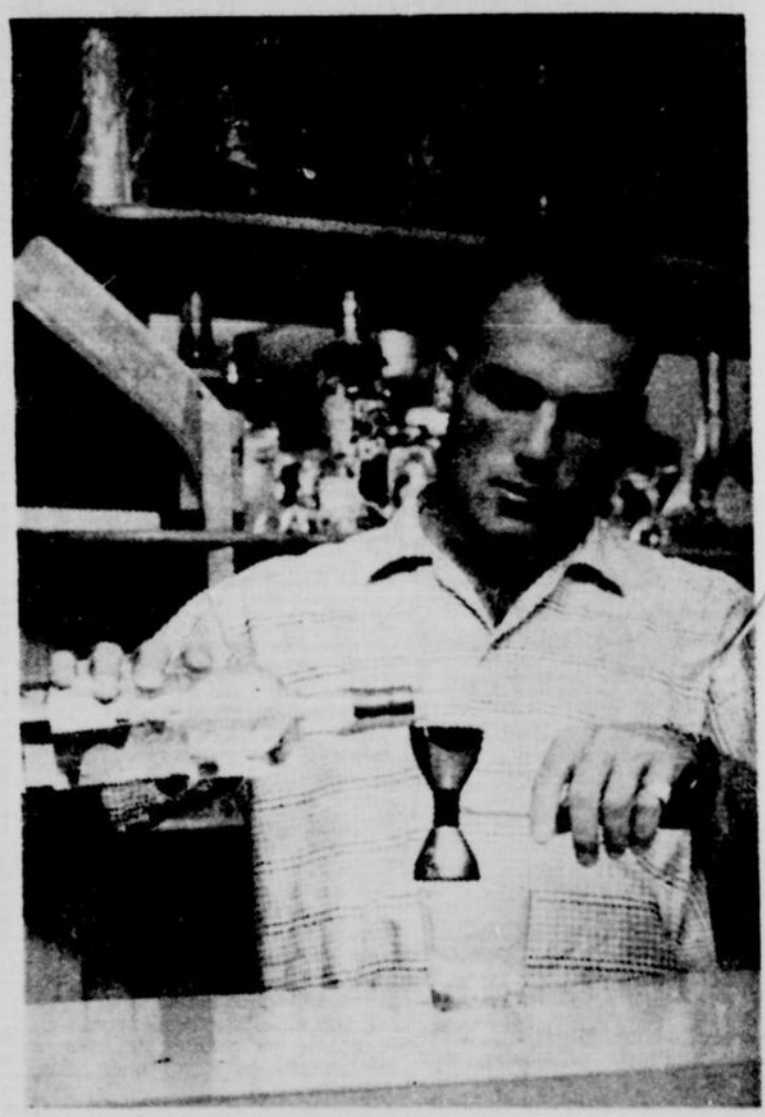
Henri Richard et sa plus récente acquisition : une taverne sur l'avenue du Parc. Un endroit propre, bien tenu ... et les affaires sont bonnes.



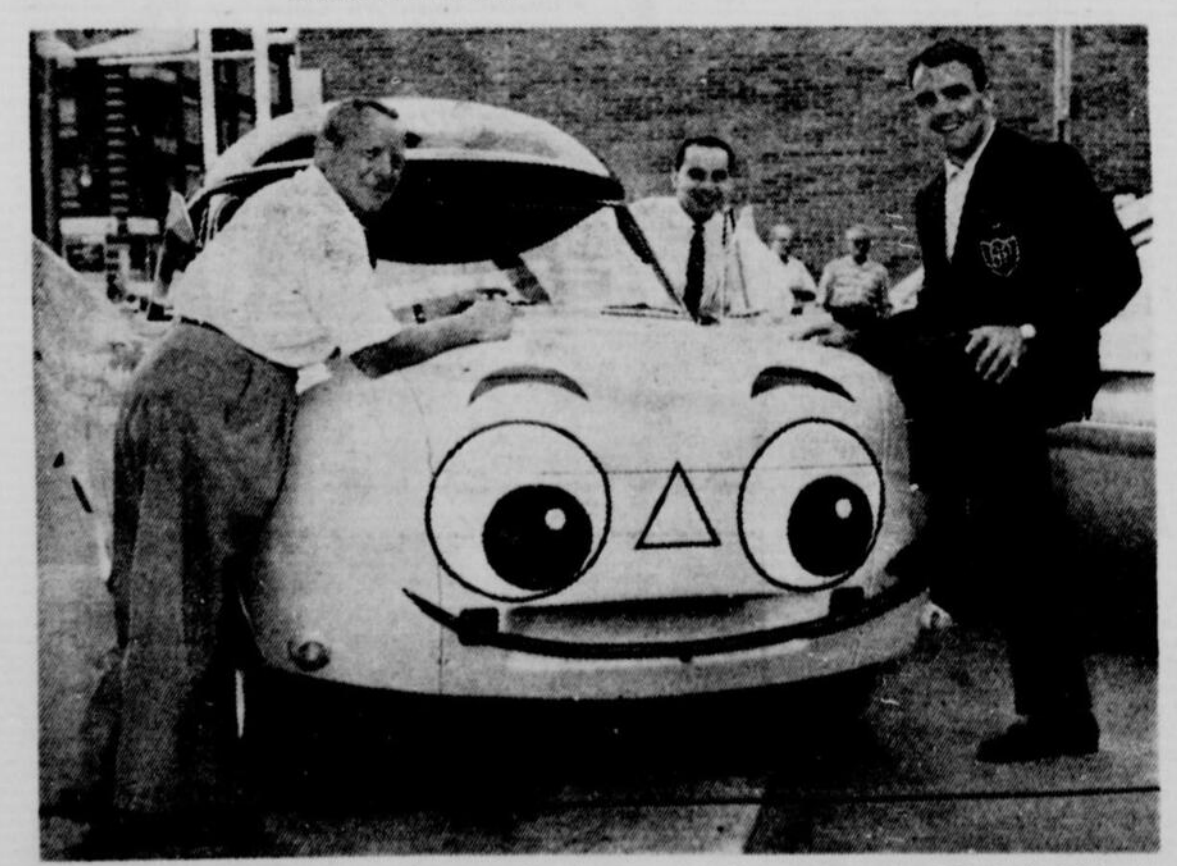
La vaisselle est lavée, il fait beau et les enfants s'ennuient. En voiture, alors. De gauche à droite : Henri, (il a 24 ans, celui-là); Gilles, 2 ans; Michelle, 3 ans; Mme Lise Richard, et Denis, 9 mois.



"Si ce damné trou était aussi large que les filets ..."



Henri a aménagé un magnifique bar au sous-sol de sa maison. C'est dans cette pièce que l'on retrouve tous les souvenirs de ses exploits athlétiques.



Avant de se rendre au poste d'essence, Henri a tenu à endosser son veston BP et c'est lui qui a suggéré cette photo. Tes patrons seront fiers de toi, Henri. Tu es un sacré bon publicitaire !

En vacances, Henri Richard est occupé!

texte : Jean Aucoin — photos : Marce

Et moi qui croyais qu'il était facile de rejoindre Henri Richard durant ses vacances ... "Henri ? Non, il est au terrain de golf". Le lendemain : "Henri ? Non, il est allé surveiller les réparations de sa taverne". Un autre jour : "Henri ? Non, il n'est pas ici. La BP l'a envoyé à 'Saint-J'sais pas trop à quoi' à l'occasion de l'ouverture d'un poste d'essence".

Mais, à la fin, ce Pocket Rocket passe-t-il quelques minutes à la maison entre deux saisons de hockey ?

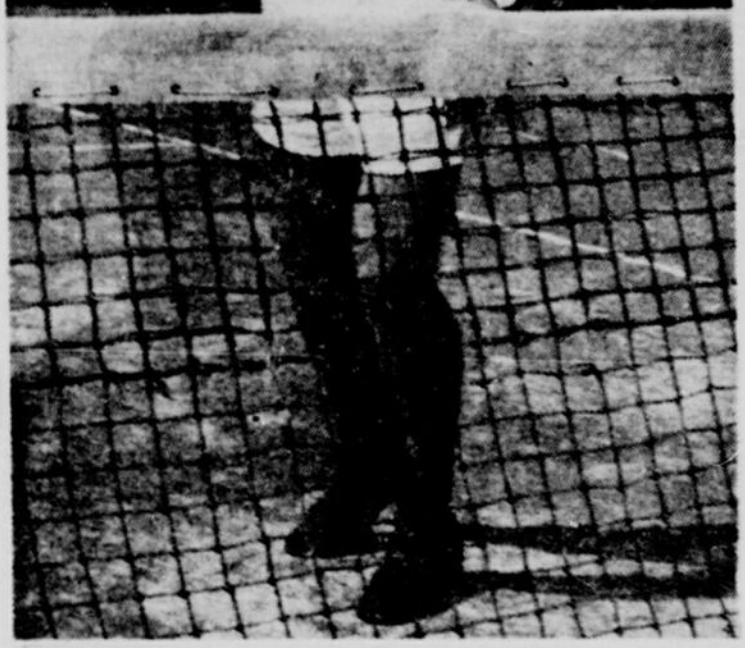
"Vous aurez de bonnes chances de lui parler le soir ... ou le jour, s'il pleut".

Je m'en doutais un peu. Ces joueurs de hockey, une fois le travail terminé, ne sont pas ailleurs que sur les links. Une vraie maladie, quoi ! Et Henri Richard ne fait pas exception à la règle.

Mais finalement, je l'ai attrapé ... et j'ai dû vivre un peu sa vie d'été durant quelques heures : une courte visite à une station d'essence, un "p'tit tour à la taverne pour compter les recettes de la veille, le golf, le tennis, le tour du "bloc" en automobile pour faire plaisir aux enfants, etc. J'ai même dû prendre le petit Gilles dans mes bras pour l'empêcher de faire un mauvais coup. Il a le diable dans le corps, celui-là, mais il est adorable.

Ah ! oui, Henri Richard est occupé, mais j'échangerais volontiers mes occupations pour les siennes !





Henri Richard, malgré toutes ses heures passées sur les terrains de golf, trouve quand même le temps de s'adonner au tennis.



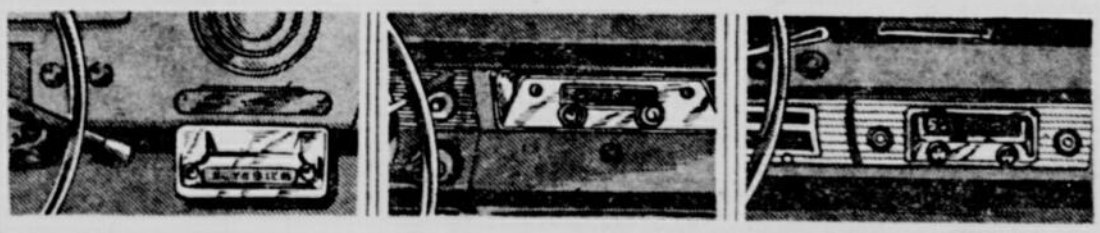
Les parents ont autant de plaisir que les enfants sur les appareils de jeux. Michelle, Gilles et Denis étaient doublement heureux ce matin-là, car le papa était là, lui aussi.



Le petit Gilles, 2 ans, est fort actif. Il n'arrête pas de bouger. Dans 20 ans, il sera peut-être comme son père: joueur de hockey, golfeur, tennisman, père de famille, tavernier . . . et difficile à rejoindre.

CHAQUE ANNÉE NOUS INSTALLONS PLUS DE 2,000
RADIOS D'AUTO

Electrohome



39.97 TRAVELAIRE SOUS LE DASH
49.97 CUSTOMAIRE DANS LE DASH
69.97 DE LUXE DANS LE DASH
se transfère si vous changez d'auto.
$1.60 par semaine

Comprenant : ANTENNE TELESCOPIQUE — ACCESSOIRES CHROMES
INSTALLATION — GARANTIE DE 90 JOURS

OFFRE POUR UN TEMPS LIMITE
HAUT-PARLEUR ARRIERE (Val. de $19.95) GRATIS AVEC L'ACHAT D'UN RADIO A BOUTONS (Modèle 51 ATR)

AUTOS EUROPEENNES
AUTOS AMERICAINES



OUVERT POUR INSTALLATION JUSQU'A 10 H.
SI VOUS RESERVEZ AVANT 6 HEURES

NOS 14 TECHNICIENS FONT LE SUCCES DE NOTRE ENTREPRISE

CLAUDE FORTIN GROSSISTE
2550 est, BEAUBIEN (coin Molson) — RA. 2-2468

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

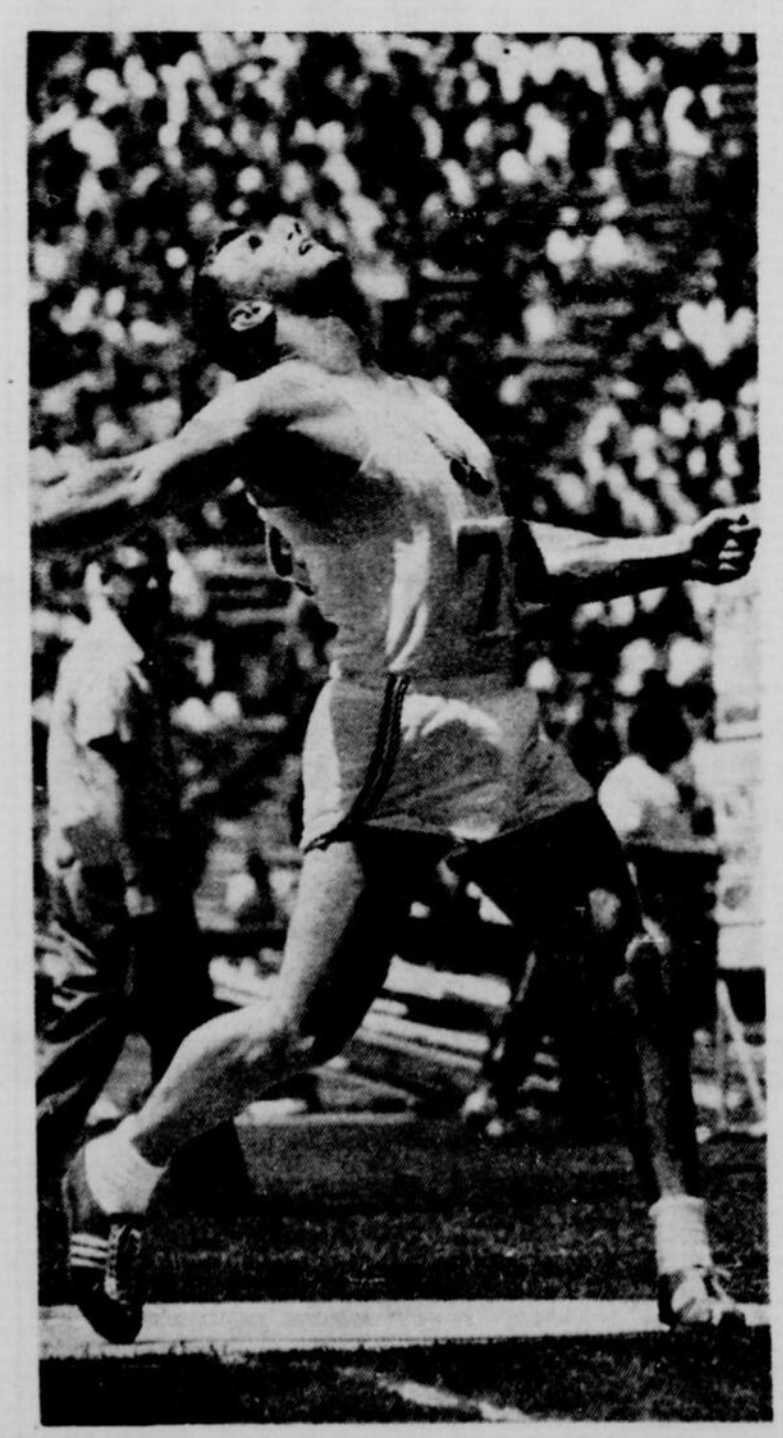
au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE



Henri Richard en vacances

Henri Richard est un homme fort occupé entre deux saisons de hockey, mais il passe quand même d'agréables vacances. Et le petit Gilles, 2 ans, est fier de pouvoir déjà apprendre à conduire !



Il défendra son championnat

Al Oerter, le champion olympique du lancement du disque, s'entraine en vue des Olympiades de Rome qui débuteront à la fin du mois. Oerter espère créer un précédent à Rome avec un lancer de plus de 200 pieds.



Le prochain adversaire de Robert Cléroux

Le champion canadien des poids lourds, George Chuvalo, a finalement accepté d'affronter Robert Cléroux dans un combat pour le titre. Chuvalo est un dur cogneur et il sera sûrement intéressant de le voir à l'oeuvre contre un aussi puissant frappeur que lui le 17 août prochain, au stade des Royaux.